Ermitage

...un refuge en mots

Un manuscrit de Mathias Schneider (Trivius V. Constantius)

Créé en tant que documentation d'un site Internet du même nom sur le domaine Brangassivo.de. Les textes n'ont pas été remaniés pour ce manuscrit. Ils reflètent le contenu et la structure de ce site Internet.

2024

Les générations actuelles ne laissent pas un héritage, mais un destin qu'elles n'ont jamais partagé. Elles n'ont pas rendu possible l'impossible, mais le possible est devenu impossible à cause d'elles.

Ermitage

Pensée
Si le chemin peut être choisi librement, alors la limitation est la clé d'une vie heureuse.

Pensée
Chaque chose a ses libertés, tant qu'elle n'a pas été contrainte. Ainsi, nous aussi, les humains, avons pour l'instant un certain nombre d'opportunités qui nous permettent de nous déplacer. Mais nous avons laissé cela de côté et avons cherché pour nous une forme valable à respecter.
Le mouvement entraîne le changement. Une autre attitude entraîne aussi une autre constellation de nos références. Cela modifie à long terme notre configuration. Elle représente ce que nous incarnons.
Nous avons accepté de ne pas être libres parce que nous sommes déjà conditionnés à notre propre cause. Cette conditionnalité va loin et en profondeur. Notre être est caractérisé par un comportement qui consiste à reconnaître ce qui est déjà arrivé.
En attendant, il y a une chose que nous aimons croire. La vie est une vérité en soi. Sa nature n'est en aucun cas conditionnelle. Elle n'est pas non plus optionnelle. Elle n'est pas apparue ainsi. Pourtant, la vie est telle qu'elle apparaît. Son mystère est donné, mais le connu l'a révélé.
Tout semble logique ou a été faux. Seul le bien est durable.

Impulsion

L'instinct grégaire

Celui qui a conduit les hommes à l'abîme a fait quelque chose de mal. Le punir pour avoir reçu des encouragements à cette occasion ne serait pas possible.
Beaucoup ont déjà sauté par-dessus la falaise. Cela a fait du bien à certains pendant un court instant. Pourtant, c'était une erreur.
Nous attirons l'attention sur le fait que l'on peut très bien confier une tâche à d'autres. Mais celui qui, après coup, fait porter la responsabilité de ses actes à d'autres sera un aveuglé à plus d'un titre.
Chacun devrait être libre de faire ce qu'il veut. Nous en déduisons quelque chose. On ne pourrait pas laisser cette existence et sa valeur à d'autres personnes. Il ne sera pas non plus possible de renoncer à la responsabilité de soi-même ou même de l'éloigner de soi. Les autres ne pourraient pas être responsables de nos actions, même si nous n'en avons pas profité.
Rejeter la responsabilité des événements sur quelqu'un d'autre témoigne de l'aveuglement des gens. Ce type de comportement n'incarne pas la maturité. Chacun est lui-même tenu de chercher la bonne voie et de reconnaître où elle s'arrête. Personne ne peut s'opposer durablement à ce qu'on le mette en cause.

Pensée
Chaque être vivant participe aux conditions naturelles de ce monde. Il faut reconnaître à chaque chose de cette nature le droit d'exister. Les vents dominent, les temps conduisent entre-temps à l'échec de l'homme. Ses prétentions ne peuvent être corrigées. Ce qui doit durer le fait par lui-même. Il n'y a pas besoin d'autre chose.

Impulsion

Déclin

Le besoin permanent de changement est aussi le signe d'une stase. La permanence des choses est la raison de leur nature. L'arrivée du bien est le chemin que nous proposons dans cette vie et qui vaut la peine d'être défendu.
C'est là que nous nous sortons facilement de tous les mauvais pas. Ce que nous avons fait nous a stabilisés. Ainsi, ce qui était déjà vrai est devenu possible pour nous.

Impulsion
Ce que tu n'as pas pu représenter, tu ne pourrais pas non plus le construire. Tu continues donc à chercher ta voie. Tu as confiance en ce que tu fais.
Nous ne connaissons pas encore notre objectif. C'est pourquoi nous continuons à construire notre base. C'est ainsi que nous nous rendons compte de nos capacités. Ce que nous avons bien connu, nous pouvons l'accomplir.
Cette vie apporte ses opportunités d'elle-même. On ne pourrait pas arracher une telle chose à la nature. Son levier va plus loin que le nôtre. C'est pourquoi nous rentrons en nous-mêmes et nous arrêtons. De temps en temps, nous le faisons. Nous n'avons pas besoin d'user de nos forces.
Les compétences d'une personne résultent de son comportement. Celui qui a fait quelque chose de la bonne manière le garde parce que cela a conduit à quelque chose de bon. Le bien nous permet de déterminer ce qui est vrai et juste. C'est sur cette base que nous construisons. Mais personne n'a jamais déduit quelque chose de vrai de ses erreurs. Ce qui est possible, c'est ce qui a été par soi-même.
C'est ainsi que quelque chose devient vrai.

Pensée
Ce qui s'est passé n'est pas arrivé sans raison. Beaucoup de choses qui nous conditionnent en tant qu'êtres humains se présentent aujourd'hui sous une forme abrégée et sont ainsi devenues méconnaissables. Il ne faudrait pas longtemps pour que, par des changements et des variations, ce qui est donné soit également reproduit de manière déformée. On a déjà pu l'observer. Cela comporte des risques.
Ce qui n'a pas de mèche ne doit pas non plus être considéré comme une bougie. Elle ne peut pas être une lumière pour nous, même si nous le souhaitons. Le matériau peut certes brûler, mais il n'a pas conservé la flamme. C'est pourquoi il n'a servi à rien pour le moment. Nous l'avons mis de côté.

Tout le monde veut être comme une bougie, mais tout le monde n'a pas les qualités nécessaires pour cela, pour les raisons mentionnées. C'est pourquoi les gens se consument. Personne ne veut échouer. Tous ont la volonté de faire quelque chose de juste, mais ils échouent sans cesse parce qu'ils ont fait de fausses suppositions. Ils sont découragés et jettent l'éponge quand une telle chose leur est arrivée. Mais cela doit être de leur propre faute. Qui, si ce n'est eux, a utilisé la liberté existante pour décider d'une telle chose pour eux-mêmes ?
Ce qui leur promettait des avantages, ils l'ont fait volontiers. Ils se sont abstenus de tout le reste. Ils ont donc doublement échoué. Dans la vie, rien n'est jamais gratuit. Celui qui veut obtenir quelque chose pour lui-même doit aussi faire preuve d'engagement. Les abîmes nous concernent tous. L'homme reconnaît l'homme.

Remarque

Un réseau de polices propres

La haute mer connaît de nombreux dangers. Nous avons évité de nier les dangers qui existaient. Au lieu de cela, nous les avons nommés et montrés. C'est ainsi que nous avons pu surmonter notre peur.
Si, comme je l'ai fait, on a tissé une matrice fixe à partir de ses propres pensées et idées, il ne s'agit plus, dans la création d'une œuvre, que de la stabiliser, de la simplifier ou de l'épurer. Ce faisant, nous avons accepté nos particularités comme étant constamment efficaces. Tout ne s'est pas bien passé avec ce que d'autres personnes nous ont déjà dit sur la vie et le monde. Nous aussi, nous avons pensé à quelque chose. Nous voulons essayer de conserver la valeur de ce que nous avons déjà reconnu comme vrai. Nous faisons cela pour que nos tâches ne soient pas interminables. Nous avons supposé qu'elles avaient une raison d'être, ce qui les a rendues implicites. C'est ce qui les a rendues réalisables.
Chaque époque a son propre symbolisme. Les gens considèrent comme déterminant ce qui existe dans le présent. Une mode des hommes reflète la manière dont ils gèrent ce qu'ils considèrent comme acquis. J'ai probablement eu raison de chercher une vérité préétablie, qui tienne la route au-delà de ce qui vient de se passer chez nous. Sans s'approprier quelque chose de bon, que l'on a trouvé juste, un homme ne réussirait probablement rien qui ait une valeur durable. Une œuvre serait alors considérée comme caduque dès son achèvement.
Il doit contenir cette chose à laquelle nous nous sommes référés dans la vie, quelque chose de donné dans son intégralité. Cela rend quelque chose possible. Ce que nous en avons connu, nous voulons le restituer. Pour satisfaire à cette exigence, nous nous sommes limités aux circonstances locales et temporelles telles qu'elles se sont présentées chez nous in situ, lorsque nous avons établi quelque chose à ce sujet. C'est quelque chose de valable que nous avons accepté.
Une chose se base sur une autre chez nous et doit ainsi devenir moins importante parce que nous l'avons comprise et attribuée telle qu'elle est. Nous avons à l'esprit notre unité en tant qu'être humain. Nous la reflétons de temps en temps par notre être. Notre œuvre en contient aussi une partie. Nous l'avons reconnu, mais nous l'avons aussi organisé de cette manière.

C'est maintenant chose faite. C'est ce que nous étudions. Ce faisant, nous sommes parvenus à un aperçu de l'ensemble de ce qui a été vrai à nos yeux. Nous avons cru que cela avait une signification pour notre vie. Plus nous avons réalisé en profondeur la propre cause que nous défendions, plus il nous a été facile de l'affirmer au quotidien. Nous avons alors enfin avancé avec une grande force. L'occasion s'est présentée. Tout en nous a pris de la vitesse. Ainsi, nos choses ont pris forme.
C'est ainsi que j'ai créé dans mon fichier, à l'aide de la création linguistique, quelque chose qui me correspondait. Ce qui a été réalisé doit un jour pouvoir être évalué et présenté à quelqu'un. En attendant, nous savons, grâce au vent qui souffle, quand et où quelque chose sera prêt à être fait.
Nous avons déjà mis en place plusieurs bonnes choses. Le résultat nous a fait plaisir. Nous avons accès à une œuvre digne de ce nom. Nous savons que nous sommes là pour cela, que nous nous engageons pour notre propre cause.Nous le faisons en toute conscience et nous nous engageons volontiers pour nos propres biens.
Nous avons intégré dans l'œuvre une partie de ce que nous avons appris à bien connaître au fil du temps, à l'endroit prévu à cet effet. Nous avons localisé et respecté cet endroit. C'est là que nous avons compris quelque chose, que nous avons intégré la pensée qui s'y rapporte et que nous avons réalisé quelque chose qui nous appartenait déjà. De cette manière, nous avons entamé un véritable processus en nous-mêmes et avons réalisé quelque chose qui a été bon pour notre cause. Les vagues que notre œuvre a fait naître entre-temps sont le résultat de l'interaction avec les vents que nous avons également ressentis dans la vie.
Nous avons donc volontiers entrepris d'intégrer ces événements de notre œuvre dans notre propre existence, afin que nous puissions les montrer. Nous connaissions bien certaines de ces choses et les avons donc intégrées dans notre exposition. Ce que nous avons pris en compte en parlant de nos objets devrait, d'une certaine manière, avoir une signification pour d'autres personnes dans ce monde.
Cette hypothèse peut être justifiée. Pour ce faire, j'examine ce qui a constitué une réflexion en général.
Le miroir nous renvoie un peu de ce jeu d'ombres et de lumières qui nous a conditionnés dans l'existence. Nous aussi, nous avons reflété une partie de ce qui est apparu chez nous. Nous devons être conscients de l'alternance des reflets. Une confrontation avec les événements de cette vie a déjà eu lieu chez nous. Quelque chose a agi sur nous. Une telle chose doit être donnée à tous les hommes de la même manière. Cela a correspondu à leur nature, telle qu'elle est.
Cela apparaît de manière régulière. C'est ainsi que nous avons pensé. Nous avons alors obtenu, par des gestes et des actions, quelque chose qui correspondait déjà en soi à la vérité de ce monde. Ainsi, notre destin a été scellé. Après tout, c'en était un. Ce que l'on pourra y lire sera de la même qualité que le vrai, qui est à la base de tout ce qui est donné. Notre foi est ainsi. Nous voulons être constants.

Impulsion
Dans la vérité, l'homme ne trouve ni son bonheur ni sa paix. Dans la vérité, il apprend à réussir. S'en sortir n'a jamais été facile. Aucun chemin ne peut être simplifié. Tout doit être fait dans son intégralité.
La clé du bien est l'esthétique. Ses entrelacs témoignent de la vie.

Pensée
Une forme moderne de pratique religieuse se reconnaît à son acceptation des religions équivalentes. Le croyant a du respect pour la foi des autres, mais aussi pour le rejet de sa propre foi et de toute autre forme de pratique religieuse. Personne ne sait avec certitude s'il a adoré le vrai Dieu et s'il l'a fait de la bonne manière. La recherche du bien sera imposée à l'homme. En outre, il peut trouver la paix. Son propre bonheur devrait prospérer.
Il est plus facile pour l'homme d'être heureux si son entourage l'est aussi.

Documentation

La fixation

Une vision interne des événements de l'existence d'un être humain nécessite de l'ordre. Elle a été réalisée avec calme. Nous avons renoncé à tout pour la rendre vraie. Ce qui a été bon le sera de lui-même. Cela s'est produit sans raison. Notre intervention n'a rien amélioré.
Le fait de pouvoir expliquer la cause d'un phénomène a souvent déjà servi à dissoudre un tel phénomène, c'est-à-dire à le faire disparaître. Cela a alors fait défaut et l'homme est devenu instable ou est resté sans besoin de l'être. On lui a enlevé ses problèmes. Il n'a alors plus rien apporté. Tout a échoué.
C'est là que nous avons déterminé ce qui pouvait être sauvé. Une désignation de ce qui est donné est en cours. Mais nous sommes encore trop loin pour la réaliser. Nous savons déjà que nous pouvons compléter nos pensées et nous le faisons, mais nous n'avons pas encore atteint tout ce que nous voulions.
Nous n'avons rien gagné à une analyse et l'avons donc gardée pour nous. Nous avons accepté notre existence et affirmé notre existence telle qu'elle a existé. Quelque chose est ainsi entré en vigueur chez nous. Chaque chose a son essence propre. Il en va de même pour nous. Nous nous sommes reflétés dans cette essence et avons ainsi acquis son prestige. Nous n'avons pas seulement conservé ce qui était bon, nous l'avons aussi préservé de la dégradation. C'est ainsi que nous avons acquis nos qualités. L'un correspondait à l'autre.
La connaissance qui nous est donnée implique le chemin que nous empruntons. Nous en sortons grandis, c'est ce qui a fait la différence. Même si nous avons parfois été insatisfaits de notre vie, nous avons aimé accomplir nos tâches.

Impulsion

Pression et contre-pression

Ce qu'un environnement t'a imposé n'a pas représenté plus de la moitié de ce que tu as subi. L'autre moitié devra être entièrement représentée par ton intervention. Tout cela est réparti à parts égales entre nous.
Il y a une certaine réactivité en toute chose. Celui qui tire sur les autres a aussi apporté quelque chose sur lui-même. Il a au moins fait naître une résistance.
Ce qu'un être humain vit est aussi lié à des circonstances qui ont correspondu à son physique. Nous sommes chargés de toutes sortes de choses.
Notre environnement nous a mis à l'épreuve. Nous l'avons reconnu et nous nous y sommes adaptés. Les forces qui ont agi sur nous ne nous ont pas toujours convenu. Certaines d'entre elles ont été justes et bonnes, mais d'autres ne nous ont rien apporté de bon. Nous avons parfois été mis à l'écart ou laissés de côté. Il est évident que l'homme a souffert des influences néfastes qu'il a subies. Il n'a pas toujours su les repousser.
Afin de nous défendre contre les comportements qui nous sont nuisibles, nous avons observé l'homme et son essence. En nous basant sur l'idée que nous nous faisions de sa complétude, nous avons trouvé notre propre forme et nous l'avons été. Cela a assuré un équilibre des forces. Il ne nous a pas fallu plus qu'un équilibre des forces pour nous affirmer face à son environnement.
C'est là qu'une résistance chez nous a conduit à un renforcement de notre part. Nous avons pris ce joug sur nous. Une telle réaction nous a fait grandir. Mais notre bonheur n'a prospéré que lorsque nous avons retrouvé la paix. Nous l'avons bien gardée. Ne pas se laisser déposséder d'une telle chose a été une condition préalable pour que quelque chose trouve sa place chez nous.
On a parfois mis dans la balance des éléments qui ont joué contre nous. C'est pourquoi nous n'avons pas considéré notre existence comme exempte de difficultés. Nous n'avons pas permis aux querelles de progresser, mais nous nous sommes plutôt rendus indépendants de ce qu'elles ont provoqué parmi les hommes.
Tout d'abord, nous avons admis que nous ne devions pas nous soucier de ce qui s'est passé. Ce sera aussi vrai. Nous avons fait face et nous avons respecté ce qui était valable pour nous.
Les problèmes que nous avons rencontrés dans notre environnement nous ont donné l'occasion de faire quelque chose de bien. Nous maintenons cela dans une large mesure, lorsque c'est possible, parce que les opportunités ont mis en route une tâche pour nous.
On fait tout ce que l'on doit, du mieux que l'on peut. Personne ne doit se retrouver sans rien lorsqu'il réalise son projet.

Pensée
Un arbre qui ne sait pas se balancer avec le vent se brisera dans la tempête.

Pensée
Ce qui a semblé être un obstacle pour l'un a été un pur plaisir pour l'autre.
Je suis moins apte que d'autres à courir des haies. Ce que je sais de mon existence, c'est que je suis capable d'être attentif à plusieurs choses à la fois. Cela limite ma force, mais cela me permet aussi de combiner les choses que je vois.
C'est alors que j'ai appliqué la combinatoire à mon œuvre et que j'ai dû me rendre à l'évidence : je dois parcourir mon chemin par étapes. Chaque étape en soi doit être considérée comme un obstacle.
Ce sont des obstacles que je dois surmonter. Cependant, la base est essentielle si l'on veut grimper une échelle. La base sûre détermine ce que nous pouvons atteindre. La solidité de chaque barreau nous assure une bonne stabilité sur chaque marche.
Il y a une chose qui se construit sur une autre chez nous. Nous n'avons rien laissé derrière nous.
Contrairement à un coureur de haies, nous avons gardé et préservé chaque part du parcours que nous avons maîtrisé. C'est ainsi que quelque chose que l'on peut qualifier de hauteur s'est installé chez nous. Sa taille est par nécessité ce qu'elle semble être. Nous n'avons pas été comme Icare et nous n'avons pas non plus cherché cette hauteur. Tout au plus, cela s'est imposé.

Pensée
Une tâche qui n'a pas d'évidence n'est pas urgente. Mais une fois, on aimerait avoir obtenu pour soi l'accès à la participation. Tout homme de rang et de nom s'est d'abord réalisé une fois, avant que son existence ne devienne telle qu'il puisse bien exister.

Discours

Préface

Chère lectrice, cher lecteur
Ici, sur le wiki 'Beggar's Einsiedelei' ou 'Einsiedelei', vous pouvez consulter tranquillement une partie des textes qui ont marqué le début de la rédaction d'œuvres personnelles pour Mathias Schneider. Cette page est en fait son refuge pendant cette phase de son activité artistique. Ce n'est que bien plus tard que Schneider l'a rendue accessible au public, alors que de nombreux autres wikis qu'il avait créés étaient déjà disponibles en ligne. Le contenu de ce site est maintenant disponible dans une version légèrement modifiée. Il a essayé de les rafraîchir et de les compléter.
Les réflexions et les idées qu'il a reprises lors de son élaboration l'ont fortement occupé vers les années 2010 à 2012. A cette époque, Mathias Schneider s'est trouvé dans une situation où il s'est consolidé en tant qu'artiste. Il espère qu'une restitution de ces contenus contribuera à une meilleure compréhension de son travail artistique.
Les textes cités ici lui sont déjà parvenus par moments. Ils l'ont soutenu et fortifié en des temps difficiles, alors qu'il n'était pas encore sûr de beaucoup de choses pour son existence. Vous trouverez peut-être ici quelque chose qui vous aidera à lire sa page 'Ermitage'. Les écrits présentés ici doivent au moins être considérés comme un exemple de tels moments, tels qu'ils ont accompagné l'une de ses phases de consolidation.
Dans cet esprit, il vous souhaite une bonne lecture de son wiki 'Ermitage' et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, ses salutations distinguées.

avec mes salutations les plus cordiales
l'auteur Mathias Schneider

Mise en forme de la langue

Une pondération

Ce que Mathias Schneider a apporté comme mots dans ses écrits est maintenant à sa disposition comme substance. Dans le mélange des émanations temporelles, il a trouvé son chemin et s'est imprégné de quelque chose d'essentiel. Le fait qu'il ait reproduit sur ses wikis, dans sa propre fiche, une partie de son monde d'idées, doit signifier qu'il l'a reflété ici. C'est ainsi que ses textes disent quelque chose de la manière dont les choses se passent chez Schneider.
L'essence d'une personne nous est révélée par la connaissance de sa vie. Nous en avons volontiers parlé et avons ainsi réalisé quelque chose de précieux et d'important pour nous. Celui qui s'y est trouvé devrait aussi pouvoir y reconnaître quelque chose de lui-même. La découverte de l'équivalence de l'être humain devrait nous ouvrir un véritable trésor. Avoir cette connaissance en sécurité devrait être une nécessité pour certains.
Comme le beau temps, les bonnes pensées peuvent être entendues sans dommage. C'est avec une certaine bonté que l'on se présente à juste titre à ses semblables. C'est ce que nous voulons faire. C'est pourquoi nous montrons de quel bois nous sommes faits. Nous le faisons pour que l'on puisse y voir le reflet de ce que nous avons dit. Ce que nous sommes n'a pas changé au cours de notre vie. Une telle vérité existe par elle-même, parce qu'il s'agit de la vie en soi. Nos pensées sont universelles et valent au-delà de nos particularités.
Au fond, nous avons été indépendants de notre environnement lorsque nous nous sommes trouvés et rassemblés. Nous nous sommes engagés pour cela. Nous l'avons fait. Ensuite, nous avons reconsidéré certains aspects de ce qui nous constitue. Tuile par tuile, la mosaïque de notre propre monde imaginaire s'est complétée chez nous. Nous avons su en faire bon usage et en montrer une partie.
Une telle réaction de notre part à notre propre monde de pensées et d'idées nous a stabilisés. Notre manière d'aborder ce sujet a également été bénéfique. Il est vrai que nous avons travaillé dur pour mettre en évidence ce qui nous a été donné. C'est ainsi que quelque chose nous est apparu et que nous avons pu en témoigner.
Ce que nous avons exigé de nous-mêmes, nous l'avons examiné en détail avant de le mettre en œuvre. La mise en évidence de l'univers complet de nos idées fait de cette chose une vraie. L'idée ainsi trouvée représente quelque chose chez nous. Nous la représentons avec des mots. Le fait que nous ayons donné ce poids aux choses avant de les noter a une certaine pertinence. Cela doit signifier quelque chose. Pour nous, quelque chose de bien sera donc possible. Nous devons gérer cette conséquence.
Il est nécessaire de préserver ce qui a été bon. Nous pouvons dire à juste titre qu'un équilibre du donné s'est produit chez nous après que la balance a trouvé sa position de repos. Tout s'équilibre. Ce que cette chose révèle devrait être vrai. Ce n'est que dans cet état que l'on peut facilement en déduire ce que signifie quelque chose qui s'est répercuté sur nous. La justice à laquelle nous aspirions apparaît comme une réalité.
qualitativement. Elle sera entendue.
En tant que quantité, le mot doit être reconnu. Nous avons exprimé quelque chose en particulier. Le formalisme que nous avons trouvé pour cela a attribué la même chose à tous les hommes. Cela signifie que chaque être humain a la même capacité. Personne n'est meilleur que l'autre en ce qui concerne les choses de la vie.

Nous y avons cru. Nous avons ainsi déjà établi quelque chose dont l'importance doit devenir visible pour d'autres personnes avec le temps.

Impulsion

Un plan de construction imaginaire

Détends-toi et regarde vers le haut. Une espérance personnelle doit te venir en aide.
Du cercle au carré et inversement, le chemin de l'homme le conduit à une réalisation des constructions. Il reconnaît alors les corps nus et s'y adapte. Il s'aligne fidèlement sur le fil à plomb et se tient en retrait là où il peut bien le faire. Ce n'est qu'à regret qu'il efface la poussière.
Nos choses doivent être solides. C'est ainsi que nous faisons avancer les choses. En premier lieu, nous réalisons ainsi nos propres souhaits.
Nous avons parfois eu envie de faire le bien. C'est là que nous voyons les limites du possible. Ce que nous avons fait et ce que nous avons pu faire n'a pas toujours coïncidé. Certaines œuvres se sont perdues parce qu'elles n'ont pas eu l'occasion d'exister.
Nous avons donc cherché une solution simple. Nous avons d'abord accepté quelque chose d'évident. En fonction de l'accessibilité d'une chose, nous nous sommes réalisés et avons ainsi vécu de nombreuses situations heureuses. Nous avons tenu compte de ce qui était disponible.
Pendant ce temps, l'inexplicable a échoué. Même si on nous a demandé des choses bizarres pendant que nous marchions, nous avons répondu. Le droit de poser des questions nécessite une réponse. Ce que l'un a pris pour lui, l'autre ne doit pas en être privé. C'est pourquoi nous sommes en accord avec la société, qui a prévu la même chose pour tous les hommes.
Le noyau dur chez nous y est comme le noyau dur de tout autre être humain. C'est ainsi qu'il est apparu. C'est là qu'il apparaît. Celui qui nous a réduits à être ce que nous lui paraissons être au fond de nous-mêmes a essayé de nous clouer sur cette position et ne nous a rien accordé de bon en dehors de cela. C'est là que nous reconnaissons ce qu'il en est. Nous reconnaissons concrètement qu'à l'intérieur de nous, quelque chose s'est opposé à tout.
Cette partie intérieure doit être considérée comme un triangle. Rien de tout cela n'est visible pour les autres. Nous aussi, nous n'avons fait qu'entendre ce qui se trouve en nous.
Tout ce qui s'y ajoute est lié à ce que nous sommes, mais cela reste ce que c'est. Le triangle à l'intérieur de nous ne donne rien de lui-même et n'absorbe rien. Il s'agit de toute façon d'une image abstraite pour quelque chose qui doit être compris de manière plutôt subtile. Il est donc donné. Nous le réalisons.

Impulsion
Ce n'est que lorsqu'on m'a lâché que j'ai pu me raviser.

Méditation

Tu te retrouves

Dans le texte qui suit, j'aimerais m'adresser au lecteur, avec tout le respect que je lui dois, à la deuxième personne du singulier.
La première chose que tu dois faire ici, c'est de te construire un peu. Ne renonce pas à classer correctement tes objets, une fois que tu auras fait le premier pas.
Ensuite, s'il te plaît, arrête-toi un instant et insiste sur ce que tu as mis en place pour toi. Si tu as enfin le sentiment d'être pleinement là, l'œuvre doit te réussir. Tu auras alors probablement compris ce qu'il faut faire. Mets cela en pratique dès que tu as acquis une clarté sur ce que signifie être là et agir. Je souhaite que tu réussisses quelque chose de bien de cette manière.
Engage-toi suffisamment pour ton œuvre avec la force qui t'a été donnée, s'il te plaît. Commence par te souvenir, par te situer. Tu dois être conscient de ce que les circonstances de ta vie représentent de bon pour toi. Cela doit t'apporter un peu de certitude quant à ton propre chemin.
Rappelle-toi ce que tu t'es attribué comme impulsions auparavant. Grâce à elles, quelque chose de juste doit être à ta portée. Détermine ce que cette expérience a été pour toi et reconnais ce qui t'est déjà venu en tête comme idée vraie. Pendant ce temps, en raison de cette détermination, détache-toi de tout ce qui est loin de toi et conforme-toi à toi-même, comment il a été possible de faire une telle chose. Ensuite, tu dois réussir quelque chose de bien avec peu d'efforts. En toute légitimité, tu orienteras tes actions dans ce sens et tu réaliseras ainsi quelque chose.
Crois en toi. Tu recevras ainsi la force dont tu avais besoin pour reconnaître le bien de ce qui a été dit sur ce que tu es. Renforce ainsi ton unité et ta solidité. Réveille-toi en tant qu'être humain et épanouis-toi. Équipe-toi de quelque chose d'approprié, comme tu l'as souhaité. Toi aussi, tu as été quelqu'un qui voulait du bien à ses semblables. Mets-toi à l'œuvre dès que tu as réussi à comprendre quelque chose de ce qui constituait ta tâche. Oui, passe à l'action. Assume-toi et va de l'avant. Rien ne doit te déranger.
Cultive ton champ avec une pensée juste. Porte-la sur toi comme elle s'est présentée chez toi. Ne renonce pas à gérer tes affaires correctement. Ainsi, tu finiras un jour à temps ce que tu as à faire. C'est quelque chose que tu veux accomplir. Tu sais que tu as déjà réalisé quelque chose pour toi de cette manière, ce qui a amélioré tes choses. Tu veux pouvoir le refaire.
Il paraît que c'est beau d'être dans le monde. Mais il a aussi été terrible d'être dans le monde. Les deux sont censés être aussi vrais que ce qui est écrit ici. Il y a eu chez nous des moments où nous avons vécu de telles choses. Les événements et leurs conséquences nous ont toujours conditionnés. Ce qui s'est passé nous a aussi affectés. Tout a changé autour de nous, et c'est irréversible.
Au fond, il devrait être bon de se rendre compte des objectifs de sa propre existence. Les pensées et les idées que nous avons développées sur le monde et la nature d'un être humain doivent régler quelque chose chez nous. Une force vitale est alors en vue, parce que nous nous sommes tenus aux conventions d'une existence. Cela doit nous correspondre, ce que nous avons reconnu. Il est vrai que les choses de notre vie ont incarné une vérité en soi, sur laquelle rien n'a encore été dit. C'est là que nous nous sentons. C'est aussi grâce à cette pensée que nous y sommes parvenus.

Maintenant, nous sommes familiers avec nous-mêmes. Nous avons appris quelque chose sur nous-mêmes qui a été vrai. Nous voulons nous y référer dans la vie quotidienne et réaliser notre propre cause.

Documentation

Une résonance dans le miroir du présent

Toutes les actions simples d'une personne donnent lieu à une plénitude. Elle a équipé les gens individuellement.
Avec l'aide d'un tel équipement, tel qu'il sera le sien, l'homme a eu maintes occasions de déterminer son bonheur dans l'existence. Il peut y fixer quelque chose qu'il a reçu. En même temps, ses objets ont une valeur qui leur est propre et qui peut leur être attribuée. Il doit y avoir une valeur par chose, ce qui est devenu clair pour lui. C'est ainsi que l'on peut pratiquer la simplicité, par rapport à ce qui est donné, et contempler son propre bien en tant qu'être humain.
Un être humain est quelqu'un qui a et qui fait quelque chose. Ce monde s'est divisé en trois niveaux, sur lesquels il peut étendre son existence comme une tente. Il est vrai qu'il n'y a eu qu'une seule tente dans laquelle il a pu séjourner. Le ciel, et avec lui l'ordre, a donné à son existence cette splendeur qui a fait de lui un homme qui connaît bien sa tente et sait donc déterminer son lieu de séjour. C'est donc là qu'il se trouve et qu'il a tout ce dont il a besoin pour son existence. Fidèle à un tel minimalisme, qu'il se lance dans l'extension ou qu'il s'en abstienne.
Peu importe qu'il y ait eu cinq, quinze ou soixante-quinze tentes, ce qu'un homme s'est approprié. Il ne séjournera que dans une seule d'entre elles. C'est pourquoi son existence devrait être simple, car il lui convenait d'apparaître ainsi. Nous avons été conçus pour cela. C'est précisément pour cela que nous avons fait en sorte que notre existence se réfère à ce que nous sommes.
C'est tout ce qui nous a caractérisés. Il nous a toujours été naturel de penser ainsi et d'être ainsi. Tout a été naturel chez nous, tant que nous avons fait en sorte que ce soit une chose simple qui nous conditionne. Mais ensuite, lorsque quelque chose nous est apparu comme une chose simple qui nous est propre, nous avons laissé les événements s'installer. C'est pourquoi certaines choses se sont accumulées chez nous et sont devenues plus fortes. Souvent, nos choses se sont améliorées.
Bientôt, tout cela sera une bonne chose. C'est ce que nous voulons penser, c'est ce que nous voulons croire. Nous prenons quelque chose sur nous et nous le faisons avancer. Comme une machine, nous avons agi fidèlement à notre intention, à cette construction intérieure de nous-mêmes. Quelque chose s'est ainsi réalisé, qui a témoigné de la vivacité de notre bonheur. Grâce à la force des pensées et des idées unifiées, nous pouvons suffisamment bien nous affirmer devant nos semblables. Nous persévérons à faire le bien et à y consacrer toute notre énergie, selon ce qui nous est donné à ce moment-là. Cela doit être une partie de plaisir que de pouvoir s'engager autant pour le bien.
Les choses données s'ajoutent facilement les unes aux autres de manière simple. Entre-temps, certaines choses ont été vraies, qui ont marqué notre chemin. Nous avons utilisé ces images pour montrer et comprendre quelque chose de donné. Nous avons utilisé nos mots de manière réfléchie et avons ainsi rendu visible ce que nous pensions ou ressentions.

Nous avons alors reconnu la valeur que les pensées ont pour nous. Nous les associons à nos sensations en arrière-plan. C'est pourquoi toute causalité de la pensée s'est interdite chez nous seuls. Les pensées ont été une grandeur dépendante et sont apparues ainsi chez nous. Une fois que l'on a attribué une pensée à l'essence des choses, celles-ci se développent bien.
Pendant ce temps, le monde entier a fait dépendre l'ensemble de son existence de la valeur des pensées. Pourtant, il ne devrait s'agir que des valeurs qui nous ont été attribuées. Ce devraient être de pures mesures de ce que nous avons pensé. De tels faits sont soumis à des lois naturelles et sont toujours restés dépendants de tout ce qui s'est passé.
Une condition de l'homme a précédé toute chose. Elle a perduré chez nous. Voyons cela. Parfois, nous avons aussi été dans nos pensées. Le jeu de cache-cache dans le labyrinthe du Minotaure a naturellement quelque chose de présupposé. Mais le fil d'Ariane doit se rompre, car il n'est pas fait pour rester éternellement ce qu'il a été. Peu importe à quel point nous sommes restés cachés à l'intérieur du labyrinthe, nous avons fini par mourir de faim si nous n'avons pas affronté le Minotaure et si nous ne sommes pas parvenus à nous libérer d'un tel sort.
Cet animal n'est pas seulement apparu comme un spectre, mais il a aussi incarné pour nous une limite naturelle à l'action de l'homme. Si certains ont pu parler d'une peur injustifiée à propos de la signification de ces légendes de l'Antiquité, d'où proviennent certaines des images de notre âme, rien n'a changé depuis lors dans la réalité de l'existence humaine.
Le destin des hommes a toujours été égal et sera toujours compris de la même manière. Celui qui a puisé dans la boîte à malices de la modernité pour se servir de ses images peut se blesser bien plus facilement que ne l'imposent les mondes d'idées clairs et uniformes de l'Antiquité. Nous devons actuellement partir du principe que nous vivons dans de telles périodes, qui témoignent des effets d'une incompétence humaine telle qu'elle a été conçue et entretenue au plus tard au XXe siècle.
Tout a servi le démon de la liberté de mouvement, rien n'est rentré dans l'ordre chez nous. Le pire a été la distorsion du monde et donc la détérioration des destins humains en raison de l'ajournement d'actions nécessaires mais non réalisées.
Des cohortes armées jusqu'aux dents se sont adonnées aux bruits de sabre nucléaires et le monde entier s'est bercé de la prétendue certitude que le malheur absolu ne se produirait pas, alors que tous les signes indiquaient qu'il se préparait. Les hommes se sont montrés satisfaits et ont étayé leur folie par la mode et la consommation. La progression de ce phénomène a fait naître le néant et l'a transformé en une grandeur qui détermine tout chez nous.

Documentation

L'ancrage de l'identité

Sans avoir déterminé pour soi-même un joug, aucun homme n'a pu participer à quelque chose de bon, dont d'autres personnes ont également eu besoin.
Une vision du monde qui a favorisé les considérations objectives libère des particularités au fur et à mesure de son apparition. C'est là qu'elle forme son sujet en elle-même, parce que tout a eu besoin d'un tel sujet.

L'accès d'un homme au monde passe par son propre sujet ou n'en a pas été un. Entre-temps, l'homme n'a perçu et reconnu que ce qui lui convenait. Tout ce qui est différent lui a semblé peu utile. Il n'a donc rien gagné à savoir ou à connaître quelque chose qui était différent de ce qu'il a vécu. C'est donc à juste titre qu'il l'a négligé.
Les particularités des objets se reflètent les unes les autres. Cela se produit ordre de grandeur par ordre de grandeur. En règle générale, ils reproduisent quelque chose d'eux-mêmes qui a un rapport avec l'environnement réel et qui est construit de la même manière. Personne ne peut savoir ce qui est apparu en premier. En fait, tout s'est accumulé avant de disparaître.
On ne peut comprendre de tels événements que si l'on se considère comme un sujet doté d'une responsabilité personnelle. En tant que tel, on a une histoire à soi, qui possède sa propre chronologie. Mais l'homme a aussi un certain destin. Il a ainsi fait l'expérience de son existence, telle qu'elle lui est destinée. Pour comprendre l'histoire de sa vie, il s'est réalisé. Les événements de sa vie ont été les conséquences de son existence. Ils se sont donc produits tels qu'il les a vécus.

Documentation

Un niveau comme dimension

Tout le monde a appris dès l'enfance que la Terre est une planète. En tant que telle, elle a tourné autour du Soleil et est entre-temps contournée par la Lune. Du moins, c'est ce qui nous a semblé. C'est pourquoi nous avons reconnu ce savoir et accepté une partie des connaissances qui y sont liées.
Dans notre monde imaginaire, il y a des choses que nous avons perçues à cause des communications d'autres personnes. Mais les pouvoirs créateurs dont est doté un être humain par nature peuvent être affectés par ce qu'il a reçu d'une autre main. C'est pourquoi nous avons compris que nous n'étions pas chargés de préserver un tel savoir qui ne nous a pas été pleinement transmis.
C'est ce que nous avons géré, ce qui nous est propre. C'est notre dimension, qui est incarnée par ce que nous avons fait pour nous. D'une certaine manière, elle est aussi présente chez nous sous forme spiritualisée, parce que nous y avons répondu par nos pensées. C'est ce qui nous a dotés mentalement.
Nous n'avons pas du tout remplacé l'une de nos expériences par une autre. Une partie s'est produite de manière émanée, l'autre ne s'est manifestée que virtuellement. Nous en avons déduit une unité qui contenait les deux de manière également justifiée. Nous sommes apparus tels que nous avons existé et nous avons également représenté ces deux principes actifs. Nous avons entre-temps pressenti que personne n'avait fait une telle chose d'une autre manière que nous.
Nous avons toujours mis en place quelque chose qui nous était propre et avons ainsi formé quelque chose en nous qui devait être à la hauteur de notre existence. Nous avons considéré une telle existence comme complète et avons donc accepté sa valeur comme la totalité de notre existence. En conséquence, tout nous est apparu tel qu'il s'est produit, mais nous l'avons également reconnu et confirmé. Cela a entraîné d'autres interdépendances. Nous avons accepté la pleine valeur de ce qui nous appartient en propre et nous l'avons fait valoir chez nous. Les biens propres continuent d'exister chez nous. Nous les aimons parce

qu'ils continuent à être utilisés chez nous et qu'ils représentent quelque chose de bon pour nous.

Méditation

Moyens auxiliaires

L'homme prend l'outil dont il a besoin et l'utilise dans l'accomplissement de sa tâche. Il est difficile de se passer de moyens auxiliaires à long terme. C'est pour cela que l'on a imaginé une technique qui dit comment une chose doit se produire pour fonctionner. La nature nous a servi de modèle. C'est ce qui nous a caractérisés, nous reconnaissons l'essence de la nature. Elle a ainsi représenté quelque chose de bon pour nous et nous avons compris beaucoup de choses à son sujet. Nous avons toujours répondu à ses attentes par nos œuvres, autant que faire se peut. Volontairement ou non, quelque chose s'est ainsi produit en nous, qui a été bon.
Chaque être humain a trouvé sa place dans ce monde et a acquis une position correspondante devant ses semblables, qui lui convient bien. Il a ainsi satisfait à sa nature. Comme nous savions qu'une telle chose serait bonne, nous avons laissé faire. Nous avons eu raison de laisser les choses en l'état. Petit à petit, nous nous y sommes habitués.
C'est ainsi qu'est né chez nous, au fil du temps, un chemin qui sera bon pour notre cause. Nous portons cet espoir en nous. Tout ce qui est déjà bon aujourd'hui doit perdurer chez nous. Cette annonce s'est déjà concrétisée à maintes reprises.
Une telle chose devrait conduire à notre succès. C'est pourquoi nous nous sommes engagés et sommes justes envers nous-mêmes dans la vie, mais aussi justes envers les autres.
Au fond, ce comportement nous a permis de progresser. Nous avons acquis certaines compétences parce que nos pensées ont été à la hauteur de cette existence.

Pensée

Le réalisme a fixé l'inconscient. Il a ainsi arraché toute signification à l'imagination des hommes. Le néant s'est répandu chez nous et a élargi son domaine. D'un seul coup, l'homme éclairé a fui la malédiction qu'il avait créée. Ce qu'il a rendu vrai est devenu la lie de l'idéologie humaine. Cela n'a pas grand-chose de commun avec la raison. Pourtant, la valeur d'usage des choses et le mode de pensée qui l'accompagne sont pour le réaliste la mesure des faits de sa vie. Il a ainsi échoué et tout perdu. Ce qu'il a abandonné a été provisoirement arraché à tous les hommes. Le jour s'est levé et on a vu à quel point tout va mal chez nous.

Lettre

Un mot d'accueil personnel

Bienvenue, cher(e) ami(e), dans mon humble demeure, l'"Ermitage". J'espère que tu seras de bonne humeur et que tu auras le temps et le loisir d'absorber une partie des choses que j'ai écrites ici. Je te remercie d'ores et déjà pour tes efforts de lecture dans le recueil de textes que j'ai rédigé.
Je te demande de t'installer confortablement et de préparer des tisanes, de l'eau ou d'autres bonnes choses pour que tu puisses passer un moment ici en toute tranquillité. J'espère que cela te fera plaisir.
Garde ton calme en lisant les textes suivants. Ne te précipite pas inutilement. Il serait nécessaire de lire les textes avec soin. Fais-le pour pouvoir bien saisir et comprendre leur force, cette qualité qui leur est inhérente. Mais il n'y a pas lieu de se précipiter ou de faire du zèle. Il te faudra certainement un peu de temps pour comprendre tout ce que je veux te dire par le biais de mes écrits.
N'oubliez pas qu'il ne s'agit pas encore d'une œuvre achevée. Il comporte probablement encore quelques défauts cachés que je dois être prêt à reconnaître avant de pouvoir les corriger. Je voudrais aussi te demander ceci. Reviens souvent ici pour lire, au lieu de vouloir comprendre d'un seul coup tout ce qui se trouve ici.
Ne te frotte pas à mon œuvre. Essaie plutôt de t'en inspirer. Lis attentivement les textes contenus ici et essaie de les comprendre. Si tu ne comprends pas tout de suite, indique-moi le passage en question.
Comment ai-je construit les écrits ici ? - La substance de l'Ermitage a été tirée du 'Beggar Wiki' (anciennement Fery Wiki), qui est un recueil de textes non publié de ma main. Cet autre wiki m'a servi de première formation linguistique. Avec son aide, j'ai trouvé ma manière de créer des langues. Il m'a permis de préparer les bases. J'ai travaillé sur ce wiki de 2004 à 2011 et il a pris beaucoup de place dans cette phase de ma vie. C'est sur lui que se base le 'kit de construction' sous forme de fichier. Il reprend une partie du contenu original de l'ancien fichier.
J'ai utilisé le 'Beggar Wiki' pour essayer de déterminer la valeur des choses de mon existence. J'ai ainsi pu clarifier beaucoup de choses.
J'ai appris à laisser les choses telles qu'elles sont. J'ai vécu certaines phases d'introspection et je les ai terminées. Aujourd'hui encore, je vis mon existence sous la même étoile. Le chemin que j'ai emprunté ne m'a plus quitté depuis. C'est quelque chose qui me rend parfois très heureux. J'ai toujours reconnu une vérité comme celle-ci, parce qu'elle est bonne pour quelque chose. Mon chemin de vie doit résulter d'une bonne connaissance de moi-même.
Le wiki 'Ermitage' est devenu une chose un peu particulière. Aujourd'hui, je continue à élaborer mes textes existants selon le principe d'un 'système de désignation et de connaissance' des choses. Ils ont été créés une fois lors d'heures d'écriture libre en tant que 'protocoles de pensée'. Il m'a fallu plusieurs années pour rédiger ces écrits. Travailler dessus est devenu l'occupation principale de mon temps libre. Cela m'a parfois demandé beaucoup d'efforts. C'était un travail difficile, ce que j'ai fait. Mais cette tâche m'a aussi rendu plus fort et m'a permis de développer quelque chose en moi.
En quoi ai-je cru entre-temps ? - Les voies d'un homme se sont produites dans un domaine donné et accessible pour lui. Ses moyens sont toujours limités. Il devrait y avoir quelque chose de bon dans ce qui nous est donné. Souviens-toi de ces paroles, s'il te plaît.

Reconnais que mon chemin aura aussi une fin. Je ne pourrais certes pas encore dire quand mon chemin prendra fin. Mais c'est précisément pour cela que je veux mettre de l'ordre dans ma vie.
Je te souhaite de tout cœur bonne chance. Que le soleil brille, mais qu'il te reste aussi une ombre douce pour assurer ton bonheur.

Avec mes meilleures salutations

Mathias Schneider

Impulsion

Indépendance

La signification de rien et de tout doit nous être compréhensible. Depuis quelque temps déjà, j'intègre ces deux mots dans mes écrits en tant que valeurs limites du tout. Dans l'ensemble, un fonds s'est ainsi constitué chez moi.
L'existence d'un homme a été rythmée dans son apparence et c'est ainsi qu'il faut la comprendre. Il veut donc reconnaître ce qui est donné. Mais pour cela, il doit apparaître de manière répétée.
Une manière trop particulière de présenter les choses ordinaires n'a parfois pas apporté de clarté. J'ai certes eu besoin de commandements, mais pas d'interdictions. Les choses n'ont pas toujours dû me convenir, juste pour me donner raison.
L'un a pu être devant ou derrière l'autre, et pourtant il est resté bon. L'un a pu être à côté, au-dessus ou en dessous de l'autre et est pourtant resté bon. Il ne doit pas y avoir eu de détermination juste de ce qui peut être. En dehors de ces ordonnances déductibles des lois de l'État, l'homme doit être libre de telles directives.
Oui, l'un a même pu être détaché de l'autre tout en étant vrai. Tout ce qui a été nommé de cette manière devrait être bon. Mais cela ne veut pas dire que ce qui n'a pas été nommé doit être rejeté.
Une telle multiplicité voudrait effrayer les hommes et pourtant elle ne devrait pas faire une telle chose. Elle s'est soustraite à la domination de l'homme, ce qui ne devrait pas nous inquiéter. La nature des choses n'a pu être reconnue que dans son ensemble. Pour cela, elle devrait être représentée comme un tout. C'est ce que j'ai essayé de faire ici d'une manière simple. Reconnaissons donc comment cela est donné ici. Au fond, le bien qui a été ainsi mis en évidence nous a déjà facilité beaucoup de choses. Cela a surtout été le cas lorsque nous avons su exprimer notre pensée de manière autonome, comme nous le savons déjà.
Parce que nous sommes indépendants de quelque chose qui s'est produit par hasard, nous nous sommes montrés libres dans notre comportement par rapport à ce qui s'est passé. Mais nous avons alors aussi reçu une certaine possibilité de choix pour ce que nous voulons faire. Nous en avons besoin pour déterminer ce que nous avons déjà apprécié dans notre vie.

Pensée
La liberté ne doit jamais être qu'un aspect partiel de ce qui est donné et qui s'est produit chez nous. Sans tenir compte de la totalité des choses, la vie n'aurait pas de valeur pour nous.

Documentation

Histoire de 'l'Ermitage

Cette collection de matériel dans le wiki 'Ermitage' a été créée par nécessité pendant le travail dans mon propre atelier créatif. Entre 2008 et 2013, j'ai beaucoup lutté avec mon existence. J'ai alors écrit beaucoup de choses sur ma vie qui me touchaient. J'ai poursuivi ce type d'activité par la suite. Cela m'a beaucoup plu.
Aujourd'hui, la création d'œuvres me sert principalement à accéder aux différents moments de mon existence dont je souhaite me souvenir. C'est pour cette raison que j'aime conserver mes pensées et mes idées antérieures. Le texte du wiki "Ermitage" est à bien des égards une clé pour mes préférences réelles, que j'ai déjà retravaillées.
Je continue à utiliser ces écrits dans ma vie quotidienne. Ici, je note certaines choses qui me sont apparues clairement au fil du temps sur cette existence et sur ma vie. Mais il m'arrive aussi de me tromper un peu sur mes propres impulsions. Dans ce cas, je prends mes "cartes" et j'examine l'ensemble afin d'acquérir une certitude sur les faits en question. C'est ainsi que j'ai déjà pu en partie corriger l'un ou l'autre. Au fil du temps, les wikis de la fiche 'Boîte à outils' ont ainsi vu le jour et sont arrivés à leur état actuel, presque achevé.
Je souhaite continuer à donner de mon temps pour que l'image de l'ensemble soit cohérente. Je l'ai préservé. J'ai donc ajouté de bonnes choses aux écrits existants, car le vrai augmente la vérité. Fidèle à cette parole, j'ai développé mon œuvre et ajouté de nombreuses choses.
J'avoue volontiers que je pars de quelques hypothèses simples pour créer mes fontes.

L'essence de la nature sera d'une nature triviale. Elle doit être nommée.
La nature de l'homme sera comme la nature de la nature.
Une bonne pensée est élargie ou confirmée par une autre bonne pensée.
Une bonne parole devra être complétée et assurée par une autre bonne parole.
La somme des choses connues doit être d'un type fini.
Le bien vient du bien. Tout s'additionne pour former un tout, en se complétant et en trouvant son unité.
La langue nous indique d'elle-même le chemin à suivre.
Toutes les confusions s'expliquent par le déroulement désordonné des événements et peuvent être résolues en temps voulu.
Toutes les erreurs résultent d'une application erronée de ce qui est prévu et ne devraient pas persister plus longtemps.
Ce qui est à l'envers sera facile à corriger en l'inversant et en l'ajustant à nouveau.
Le faux se dissout dans l'arbitraire après réception de la connaissance correcte et se détache du connu parce qu'il n'est pas certain.
Il n'y a pas de droit à la domination de qui que ce soit sur les choses données.
Les choix de l'homme témoignent de ses hallucinations.

L'attitude ou l'empreinte d'une personne a constamment la même caractéristique tout au long de sa vie. Elle incarne son mode d'être, c'est-à-dire son existence.
Les véritables conditions de cette existence ne permettent pas l'autodétermination. Tout doit être discuté et convenu.
L'esprit universel de l'homme est transposable à nous, car il a toujours correspondu à l'homme.

Impulsion

Une autre idée

Fais quelque chose de bien de ton temps aujourd'hui. Reconnais l'endroit où tu te trouves et l'heure à laquelle tu es ici. Nous commençons à compter à partir du chiffre un et nous continuons à faire les choses comme elles nous conviennent. Nous continuons à compter à des intervalles précis, échelonnant ainsi ce que nous connaissons et ce dont nous avons eu connaissance.

Pensée

Un principe de création

Un ordre a déjà existé chez nous ou n'a pas existé pour nous.
Si un écrit est bien réussi, sa valeur se révèle d'elle-même. Tu pourras alors construire quelque chose de bon à partir de la parole que tu as conservée. Les différents textes doivent former une unité avec le reste de l'œuvre. C'est en fonction de cela que tu dois t'orienter.
Ce qui nous est accordé doit l'être dans son intégralité. C'est ainsi que nous définissons notre être. C'est une chose pour l'ensemble de cette existence. C'est en cela que nous avons cru et que nous avons rendu cette croyance, parce que nous avons vu tous les êtres humains sous cette lumière précise.

Impulsion

Tâches et obligations

J'aimerais vous faire part de quelques réflexions sur la tâche que je me suis fixée.
Le premier aspect de mon travail est que je souhaite améliorer durablement mon propre texte. Pour cela, je dois apprendre quelque chose d'approprié. Je veux m'habituer à utiliser un allemand homogène pour créer mes propres choses, objets et écrits. Cette langue a tout pour plaire. Je commence seulement à saisir sa structure grammaticale. Le vocabulaire que j'ai déjà introduit m'incite à réfléchir à son utilisation ordonnée. L'ensemble des pages de mon fichier "Baukasten" doit être converti dans un format approprié. Leur structure de base, en particulier l'ordre des textes, doit être conservée telle qu'elle est.
Je souhaite conserver les pensées et les idées existantes, mais aussi leur apparence structurelle, telles qu'elles sont pour l'avenir. Pour cela, je les sauvegarde. Le caractère

fonctionnel de mes écrits doit être conservé. Comme j'ai déjà rédigé les textes correspondants dans les grandes lignes, je dispose maintenant de tout un fonds de prestations personnelles dans lequel je peux puiser. Je dois donc réussir à me préparer à quelque chose de plus, qui pourrait être construit sur cette base.
Le stock de mes propres écrits doit être assuré. La qualité d'une lecture de ces textes de ma plume constituera une bonne partie de leur valeur pour un lectorat. Il est donc également important pour moi de m'assurer que les écrits transmettent quelque chose d'utile sur le plan linguistique.
La partie de mon monde de pensées et d'idées qui se trouve dans le 'jeu de construction' le reflète encore parfois d'une manière un peu particulière. Il s'agira un jour de déterminer la forme adéquate pour cela. Ce qui a été défini doit ensuite me servir de fil conducteur, afin que le fichier puisse être élargi ou épuré de manière judicieuse.
J'aimerais le faire afin d'obtenir des déclarations appropriées sur mon existence. Les écrits ainsi produits doivent ensuite pouvoir être facilement complétés par l'explication de la présentation de l'œuvre. Je dois coordonner la description d'autres caractéristiques de ce qui caractérise l'existence humaine d'aujourd'hui et les déclarations à ce sujet doivent s'intégrer de manière cohérente à ce qui a déjà été donné. Je veillerai à ce que les contenus ne soient pas trop difficiles à transmettre du point de vue linguistique.
J'élabore alors mon œuvre à partir du matériel existant de mon fonds. Tout cela m'a déjà beaucoup aidé dans la vie. En travaillant sur le fichier, il m'est parfois arrivé d'avoir accès à mes véritables forces. J'ai volontiers accepté ces moments agréables. J'ai intégré certaines de ces expériences dans le texte existant, car elles sont pertinentes pour moi.
Il s'agit d'écrire exactement ce qui m'est venu à l'esprit en termes de pensées et d'idées. J'ai une référence pour elles. Je suis orienté vers ce qui m'est propre. Je veux reconnaître par mon œuvre ce qui apparaît chez moi comme une émotion. Ce sera déjà juste, comme cela m'a été donné. Je corresponds à ce que j'ai. C'est ainsi que j'accomplis mon travail.
Comme deuxième aspect de la rédaction de mes propres écrits, je voudrais maintenant vous montrer que j'ai confessé ma foi chrétienne dans le cadre de mon travail, lorsque cela m'a semblé nécessaire. Mais cela n'aurait pas dû être fait de manière excessive. C'est pourquoi je l'ai mentionné avec modération.
Le troisième aspect de l'exposition d'œuvres sera d'expliquer que je souhaite conserver une certaine proximité avec les choses qui me sont destinées. Je souhaite ainsi conserver un aperçu des raisons de mon existence. Je veux que ces événements et ces faits soient reconnus tels qu'ils se sont produits. Ainsi, ils devraient être connus et pouvoir servir de référence pour quelque chose d'autre.
Pour créer le fichier "boîte à outils", j'ai établi une base grâce à laquelle je peux continuer à répondre de manière autonome à mon point de départ actuel. Je m'en sers comme point de départ. Je la reconnais. Je voudrais maintenant constater que je suis en train d'emprunter un chemin non raccourci dans ma création. Je connais principalement l'étape la plus récente de ma vie ainsi que la suivante. Une telle approche me protège d'une détresse peu digeste et me renforce également lorsque quelqu'un pense devoir me donner des conseils erronés parce que je n'ai pas agi comme il l'aurait souhaité.

Pensée
L'introduction de mots supplémentaires dans le texte de la fiche "Boîte à outils" est préparée par moi grâce à la création d'une référence appropriée. Entre-temps, plusieurs ajouts ont déjà été réalisés, comme je l'ai déjà dit.

Pensée

Être pour soi

Une densification de l'énergie dépasse parfois le cadre sain d'une personne et la rend malade.
Parfois, les paroles d'autres personnes me rappellent des situations passées de ma vie. Je peux en ressentir les effets sur moi. Certaines choses sont bonnes, mais j'ai aussi vécu des expériences terribles aux conséquences désastreuses.
Parfois, je reste assis et je suis préoccupé par des souvenirs qui me touchent. Alors j'en souffre. Cela m'a coûté une partie de ma vie.
Je profite de ces moments pour réévaluer les événements passés de ma vie. Dès que j'en ressens les premiers effets, j'arrête.

Documentation

Un événement littéraire

Une pensée présente chez moi devrait également être une pensée à exploiter. C'est pourquoi j'admets une telle pensée. Je la reconnais telle qu'elle est. Cela m'habitue à ma pensée.
Ainsi, je parviens très facilement à l'état de base d'une réflexion. J'accepte les choses telles qu'elles me sont connues, car ce qui m'apparaît est vrai. Je reconnais le bien. Il me sert de référence. Je sais que je veux m'en occuper. J'ai déjà remarqué d'autres émotions en moi, avec lesquelles je peux maintenant faire quelque chose.
C'est là que j'ai aimé me pencher sur mon œuvre. J'ai repris une partie de ce que j'ai pensé en écrivant la fiche 'Boîte à outils'. Je présente consciencieusement ce qu'une telle chose signifie pour moi. Lorsque j'ai l'occasion et l'envie de mettre dans mes écrits quelque chose qui fait le bonheur de ma vie, je le fais en général volontiers. Je m'assure ainsi de ce qui m'appartient en propre.

Pensée

Une introspection

Le contrôle de ce qui t'est donné se réalisera justement en ralentissant ta façon de travailler et en faisant une pause.
Ton regard se détourne maintenant de l'intérieur et tu regardes ce qui t'entoure.
L'humanité est arrivée à un état de délabrement intérieur. Tout crie. Tout se déchaîne. Nous l'avons dit ainsi parce que nous l'avons constaté. Pour pouvoir améliorer quelque chose pour soi-même, il faut d'abord faire l'inventaire de ce qui se passe chez nous.
L'humanité s'agite sans cesse, sans trouver le repos. Tous les canaux médiatiques sont remplis de l'idée qu'il se passe quelque chose. Leur mouvement exagéré est la conséquence de leur gestion de leur propre base vitale.

Pensée
En cas de doute, notre voix a du poids.

Documentation

Un premier début

Il n'y a pas de mauvais mot, mais seulement des utilisations plus ou moins bonnes des mots. C'est sur cette idée que je développe ma pensée dans mes écrits. Ce faisant, j'y ai progressivement intégré de plus en plus de mots différents. Ce qui sera déterminant pour la valeur de ce que je dis, ce sont les liens que je crée à l'aide de ces mots. J'ai conservé l'essentiel de l'œuvre. C'est là que les choses apparaissent devant moi comme une image lorsque je les lis. Cette image a certaines propriétés que je lui ai données auparavant. J'ai préparé cela en détail.
Ce sont précisément les qualités qui caractérisent ma vie et qui constituent mon œuvre. Leur mise en avant est motivée par des raisons personnelles. Il devrait être possible et bon de mentionner de telles raisons. Je le ferai une fois.
Beaucoup de choses ont déjà été dites et écrites à mon sujet dans le passé. Les gens y ont fixé beaucoup de choses qui leur semblaient évidentes. Ils ont ainsi décrété quelque chose qui a eu un effet clairement perceptible sur moi. Cela m'a porté préjudice. A cette détermination de ma personne par des personnes qui me sont étrangères, j'aimerais opposer quelque chose de personnel par mon travail. Vous voulez en prendre note.
C'est là que je me suis affirmé. Je n'ai cependant pas pensé que ces personnes avaient méconnu mon destin. Il leur était simplement impossible de saisir quelque chose de ce que ma vie représentait pour moi. Ils me connaissaient à peine, même s'ils m'ont beaucoup parlé.
Beaucoup de choses ont donc été dites et écrites sur moi et ma situation. Des dossiers ont également été constitués. Cela a marqué mon parcours de vie. Des opportunités ont ainsi été bloquées. Le cadre prévu pour moi par ces personnes a rendu le bonheur dans ma vie presque impossible. Ce qui me restait n'avait pas beaucoup de valeur et n'était pas très beau. Je ne voulais pas en rester là.
C'est pourquoi je veux enfin me faire entendre.
Je suis parti d'hypothèses simples lorsque j'ai fixé les choses de mon existence dans le langage. En même temps, j'ai beaucoup souffert. Je n'ai pas su me défendre contre ce qui m'a envahi pendant ce temps. Cela m'a étonné de voir quels effets cela avait sur moi lorsque j'écrivais sur ma vie. Je sens que je me trouve dans une situation de détresse. C'est en moi.
Il est nécessaire de se défendre. C'est pourquoi j'ai aimé aller à l'intérieur de moi-même et faire ressortir ce qui constitue ma vie. Je l'ai entendu en écrivant et j'en ai intégré une partie dans mes écrits. Beaucoup de choses qui me conditionnent sont enfin apparues devant moi.
Par la suite, j'ai entrepris de libérer ma propre vie des parties en trop. J'ai dissous ce dans quoi j'étais empêtré. Détacher les choses de ma vie des directives d'autres personnes m'a semblé important.

Pensée

Parties de l'âme

Considérer la vie comme un cercle doit nous permettre de mieux comprendre ce qui nous constitue. Chaque moment vécu est ancré en nous et continue d'avoir un impact sur nous. Pendant ce temps, une lumière brillante émane de notre intérieur. En Inde, certains appellent cela le paramatman. Il s'agit de notre étincelle de vie.

Documentation

Une action réalisable

Grâce à une détermination de ma part sur le destin de mon existence, j'ai pu ancrer mon propre langage aux événements de cette vie de moi.

Pensée
Peu importe le travail que nous, les humains, avons fait, quelque chose s'est accompli en nous.

Impulsion
Pourquoi l'homme devrait-il aspirer à la sagesse, alors qu'elle témoigne de son échec ? - L'homme a préféré être stupide plutôt que normal.

Introduction

Impulsion

Indication

Celui qui n'a pas fait preuve d'engagement ne manquerait pas non plus s'il était absent une fois ou durablement. Au contraire, il sera préférable de se détacher de lui.
Dans le passé, personne dans mon entourage n'a remarqué que j'étais parti. Je n'ai laissé aucun vide. Personne ne m'a demandé. Je n'ai probablement pas manqué aux gens.
Je pense qu'on ne voulait plus de moi et qu'on n'avait plus besoin de moi. Le comportement de mon entourage m'a fait cet effet.

Impulsion

Timing

Celui qui agit de manière erronée au moment décisif n'a rien réglé de ce qui était fondamentalement important. Quelle est la valeur de sa contribution ?

Pensée

Témoignage

Nous sommes tous les enfants d'un même Dieu.
L'être humain a une nature sociale plus ou moins bien développée. Il s'intègre toujours dans la structure de son environnement.
Tout le monde s'entend plus ou moins bien avec ses semblables. Il existe des indicateurs du statut de l'individu au sein d'un groupe, qui déterminent ce qu'il représente pour eux. En retour, ils signifient aussi quelque chose pour lui.
Une dynamique se crée lorsque chacun a une place bien définie. Tout dépend alors de ce que l'on en fait.

Documentation

Un cadeau du ciel

Nous avons déjà reçu certaines choses qui sont bonnes pour nous. Ce que nous avons pour nous, nous voulons le conserver.

Impulsion

Confortable

Si tu ne sais pas où placer tes mains, place-les l'une dans l'autre. Si tu ne sais pas quoi faire de tes pieds, mets-les l'un sur l'autre.
Sois toi-même et fais-toi plaisir.

Impulsion
Certaines choses seraient mieux définies par les mots d'une personne que par autre chose.

Pensée

Performance

La poésie est censée être une habileté des mots. Elle est le fruit de la maturation.
Il faut aussi savoir lire. L'apprendre serait une bonne chose. J'aime comparer la lecture au chant d'un jeune.
Le fluide de l'âme est censé être l'esprit de l'homme et, avec son aide, il peut tout accomplir.
Il y a des courants d'air qui se lèvent pendant que nous sommes là. Tout prend forme et dure.

Documentation

Forces

L'homme a quelque chose à lui, qu'il peut mettre au service de sa cause. Il doit donc connaître sa propre force, telle qu'elle lui est accessible.
Nous avons alors utilisé cette force pour notre propre cause. Nous l'avons maintenue pendant un certain temps. La mesure de notre capacité à accomplir une telle chose, nous l'avons reconnue comme notre force et nous l'avons appelée ainsi.

Prologue

Dans le reflet

L'homme n'a pas besoin d'adversaire. Il n'aura pas d'ennemi. Dieu sera connu de lui. Il est le 'Seigneur'. Que cela soit bien clair. C'est la vérité. C'est d'elle que tout part.
Surveille bien ta langue. Tu ne devrais pas parler trop vite. C'est ce que je me dis. Si tu veux guérir un jour, abandonne tout ce qui est faux et installe bien chez toi quelque chose de connu. - Fais-le une fois, afin de rendre justice à l'apparition des choses vraies. Même si une chose a été bonne ou mauvaise, elle a été ce qu'elle est. C'est là que nous intervenons.
Nous nous exprimons.

Fantastique

Une scène dans l'ombre

En gardant en mémoire ma propre candeur, je me souviens maintenant aussi de ces choses qui m'ont été interdites autrefois.
Je m'assieds à l'ombre des arbres près du hangar à bateaux, au bord de la rivière, et je regarde un moment les canards y barboter. J'ai emporté du pain et de l'eau de source fraîche dans une bouteille en verre. Je n'ai presque pas d'argent sur moi. Je suis venu seul et j'aimerais rester ici en paix.
Pendant que je suis assis, je réfléchis. Que signifie ma vie pour moi ? - Dans un tel contexte, j'ai prié le Seigneur d'en haut. Qu'il m'exauce. Qu'il me voie tel que je suis et qu'il sache ce qui m'est arrivé'.

Pensée

Formation

Apprendre à manier une ficelle est l'occasion de former ses propres compétences. J'ai filé une telle ficelle il y a des années et j'ai conservé les connaissances qui y sont liées.
Dans une ficelle, tout est lié. C'est bien. Détaché de cela, j'ai reconnu mon rôle dans le monde. Je le reconnais. Petit à petit, j'ai trouvé et enfilé les perles de ma propre compréhension.
J'ai préservé leur ordre. J'ai reconnu la valeur de ce qui était donné. J'ai laissé ce qui m'était arrivé, mais je l'ai aussi nommé.

Pensée
Attendre trop d'une personne ne serait pas une bonne chose. Mais ne rien attendre de quelqu'un n'aurait pas été mieux.

Documentation

Un terrain de jeu

Certaines pensées sont comme les clés d'un trousseau. Il faut connaître les portes qui s'y rapportent avant de pouvoir tirer profit de sa possession. J'aimerais ici en mentionner quelques-unes, afin de pouvoir me les appliquer à moi-même.
Préserve-toi toi-même. Ce faisant, tu fais l'expérience d'une attitude de tes mains ainsi que d'une conception de ton regard. Comprendre l'essence de soi et la préserver telle qu'elle est.
Détache-toi de tout sacrifice. Abandonne le contrôle excessif. Ne fais pas attention à l'excès. Règle les choses à ta place, comme il se doit.

Le cœur de l'homme est petit, mais il doit être capable de briller. Les idées de la vie germeront bientôt en toi comme des graines. Tu reconnais certaines paroles avec assurance.

Affirmation
L'homme ressent avec ses yeux et voit avec son cœur.

Documentation

Être actif

Travailler est pour moi quelque chose qui a déjà conduit à un état d'ordre intérieur perceptible chez moi. Les pensées jouent à Tetris avec mon attention et la paix qui en résulte me remplit de joie. Pendant ce temps, mon existence s'équilibre de manière bénigne. J'arrive à gérer ma vie.

Documentation

Intercession

Dans ce monde, l'objectif d'obtenir l'approbation est atteint au moyen d'une affirmation de ce qui est donné. C'est là que nous accueillons les choses.

Impulsion
L'homme évalue ce qui est donné avec ses pensées.

Pensée

Les eaux de l'amour

Nous, les humains, sommes tombés bien bas. Comme nous avons entrepris de tout comprendre à partir de la base, nous nous sommes vite rétablis.

Élaboration

Impulsion

Propres cercles

Si tu le peux, redresse-toi. Si tu te sens bien, avance.
A la plus grande résistance répond la plus petite résistance comme moyen de choix.
Prépare-toi, mais ne te laisse pas aller. Certains ont déjà la corde au cou. Ne te fais pas prendre, mais ne reste pas inactif.
Seul celui qui a reconnu sa cause peut l'accomplir. Celui qui peut dire ses choses, peut aussi les penser.

Impulsion

Une petite mesure

La langue est un moyen de transmission des pensées et des idées. Elle sert à l'échange entre les personnes.
Même si l'on veut quelque chose de bien, il est rarement possible de l'imposer. Les choses doivent être accueillies. Il faut donner l'exemple de ce qui doit être mis en œuvre. Le simple fait de parler n'est pas d'une grande aide.
Seul celui qui montre comment faire quelque chose est bien vu. En revanche, celui qui a tout dit, mais n'a rien fait, n'éveille guère de bienveillance chez les gens. Les gens ne s'y sont pas opposés sans raison.

Pensée
Le temps est parfois apparu comme un tourmenteur que personne n'a su apprécier à sa juste valeur. C'est dangereux. C'est justement parce que l'on a méconnu l'essence du temps que l'on a couru le risque de tomber dans ses particularités. Les hommes ne cessent d'invoquer la structure temporelle comme s'il s'agissait d'un détail, et ils font ainsi tout de travers. Le temps est plus important que nous ne le pensons.
Même si nous sommes parfois pressés dans la vie, nous sommes restés calmes. Nous ne voulons pas paraître pressés. Nous voulons faire quelque chose de bien de notre temps. C'est ce que nous défendons. C'est pour cela que nous nous engageons.

Pensée

Pour information

L'histoire d'une personne peut être écrite avec des mots et également racontée avec des mots. Mais de tels mots ne se présentent pas comme ça. Il faudra les préparer si l'on veut que ce soit un jour quelque chose de bien qui soit rapporté à juste titre.
Une des caractéristiques de la consommation, y compris celle des livres, est que l'on a dévoré quelque chose. La marchandise n'a pas reçu de temps de notre part, et donc pas d'attention. Mais la simple consommation a été en soi quelque chose qui ne nous a pas réussi à long terme. Nous ne nous sommes pas consacrés corps et âme à la chose en question.
En lisant, nous avons certes absorbé quelque chose de ces écrits, mais nous ne l'avons pas connecté intérieurement ni intégré chez nous comme quelque chose de valeur. Dans le meilleur des cas, ces choses ont un effet sur le bonheur de notre vie, comme un pré en friche. Au fond, nous les avons ainsi rejetées. Rien de valable n'en est ressorti pour nous. En consommant, nous n'avons fait que perdre un peu de notre temps. Nous avons même besoin de temps supplémentaire pour nous en remettre par la suite.
Cela m'arrive d'une manière presque équivalente. En tant qu'auteur aussi, je me suis souvent laissé emporter par l'ivresse de la consommation en travaillant sur mes écrits. J'ai alors certes pris un grand plaisir à écrire, mais il n'en est résulté que peu de choses utiles qui m'aient plu par la suite. Certaines choses m'ont même rebuté par la suite. Le résultat ne m'a pas rendu heureux. C'est pourquoi j'ai souvent rejeté les textes qui ont vu le jour de cette manière. Ils n'ont été sauvés que rarement et avec beaucoup d'efforts. Je ne me suis pas toujours donné les moyens de le faire.
Nous devons cultiver une méthode de travail appropriée, qui mène d'elle-même sur le chemin que nous voulons emprunter.
Lorsque nous travaillons, nous sommes en relation avec notre œuvre. Cette chose signifie quelque chose pour nous. Nous avons à juste titre adopté notre propre point de vue sur ce qui est donné. Nous défendons notre indépendance. Nous nous libérons de la dépense liée à la création d'une œuvre et acquérons notre propre point de vue. C'est notre droit.
C'est ainsi que nous nous rapprochons de notre œuvre. Ce faisant, nous nous assurons de certaines bonnes choses. En pensée, cela devient clair. Tout ce que nous avons déjà fait pour pouvoir exister devrait nous être accordé. Il est de notre devoir de nous donner le poids que nous avons légitimement mérité dans la vie.
Nous devrions nous sentir bien dans notre rôle. Nous nous organisons de manière à pouvoir encore faire quelque chose demain. C'est à cela que nous pensons et que nous faisons référence dans notre propre travail. En plus de l'effort et du repos, nous prenons également soin de nous lorsque nous sommes actifs. Nous nous faisons ainsi du bien.
Nous adoptons volontiers la position qui nous convient et qui est valable pour nous. Nous voulons volontiers nous engager pour notre cause. Nous l'assumons largement et orientons notre mode de vie en conséquence.
Par la suite, nous avons pris position sur la manière dont nous avons géré ces choses. Nous en avons fait état dans les écrits que nous avons produits. Si nous parlons de notre état de santé, cela doit être quelque chose de juste. Après tout, nous avons ainsi trouvé une certitude sur ce qui constitue notre destin.

Documentation

L'état de confusion

En tant qu'être humain, j'ai à souffrir de la manière dont je traite mes objets. Je sais que mes œuvres se reflètent sur les objets que j'utilise et qu'elles s'infiltrent en moi comme une force renouvelée. Cela me renforce. La résistance des objets est dure, elle me transperce les os. Je peux subdiviser mes actions. Chaque chemin peut être divisé. Parfois, ce sont les étapes, mais parfois aussi les moments qui signifient quelque chose. Chaque fois, quelque chose a une forme et apparaît. Je suis sûr que je ne pourrais pas l'éliminer. Mais je pressens aussi que je n'ai pas besoin de faire une telle chose.
Comme je pars toujours du point de départ le plus défavorable lorsque je mets de l'ordre dans mes affaires, je fais le premier pas dans un état de confusion. C'est un état de forte charge énergétique. En même temps, tout ce qui n'est pas sans conséquence me colle à la peau.
Or, il est vrai que nous ne connaissons pas de déclencheur permettant de modifier l'état énergétique. En tant qu'êtres humains, nous sommes imprégnés d'énergie interactive, mais nous n'avons pas de levier qui nous permette de l'ajuster.
Dans la confusion, tout est difficile. Il est particulièrement difficile de prendre une forme ordonnée.
Une forme ordonnée sera la condition préalable à la création d'œuvres à laquelle nous aspirons. Nous nous engageons à la réaliser par rapport au processus de travail.
Nous avons ainsi défini ce qui nous intéresse.
L'interprétation des moments est quelque chose d'important que nous devons accomplir nous-mêmes. Personne ne peut prévoir les émanations spontanées de la nature. Mais elles apparaissent avec certitude.
Nous nous mettons alors à dire quelque chose ou du moins à entendre quelque chose de ce qui sera vrai chez nous pour le moment. Ce faisant, nous faisons confiance à nous-mêmes et au calme qui nous habite.

Impulsion
Tous les chemins sont déjà tracés.

Documentation

L'homme est l'homme

Il doit déterminer notre existence, que nous soyons ce que nous sommes. C'est ce que nous revendiquons.
Nous avons supposé que notre essence, c'est-à-dire notre nature, n'est pas présente dans ce monde sans raison. Ce faisant, nous avons également pensé à la nature universelle d'un être humain. C'est d'elle que nous déduisons ce qui doit être appris pour nous. Nos propres leçons ont souvent à voir avec ce que le bonheur de vivre et une certaine qualité de vie nous réservent.

Il y a un pool pour tout, un ensemble associé de caractéristiques qui doivent constituer ce que l'on est capable de mesurer. C'est ce que nous avons examiné et réfléchi. Nous constatons alors si nous avons été à la hauteur de notre tâche jusqu'à présent au cours de cette vie. Nous pouvons reconnaître ce qui nous conditionne, car nous l'avons confirmé. Ce que nous avons constaté sera vrai. Ce devraient être des traits de caractère de nous-mêmes, ce que tout représente chez nous. Quantitativement et qualitativement, ces particularités nous ont limités. Quelque chose s'est produit en nous de telle sorte que ce que nous avons souhaité s'est réalisé.
C'est là que nous nous attaquons à notre propre tâche. Ce que l'on veut réaliser devrait être dans le domaine du possible. Une fois qu'il a trouvé une opportunité de faire avancer les choses, il doit être prêt à agir. Les décisions que l'on prend doivent être adaptées à la situation. C'est pourquoi nous tenons compte des conditions générales qui s'appliquent.
Il est essentiel de trouver le bon moment pour faire bouger les choses ou avoir un impact. Nous ne nous en sortons que difficilement si nous ne savons pas ce que cela signifie pour nous. C'est pourquoi nous avons toujours commencé par nous demander quand et où nous pouvions améliorer quelque chose pour nous-mêmes.
Certaines personnes mènent déjà une bonne vie. C'est là que nous aimerions arriver nous aussi, pour que nous puissions vivre comme ces personnes.
Être un être humain exige une certaine prudence de notre part. Notre objectif déclaré devrait être d'être un homme qui s'attache à ce qui est bon, vrai et juste. Nous y avons déjà suffisamment réfléchi et avons déjà commencé à mettre en pratique ce qui nous a été donné. Nous le réalisons dans les événements quotidiens. Chaque jour, nous saluons ce monde et nous nous dotons de bonnes qualités pour notre propre vie, telles que nous les avons imaginées.
Nous savons qu'un faux pas peut signifier que l'on quitte le chemin trop tôt. Pourtant, rares sont les personnes capables de faire cent pas droits à la suite.

Impulsion
Parfois, je réfléchis à la langue que je parle. Des questions surgissent alors. L'essence des choses n'a pas été facile à comprendre. Ce que j'ai regardé, j'ai pris le temps de le faire. Des chemins se sont dessinés et certains se sont réalisés.

Documentation

Sur le fond

Je ne pourrais pas dire à l'avance quand je franchirai une nouvelle étape dans mon développement. Mais il est possible qu'une telle évolution survienne soudainement et que ma montagne de travail augmente à nouveau de volume. Cela m'a semblé logique, comme cela s'est déjà produit jusqu'à présent.
C'est là que j'ai pensé à quelque chose. Une certaine réussite veut être entendue par mon entourage. Ce qui a été bien fait doit être mentionné.
Nous avons déjà fait quelque chose. La cause que nous avons défendue doit perdurer. C'est ce que croit l'auteur Mathias Schneider. Ce qui est dit devrait être vrai. Ce que l'on entend devrait être vrai.

Le fait que Mathias Schneider ait rédigé ses textes selon des points de vue idéalistes a signifié qu'il partait d'une mise en œuvre déjà bien réussie du donné dans l'œuvre. C'est ainsi qu'il s'exprime. Cela s'explique par le fait qu'il ne souhaite pas modifier constamment ses écrits. Une partie de l'œuvre devrait également être permanente.
L'état idéal de ces écrits devrait être invoqué pour que l'on s'en souvienne. On le reconnaîtra volontiers, on déterminera et on reprendra ce qui a été transmis de manière bonne, vraie et juste.
La critique selon laquelle l'ensemble n'a pas encore été réalisé de manière complète par Mathias Schneider doit s'appliquer à cela. Il considère que c'est le cas. L'auteur a reconnu en toute confiance de telles conditions.
Les bonnes choses prennent du temps. C'est pourquoi nous avons pris notre temps pour réaliser notre œuvre et nous sommes attelés à notre tâche de bonne grâce, mais dans le calme. Il faut que cela dure.
L'œuvre a un poids important sur la qualité de vie de l'auteur. Certes, certaines d'entre elles doivent d'abord être achevées avant d'être complètes, mais cela prendra encore un peu de temps.
Les textes existants doivent être lus tels qu'ils sont déjà. Les déclarations qu'ils contiennent ont pourtant de quoi séduire.
L'auteur doit justifier ce qu'il a voulu dire. Cela prend du temps. Alors il s'attaque encore et encore à sa tâche et tente de la mener à bien.

Méditation

Élaboration du but de la vie

Le but de ma vie est une chose que je n'ai pas laissée à ma propre individualité ou à une autre forme accidentelle. Au contraire, il doit être établi, quelle que soit la manière dont j'ai accompli mes tâches jusqu'à présent. L'un des buts de la vie a été pour moi d'accomplir la tâche qui m'a été confiée. C'est ce que tout homme doit se demander dans la vie.
Il suffit pour cela de se souvenir de la tâche telle qu'elle s'est déjà déroulée. C'est ce que j'ai fait. Ainsi, le monde a trouvé son équilibre, car quelque chose de bon s'est réalisé pour moi. Le monde avait fondamentalement besoin d'un tel équilibre. Je pense qu'il faut tout faire pour que ses propres choses réussissent. Ainsi, nous faisons quelque chose de bien.
Pour moi, le fil à plomb est déjà un aspect partiel des choses données qui sont vraies. Il doit être la caractéristique uniforme d'un mandala. Ses éléments sont alignés de manière concentrique. En se référant à un fil à plomb, on peut représenter quelque chose comme ça. J'ai également tracé un mandala de ce type avec des mots. Avec les autres polices de caractères du 'jeu de construction', ce mandala doit stabiliser et favoriser mon bonheur dans la vie. J'espère que cela me fera du bien.
Le fait que je me sois occupé de mes propres biens lors de la rédaction de l'ouvrage ne doit pas être méconnu par le lecteur. Cette existence a ses caractéristiques connues, qui sont également valables pour moi.
Pour accomplir la tâche que la vie m'a confiée, je la confirme d'abord. Je veux être prêt à l'affronter.
Avec mes propres textes, j'ai mis à disposition quelque chose de valeur, qui témoigne des pensées et des idées qui m'ont déjà rendu heureux. J'élabore mon œuvre à l'aide

d'exemples de textes. J'ai recueilli les bonnes présentations de ces textes, qui montrent comment on peut aller à l'essentiel.
Entre-temps, j'ai rédigé un grand nombre de textes sur mon univers de pensées et d'idées. Je les ai également uniformisés afin qu'ils soient plus faciles à comprendre.
Je pars du principe que je peux restituer de manière concluante quelque chose de trivial des événements de mon existence, comment cela s'est passé. Je sais en dire quelque chose et aussi l'interpréter, ce que cela signifie pour moi. Entre-temps, j'ai mené certaines réflexions sur mon existence avec soin et je me suis souvenu de nombreux moments de ma vie. Ce faisant, j'ai eu une image devant les yeux, ce qui m'a bien plu. J'ai appris à m'identifier à cette vision.

Documentation

Une approche picturale

Le fil à plomb permet de doter une œuvre picturale de formes régulières, car il définit clairement les distances. Celles-ci peuvent donc être conçues de manière uniforme. Certains cercles ont ainsi reçu leur centre de notre part. C'est sur lui que repose le secret d'un régulateur pour la création du mandala et du yantra. C'est là que peuvent naître des formes qui sont conçues comme des ornements et qui présentent un centre commun.
Le fil à plomb doit être la première caractéristique déterminante d'un tel objet. Grâce à lui, nous déterminons le centre d'un tel dessin. C'est une ligne de fuite perpendiculaire au support. Le fil à plomb lui-même n'a pas été représenté, mais il sera le lien qui unira l'ensemble du dessin. Pour cela, cet outil est apparu plusieurs fois dans une position identique.
En tant que caractéristique d'un mandala, le fil à plomb représente au moins le point de départ et le point d'arrivée de sa création. C'est ainsi que de nombreuses constructions ont été réalisées. On y a ajouté toutes sortes de moyens pour obtenir l'ensemble de ce qui constitue un mandala.
Le regard d'une personne est attiré par l'image et en a été vexé. L'homme est tombé sous le charme et a ressenti quelque chose en lui. Des images intérieures lui viennent à l'esprit.

Pensée

Mode d'apparition d'une nature

Une structure est censée être quelque chose de récurrent. Nous la prenons donc telle qu'elle est. En raison de sa spécificité, nous pouvons la reconnaître et la retrouver. En raison de sa cohérence en tant que phénomène, nous pouvons la reconnaître. Nous nous en faisons une image et nous la dessinons.

Impulsion

Une introspection

J'ai déjà parcouru une partie de mon chemin de vie. J'ai appris à bien connaître quelque chose. Avec le temps, mon attitude m'a donné une certaine orientation avec laquelle je m'entends bien. Je suis toujours revenu à moi et j'ai pu me situer. J'ai bien réussi certaines choses.
Je m'arrête.
Il doit être vrai que ce qui est vivant en moi est incarné par la substance qui me constitue depuis toujours. C'est là que je suis resté libre de tout ce qui n'a rien à voir avec moi.
Je suis prêt à faire quelque chose de très précis parce que c'est bienvenu. Cela me montre la voie à suivre. J'ai toujours suivi cette voie et j'ai obtenu des résultats. Mais il m'est arrivé d'aller mal. J'ai alors perdu beaucoup de choses.
Je veux être raisonnable. C'est pourquoi je réfléchis à mon parcours et me réfère à nouveau à mon attitude. J'en ai déjà étudié les bases. Je connais bien ma forme de base et je sais quand je veux l'utiliser. Grâce à elle, je peux recommencer et faire mon prochain pas. Je tiens compte de ce qui me caractérise dans la vie.
J'ai déjà saisi certaines bonnes choses et je peux m'en souvenir. Une partie de ces choses s'est rapidement présentée à moi. Je m'en souviens. Grâce aux pensées correspondantes, j'ai bien réussi.
C'est là que j'ai peu à peu installé mes choses et trouvé d'autres mots. J'ai reconnu le trivial et j'ai exprimé quelque chose avec des mots qui sont indépendants les uns des autres et qui ont pourtant dit la même chose. C'est ainsi que j'en ai assuré une partie pour moi. J'en ai tenu compte dans mes réflexions suivantes.
Je me suis laissé guider par les circonstances habituelles. Il y a des choses qui se sont produites de cette manière et qui ont été bonnes. Moi aussi, j'ai une forme d'existence qui vaut la peine d'être vécue et qui m'a déjà procuré une joie considérable. D'une part, j'en suis reconnaissant, mais d'autre part, ce serait le moins que l'on puisse m'accorder.

Documentation

La recherche

Mon chemin me mène à moi-même. En tant qu'être humain, je ne veux pas être seul. Je veux être bien compris par mes semblables. C'est pourquoi j'ai exprimé avec des mots quelque chose qui m'était donné. De cette manière, j'ai certes mis à nu certains aspects de mon monde intérieur, mais j'ai aussi compris ce qui concernait d'autres personnes de la même manière.
Dans la vie, j'ai favorisé le chemin le plus court. Il doit s'agir d'un chemin praticable, sur lequel les actions personnelles ont un sens. C'est sur ce chemin que j'ai évolué et que j'ai pu mettre de l'ordre dans mon existence.
Pendant ce temps, j'ai aussi observé les régions de ce monde telles qu'elles sont apparues. J'ai trouvé quelque chose à dire à ce sujet. J'en ai gardé la plus grande partie dans mes écrits.

Bien sûr, il s'agit d'un monde plus petit au sein de ce cosmos, qui m'est accessible. Ce que j'ai reconnu de lui devrait me suffire pour ma propre connaissance. Elle m'a permis de bien gérer la vie.
Je souhaite transmettre les événements qui me sont arrivés au cours de mon existence, car ils incarnent la vérité de ma vie. Pour cela, je note ce que je peux dire à juste titre de ma vie. Je forme les mots avec soin et, grâce à leur vision, je me retrouve encore et encore. Quelque chose me consolide lorsque je travaille à cette œuvre. C'est ainsi que j'aime créer ces écrits et c'est ainsi que je veux les conserver.
Il y a une chose que je sais bien. Ma vie est conditionnée. Mes connaissances sont de nature finie. Je n'ai parcouru qu'un petit territoire dans ce monde. Mais ce domaine, je le connais parfaitement. Je peux en dire quelque chose. Ma vie se déroule sur le lieu où je me trouve. Cela se passe de manière contemplative.
Cela me suffit pour faire quelque chose de bien.

Documentation

Possession

Je m'en suis souvenu par moments, ce qui m'est propre. Je découvre certaines pensées à ce sujet. Ce faisant, je clarifie pour moi ce que je veux faire un jour avec ces choses. Une fois que je sais à quoi servent les choses, j'apprends vite à les utiliser.

Documentation

Prière

Oh, mon Dieu, comme je suis en colère !
Je veux pouvoir accomplir suffisamment cette tâche que j'ai définie autrefois. C'est pourquoi j'apprends quelque chose en plus qui y est lié. Je me suis concentré sur ce point. Je cherche au quotidien les mots qui conviennent et je les réalise.
En cela, j'ai déjà préservé ma mission. J'ai une certaine moralité. J'ai écouté mes leçons de bonne grâce et avec plaisir. J'ai fait ce que j'avais à faire et j'ai ainsi pu créer ma propre œuvre.
Dans les années plus jeunes, j'ai beaucoup profité de mes actions précédentes. Des choses que j'aime se sont réalisées dans ma vie. Sa base s'est entre-temps laissée stabiliser par moi. C'est bien que tout se soit passé ainsi.
Je me suis débarrassé de certaines choses corrompues. Ce n'est pas grave que cela ait disparu. Il y a eu de la place pour autre chose, de manière saine. J'ai développé mes bases pour la vie et j'ai ainsi obtenu quelque chose de solide pour moi. L'ensemble me satisfait. C'est ma vie. Qui d'autre que moi pourrait la diriger ?

Pensée

Préparation

Une fois que quelque chose est devenu bon, il faut l'utiliser. Une utilisation des choses en a justifié le besoin sans effort particulier.
D'un point de vue linguistique et abstrait, le schéma de mon existence a déjà été incarné par mes soins au moyen d'un wiki. Cela fait longtemps que je me prépare à créer quelque chose de ce genre. Pour ce faire, j'ai acquis une méthode de création de mes propres textes que je peux aisément mettre en œuvre.
J'ai donc créé le wiki 'Mandala du cœur', en complément des autres pages ici. Il a un rapport avec moi-même. Le matériel qui s'y trouve demande à être accepté par moi.
Quelle image ai-je de ma vie ? - Je pense que l'existence d'une personne peut aussi être retracée avec des mots.
Je peux très bien réaliser une telle œuvre sous forme d'esquisse. L'ébauche doit permettre de créer quelque chose de solide, qui pourra être affiné par la suite.
J'aimerais en faire quelque chose de bien pour plus tard. J'y ai placé mes propres pensées et idées sous une lumière qui leur convient. Entre-temps, l'œuvre a pris forme. Je l'ai construit par étapes.

Idée

Une existence en tant qu'être humain

Cela signifie quelque chose pour moi de savoir si je gère bien ma vie et mon existence.
J'ai fait des choses pour me préparer à une bonne phase. J'ai voulu mettre les choses au clair. C'est pourquoi j'ai écrit sur ce qui constitue ma vie.
L'œuvre devrait mûrir. Tout cela prend du temps. J'ai encore des choses à faire avant qu'elle puisse être appréciée par d'autres personnes.

Impulsion

Le mandala de ma vie

Il n'y a rien à dire sur l'avenir de nous autres humains.
J'essaie de rendre justice à mes pensées pendant que je travaille. Je m'y réfère dans mon travail. J'ai ainsi perçu un équipement intérieur chez moi, que je ne veux pas ignorer.
J'ai déjà créé plusieurs œuvres d'art. Parfois, je m'inspire des œuvres d'autres personnes. Mais je retrouve aussi régulièrement ma manière de créer et je crée à ma guise des choses qui me plaisent.
Le mandala de ma vie est un simple signe. Plutôt que d'afficher sur une grande cloche ce qu'est le motif que j'ai ainsi désigné, je me contente d'une expression floue pour le désigner. Le signe doit me représenter. C'est un signe.

J'ai donc déjà dit de manière abstraite ce que cela signifiait pour moi. Je ne connais pas moi-même le signe qui me représente. Sa représentation est restée un mystère pour moi aussi. Mais cela a stimulé l'esprit de recherche qui sommeille en moi.

Impulsion
Je peux fixer un motif avec des mots avant de le façonner. Je ne l'ai fait que quelques fois, mais cela s'est avéré utile pour l'imagerie.

Impulsion
Je pense que dans le règne végétal, chaque chose forme une unité en soi. Tout ce qui constitue une plante s'est toujours complété. Rien ne s'est jamais opposé.
Moi aussi, je me considère comme une plante, même si je suis un être humain. C'est pourquoi je choisis généralement pour mes œuvres des formes qui reflètent l'essence d'une plante.
Ce qui doit être approvisionné par moi doit aussi s'orienter vers moi. Un rattachement tangentiel permet d'établir une ligne de soins.

Pensée

Un référentiel de mots

Grâce à l'intégration de ces éléments importants pour ma cause dans les textes existants, un système de référence valable composé de mots a vu le jour au fil du temps, qui se suffit à lui-même et ne comporte pratiquement aucune part de fiction.
En écrivant ces textes, je n'ai fait que défaire et refaire ce que j'avais déjà fait. J'ai toujours conservé le cadre.
En raison de la collection de pensées et d'idées que j'ai ainsi obtenue, le cadre en vigueur m'a rapidement plu et j'ai pu l'utiliser pour mes créations. C'est ce que j'ai fait de manière récurrente.
Mon monde de pensées et d'idées s'est entre-temps nettement consolidé. Je suis moins souvent agité. J'ai également acquis une plus grande confiance en moi.
Ce qui a déjà été dit m'a temporairement stabilisé ou m'a montré à nouveau la véritable raison de mes actes. Ce faisant, les élaborations linguistiques sont également devenues une horloge pour la permanence des images intérieures chez moi et ont expliqué mon rapport à celles-ci.
A l'origine, j'ai voulu fixer quelque chose avec des mots, quelque chose qui garde sa constance dans mon existence. C'est ce qui m'a permis de grandir.
Mais il a d'abord fallu faire en sorte que mes objets s'épanouissent. J'ai noté une phrase à ce sujet.
La vie doit être quelque chose qui engendre le vivant, d'où naît le vivant'.
Au moyen de ce mot, j'ai trouvé pour moi le pont que j'ai traversé.
Dans l'immédiateté de sa présence au connu de mon existence, ma vie a récupéré ses parts spontanées. Elles rendent sain et doivent représenter l'essence favorable de moi.

Après une longue période, j'ai ainsi trouvé une voie qui me plaît et quelque chose s'est produit en moi, qui m'a fait du bien.

Impulsion

La lumière

Chacun devrait savoir qu'il n'existe pas d'alternative valable à la raison. Nous avons supposé la même chose pour la santé.

Pensée

Un taux de conservation

Ma fortune n'a pas toujours suffi à faire bouger les choses en ma faveur. J'ai alors eu un besoin urgent d'éclaircir les pensées présentes chez moi. J'ai essayé de me retrouver et de tirer le meilleur parti de ce que j'avais.
Pour cela, j'ai nommé mes pensées et mes idées. Je l'ai fait pour pouvoir les mettre en ordre.

Pensée

Le module

Après des années passées à mettre l'accent sur le son de la langue, j'ai découvert qu'il y a des choses plus subtiles que cela. Même si ma propre parole a toujours signifié beaucoup pour moi, j'ai atteint mes limites. Je suis resté longtemps sur le carreau, sans pouvoir y remédier. Mes choses se sont certes encore améliorées, mais tout cela s'est de plus en plus affaibli. Cette affaire ne m'a donc plus apporté grand-chose. Malgré tout, je l'ai maintenue parce que je n'ai rien trouvé de mieux pour moi.
J'ai alors l'image d'un engrenage lorsqu'il s'agit de préparer les choses et de mettre en place une base de vie. Fidèle à notre propre action, notre comportement représente toujours une certaine modularité. Nous faisons bouger quelque chose pour notre bien. Le module qui sous-tend notre action améliore tout pour nous. Il nous suffit d'agir dans ce sens pour obtenir quelque chose de valeur.
Or, c'est à la mécanique que l'on doit d'avoir utilisé de grands effets de levier pour de petites forces afin de produire des moments égaux. Elle pose les bases de cette loi avec ses outils. Nous avions confiance dans le fait que cela serait réalisable. Entre-temps, nous avons utilisé notre propre mot comme agent. Le levier a été le naturel par lui-même et cela a tout rendu vrai. Quelque chose a été déplacé par nous, ce qui nous a fait du bien. Notre propre capacité d'engagement s'est renforcée au fur et à mesure de notre disponibilité.
Nous avons salué et respecté ce qui était donné. Nous avons fait de même avec nos semblables. Nous avons résisté à nos propres sensibilités. Nous avons reconnu notre véritable faiblesse, mais nous ne l'avons pas toujours extériorisée.

En dernier lieu, nous avons couru le risque de tout perdre parce que notre propre parole ne convenait plus comme agent pour ces choses. Heureusement, quelque chose de bien s'est produit chez nous auparavant. En alternance avec le timbre de notre propre voix, le silence s'est imposé à nous. Lorsque les mots se sont éteints, nous sommes restés agiles et vivants. Nous avons alors essayé de comprendre quel agent agissait.
Nous avons toujours considéré la présence d'un agent comme acquise lorsque quelque chose s'est produit chez nous de manière bénigne. Mais nous avons d'abord dû ouvrir cette source pour nous, afin de pouvoir la relier à nous.
Ce que nous avons compris, c'est que l'agent est de nature physique et qu'il a toujours tout régulé chez nous. Seul son ordre de grandeur doit être compris. Tout le reste découle de la méditation.
Nous avons compris qu'après l'effet de l'agent, il reste quelque chose que l'on peut considérer comme l'effet. Pour le découvrir, nous avons observé notre environnement et cherché à savoir ce que l'on pouvait entendre comme effet le plus fin pour nous. Cette chose a besoin d'être renouvelée. Il doit donc s'agir de quelque chose qui bénéficie d'un apport constant de composants énergétiques.
Pour abréger cette explication, je voudrais maintenant dire que je considère la lumière de l'environnement comme quelque chose de fait. Elle a besoin d'un apport constant de parts énergétiques de la nature pour pouvoir briller.
Ainsi, quelque chose d'effectif doit être connu. Son apparition résulte d'un module qui pousse la lumière ou permet sa libération.
Comme nous ne connaissons pas la machinerie qui se cache derrière, nous n'avons pas non plus à la décrire. Il nous vient certes à l'esprit que les électrons de valence peuvent libérer des photons qui rendent le matériau visible dans une lumière de couleur propre, mais le sujet des atomes ou des molécules nous semble trop complexe pour être abordé ici.
Nous supposons plutôt un silence qui concerne également les vibrations mécaniques. Nous pensons que le comportement vibratoire naturel des corps peut être complété par des éléments étrangers. Grâce à une approche tangentielle de l'aspect naturel d'un corps, nous pouvons y introduire une force supplémentaire. Ceci afin de le stimuler ou de l'amortir.
Si nous y parvenons, c'est que nous avons identifié la source de ce qui a libéré l'effet. Nous la supposons tout simplement. Pour ce faire, nous la considérons comme accessible pour nous.
Au lieu de simplement regarder la lumière, nous devenons ainsi le porteur d'une apparence. Celui-ci est bien sûr l'indicateur de l'ensemble. Le fait qu'il l'ait toujours été n'y a pas fait obstacle.
Par la suite, nous supposons également deux états pour l'agent désormais connu. Une fois, il est apparu et a eu des effets, une autre fois, il n'est pas apparu et est resté silencieux. Là, tout s'est replié sur lui-même. Cela sera vrai en soi.
C'est là que nous avons laissé ce qui était donné en l'état.

Documentation

Un engagement volontaire

Accomplir suffisamment bien la tâche qui m'a été confiée par mes semblables doit m'aider à avancer dans la vie.
J'ai parfois nommé quelque chose de bien. J'ai puisé mon œuvre dans les choses que je connaissais et je l'ai adaptée à la norme de cette vérité que j'ai connue pour elle. Les mots écrits ont certes un sens.
Avec l'aide d'Internet, j'ai mis la plupart de ces informations à votre disposition. Je n'en ai rien caché.
J'ai supposé quelque chose. Ce monde est apparu d'une manière bénigne et il nous affecte, nous les humains, de cette manière. Notre nature a correspondu à ce qui est connu de sa nature.

Documentation

La discipline de l'abstention

L'homme s'est déplacé dans un système d'inertie et a reconnu ce monde comme son espace vital. C'est là qu'il observe les événements dans leur vision. Avec le point fixe de sa personne, il s'est construit un labyrinthe de pensées et d'idées qui représentait son domaine d'expérience. Il s'est plus ou moins souvent perdu dans un tel système de chemins. Entre-temps, il a aussi entendu son monde intérieur et s'est orienté.
Tout s'est alors calmé chez lui. Cependant, il a ressenti une pulsion qui l'a poussé à faire certaines choses.
Puis il a suivi son chemin.

Documentation

Compréhension de soi en tant qu'être humain

Le trivial connaît plusieurs voies équivalentes pour une même chose.
En tant que personne qui a reconnu que les événements de la vie étaient un prérequis pour elle et qui a orienté sa vie vers le bonheur personnel d'une manière équivalente, je me suis donné pour mission de préserver le bien de cette existence pour les miens et pour moi-même.
C'est là que j'ai appris ce qui sera vraiment donné à l'homme. J'ai décrit le bien que je connaissais et j'ai obtenu des textes utiles. Au moyen d'un système de "dénomination et d'attribution", j'ai créé ces écrits de manière uniforme. Ce faisant, leur véritable valeur s'est avérée être quelque chose de trivial. Je l'ai fait savoir. C'est de là que vient ma capacité à avoir un bon rapport avec ce qui a été trivial. Ce qui est trivial est incarné par ce qui est grossier et donc aussi par l'essentiel de ce monde.
Maintenant, tout doit réussir chez moi de manière calme. Pour cela, je veux être prêt à créer quelque chose. Je veux le faire sans précipitation.

C'est là que j'ai trouvé mon centre et que je n'ai pas été sans joie. Tout me plaisait et rien ne me manquait. C'est là que la vie a fait jaillir quelques lueurs d'elle-même.
En attendant, je comprends la vie comme une lutte pour trouver le bon chemin et sa signification pour l'âme de l'homme.

Documentation

Un moment dans le temps

L'effet du temps sur l'homme est censé être magique.
Toute chose qui se produit se manifeste d'elle-même tout au long de la vie, ou bien elle n'aurait pas existé. Nous n'avons pas le pouvoir de provoquer quelque chose. C'est pourquoi la question de la raison de leur apparition ne s'est pas posée pour moi. L'existence d'un être humain, considérée en elle-même, est déjà vraie. Elle n'a pas obéi à une causalité ou à une logique humaine.
C'est ce qu'ont été les outils de l'esprit humain. Face à la vérité du monde, ils ressemblaient à des jouets fabriqués par l'homme. Au cours de son existence, l'être vivant suit ses propres impulsions. C'est là que l'on trouve, grâce à ce fait, leur ordre.
L'homme a construit beaucoup de choses qui seront pertinentes pour sa cause. Il a observé l'apparence de la nature et en a reproduit une partie dans ses œuvres. Il s'est ainsi emparé de beaucoup de choses pour lesquelles il n'a en fait rien fait. Tout a été accompli par sa seule volonté. Il en existe de nombreux exemples.
Pendant ce temps, la nature existe en tant que modèle pour notre existence humaine. Nous devons la reconnaître et en respecter une partie. Ainsi, nous avons compris tout ce qui nous a constitués. Orientons-nous simplement vers la réalité de cet état de fait et ne négligeons pas les réflexions qui s'y rapportent.
En attendant, ne nous faisons pas d'illusions. Attendons de voir ce qui va se passer avant de dire quoi que ce soit sur les choses qui ont été faites par nous.

Impulsion

Des pensées analogiques à une époque numérique

Chaque fois que, dans mes préoccupations, j'ai établi un contact avec l'un de mes semblables, je maintiens les pensées qui me conviennent. Elles sont généralement exécutables.
Je pense alors à mes amis et à mes connaissances. Ces moments sont précieux et importants, car ils incarnent une étape préliminaire de la communication. Quelque chose me stabilise à cet égard.

Impulsion

La tortue

Il ne faut pas appliquer de force à un objet que l'on ne pourrait pas ramasser. Veillons à ne rien casser et à nous replier sur nous-mêmes chaque fois que cela est nécessaire.

Pensée

Modes de vie synthétiques

L'ordinateur est l'œuvre et le fruit de réflexions analytiques et n'incarne rien d'autre qu'une confirmation de la force de la désintégration du donné.

Documentation

Libération et accueil

L'homme a beaucoup de choses à lui. Tout ne lui a pas été favorable. Il a donc examiné ce qui s'est passé. Il a évalué les événements qui se sont produits dans son domaine d'activité. En comprenant la vérité de cela, il a fait quelque chose. Pour cela, l'homme s'est efforcé de mettre de l'ordre dans ses pensées et ses idées. Par analogie avec le traitement du donné, il a respecté son propre vécu et a ainsi pu reconnaître ce qui le constitue.
Beaucoup de choses ont été prédestinées pour notre vie avant même que nous ne soyons apparus en tant qu'êtres humains dans ce monde. Pour justifier cela, nos semblables ont supposé une "raison" à l'ensemble, qui a provoqué tout ce qui est là. Mais à cause d'une telle raison, peu de structures autres que des plateaux, des fosses, des montagnes ou autres ont vu le jour dans notre environnement. Une telle chose n'a rien de commun avec une motivation. Nous la trouvons plutôt dans le fait que nous cherchons un espace de vie qui nous convient et où nous pouvons nous socialiser avec nos semblables.

Affirmation
Quoi que l'on ait déjà dit de moi, cela devrait être considéré comme mon point de départ actuel. C'est ce que j'ai toujours demandé.
Là où les choses se sont déjà tordues, une tension correspondante s'est appliquée à elles. Grâce à elle, tout revient à sa place dès que l'on a lâché prise. Les difficultés s'aplanissent alors et tout ce qui est déjà connu devient agréable.
En partant d'une telle construction et d'une telle disposition de nos choses, nous travaillons avec appréciation pour appréhender une chose de manière réfléchie et la laisser telle qu'elle est.
Le succès nous a donné raison. Tout trouve sa place chez nous.

Mise en forme de la langue

Ambition

Il n'est pas rare que des choses spéciales soient restées inexpliquées. Nous avons fait attention à ne pas nous y impliquer.
Un homme qui n'a jamais manqué de rien a emporté avec lui tout ce dont il avait besoin pour vivre. Il en a déjà mis une partie à sa place. C'est donc à juste titre qu'il peut être écouté par d'autres personnes. Il parle de choses qui sont là ou qu'il a vécues. C'est ce qui a fait la force de son discours.

Impulsion

Le sel de la vie

Une exclusion de l'homme devient obsolète par l'apposition de valeurs triviales par celui-ci en soi.
Si l'on souhaite atteindre un bon état de santé, il faut prendre un peu de sel à temps. Une carence excessive en sel empêche à coup sûr d'être heureux dans la vie.

Documentation

Hallucinations

Celui qui a insisté sur la justesse de sa conviction court le risque de se tromper.
Tout a une signification. C'est pourquoi nous n'avons cessé d'évaluer les événements de notre existence. Pendant ce temps, l'homme a ses particularités. Chacun fait quelque chose de bien, chacun fait quelque chose de mal. Il n'y a rien à redire à cela.

Impulsion

Orientation vers l'existant

Avec le temps, je suis parvenu à une liste verbale des choses de mon existence. Le mot a alors signifié quelque chose pour moi, mais pas tout. Je me suis aussi orienté vers les choses existantes.
Certaines bonnes choses sont devenues réalité pour moi par la suite.
J'ai appris à assurer ma qualité de vie de cette manière. Cela a entraîné certaines améliorations pour moi. Dans la vie de tous les jours, elles entrent en vigueur, elles ont eu un effet durable sur lui.

Documentation

L'ensemble et ses systèmes

Tout ce qui est monté redescendra un jour. (citation)
Pour comprendre les événements de sa vie, Mathias Schneider a considéré un ensemble comme un tout et s'en est servi pour définir son propre modèle de vie. Ce faisant, il a perçu qu'il existait dans le monde en tant que sujet et qu'il considérait tout dans cette perspective. Elle est claire, même si elle a connu ses positions réelles.
Comme il s'est identifié à son existence, les forces qui ont accompagné ce comportement sont également présentes chez lui.
Celui qui est chez lui, a aussi attiré quelque chose à lui. En se basant sur cette logique, l'homme s'est forgé une image limitée du monde dans son ensemble. C'est ainsi qu'il a été reconnu. C'est ce qui a fait la différence. L'homme a réfléchi et s'est fait quelque chose de ses convictions.
Le monde a toujours existé devant nous. Les pensées d'un homme sont apparues chez nous subordonnées au donné.

Impulsion

Zombies

L'alcool et les autres drogues mettent l'individu dans un état qui est habituellement mauvais pour lui. En état d'ivresse, personne ne peut être normal.

Documentation

Démocratie

Le citoyen est la pierre angulaire de la démocratie.
Une répartition équivalente des charges entre ceux qui constituent l'État me semble justifiée.

Documentation

Un rattachement tangentiel

La pierre angulaire du bâtiment doit stabiliser ses murs. Cependant, elle ne servirait à rien si elle n'était pas associée aux pierres environnantes.

Impulsion

Une charge

Par force pondérale, il faut entendre la part de la force totale libérée par un corps en raison de sa masse. Elle apparaît alors comme une charge propre et doit au moins être attribuée à une surface.

Affirmation

Toutes les relations connues doivent être prises en compte lorsqu'il s'agit de l'œuvre d'un homme. C'est à juste titre que l'on veille, au cours de sa propre existence en tant qu'être humain, à son indépendance par rapport aux choses qui ne sont pas pertinentes.
L'habileté d'un homme repose sur le fait que ses gestes lui apparaissent spontanément ordonnés.

Idée

Un chemin

Il y a deux façons d'aborder l'accomplissement d'une tâche pour l'homme. L'une a planifié quelque chose et espère maintenant que cela sera réalisable. L'autre a laissé les choses en l'état et exécute volontiers ce qui est réalisable pour lui, comme il le sait déjà.

Documentation

Lutte

L'homme possède un corps avec lequel il doit se débrouiller. Ce corps a une valeur.
L'existence d'un être humain suit certaines lois. Celles-ci sont naturelles. Nous devrions bien les connaître.
Il nous appartient de suivre notre propre voie et de nous comporter de manière ordonnée et réfléchie. Chez nous, tout est dicté par des valeurs empiriques qui ont déjà trouvé leur place chez nous.
En règle générale, nous nous sommes efforcés de nous réjouir de la situation existante et de créer quelque chose qui soit nécessaire.

Documentation

Un support métallique

J'ai mené ma vie de la manière la plus ordonnée possible. Pour cela, j'ai défini quand et où je voulais faire mes choses.
En ce qui concerne ma vie, j'avais aussi besoin d'une image pour la mettre en ordre. J'ai choisi un yantra.
J'ai utilisé pour cela un matériau de base qui a été durablement résistant. J'ai choisi une plaque de cuivre et je ne l'ai pas nettoyée de sa patine. J'ai ensuite gravé le dessin du yantra sur la plaque métallique en suivant les instructions.
C'est ainsi qu'elle est apparue devant moi, visiblement brillante. Peu à peu, sous l'effet du temps, les lignes gravées se sont détachées du support en prenant une teinte foncée.

Impulsion

Être en relation

Il doit y avoir une relation entre les choses, qui peut servir de première approche à leur connaissance. Ce sera le degré zéro de leur relation. Dans ce cas, les choses sont restées telles qu'elles se sont présentées d'elles-mêmes, et elles sont apparues ainsi. La chose dont nous devons nous occuper a été indépendante d'une autre et a été donnée telle quelle. Tout le reste n'est apparu qu'après. C'est pourquoi cette trivialité devrait être la base de ce qui est donné.
Tout a été en soi. Tout semble correct et se présente de manière indépendante. Tout a existé de cette manière. L'apparence des choses évolue fidèlement.

Documentation

Un chemin d'accès valide

J'aimerais explorer les environs. Je poursuis donc mon chemin, afin de prendre conscience de ce qui m'entoure. Je reconnais bien certaines choses. Je me fais connaître de mes semblables en chemin. Je le fais volontiers.
Quelque chose a une signification pour moi. Je veux préserver mes choses. Il doit y avoir quelque chose qui m'est connu, qui se produit sur mes chemins.
En attendant, qu'est-ce que je considère comme ma mission ? - Je veux obtenir dans la vie une position qui me convienne auprès des personnes de mon entourage personnel qui sont importantes pour moi. Cela devrait me donner de bonnes impressions.
Il y a une empreinte sur l'être humain. Cela a quelque chose à voir avec nous. Je regarde quelque chose de près parce que cela aura une signification pour moi, pour la manière dont je l'aborde.
Fidèle à la convention, j'ai accompli mon devoir. Ainsi, les événements de ma vie se sont révélés être quelque chose de vrai. Ensuite, j'ai regardé ma propre histoire et j'en ai clarifié une partie.

C'est ainsi que je me suis occupé de moi. J'ai cherché à mettre de l'ordre dans mes affaires. J'ai fait l'expérience d'un calme qui y est lié. Quelque chose de connu doit s'exprimer chez moi.
C'est là que tout doit avoir des limites saines. Ce que j'ai fait ou dit a un poids sur mon chemin de vie.
Je suis sur le chemin de la réalisation de mes objectifs. Je cherche des arguments pour la préservation de cette vie. J'ai déjà fait un nettoyage de mes écrits.

Documentation

Consultation

Je me suis retrouvé pendant que je développais le wiki 'Ermitage'. J'ai été renforcé par une vision des choses qui m'étaient imposées et que j'ai ensuite nommées en toute franchise. J'ai ainsi trouvé les premiers mots.
En conséquence, certaines particularités de ma nature se sont clairement manifestées. J'aimerais maintenant en examiner le résultat en détail. Pour cela, je regarde comment mes choses se présentent ici.
Je me suis aussi donné quelque chose. Je ne reconnais qu'une forme perpendiculaire à ce qui est donné, parce que je la considère comme juste. C'est ainsi que j'aménage mes choses. Oui, j'ai reconnu cette forme et l'ai intégrée à mon éventail d'idées. La structure concentrique de mes références a ainsi été respectée.
J'ai choisi une image pour moi. C'était un yantra particulier. J'ai ainsi trouvé une référence pour moi et j'ai pu me comporter indépendamment de mon environnement.
C'est une telle image que je dois créer. Le fil à plomb a déjà été trouvé. Comment le yantra s'est-il développé par la suite ?
J'ai d'abord réfléchi à certaines choses. J'ai veillé à ce que les différents éléments de ma réflexion soient alignés sur le fil à plomb déjà mentionné. Cela les a rendus proportionnels les uns aux autres.
Je me suis alors mis à la recherche d'une échelle appropriée. On m'en a communiqué une sur mon lieu de travail de l'époque. Une collègue, professeur d'art selon son statut, a déclaré qu'elle faisait autorité et me l'a montrée. Il m'a suffi d'ajouter la troisième dimension pour m'en satisfaire.
J'ai décidé de respecter un tel critère pour l'œuvre. Il s'agit simplement de '1 : 1 : 1 = 100 %'. Pour moi, c'est la bonne échelle. Il a obtenu quelque chose d'entier, fidèle à ses véritables proportions. Avec son aide, j'ai ensuite aménagé mes choses petit à petit.
Considérons maintenant ce qui est donné. Il y a quelque chose d'ouvert, qui peut être façonné et qui veut aussi apparaître. Il me semble maintenant judicieux d'accomplir ma tâche. J'ai donc conçu l'œuvre.
Dans la présentation de mes choses, j'ai surtout respecté mes propres références. L'équivalence de principe de l'ensemble me paraît valable.

Documentation

Contrôle de soi

Nous vivons dans une communauté d'êtres humains au sein de laquelle chaque individu a cherché à tirer profit de sa situation. Cela est considéré comme bon marché. Nous avons ainsi évoqué une partie de ce que nous avons rencontré dans la vie. Il nous arrive d'en être irrités.
Ensuite, nous avons convenu qu'on ne nous soutenait pas volontiers lorsque nous avions besoin de quelque chose de la part d'autres personnes pour nous. Tout le monde fait quelque chose en échange d'une contrepartie. Au fond, les gens sont inactifs.

Documentation

Un message

J'ai déjà adressé quelques mots aux gens. Pour cela, j'ai utilisé Internet. C'est le lieu de stockage de mes écrits.
Moi aussi, je peux et j'ai le droit d'écrire quelque chose. C'est ce que j'aimerais vous dire de mon point de vue.

Idée

Connaître sa propre pensée

Le service de Dieu et de ses serviteurs est important pour mon existence en tant qu'être humain. Je m'incline respectueusement devant le Seigneur et devant ses serviteurs. Je renonce à mes ambitions et je m'abandonne entièrement au Très-Haut. Je lui donne une nourriture meilleure que la mienne et une boisson meilleure que la mienne. Je lui lave les pieds et je garde le silence en sa présence. Je lui essuie les pieds et je garde le silence.

Documentation

Une progression des choses

Qu'est-ce que je vais faire ? - J'aimerais travailler en tant qu'artiste plasticien. J'aime travailler avec les moyens dont je dispose pour créer quelque chose de personnel. La plupart du temps, je peins des tableaux.
Je veux pouvoir saisir l'œuvre dans son intégralité. C'est pourquoi j'ai opté pour la simplicité. Je lis quelque chose dans mes œuvres. Ce que j'ai reconnu, je le note. Je continue sur cette voie.
Je suis devenu un artiste parce que c'est ce que j'ai choisi. Dans ma jeunesse, j'avais déjà entrepris d'en être un.

Avec le temps, mes créations ont constitué tout un fonds. Je veille à le consulter régulièrement. Ainsi, je peux construire quelque chose avec son aide. J'en ai déjà condensé une partie.

Documentation

Le conte de fées de la prospérité

Celui qui croit que personne ne souffre de détresse existentielle dans notre pays me semble hors du monde. Cet État s'est fixé pour objectif de faire le bonheur des gens. Pour ce faire, il disperse ce qui est donné. Tout le monde doit avoir accès à tout. Cela non plus n'a rien à voir.
Les uns jouissent de la fructification, tandis que les autres meurent de faim. Ils ne l'ont pas mérité et sont donc responsables de leur situation. C'est ce qu'on dit.
Dans ce contexte, une limitation des accès assure toujours une sélection. Dans une société axée sur la concurrence, personne ne peut être gagnant à long terme. Certains ont réussi, d'autres ont eu de la chance. Ces personnes sont courtisées.
En revanche, on rejette l'approche de la vie de ceux qui ont pris leur destin en main de manière honnête. Une dignité qui n'est pas vécue veut être intacte et le rester. La question de savoir si elle a une signification pour les hommes sera une autre. Nous n'avons pas su si cette question pouvait légitimement être posée par nous. Il n'y a pas de discours sur la situation des gens dans ce pays. La situation et le processus qui en est responsable sont toujours mis entre parenthèses et niés. Pourtant, il est évident qu'il faut l'entendre.

Considération

Rappel
Adressé à un ami
Pense tout d'abord à la phrase suivante : 'L'homme est déjà complètement développé'. (citation)
Parfois, nous avons besoin d'un modèle pour atteindre facilement un but.

Documentation

Considération de ma part

Pour une raison qui, je l'espère, est devenue peu à peu compréhensible pour ceux qui ont déjà étudié ma vie et mon existence de manière un peu plus approfondie, je n'ai pas revendiqué pour moi un chemin de vie selon un mode individuel. Un tel chemin individuel n'a jamais existé pour moi. Je veux au contraire pouvoir suivre un chemin valable, doté d'un but valable, et le faire. C'est pour cette raison que j'assemble les choses de mon existence en un tout cohérent et que je cherche la vérité de ma vie aussi intensément que je peux le faire, sans me faire de mal ni faire de mal aux autres. J'aspire à pouvoir assumer et affirmer un jour ma position réelle et conforme à mon essence.
En attendant, il n'était pas en mon pouvoir de décider si l'image que d'autres personnes ont un jour imaginée de moi serait bonne ou mauvaise pour moi. Je sais que ce que je dis ici est juste. J'ai dû laisser le Seigneur des choses et les hommes décider de la manière dont ils ont arrangé les choses pour moi, et c'est pourquoi je ne peux que reconnaître qui je suis et ce qui m'a été donné ou accordé en toute vérité. En outre, je n'ai fait que vivre de manière décente. Je fais cela afin de pouvoir garantir mon succès ou mon existence au cours de mon existence en tant qu'être humain. Mon pouvoir n'a jamais été plus grand que cela.
Ce qui me tient le plus à cœur, c'est ce qui me définit encore. Je voudrais faire en sorte que dans ma propre existence, je puisse conserver mes choses de manière à ce qu'elles restent valables pour moi. Je veux simplement montrer ici et maintenant ce qui m'a semblé bon, vrai ou juste. C'est la seule chose que je me suis attribuée. Pour ce faire, je peux écrire quelque chose en tant qu'écrivain, le représenter en tant que peintre et l'organiser harmonieusement en tant que composition au moyen de ma musique.
Je ne veux pas garder d'incertitude sur la bonté de mes choses pendant ma vie, parce que quelque chose comme ça m'a affaibli inutilement, je pense. Parfois, je me suis un peu rabaissé face à d'autres personnes pour m'en sortir avec mes affaires. Mais je n'ai plus guère besoin de croire à une telle erreur de jugement de la part des autres.
Je crois que l'on peut vraiment exprimer ce qui conditionne sa propre existence par des mots bien formulés. C'est ce que j'ai essayé de faire avec mes écrits. Je présente ainsi ma propre vie, telle qu'elle est donnée pour moi. Mais il ne me serait toujours pas possible de la résumer. Je peux plutôt éclairer le monde de mes pensées et de mes idées, afin que vous puissiez en entendre quelque chose.
Ma prétendue incapacité à préserver les choses de mon existence m'a probablement été inspirée par le passé. Le mal ne pourrait cependant pas m'être destiné de manière universelle et permanente. Il est certain que j'ai toujours eu l'occasion de trouver quelque

chose de bon dans la vie et de le préserver pour les miens et pour moi. J'aimerais conserver cette vision de mon existence. Je considère qu'une telle vision de ma vie est fondamentalement juste et appropriée à ma cause.
Je veux continuer à suivre la voie que j'ai déjà choisie. Je ne voudrais pas abandonner sans raison ce que j'ai commencé avec tant de peine, mais de manière amusante. J'essaie de m'aider en recevant ce que j'ai reçu d'autres personnes pour moi. Je suis également prêt à recevoir ce que j'ai trouvé et garanti pour moi. Ma coupe ne doit pas se briser prématurément. Je veux parcourir tout le chemin de mon existence, tel qu'il m'est destiné. C'est le chemin que j'emprunte encore aujourd'hui, sans le raccourcir. J'ai volontiers renoncé à certaines formes erronées d'une individualité parfois vantée à tort. Je reste donc ce que je suis. Je ne veux cependant pas détourner durablement mon attention des modes des autres personnes qui me sont chères. Je suis aussi l'un d'entre eux et il m'arrive de me rallier à leurs opinions.
Qu'est-ce que j'ai essayé d'atteindre pour moi ? - Je cherche un ordre et une beauté véritables dans les choses de ma vie. Je la trouve parfois dans les événements réels de mon existence, tels que je peux les vivre. Dans la vie, je me suis orienté vers le fait de permettre quelque chose de bon et de reconnaître ce qui s'est ainsi ouvert pour mon entourage et pour moi. Il m'est arrivé de reconnaître l'ordre des choses et leur beauté. Quand elles se sont présentées à moi et m'ont paru sous leur vrai jour, c'est devenu tellement vrai.
Je crois au bien qui résulte de l'effort d'une personne. J'espère que quelque chose de bon sortira de moi pour d'autres personnes de mon entourage. C'est ce que j'ai voulu dire.
Pour m'assurer que la bonté de mes choses perdure, je fais référence à ma confession dans mon existence. Je crois en un Dieu qui existe. Tout ce que je veux produire comme œuvres doit correspondre à ma foi. Pour pouvoir faire un bon pas dans cette direction, j'ai formé mes connaissances de laïc au catéchisme de l'Église à laquelle j'appartiens. C'est un livre dans une édition de 1997. J'en attendais quelque chose de bon, que je l'ai lu.
J'espère qu'il existe un chemin pour les personnes qui ont confiance en la préservation des choses de l'existence et qu'il est possible de le trouver. J'ai cherché un tel chemin pour moi-même et j'aimerais pouvoir le décrire avec mes propres mots.
Je ne sais presque rien de l'avenir de l'humanité. C'est pourquoi je m'accroche à cette croyance qu'il existe un ordre valable, voire divin. Je fais cela pour ne pas m'inquiéter outre mesure. Cette opinion a été pour moi l'un des préceptes de ma condition d'être humain. Je crois que les principes d'ordre d'un monde sont fixés depuis toujours et nous conditionnent. Je les considère comme immuables et donnés.
Il m'est devenu agréable de réfléchir à un ordre sous un aspect tel qu'il est valable pour quelque chose de donné. Mais qu'en est-il de l'avenir des hommes ? - Peut-être doit-il rester entièrement ouvert pour les petites choses de l'existence. L'ordre existant préserve l'harmonie des choses et rend certaines bonnes choses possibles pour nous, à mon avis.
Je me prépare pour la suite de ma vie en reconnaissant les forces en jeu. Je suis à l'affût d'autres occasions de me renseigner sur les choses nécessaires à la vie. Ce que j'ai compris correctement, je le note dans sa partie la plus triviale. Pour elles, il y a une clarté. Tout cela doit m'entraîner pour que j'en tire quelque chose.
J'aimerais bien être ferme un jour. J'ai essayé d'écrire quelque chose de vrai avec mes mots. Cela devrait m'aider à garantir un bon comportement de ma part. Je serais même prêt à corriger de telles déclarations. Mais je ne le ferai que si le besoin s'en fait sentir de manière compréhensible.

Mais que faire maintenant ? - Mon œuvre, je voudrais la préparer petit à petit avec mesure et objectif, afin d'obtenir quelque chose de valeur. Mais parfois, je me suis perdu en chemin. J'ai alors dû rapidement faire demi-tour pour pouvoir rectifier le tir. C'est avec de telles pensées que je me suis mis sur le chemin du retour vers moi-même. J'emprunte ainsi un chemin qui a probablement déjà apporté quelque chose de bon à d'autres personnes. Je fais des choses dans ma vie comme d'autres en ont certainement déjà fait. C'est ainsi que je préserve mon bonheur dans la vie. C'est important pour moi. Cela m'a fait du bien de comprendre pourquoi je fais toutes ces choses.
J'ai souhaité comprendre l'ordinaire de mon existence et mettre des mots sur ce qui est nécessaire pour que mon histoire soit un jour conservée par quelqu'un. Le texte que j'ai reçu sera utilisé pour mon étude personnelle.
J'ai gardé mon cœur ouvert. C'est ce qui me caractérise, dit-on, d'être si proche des gens. Mais je m'exerce à la patience lorsqu'il s'agit des exigences d'autrui, qui sont tout autant à accomplir dans la vie, et je les ai volontiers satisfaites.
Je prie pour que mes pensées deviennent une source de vérité et d'amour et que, de cette manière, je puisse un jour en guérir. J'aimerais parler aux gens de choses ordinaires et supportables. En outre, je souhaite défendre un point de vue sain et acceptable sur mon existence dans la conversation et ailleurs. Ma parole doit être respectée par les gens, tout comme je veux comprendre et respecter leur point de vue.
Je m'habille avec des vêtements opaques et j'attache bien ma ceinture et les lanières qui y sont attachées. Je garde mon sac sur moi et je porte un bâton. Mes chaussures sont solides et mes vêtements résistent aux intempéries et me protègent suffisamment du climat. Je suis mon propre bottier et cordonnier. Cela m'aidera à obtenir la force dont j'ai tant besoin pour vivre.
Je suis l'auteur de ces mots. Je les porte à la connaissance du Seigneur, ainsi que du lecteur de cette page. Je crois en l'actualité de mes propos. J'espère qu'ils sont acceptables. Cependant, je n'ai pu dire par mon écrit que ce que j'ai reconnu comme vrai et dont j'ai jugé la valeur. Il était hors de mon pouvoir de tenir compte, dans mon jugement, de choses que je n'avais pas clairement établies. Je ne les ai donc guère entendues, et je n'ai pas non plus su les sonder.
La parole conservée ici a été élaborée par moi auparavant. Il a pu être façonné petit à petit grâce à ma propre réflexion sur mon existence. Tel qu'il s'est présenté ici, il se trouve déjà dans un état remanié. Son contenu doit être à la hauteur de mes attentes. Cela me montre qui je suis et quelle est mon attitude face à l'existence. Il a des qualités et des défauts, tout comme moi.

Pensée

Conclusion

J'ai noté les textes ici pour ma propre étude, afin que je puisse apprendre et comprendre quelque chose grâce à eux. Tout semble correspondre à ce que je souhaitais à ce moment-là. C'est exactement comme ça que je les ai présentées, pour que ce soit le cas.
J'essaie de garantir l'uniformité de mon langage. C'est pourquoi j'ai vérifié ce que j'ai déjà écrit. J'en examine parfois les formes grammaticales. Les écrits que j'ai produits n'étaient

pas des publications littéraires ordinaires. Mais ils doivent pouvoir me donner les moyens d'exercer une activité d'écrivain.
Ce sont des discussions avec moi-même, que j'ai menées de mon propre chef. Elles me fournissent des pensées et des idées sur ma vie. J'aime cela parce que je possède ainsi quelque chose qui m'est propre.

Impulsion

L'espiègle

Je n'ai pas eu les mêmes opportunités que d'autres personnes ont connues dans leur existence. Si j'ai mal vécu, c'est que j'ai vraiment mal vécu. Si je me sens bien dans quelque chose, c'est que je me sens vraiment bien dans cette chose. Si je travaille sur quelque chose, je travaille entièrement dessus. Quand je me suis reposé, je me suis vraiment reposé. Certaines personnes disent que je "vis pleinement". J'affirme qu'il est beaucoup plus difficile de vivre de cette manière que d'une autre. Il faut pouvoir concilier beaucoup de choses. Parfois, on porte un lourd fardeau.

Impulsion

Le tisseur de ses propres choses

La tâche que je me suis fixée dans l'existence est d'être un jour le tisserand de ma propre fabrication. Un tel produit doit alors constituer une partie entière de mon œuvre. Chaque pièce supplémentaire de mon atelier doit être au service de mon projet. Je veux accepter tout ce qui est vraiment lié à cela, tel qu'il est apparu. Ce qui est nécessaire à la préparation doit être fait par moi. Ce faisant, je continuerai à suivre mon chemin sans le raccourcir.
J'ai donc beaucoup de choses à faire. Je voudrais le faire de manière simple. J'en ai réalisé quelques-unes par écrit, avec des mots. C'est ainsi que sont nés mes propres textes. Parmi ceux-ci, j'ai également rédigé une constitution de moi avec des mots. Elle doit faire partie intégrante de l'exposition de mon œuvre. C'est elle qui doit servir de base à mon travail d'artiste.
Au moyen d'une représentation de la Constitution cachée au sein de l'ensemble du fichier 'kit de construction', j'ai essayé de prendre en compte et de nommer pour vous tout ce dont j'ai déjà moi-même préservé et évalué l'existence réelle dans l'œuvre. Je fais cela parce que je peux ainsi y faire appel et l'utiliser pour ma propre cause. Ainsi, certaines choses naissent d'elles-mêmes chez moi, parce que je les connais.
J'ai déjà réussi à faire de bonnes choses de cette manière. Cela m'a déjà fait plaisir. Ensuite, il s'agissait de réfléchir à ce que j'avais fait. Cela aussi, je le dis dans mes écrits, je parle de mon esprit. J'aimerais entre-temps développer un peu plus les passages pertinents du recueil de textes, car il est important pour l'homme d'accorder un peu d'espace à son propre esprit. En outre, j'aimerais essayer d'aborder et d'assurer les choses essentielles de l'existence avec mes œuvres. Je fais cela pour pouvoir constater ce qui compte pour moi. En attendant, je regarde de temps en temps ce qui est né de l'œuvre. Mes écrits doivent être simples dans leur structure. Je veux qu'elles soient à la hauteur de cette ambition.

Malgré cela, j'ai été partiellement malheureux. Je n'ai pas réussi à le faire du premier coup, sans avoir eu un certain temps de préparation pour cela. Je n'ai pas encore été virtuose. Lorsque j'ai commencé à rédiger le 'Beggar Wiki', il m'a semblé encore plus difficile qu'aujourd'hui d'écrire quelques mots sur quelque chose qui m'est propre. J'ai créé ce précurseur de la "boîte à outils" de manière laborieuse et parfois même épuisante. C'est à ce moment-là que j'ai compris beaucoup de choses sur ma vie. C'est ainsi que j'ai compris à l'époque ce qui m'avait mené tout droit à la ruine. J'ai donc finalement renoncé à poursuivre dans cette voie.
C'est pourquoi j'aspire à une consolidation de mes choses. Je cherche à ordonner mon existence en tant qu'être humain de manière à ce qu'elle dure. C'est pourquoi je me suis donné ma propre orientation. Il m'a fallu un certain temps pour la mettre en place. J'ai dû dissoudre et abandonner beaucoup de choses en trop, que l'on s'est appropriées par erreur. Il m'est même arrivé de me retrouver les mains vides devant d'autres personnes, parce que j'ai essayé de me recentrer sur ce qui fait l'essence de ma vie.
Dans la vie, mes convictions sont importantes pour moi. J'aimerais vous la transmettre à travers mon œuvre. Les autres doivent pouvoir me percevoir tel que je suis. Pour cela, il faut être sincère. Je veux utiliser mes forces pour exprimer les miennes avec des mots vrais. C'est pourquoi j'ai fixé mon bien à trois piliers. Il s'agit d'abord d'indiquer la position dans laquelle je me trouve. Ensuite, je discute de mon attitude fondamentale. Enfin, je trouve des mots pour décrire la résonance intérieure qu'un comportement de ma part est susceptible de libérer.
C'est de tout cela qu'il s'agit lorsque je travaille comme écrivain et que je couche mes pensées et mes idées sur papier ou sur fichier.

Pensée
Quelque chose pour lequel je n'ai pas trouvé de mots à l'instant, je peux quand même l'être. En règle générale, je considère une description d'une chose comme quelque chose de supplémentaire. Mais l'esprit d'une personne a aussi ses moyens et ses approches pour se donner un langage et ainsi se prêter quelques mots pour un événement. C'est là que ses mouvements le soutiennent et le renforcent. La plupart du temps, ils sont parvenus à un équilibre. Ce doit être une vérité de la vie que tout essaie de se maintenir. Nous ferions bien d'observer comment cela se passe.

Documentation

Perception

J'ai moi-même une nature à laquelle je veux rendre justice. Je sais que j'apparais aux autres sous une lumière qui m'est propre. J'ai donc une forme qui m'est propre et je peux faire face à d'autres personnes. Le bien qui doit me caractériser doit être mis en place par moi et la réaction à mon égard doit être perçue par moi. Au fond, je dois gérer la manière dont j'ai paru aux autres. C'est en cela que je veux consolider mon être, que mes choses sont d'une bonne nature.

Je peux aussi m'entendre tel que je suis. Oui, je me connais bien. Même devant moi, j'apparais comme un être avec une forme. Parfois, je souffre même parce que je ne veux pas accepter tout ce qui me constitue.
Je veux apprendre à laisser ce qui est. J'essaie ainsi d'amorcer une prise de conscience de ma part. Il est nécessaire que je me reconnaisse tel que je suis.
C'est une position que j'adopte. Suite à cela, je me suis à nouveau volontiers reconnu.

Documentation

Une décision fondamentale

Je me présente ici personnellement. Pour cela, je crée des éléments de ma vie et je les mets en lumière. Je l'ai fait pour moi aussi.
Je présente en détail les bases de ma vie, afin de pouvoir en déduire les motifs de ma vie. Enfin, il s'agit d'expliquer ma forme d'art. Pour pouvoir en saisir la racine, j'ai indiqué ces choses dans le 'kit de construction'.

Pensée

De l'habitus d'un écrivain

Depuis qu'il écrit sur le wiki 'Einsiedelei', Mathias Schneider a mis beaucoup de choses en fichier. Le travail sur cet ouvrage doit permettre de mettre au jour quelque chose qui demande à être entendu. On doit pouvoir associer les mots écrits ici à la personne de leur auteur et se faire une image de lui grâce à eux. L'œuvre doit se suffire à elle-même et être considérée telle qu'elle a été écrite.

Documentation

Quelque chose avec du poids

Sur le wiki 'Ermitage', j'aimerais pouvoir vous montrer ce qui m'a vraiment préoccupé dans ma vie. J'y montre les pensées et les idées qui me sont venues à l'esprit.
Je veux être constant dans la restitution de ce genre de choses, parce que c'est la cause de ma vie, que je le sais. J'ai également été intéressé par le fait d'éclairer mon propre passé avec des mots. J'ai l'intention d'accomplir une telle tâche. J'en attends beaucoup.
Entre-temps, il est devenu tellement vrai chez moi que j'ai créé un journal 'perpétuel' sur mon existence. Bien sûr, il n'est pas encore terminé. Il faudra aussi continuer à le compléter. Le terme de "fiche technique de ma vie" s'appliquerait probablement aussi à cette collection d'écrits.
C'est là que je relis régulièrement mes textes. De passage en passage, j'ai maintenu l'analogie selon laquelle mes propres mots veulent être assimilés à la matière filée d'un tissage. J'ai donc tissé une étoffe avec des mots. Le produit déploie plusieurs de mes pensées et idées.

Je considère donc mon fichier comme un produit fabriqué, que j'ai moi-même créé par mes propres efforts. En attendant, les écrits doivent être considérés comme des témoignages de ma force de travail.
Je veux maintenant examiner tout cela au fur et à mesure. J'effectue donc un contrôle de qualité.
Cette œuvre a évidemment pour thème mon existence. En outre, elle me permet de mettre l'accent sur ma création artistique.
Au cours de mon parcours, j'ai pris conscience que j'avais besoin de certitudes sur ce que je faisais. J'ai tenté à maintes reprises d'apporter quelque chose de ma vie, mais j'ai échoué. C'est pourquoi j'ai revu mes idées.
Après une première collection de choses insignifiantes dans la fiche 'Beggar Wiki', j'ai travaillé sur les parties les plus riches de ma vie et j'ai appris à les présenter.
Successivement, j'ai accepté les pensées essentielles de moi-même et je les ai intégrées dans mon œuvre textuelle.
Par la suite, j'ai découvert les faiblesses de mon écriture. Je me suis senti de plus en plus mal à l'aise parce que ma confrontation avec cette vie a été si épuisante.
J'ai déjà constaté que ce déclin aura une influence sur les phases suivantes de ma vie. C'est pourquoi j'ai commencé à évaluer de manière réaliste ce que je dois faire pour me rétablir en pratiquant le même type d'activité.
A partir du moment où un événement se produit chez moi, je développe entre-temps mon propre bien, tel qu'il s'est réellement produit. Je le stabilise de la manière qui me convient le mieux. Au fond, avec mon écriture, je présente les définitions de ce qui me constitue.

Pensée
La rapidité se reconnaît à la qualité d'une réaction.

Impulsion

Existence

Je veux créer ma propre œuvre, un portrait de valeur équivalente à un mandala, que j'aimerais un jour développer. Pour cela, je prends un peu de ce que j'ai de bon et je le développe. Pour cela, je veux faire le tri dans mon stock et j'organise les choses qu'il contient.
J'ai déjà fait de bonnes choses pour moi.

Pensée

Force créatrice

Souvent, j'ai travaillé sur mon propre ouvrage et je m'y suis senti bien. Pendant ce temps, je forme certaines choses qui me sont propres et je trouve la parole pour en nommer les caractéristiques qui me sont propres. Cela s'est réalisé de lui-même. Une somme de l'ensemble a donné tout ce qui a été mis à disposition par moi.

Les œuvres sont passées dans mon fonds, si je les ai reçues. Je me suis concentrée sur l'utilisation de ce que j'ai mis à disposition par le biais de mon fonds. J'ai ainsi pu me développer de manière autonome. Comme mes biens ont été conçus par moi-même, les résultats de leur préparation l'ont été aussi. Chaque fois, j'ai su fixer davantage ce qui était inscrit en moi. Une reproduction de ces faits a souligné leur éclat. Mais cet éclat n'est à comprendre que comme quelque chose qui décrit les choses selon leur vraie nature. C'est à cela que j'ai attaché l'ordre inhérent à mes choses.

Impulsion

Immédiateté du donné

Je voudrais essayer de me consacrer avec un certain dévouement à une telle cause, telle qu'elle est incarnée ici par le wiki. Je vais baser mes déclarations sur mes connaissances et en tenir compte de plus en plus dans mon travail. Ainsi, je devrais réussir à intégrer ici de plus en plus de choses que j'ai créées. Le fait que j'ai représenté mes pensées doit servir à les relier et à les interconnecter. Dans la vie, il se passe quelque chose qui peut être très important. Cela peut être le cas même si cela n'est valable que pour une seule personne. Nous pouvons reconnaître quelque chose, nous pouvons aussi nommer ce que c'est. Ainsi, un moment de contemplation doit être possible pour moi. Ce que j'ai installé chez moi, je le libérerai volontiers avec mes propres œuvres. J'aimerais ainsi pouvoir le rendre accessible à d'autres personnes. En attendant, j'ai puisé à la source de mes propres pensées.
Si l'œuvre est d'une qualité suffisante, on doit pouvoir la regarder, la lire et peut-être même comprendre un peu ce qu'elle représente. Je ne devrais pas négliger les circonstances dans lesquelles elle a été créée. Dans la mesure du possible, j'ai également parlé de ces circonstances. C'est là que je parle de mes petites réalisations et que je les développe dans des écrits que j'ai créés moi-même.
Mon étincelle de vie veut ou non passer de mes mots à un lectorat. Au fond, une telle flamme veut être transmise, mais elle peut tout aussi bien s'éteindre. C'est en cela que nous, les hommes, avons été libres. Cela doit correspondre au cours des choses et se produire comme quelqu'un le souhaite.
Je n'ai pas seulement éprouvé du plaisir à le faire, mais je l'ai aussi utilisé à bon escient. Le bien qui m'est propre a également initié quelque chose de comparable chez moi. J'essaie de faire en sorte d'apprendre à transmettre son contenu à une autre personne que moi. C'est à cela que je veux me former.
Ensuite, lorsque j'ai compris d'une manière vraie quelque chose qui m'est fondamentalement donné, je veux pouvoir le montrer à une autre personne, à quel point c'est bon pour moi. Les outils et l'équipement dont j'ai besoin, je veux me les procurer moi-même au moyen de mes œuvres, afin qu'ils conviennent à mes objectifs. Ainsi, quelque chose doit mûrir en moi, qui a un rapport avec la manière dont j'aborde mes choses. J'essaie de réaliser un bon déroulement de mes affaires. Après tout, c'est dans ce but que j'ai déjà créé le 'Baukasten' et ses wikis.
J'espère que j'en tirerai un jour quelque chose de tout le travail que j'ai effectué depuis un certain temps. En attendant, j'ai trié et classé mes écrits, mais j'ai aussi évalué leur contenu. Ce que j'ai écrit là, je peux le développer et l'améliorer de temps en temps.

Rappel

Maintenir la paix

Je revendique mon activité d'homme de lettres. C'est une tâche que je me suis assignée auparavant et qui continue d'exister. C'est pourquoi j'ai écrit ce wiki, car je veux me préparer à assumer davantage de responsabilités pour moi-même.
Une marque propre a naturellement représenté quelque chose de ce qui caractérise son producteur. C'est ce qu'elle doit faire chez moi aussi, de manière suffisante pour que les autres et moi puissions en profiter.
Mes textes doivent témoigner de mes préoccupations, car elles ont parfois été importantes. Je pense que cela mérite d'être mentionné. Il faudra voir quelle est sa portée.
C'est avec plaisir que j'ai continué à travailler sur ma fiche. Avec leur aide, j'ai déjà mis en place les fondamentaux de ma vie.

Documentation

Alternance de circonstances

Malheureusement, il est parfois vrai que je n'ai pas assez réfléchi. Je le reconnais. Parfois, je me trouve dans une situation de détresse. J'ai alors cherché un refuge pour moi.
J'ai généralement trouvé un tel refuge chez moi. C'est là que je me suis consacrée à mon art. Lorsque je crée, je m'oriente vers ce que je suis.
J'ai écrit quelque chose à ce sujet. Mais j'ai changé mes écrits encore et encore, ce qui me perturbe parfois.

Impulsion

Purification

Toute ma vie, je me suis accordé un sentiment. Elle me sert de repère.
Je regarde ce dont j'ai besoin pour moi. Je l'ai fixé avec mes mots. J'ai fait certaines déclarations de cette manière.
Quelque chose de bon s'est libéré de moi. Les 'protocoles de pensée' que j'avais rédigés auparavant m'ont aidé à clarifier les choses. J'y ai écrit ce que ma vie signifie pour moi et comment j'attribue mon œuvre à moi-même.
J'ai du plaisir à mettre en forme mes textes. L'utilisation de la langue allemande doit nous former. C'est là que nous voulons être quelqu'un d'écouté.
Ce type d'occupation est considéré comme superflu. Pourtant, son utilité est grande pour moi.
Grâce à l'écriture, je peux appréhender et comprendre mon existence. J'en ai déjà mis une partie en lumière.

Pensée

Le destin d'une personne

Il m'arrive d'être à la hauteur de ma propre cause sans qu'il y ait eu une raison claire pour laquelle il en est ainsi chez moi. Cela m'a parfois étonné. Il y a des choses que j'ai déjà bien réussies, sans que je comprenne pourquoi. J'y réfléchis parfois, mais je n'arrive pas à une conclusion raisonnable.
Je n'ai pas reconnu moi-même le but vers lequel je me suis orienté toute ma vie. Je me sens toujours instable. Je vais quelque part, mais je n'arrive pas à me fixer sur quelque chose d'ordonné. Je reconnais que je suis un peu chaotique. C'est pourquoi je suis retourné encore et encore au point de départ de tous mes chemins et j'ai recommencé à parcourir mon chemin de vie.
Il y a une partie de ce que je suis qui doit être maintenue en ordre. C'est ce que j'essaie de faire. C'est important pour moi.
Je me suis donc mis en route et j'ai accompli la tâche qui m'incombait. Même si j'ai suivi le chemin le plus court, je m'en porte bien. Il doit me révéler le cours naturel des choses, afin que je puisse les reconnaître. C'est ainsi que j'accepte mon existence, que j'imagine ce qu'elle me réserve. Je veux que ce soit plus que ce que je savais déjà.

Impulsion

Reconnaître de soi-même son infériorité

Je suis des chemins directs et je ne fais pas trois pas en pensant à mon propre chemin. Il faut un peu d'entraînement pour bien s'entendre avec le monde. Il s'y passe tant de choses. Que peut-on faire d'autre que de garder son calme ? Je le fais à ma manière, comme j'en ai l'habitude. Jusqu'à présent, c'est le cas pour moi. Je me connais bien.
J'ai l'intention de faire des recherches empiriques sur le terrain. Je fais cela pour trouver de bonnes techniques à appliquer dans mon travail. J'ai visiblement fait des progrès sur ce chemin et je suis déjà en partie satisfait de ce que je peux imaginer. Le fait qu'on en parle m'a préparé à cette existence.
Quelque chose apparaît et je le façonne. J'énumère les étapes de mon action et les additionne pour former un tout. Pour une fois, c'est l'ensemble que je peux reconnaître. C'est ce que je veux nommer. Je le fais à des moments de ma vie qui ont eu une signification pour moi. De tels moments existent, ils se produisent chez moi en fonction de la situation et n'ont besoin que d'être utilisés. C'est ainsi que j'ai déjà parcouru mon chemin jusqu'ici et que je vais toujours un peu plus loin. Cela doit me permettre de persévérer. Au moyen de cette technique personnelle, j'essaie de stabiliser ma santé. Je veux être résistant.
Je considère le cours fréquent des choses comme l'une des possibilités de connaître une vérité. J'approche mes valeurs empiriques de l'extérieur, selon le principe de Newton, pour les rapprocher des miennes. Il m'arrive alors de faire le compte des événements récurrents qui m'apparaissent sur ce chemin. La fréquence de leur répétition témoigne de leur nécessité. Ce qui a une signification pour moi se présente sous de multiples formes, mais sera chaque fois plus clairement compréhensible. Je suis alors volontiers convaincu de la

véracité d'un fait explicable de cette manière. Personne ne connaît sa véritable issue. Nous sommes tous des êtres humains sur le chemin d'une existence améliorée. Je participe moi aussi à la garantie d'une telle évolution. La paix devra être préservée. Entre-temps, mon œuvre a commencé à prospérer.
Il s'est avéré à plusieurs reprises dans ma vie que je sais parfois très bien évaluer ce qui est bon pour moi. J'y crois tellement. J'ai donc pris la suite très consciencieusement et j'ai fait ce qui m'a semblé être le mieux à faire. Je m'en suis fait une mission. C'est ainsi que j'accomplis ce que je peux accomplir. Je le fais pour préserver un bonheur déjà donné. C'est ainsi que mon œuvre a pu voir le jour dans la foulée de mon travail quotidien, lorsque j'ai exercé une activité créatrice pendant mon temps libre. Une signification de cela ne serait pas donnée autrement qu'elle n'apparaît à juste titre.

Impulsion

Vers mes objets

Il ne faut pas se méprendre, l'idée serait, je l'espère, que mon exposition d'œuvres soit une structure entière. Elle est le symbole de mon microcosme. Une reproduction de celui-ci se trouve notamment dans le wiki 'Mandala du cœur'. J'y ai dit avec mes propres mots quelque chose qui mérite d'être entendu ou lu. Mon œuvre est un tout.
Dans cette structure d'œuvres personnelles, de choses et d'objets, je me confronte à ce qui me conditionne. J'essaie d'exister ainsi. Tout cela est déjà là et se présente de temps en temps dans l'œuvre sous une forme appropriée. Je n'ai presque rien déformé intentionnellement. Cependant, les choses m'ont parfois échappé.
Comment poursuivre sur la voie de la création linguistique ? - Il doit certainement être possible pour un être humain de reconnaître la tâche qui lui est confiée. Je m'y suis préparé en détail, car je le sais déjà.
J'ai beaucoup de choses à mettre en place et à diriger dans la bonne direction. Mais je n'ai pas été particulièrement confiant dans ma capacité à y parvenir un jour. Ce que j'ai en propre a toujours compté pour moi, mais je ne veux pas le perdre trop vite. Je préfère de loin continuer à travailler dur pour que ma vie continue comme il se doit. Fidèle à ma nature d'être humain, je vis donc mon existence. Ce qui m'arrive entre-temps, je le laisse toujours tel qu'il peut apparaître et je veux savoir l'accepter.
Ce sera mon capital. Je serai le seul à défendre ma cause. Et je ne veux faire cela que de manière honnête.
Je me pose une question à ce sujet. N'ai-je pas déjà reçu tout ce qui est bon pour moi afin d'aborder la tâche ?

Documentation

Le chemin de l'expérience

Dans mon travail sur mon œuvre et dans le reste de ma vie, j'emprunte un chemin d'expérience de ce qui est donné. Confucius a dit de ce chemin qu'il était le plus amer de tous. Je reconnais cependant dans l'amertume de ce chemin une raison de faire attention et de prendre soin de moi. Il ne m'a pas été donné de suivre un chemin plus facile et praticable. Les chemins de l'imitation et de l'apprentissage par la réflexion personnelle complètent le chemin principal de l'expérience et ne le bordent que de manière marginale. L'ensemble du chemin constitue pour moi la route sur laquelle je me sens chez moi. C'est sur cette route que je marche à pas comptés.
Très concrètement, ma création se présente comme une expérience du donné dans un ordre et une beauté que j'ai trouvés. Mes œuvres n'ont pas l'exhaustivité et la perfection des œuvres d'autres personnes. Au contraire, elles ont mis en évidence certains de mes défauts élémentaires.
L'acceptation d'une valeur moindre des choses que j'ai créées par rapport aux œuvres d'autres personnes m'a déjà apporté quelques certitudes sur moi-même et sur la vie. Cela m'a mis dans la bonne position pour lutter par mes efforts pour moi-même ainsi que pour les hommes et leur sort.
Je crois que l'homme doit être autorisé à façonner ses propres choses en fonction de sa propre disposition, telle qu'elle est réellement donnée. C'est à elle qu'il doit se conformer. Cela le confirmera. Il fera l'expérience de bien des honneurs devant lui-même et remarquera sa véritable dignité. C'est elle qui repose sur le secret non encore révélé de l'existence d'un véritable être humain.
L'être humain, tel qu'il existe déjà de nos jours et tel qu'il se présente, doit être reconnu comme un être à part entière. Il ne devrait pas être nécessaire de le justifier. Il ne devrait pas non plus être donné de manière à ce que celui-ci soit pris dans une discorde injustifiée à cause de cela, bien qu'il existe. On est plus précieux en tant qu'être humain parce que c'est une nécessité de la vie. Tout ce qui est différent ne serait qu'une plaisanterie et ne serait donc ni utilisé ni utilisable. L'autonomisation de l'homme doit toujours être celle grâce à laquelle il apprend à exister. Cela servira l'ensemble plus qu'on ne le sait déjà.

Pensée
Il suffit de peu pour être heureux. Mais cela doit être quelque chose de vrai, qui est vraiment donné.

Impulsion

Le manifeste d'un Baumeister

Ma vie n'est plus un tas de ruines pour moi. Je vis à nouveau une vie bonne et juste. J'ai presque terminé mon odyssée et presque surmonté ma grande épreuve.
Je vis ma vie comme je le peux, de manière bienveillante, et je me prépare à servir le Seigneur avec ce que je peux, ce que j'ai et ce que je suis. Je veux être à sa disposition

lorsqu'il aura besoin de moi. Je considère cela comme une part importante de la tâche qui m'est confiée. Je me réjouis d'être prêt pour lui.
En attendant, mon existence est restée limitée à bien des égards. Ma vie n'est que conditionnelle. Je ne me charge pas d'une autre grande tâche et je n'entreprends plus de grand voyage pour rester prêt pour cette chose qui m'est déjà connue. Je vis donc une vie simple, que j'oriente vers le bon accomplissement de cette tâche qui m'a déjà été confiée. C'est le fondement de ma joie.
Entre-temps, je tiens largement compte de mes semblables et de leurs préoccupations. Je réponds fidèlement à leurs souhaits et à leurs suggestions. Là où je peux me le permettre, j'obéis même à leur volonté. Mais je ne veux pas en faire trop.
De plus, j'essaie d'être un certain soutien pour d'autres personnes. Je m'efforce de rester fiable pour eux aussi. Ma propre situation de vie continuera probablement à se stabiliser de cette manière. J'ai déjà obtenu de bonnes raisons de vivre de cette manière. Je pense que ma situation s'améliorera un peu avec chaque jour supplémentaire de constance vertueuse.
J'ai déjà beaucoup souffert dans ma vie. Mais les spasmes de mon âme ont commencé à se dissiper. J'ai déjà recommencé à respirer un peu plus librement. Je me sens mieux après cette longue période de désorientation.
Suis-je encore capable d'être heureux entre-temps ? Est-ce que je m'en sortirai encore bien dans la vie en tant que personne que je suis devenue ? - Certaines pensées issues de cette phase de réflexion sont difficiles à saisir. Mais je les ai abordées ici aussi. Les personnes décisives savent ce qu'il en était vraiment de moi à cette époque. Elle est déjà passée. Le pays est à nouveau en vue. Je vais donc bientôt essayer de jeter l'ancre et de me remettre de ces anciennes fatigues.
Ces dernières années, mon entourage a reconnu certaines de mes limitations et a commencé à en tenir compte. Ainsi, on m'accorde parfois déjà quelques ménagements dans la vie quotidienne. J'ai désormais l'impression d'avoir le soutien de certaines personnes. Je voudrais leur en être très reconnaissant.
Grâce à sa qualité, mon existence est enfin devenue un refuge salutaire pour moi. Beaucoup de bonnes choses sont revenues chez moi. Certes, certaines choses ont d'abord dû se rééquilibrer, mais j'ai eu le temps de le faire. Depuis ces sombres années de déclin, beaucoup d'herbe verte a déjà repoussé chez moi. Certains jours de beau temps, j'ai vécu de meilleurs moments. J'ai enfin fait de bonnes expériences avec mon existence. Je ne veux plus la considérer comme totalement dépravée. J'essaie toujours d'avoir de l'espoir.
Je me soucie de mes semblables. Mais je peux aussi être très ferme dans mes propos lorsqu'il s'agit d'éviter un dommage imminent.
Je m'entends bien avec les femmes de mon entourage. Je pense que c'est vrai. J'aime regarder les femmes de mon entourage et je les admire un peu pour ce qu'elles sont. Je l'admets volontiers. La plupart du temps, je reste toutefois un peu distant, car je ne veux pas paraître désagréable pour elles.
Je sais que je me trouve déjà dans une telle période de ma vie, qui me permet d'expérimenter enfin quelque chose d'important. Je constate maintenant ce que je suis, ce que je peux et ce que j'ai. Il s'agit maintenant de se stabiliser et de se renforcer. Les grandes crises personnelles de la vie sont probablement déjà terminées pour moi. J'aimerais remercier les entités qui déterminent le destin d'un être humain de ne pas m'avoir abandonné. Je suis très heureux de la chance que j'ai eue et qui s'est déjà concrétisée.
Commence par quelque chose de correct que tu as reçu de la vie. Reçois-le de la manière dont tu le peux. C'est mon principe simple pour l'existence. C'est à partir de ce sens que je clarifie mon approche de la vie.

Je n'ai pas cherché dans le monde ce que je ne pouvais pas obtenir, ni ne me suis battu pour l'obtenir. Je détermine plutôt mon bonheur en préservant ce qui m'est donné. Je fais attention à ce qui est clairement compréhensible pour moi dans le cosmos. Je regarde le soleil et la lune et j'apprends quelque chose d'eux. Leur course me conditionne d'une manière qui est aussi celle de la vie. Là où je peux le faire, je compense mes propres faiblesses.
En attendant, je reconnais que tout ce qui est bon est conditionnel. C'est grâce à la finitude des choses que je peux apparaître et exister. Les moyens que j'ai mis en œuvre sont eux aussi de nature à s'épuiser.
J'ai toujours reconnu ce qui est devenu comme une vérité. Une chose s'ajoute à une autre. Le bon et le mauvais existent de la même manière en tant que choses de valeur. Pendant ce temps, tout ce qui est devenu s'additionne pour former un tout dans le tout. Ainsi, quelque chose devient clair pour moi. Pendant ce temps, notre propre image du monde se complète et devient notre microcosme. C'est à l'intérieur de celui-ci que nous allons vraiment acquérir une connaissance et comprendre quelque chose.
Je vais donc tout écrire et réfléchir à ce que j'ai appris. J'ai l'impression que je peux ainsi améliorer ma représentation de ce qui me constitue. Je peux ainsi décrire mon monde intérieur en détail et je développe une véritable imagination.
Je suis assis là en ce moment. Je me trouve à ma table de travail, chez moi. J'ai sous les yeux ma base écrite sous la forme d'un fichier texte sur mon ordinateur et je l'ai peu à peu enrichie. Avec l'écran et le clavier, je crée ainsi quelque chose qui me correspond. Ce faisant, mes choses se mettent peu à peu en place.
Grâce à ce type d'activité, je trouve enfin ce qui m'a toujours manqué pour exister. Je me forme ainsi. Cette représentation de mon monde imaginaire me fournit quelque chose de plus pour la vie, quelque chose dont j'ai toujours eu besoin.

Volonté de vivre

Impulsion

Dans un monde absurde, l'indécision est la mesure de la situation.

Impulsion

Inquisition

Ce diable que vous avez chassé, c'est vous qui l'avez créé.

Impulsion
Une petite lumière peut bien briller.

Impulsion

Un cauchemar

La lumière vive du soleil et la couleur noire d'une écriture sur le papier blanc sont à mettre sur un pied d'égalité. L'une est la forme, l'autre l'effet d'un effet. Les deux ont la même signification pour l'homme. Le donné se renforce par son dédoublement. Ce renforcement du sens est d'ordre naturel et se produit à juste titre.
C'est là que les choses nous consument. Le soleil et sa lumière nous dévorent. Ce n'est qu'à l'ombre que l'homme sait s'affirmer. C'est là qu'il trouve le repos. C'est alors que nous reconnaissons l'éblouissement de nous-mêmes et que nous pouvons en guérir.
Les imposteurs et les charlatans utilisent trop souvent ce mot à leurs propres fins. Certains se lancent dans des croisades. En revanche, peu de leaders ont montré la voie à l'humanité par le silence. Ils ont utilisé leur manière de crier sur les marchés pour se distinguer. Sous leur emprise, les hommes ont participé à toutes les bêtises. C'est ainsi que l'humanité est corrompue, c'est pourquoi elle sera perdue.

Pensée
Si tout s'est déjà bien passé, qu'est-ce qu'il nous reste à faire ? - C'est là que le plaisir commence vraiment. C'est ce que j'ai pensé. Certaines choses naîtront ou apparaîtront parce que les conditions auront été suffisamment remplies à partir de là. Ainsi, à chaque bonne heure supplémentaire, la pierre s'est mieux mise en place chez nous. Nous avons pris l'habitude de reconnaître un fait tel qu'il s'est produit à juste titre. Nous avons ainsi fait quelque chose de bien.

Impulsion

Mauvais modèles

Dans mon pays, l'Allemagne, les gens m'ont parfois semblé être des logiciens doués. Ils pensent que, parce qu'ils ont eu du mal à partager quelque chose, ils ont donné beaucoup. Mais s'ils ont reçu quelque chose, c'était peu, parce qu'il y avait à peine assez pour tout. Ils estiment également que lorsqu'ils ont aidé une autre personne, c'était toujours une bonne chose. Pourtant, toutes les formes d'aide n'ont pas été demandées, certaines n'ont pas été appréciées ou ont même été bénéfiques pour les protégés.
Les caprices des hommes n'ont pas de bonté intrinsèque. De plus, ils n'ont rien oublié, mais ont gardé rancune. Ils n'ont même pas su pardonner. C'est ainsi que tout, voire l'existence entière de certains, s'est retrouvée en porte-à-faux.
Certains se sont emportés parce qu'on leur a dit ce que leurs actes avaient provoqué. Presque personne ne veut l'admettre. Peu de gens ont avoué leurs actes.
On aimerait enfin demander des comptes à certains soi-disant assistants sociaux, mais beaucoup de gens ont été glissants comme des anguilles. Elles se sont tordues à chaque fois qu'on a essayé de les aider. Ils ont fini par s'échapper.
Tous ces gens n'étaient invulnérables qu'en apparence. Ils aimaient donner des coups, tant que cela ne leur portait pas préjudice. Cela parle son propre langage.
La question de savoir si l'on parviendra à la saisir ne s'est toutefois pas posée. La chance que l'on n'a pas eue finit par se tarir et l'on s'est libéré de ce qui avait été mauvais.
Certes, le temps de vie gâché fait toujours mal.

Impulsion
Le dentiste améliore au mieux les mauvaises dents de l'homme. Mais il ne les a pas guéries. Ce que nous laissons se dégrader, nous le perdrons aussi un jour.

Idée

Travailler sur son propre thème

Un homme veut obtenir quelque chose de bon pour lui-même. A partir des choses qu'il connaît, il a formé ses œuvres. Pour cela, il a utilisé le langage et a façonné quelque chose avec des mots. Ce qui a été libéré a été vrai pour lui. Il l'a reconnu et en a tiré de nombreuses leçons.
Ceux qui ont choisi l'écriture comme mode d'occupation ont bien fait de conserver leurs œuvres pour les temps à venir. Ces écrits vous révèlent l'essence de leur créateur à travers l'état réel qu'ils reflètent. Le lecteur peut s'y refléter. Les différences deviennent ainsi perceptibles.
Les protocoles de pensée doivent nous aider dans notre recherche de la bonne voie pour la vie. Ils ont en outre la signification d'une protection de nos intérêts. Avec le temps, nous avons ainsi trouvé une base pour cette existence et fait l'expérience d'une meilleure qualité de vie.

Nous avons attaché quelque chose de bon à notre propre œuvre, afin de pouvoir continuer à l'y trouver. Chaque partie de l'ensemble représente une partie de notre fonds. Les textes, les images et les sons contenus dans notre exposition d'œuvres nous ont largement convenu. C'est aussi pour cette raison que nous les avons conservés pour les temps à venir.
Il faut en adapter une partie aux situations qui se sont présentées dans notre réalité. Pour ce faire, nous complétons et mettons à jour nos propres écrits de temps à autre. Au fond, nous nous sommes ainsi rapprochés en permanence de la vérité de notre vie. Ce journal éternel est donc aussi une œuvre de ce type, qui doit représenter toute la période de sa création. Mes œuvres reflètent l'expérience cumulée de cette période.
Nous, les écrivains, n'avons que peu d'occasions de déterminer la vérité. Le langage doit décrire l'être des choses. C'est pourquoi les possibilités du scribe sont limitées. Il en a été de même pour nous. Les mots sont à comprendre comme une grive qui nous freine à juste titre. Sans pouvoir garantir une forme acceptable à ce que nous voulons dire, rien de nos écrits ne serait juste. Il faut du temps pour que tout se mette en place. La création d'une œuvre devrait réussir d'elle-même. Il serait alors légitime que cela se produise.
Ce que nous avons déjà dit au moyen de nos propres mots sur cette existence en tant qu'être humain doit correspondre à ce que nous considérons comme la vérité de la vie en tant qu'être humain. C'est ce à quoi nous avons pensé et nous avons laissé nos idées telles qu'elles étaient.
Qu'avons-nous à nous reprocher ? - Nous commençons par nous intéresser à ce que nous ressentons.

Pensée
Nous avons cherché le mode de représentation adéquat pour le mot écrit.
En tant qu'homme de lettres, on élabore d'autres textes de même facture à l'aide d'exemples passables et on apprend ainsi à connaître l'écriture sous différents points de vue. Ce que nous avons appris à cette occasion, nous l'avons volontiers repris dans les discussions qui ont suivi.

Documentation
Ce que j'ai fait, je l'ai généralement fait de manière entière. C'est pourquoi j'ai volontiers gardé le silence pendant mon travail. J'ai procédé avec soin lors de la création d'une œuvre. La plupart du temps, j'ai fait quelque chose qui me correspondait bien.
De la même manière que j'ai travaillé, j'ai aussi vécu. Il n'y a pas de contradiction entre les deux. Dans certains endroits, on avait besoin de moi. J'ai aimé être là. Je me suis alors volontiers engagé pour la cause qui était demandée.
Mais j'ai toujours tenu compte de mes affaires. Je ne l'ai pas négligée, mais j'ai toujours gardé à l'esprit ce qui m'était déjà familier.
Au fond, je suis une personne inspirée.

Documentation

Terre brûlée

Même si j'ai fait de mon mieux pour défendre ma cause, je n'ai pas toujours bien réussi. Certaines choses m'ont blessé, d'autres m'ont fait du mal. C'est alors que j'ai compris que, d'un point de vue moral, je voulais agir correctement. J'ai compris que j'avais raison de m'orienter vers mes propres besoins quand tout allait bien pour moi.
J'ai voulu retrouver la vie bonne. C'est pourquoi je me suis recentré sur ma cause et sur le bien, ce que je connais moi-même de mon existence. En tant qu'être humain, j'ai dû m'affirmer et je l'ai fait. J'ai déjà montré de nombreux signes de faiblesse. Je n'ai fait que reconnaître et accepter leurs causes. Mais on ne peut pas éliminer les causes de sa propre souffrance sans causer un préjudice considérable à sa vie. Je l'ai reconnu.
Les choses devraient s'améliorer chez nous pour que ce qui devrait être bon le devienne. Dans l'état de misère, nous avons apporté beaucoup de souffrance. Notre retrait du monde a rendu les choses plus faciles pour nous, mais les difficultés de notre vie sont loin d'être résolues.
C'est là que nous avons été repoussés dans un néant, que nous avons tout arrêté et que nous n'avons rien eu. Ce destin n'a pas été compris par notre entourage. On ne l'a pas reconnu. Nous n'avons plus reçu d'encouragements non plus. Pourtant, nous n'avons pas nié ces problèmes qui nous ont frappés.
Nous aimerions à présent montrer cette terre brûlée qui a tant marqué notre existence. Nous avons essayé d'éliminer le mal, le faux et l'erreur, mais nous avons largement échoué. Notre approche est encore très incertaine quant à la manière dont nous voulons remettre les choses en ordre chez nous. Nous nous efforçons d'assumer nos responsabilités et de réparer ce qui n'était pas bon auparavant.
Si, entre-temps, on nous a déjà circoncis plusieurs fois, laissons tomber les autres personnes qui ne nous ont pas fait du bien. Nous n'avons pas besoin d'exiger d'eux un changement. Le fait qu'ils n'aient pas été à la hauteur n'a rien changé à la relation entre ces personnes et moi. Ils m'ont laissé de côté quand ils en ont eu l'occasion. Parfois, ils nous ont aidés à ne pas nous améliorer de sitôt. Mais nous avons déjà entamé notre descente aux enfers. Nous l'avons acceptée comme principe de cette vie et avons ainsi reconnu notre propre destin, comme cela s'est produit pour nous.
Nous n'avons ni dirigé ni interféré avec les forces de la vie. Une partie d'entre elles nous dépasse et n'est pas à notre portée. C'est ainsi que nous considérons tous les autres êtres humains et que nous supposons qu'ils sont également des instruments du destin.
Au fond, nous nous sommes entre-temps retirés dans notre propre domaine, comme un ermite. Parce que notre orientation dans la vie et notre propre attitude face aux choses de ce monde n'ont plus été acceptées par notre entourage, nous avons cessé de nous mêler aux gens.

Documentation

Focalisation centrale

Ce que nous, les humains, avons pris en considération, nous le regardons aussi. Cela se produit temporairement. Parfois, nous tombons sous le charme de ce que nous avons vu.
Il en va de même pour l'esprit de nous-mêmes. Nous avons perçu quelque chose qui vient de nous, mais qui nous rapproche tout aussi bien de quelque chose que nous pouvons unir à nous-mêmes.
Comme l'homme est redevable d'une force qui lui est propre, il agit aussi de manière à lui rendre justice. Nous nous associons à quelque chose que nous considérons comme bon. En même temps, nous ne tenons pas compte d'autres choses.
En fonction de ce qu'il fait, l'homme persévère dans ses tâches. Nous avons toujours accordé une grande importance à la réussite de notre propre cause.

Idée
Parler, c'est de l'argent. Parler, c'est de l'or. (citation)
De même qu'on ne peut se passer de la vérité, l'homme n'a pas réussi à détruire quelque chose qui existe. Tout ce qui est connu est toujours ce qu'il a été. C'est ainsi que cela agit. C'est vrai.
Là où une idée m'est venue à propos d'un fait, je l'ai généralement exprimée. Ensuite, j'ai dit quelque chose. J'ai fait en sorte qu'elle soit bien comprise. Ainsi, la pensée devait être attribuée à ma personne, comme je l'entendais. Ce qui est alors donné pour un moment résulte de l'enchevêtrement des mots. Ce serait un fantasme de supposer que d'autres personnes n'y ont pas participé. L'intermédiaire communique certes ce qui a été transmis, mais il ne peut dire que ce qui a été accepté.
Le fait d'avoir suffisamment bien nommé quelque chose n'a rien épargné à l'homme. Chacun est fidèle à sa cause. On se doit à soi-même.
C'est à chacun de faire en sorte que ce qu'il veut soit vrai.
Il y a des choses qui font les bons tournants d'une vie. Ce sont parfois les choses éphémères de ce monde qui ont tout signifié.

Pensée

Le premier équinoxe de l'année 2023

Il y a de bons moments et des moments de bonheur. Je considère le premier comme quelque chose de régulier, que je peux expérimenter tous les jours. Le moment de bonheur, en revanche, sera quelque chose de spécial. Il se produit rarement.
J'ai déjà vécu un tel moment particulier il y a de nombreuses années. Le jour en question m'est resté en mémoire. J'ai mémorisé sa date. Des années plus tard, il s'est avéré qu'un événement particulier de ma vie s'était produit ce jour-là.
L'équinoxe de 2023 a été un jour tout aussi important pour moi. Cette fois encore, je n'ai pas encore connu la raison de ce bonheur, mais je suppose qu'il y a une cause à mon expérience de ce jour-là.

En même temps, ces derniers temps, deux planètes ont été visibles dans le ciel du soir du côté ouest. L'une était Vénus et l'autre Jupiter.
Selon l'ancien calendrier, la nouvelle année a commencé à ce moment-là.

Documentation

Limitation

Je n'ai pas su dire grand-chose. J'en ai encore moins gardé pour les temps à venir.
Pour pouvoir placer ma parole, je l'ai rattachée au matériel existant de mes textes de départ. Pour ce faire, je me suis mis à la recherche de la trace de ces derniers, qui a été mise en évidence par mes œuvres précédentes. Je m'en suis approché à partir de ma position actuelle.
L'œuvre doit se perpétuer dans de bonnes conditions. Pour cela, il faut une certaine cohésion entre ses parties. C'est leur structure que j'étudie. J'ai cherché le cadre valable pour cela et je l'ai aussitôt trouvé. J'aimerais préserver mes propres œuvres. Elles ont une signification pour moi.
J'ai constaté que le cadre de mes actions est subdivisé en d'autres unités. Certains de ces sous-cadres ont été utilisés dans mon œuvre. La plus petite de ces unités doit être comprise comme le nœud d'une ficelle. Il représente la boucle sur le quadrillage du tissu tissé.
Boucle après boucle, ces nœuds forment le lien de mon œuvre. Il y a eu un nœud comme un autre. C'est ainsi que le texte a été formé de manière homogène. Reproduire l'ensemble de ce que je connais de cette manière correspondait à la consigne qui s'imposait à moi. J'ai ainsi réalisé mon souhait de créer mon œuvre en fonction de mes propres capacités.
Entre-temps, je reconnais tout ce qui précède comme quelque chose qui doit exister devant le lecteur. Pour cela, j'ai respecté la forme de l'introspection. J'ai nommé l'essentiel de ce qui me caractérise, afin qu'il puisse être reconnu et attribué.
C'est là que mes écrits sont valables pour moi. Il faut accorder de l'importance à une telle chose. J'ai formé mon œuvre pour trouver moi-même un appui dans ce monde. Je crois que c'est nécessaire.
La quête d'un être humain devrait également avoir sa propre motivation. Il en résulte des espoirs propres, ce que nous avons ainsi réalisé.

Documentation

Garder la tête alignée

L'homme devrait être indépendant de tout et savoir s'en sortir ainsi. Nous avons reconnu cette exigence pour nous-mêmes et l'avons respectée lorsque cela était possible. Nous avons supposé que nous avions raison de suivre notre propre impulsion. Le fait que cette impulsion nous ait donné un chemin résulte du fait que nous l'avons reconnue et confirmée. Quelque chose s'attache à ce que nous avons reproduit, qui provient de nous-mêmes. C'est là que le mot montre notre lien avec notre propre création.

Documentation

La feuille blanche

Une connaissance s'applique dès que l'on souhaite l'utiliser. Ces limites doivent être respectées.
Une feuille de papier de couleur neutre a parfois offert à l'homme une occasion de développer son esprit. Il l'a posée devant lui et a utilisé ses moyens pour créer quelque chose. Quelque chose est apparu sur la feuille devant lui, qui était d'une bonne nature. Il s'en est inspiré. Le but d'une telle création est fondé sur la capacité de l'homme.
C'est là que nous avons réfléchi au vide du sous-sol. Nous l'avons considéré comme quelque chose de supplémentaire.
Une application de lignes constructives ou une application de couleurs picturales doit aboutir à quelque chose d'agréable, que l'on aime. On peut aussi y écrire quelque chose. La feuille sera tout aussi bien visible dans son ensemble et pourra être pliée ou façonnée. On peut la découper ou la structurer d'une autre manière. Cela la modifie considérablement.
Avec chaque nouvelle feuille, nous recommençons un tel processus de transformation. Les reflets de ce que nous avons apporté devant nous nous marquent et font le succès du fait que nous avons façonné quelque chose.

Impulsion

L'homme universel

En plus de l'individu qu'est l'être humain, il existe chez nous une équivalence avec d'autres personnes, qui repose sur notre similitude. Des parties essentielles de nous-mêmes sont à considérer comme égales. Celles-ci sont à la fois formées de la même manière et de la même valeur. C'est l'ensemble qui fait la différence chez nous. C'est de nature universelle, parce qu'à chaque être humain a correspondu un tel ensemble.
Nous avons créé une œuvre. Pour celle-ci aussi, nous supposons qu'elle est formée de la même manière et qu'elle a la même forme. Même sa circonférence est identique.
Un homme ne peut produire l'œuvre de sa vie que pendant son existence. Il puise dans ce qu'il connaît. Ce qui lui a été connu a également pour cause, comme toutes les autres parties universelles de son existence, une similitude et une équivalence. Les hommes, mais aussi leurs œuvres, sont donc égaux.
C'est de ces éléments que dépend l'aptitude à la vie d'un être humain. Ce en quoi il a été égal, il l'a été.
Nous avons essayé de réaliser quelque chose sans désespérer de notre sort. Notre propre destin est aussi particulier que les circonstances de notre naissance. Pourtant, chaque être humain naît dans certaines circonstances. Tous prennent leur premier souffle. Tous ressentent une première douleur. Pour tous les êtres humains, il y a ce bonheur.
Si quelqu'un a soi-disant plus que nous, c'est quelque chose de très relatif. Si quelqu'un a soi-disant moins que nous, c'est également quelque chose de très relatif. La question n'est pas de savoir pourquoi il en est ainsi. Nous nous demandons plutôt ce que nous pouvons faire pour que les choses restent aussi bonnes qu'elles l'étaient déjà.

C'est avec plaisir que nous aidons les personnes ayant de telles opinions, correctement décrites par la similitude et l'équivalence. Ce que nous n'aurons cependant pas su faire, c'est subir autre chose que notre propre destin.
En cela, nous sommes aussi limités, aussi pauvres et aussi riches que n'importe qui l'a été. Notre pouvoir est celui qui mène à la connaissance de la vérité. Sans elle, nous n'avons pas de raison à nous. Nous avons déjà été si raisonnables que nous connaissions les limites de notre capacité.
En revanche, tout et rien se manifeste chez nous de telle manière que nous l'avons considéré comme des limites absolues de notre être. Nous ne les avons pas souvent atteintes. Au lieu de cela, nous vivons dans une zone de proximité et de tangibilité. Nous nous préoccupons de ces choses qui sont là parce qu'elles sont tangibles pour nous. Nous parlons de ce que nous avons fait parce que cela a un rapport avec nous.
C'est ainsi que nos choses se limitent. Celles-ci trouvent leur véritable signification là où nous avons trouvé pour elles quelque chose qui a été en rapport avec nous.

Fantastique

Préambule

Dans le secret, la force d'apaisement est mise à nu.
L'homme vit avec les éléments. Les éléments doivent être compris séparément de lui, même s'il a été constitué de ceux-ci. Ce sont des objets à proprement parler, qui peuvent être traités. De telles données existentielles doivent toutes être en bon état si l'homme veut mener une vie merveilleuse.
L'élément le plus élevé sera le feu. Il représente l'incarnation du monde de Dieu dans notre cosmos. Aller vers le feu doit signifier que nous allons vers Dieu. Servir le feu, c'est par conséquent servir la sphère de Dieu.
La sphère de Dieu doit être la plus haute sphère tangible. L'homme doit se garder d'y pénétrer durablement ou de la toucher outre mesure. Il ne pourrait pas exister durablement en tant qu'être humain dans une telle sphère. Elle n'est pas maîtrisable sous cette forme. Mais il peut reconnaître cette sphère et se tourner vers elle (de l'extérieur) ainsi que s'en rapprocher. Il peut la garder pure. Cela sera tellement vrai, même si elle est elle-même capable de purifier par son énergie immanente tout ce qui a pénétré en elle.
L'homme doit considérer le feu comme un don supérieur de Dieu ou de ses hauts serviteurs et se rapprocher de lui. S'approcher du feu doit signifier que toutes les choses qui nous entourent doivent être dans un état de subtilité. Cela sera ainsi requis, car le feu a été d'une extrême finesse.
Le début du service du feu doit être une attention. Comme il a été dangereux de faire une telle chose, cela doit aussi signifier que l'on doit parfois se tourner vers ce qui est dangereux dans la vie. Cette approche doit nous faire comprendre qu'il faut d'abord se tourner vers toutes les mauvaises choses pour s'en détacher, car elles ont perturbé notre intelligence. Il faut réguler quelque chose de donné, afin que notre environnement soit exempt de telles faussetés. Celles-ci ont été de n'importe quelle nature. Grâce à une attribution ultérieure de ce qui est connu, nous devons ensuite corriger les choses qui sont fausses chez nous. Ce n'est qu'alors, lorsque cela sera suffisamment fait, que nos choses deviendront bonnes.

Nous espérons alors être prêts à connaître et à comprendre correctement quelque chose de plus élevé dans la sphère d'un monde spirituel.
Un processus de purification ne doit être compris que par rapport au mode d'apparition des éléments dans leur forme de matière, tel qu'il vient d'être nommé ici. Elle ne doit pas être un acte de destruction, mais une réalisation de quelque chose d'amélioré. Il sera nécessaire que nous sachions laisser tout ce qui est donné tel qu'il est et que nous ne nous arrogeons rien de plus. Cela doit être un commandement pour nous. Qui a déjà su dans quel état les choses matérielles sont données ? Qui a reçu de véritables valeurs empiriques à ce sujet et ne sera pas un charlatan qui s'égare ? - C'est là que je veux faire un constat. Je vais donc expliquer les faits suivants, car ils seront importants pour notre compréhension des choses matérielles.
Si, lors d'un tel processus de purification, le corps ne retrouvait pas sa forme par sa propre force et ne devenait pas un corps humain, il n'y aurait absolument rien à gagner pour nous dans de tels processus. La pureté doit libérer en nous une véritable force. Une telle force se manifeste généralement sous l'aspect d'un ordre des choses tel qu'il est valable. Toute l'énergie y sera contenue. Elle s'émanera sporadiquement.
Une telle force a constitué notre forme et l'être humain. Pour cela, nous avons maintenu un ordre afin qu'une telle chose devienne vraie. C'est ce qui nous a permis d'atteindre l'ordre. L'augmentation de la pureté ne sera possible que dans une certaine mesure. Elle se fait en premier lieu par le maintien de la pureté, ce qui s'est déjà produit. Une telle chose doit permettre le processus de purification. Il doit arriver que nous sachions conserver ce qui est donné. Quelque chose est apparu de lui-même de cette manière. C'est ce qui s'est passé. Il faut en tirer des conclusions et agir en conséquence. Laisser les choses en l'état doit être déterminant pour la réussite de nos projets. Tout doit être conservé par nous tel qu'il s'est déjà produit. C'est ce que nous avons fait.
Une certaine forme des choses qui nous sont propres doit perdurer. Grâce à une telle bonté du donné, des améliorations simples sont apparues et se sont réalisées chez nous, que nous avons déjà saluées. Un affinement de ce sens de nos intérêts doit nous ouvrir, à nous les hommes, la vraie grandeur du donné de manière immanente. On s'en est donné les moyens.
Celui qui s'est tourné vers le feu doit ressentir sa chaleur et sa lumière dans son aspect vacillant et incandescent sur lui-même, comme un pendant. C'est là que l'on se réchauffe. Pendant ce temps, le feu a sifflé et le bois s'est brisé. Cela s'est produit parce que le bois a durci sous l'effet de la chaleur du feu. Il s'est alors retrouvé sous tension. C'est pourquoi il s'est tout simplement brisé pendant que le feu le rongeait.
Quelque chose de malfaisant a déjà reconnu et guéri sa propre folie à la vue du feu. L'homme a donc déjà tiré de nombreux avantages de son ardeur. Il a le don de garder pour lui le pouvoir que possède le feu et de l'utiliser pour son propre usage. Nous avons donc considéré comme un bien le fait de nous rapprocher du feu sans rien endommager de nous-mêmes. Le feu ne doit pas être utilisé pour détruire quelque chose de vivant.
La lumière jaune orangé du feu pendant la nuit nourrira en nous cette partie sombre de l'âme et lui donnera de la lumière, de la chaleur et le sentiment d'être chez soi. Que cela se produise de telle sorte que le jour, le monde nous paraisse à nouveau lumineux et clair. Ce serait une belle chose. Une telle chose devrait être saluée et nous pouvons déjà nous en souvenir la nuit. Cela a été possible, même si nous sommes toujours entourés de ténèbres et d'obscurité.
L'homme a transpiré et pué de temps en temps. Il lui est arrivé bien des désagréments au cours de son existence. Purifie-toi donc le matin et le soir. Nettoie tes mains, ton visage, ton

corps et tes pieds. Nettoie-toi avec de l'eau claire et fraîche et fais-la pénétrer dans ta peau. Cet élément possède sa propre manière de dissoudre et d'évacuer les choses superflues. Ce qui reste doit être un être humain dans son état réel. Ce type d'affinement du sens est censé être quelque chose de doux. La procédure a un effet. Grâce à l'eau sur notre peau, nous obtenons une meilleure sensation. L'eau nous a reflété tout ce qui nous caractérise à l'heure actuelle. Il est ainsi arrivé que l'on apprenne quelque chose de bon sur soi-même lors du nettoyage du corps. Cette douceur de l'eau est censée être une force qui pénètre tout. Elle s'est emparée de la saleté et nous en a libérés. L'eau a ainsi détaché certaines mauvaises choses.
Tout comme un feu s'allume par inflammation, une sensation d'eau doit être activée par un processus précis pour nous guérir spirituellement, c'est-à-dire nous purifier. Il ne suffirait pas de s'asperger simplement d'un peu d'eau. Ce serait la gaspiller. Non, il faut libérer un sentiment de ce que nous ressentons lorsque nous utilisons l'eau pour nous laver. Nous devons ressentir quelque chose à ce sujet. Après tout, elle est capable de se blottir contre nous et d'animer notre toucher.
Elle doit en outre être utilisée par toi pour faire l'expérience de la lumière en toi. Pour cela, elle sera bue. Ainsi, elle sera capable de pénétrer en toi. Elle doit enfin laver la saleté de ton cœur, qui a déjà contaminé tes pensées par moments.
Ce n'est que lorsque l'homme se sentira réellement en accord avec la réalité de son existence que le processus de purification sera complété et achevé. Pas à pas, étape par étape, on se libère des conditions pourries. Le processus de purification sera alors accompli. Nous devons le faire le matin et le soir. Nous aurons alors une meilleure journée et une meilleure nuit. Ainsi, l'ensemble sera également complet pour l'âme et lui permettra d'avoir une existence plus facile.
C'est tout ce que j'ai à dire sur les deux premiers éléments, l'eau et le feu. Mais j'ai aussi une certaine part de terre que je voudrais maintenant examiner.
La terre détermine symboliquement la nature de notre propre travail et donc de nos propres biens. Je peux dire que j'ai accumulé un certain nombre de choses chez moi, qui font désormais presque partie intégrante de ma vie. J'en dispose et j'organise mon existence d'une manière passable avec ce fonds. Je possède ainsi quelques petites collections qui me permettent d'aménager ma vie à la maison de manière agréable. Je gère bien ces biens. En fait, je me suis construit un véritable atelier de création, dans lequel je vis également. Comme mes moyens sont toujours limités et qu'ils sont enfin de leur nature, je peux être très satisfait de ce que j'ai conservé pour moi.
En attendant, j'essaie de suivre dans la vie un chemin détaché des autres choses dont je ne suis pas sûr. Je m'efforce de rester indépendant ou de le redevenir, si cela m'est possible. La dépendance est quelque chose qui existe parfois, à juste titre, chez nous les humains. Mais c'est peut-être ainsi que nous sommes menacés par certains déséquilibres de l'existence. Il s'agit de les repousser et de les éliminer.
C'est pourquoi je m'abstiens toujours de ces formes inutiles de participation à des futilités proprement dites. Jusqu'à présent, je me tiens le plus possible à l'écart des grands groupes de personnes. Je suis contre l'uniformité. L'existence dans le monde ne vaudra vraiment la peine d'être vécue que lorsqu'il y aura chez nous, les hommes, de nombreuses sortes de natures qui pourront exister telles qu'elles sont. Chacun reçoit alors son propre cosmos et existe d'une manière particulière dans sa vie, précisément en raison de sa différence. Comme il sera respectueux d'avoir ses propres pensées et idées.
Je mets ce genre de choses en place. Cela peut être amusant. Ce genre de choses doit à nouveau correspondre à l'élément air avec sa propriété de volatilité chez moi.

Maintenant, le cercle des éléments sera complet et fermé pour le moment. Mais à l'intérieur du cercle, je suis représenté. J'y apparais à travers l'élément naturel qu'est le bois, incarné par une "petite plante". C'est quelque chose qui est inscrit dans mon esprit depuis l'enfance. Je me suis toujours considéré comme tel et j'en suis heureux. J'aime garder cette idée de mon existence.
En ce moment, je me sens comme un conifère. (Sinon, ce sera indéfini.) Tous les sept ans, mon vêtement peut se renouveler. Mes aiguilles sont longues, pointues et pleines de bonne huile. Mon écorce est noueuse et ma résine est pleine de tanin. Tout en moi est collant et parfumé. J'aime les coléoptères et les autres insectes, ainsi que les oiseaux et les écureuils qui vivent sur moi et enrichissent ainsi ma vie par leur plaisir des choses. Moi aussi, je me présente pour eux. Je leur offre un foyer.
En tant que conifère, je me trouve en montagne, sur une pente protégée du vent. Grande est cependant la distance entre les différents arbres ici. Le climat nous a tellement fait souffrir.
C'est pourquoi nous, les arbres, aspirons à un retournement de situation et à un retour de la gloire. Je voudrais demander que de nombreuses jeunes pousses aient le courage de s'engager dans cette lutte pour la force vitale.
Je prie donc l'Esprit des Forêts en élevant la voix, pleine de nostalgie et de plaintes. Puisse la montagne, au son de ma voix, apprendre quelque chose de notre sort et rendre compte de notre destin à la Terre Mère et à la Grand-mère Eau, afin qu'elles puissent à nouveau prendre soin de nous.

Documentation

Volonté de vivre

Une lettre qui m'est adressée
Bienvenue à l'"Ermitage", la forge de ton propre bric-à-brac dans ton atelier. C'est ton lieu de rassemblement, que tu as créé toi-même, tel qu'il est apparu ici. C'est ici que tu élabores les œuvres qui sont valables pour toi et qui correspondent à tes propres dispositions. Avec leur aide, tu souhaites créer quelque chose pour les autres et pour toi, qui permette d'accéder à ton œuvre. C'est ce que tu aimerais faire pour que la lumière soit un jour sur tes créations.
La nature de cette forge a fortement conditionné ton existence jusqu'à présent. Maintiens-la dans un bon état de propreté et d'ordre. Fais-le en manipulant continuellement ce qui t'appartient déjà. L'œuvre que tu produis doit être bonne. C'est quelque chose dont tu peux faire bon usage.
Comment te sens-tu ? - La journée a déjà commencé. Tu vas probablement commencer par préparer ce que tu veux faire aujourd'hui. Pour cela, tu te prépares. Tout d'abord, il est nécessaire d'adopter l'attitude qui s'est produite. Tu l'as acceptée telle qu'elle a été. Cela t'a rendu plus fort.
Tout s'est rapidement mis en place chez toi, comme cela a été le cas. Tu sais bien comment les choses se passent et tu les as donc respectées. On peut dire que tu prends soin de toi.
Qu'est-ce que tu as reconnu ? - Réponds brièvement à cette question et explique-toi clairement comment tu te comportes avec toi-même.

Tu t'engages dans cette vie pour ta propre cause. Tu sais comment réaliser tes projets, car tu en as l'habitude. Tu suis ce chemin depuis longtemps. Tu reproduis quelque chose que tu connais. Tu répètes plusieurs fois la même étape.
Tu penses que l'unité de l'homme avec cette existence est conditionnée par son attitude. C'est très bien, mais tu as voulu savoir plus précisément ce qui constitue ton existence. C'est pourquoi tu as établi ta référence physique à une construction spatiale, le carré. L'idée que l'homme peut s'ordonner y est liée. Une fois qu'il a établi son ordre intérieur, il se sent bien dans cette vie.
Grâce à cet alignement intérieur, tu as trouvé un lien avec ton corps et tu t'es assuré de la manière dont tu voulais te tenir. Cela t'a donné une forme valide.
En raison de l'assimilation de ton attitude au carré, tu as bien pu t'orienter. Cela représentait ta variante d'identification. Tu définis ainsi la structure de ta forme avec ce carré et ses références internes. En partant de cette hypothèse, tu as tracé ton propre chemin.
Tout cela nous amène à une vision intérieure. Elle a un effet positif sur notre état d'esprit. Sa particularité de montrer à l'homme une image intérieure nous a stabilisés. C'est là que nous avons intégré l'imagination dans notre pensée. Le connu a fait qu'une certaine imagerie de la pensée a eu lieu. Nous sommes heureux de cette dotation.
Tu t'alignes sur ton environnement. Au fond, tu es vide, donc libéré. Tu peux donc en toute confiance faire le tri dans le matériel disponible et en choisir un peu pour ton œuvre. Ce faisant, tu as mis de l'ordre dans tes affaires.
Tu as donc appris ce que l'on te disait de faire. Tu as conservé ta propre attitude. Cela a permis d'ouvrir la voie à de nombreux rebondissements heureux. L'essence des choses doit être reconnue par toi. Tu as laissé les choses telles qu'elles étaient et tu t'es engagé à défendre tes intérêts.
Si tu as déjà réfléchi à qui tu es, tu dois pouvoir te réjouir des émotions qui en découlent. Sois de bonne humeur. Réponds aux choses qui se sont présentées à toi. Agis fidèlement à tes pensées. Ce serait une bonne chose.
Tu dois être éveillé et t'affirmer en tant qu'être humain. Découvre comment cela fonctionne. Regarde ce que la vie signifie pour toi.
Prends garde à une chose. Tu rêves d'être un travailleur efficace. Fixe-toi donc comme objectif de bien connaître ta tâche et de vouloir l'accomplir pleinement un jour. Tu dois être un forgeron convenable. Installe-toi bien afin de pouvoir t'occuper de ton travail. Souviens-toi de ta mission et reste fidèle à ce que tu es.
Ce principe de préservation t'a marqué. Tu t'es ainsi rapproché de ta propre cause. Tu l'as fait avec plaisir. Tu as ainsi confirmé ce qui était le plus important dans ta vie. Tu devrais continuer à le préserver. Elle est partie de toi. Défends-la contre les attaques et les contestations de personnes non autorisées. Tes choses ont raison d'exister devant toi. Utilise-les pour ta cause. Accomplis tout cela d'une manière bien connue.
Respecte la loi et l'ordre en vigueur, tels qu'ils comptent un peu dans ce pays. Dis ce qui est vrai et juste quand tu veux dire quelque chose. Agis toujours de manière vertueuse.
Si la justice doit être rendue, qu'elle le soit. Permettez que des jugements soient rendus par les personnes compétentes sur les affaires des hommes. Ces jugements doivent être exécutés. Cela protège l'ordre.
Ne t'écarte pas de la loi. Elle découle de la vérité de notre vie. C'est ainsi que tu garantis ton droit à l'existence en tant qu'artiste.
Les hommes se sont parfois mis d'accord sur un fait. Ils ont alors considéré que ce qui avait une signification était identique. Mais tous les hommes ont aussi été égaux. Là, on n'a pas montré de différences selon le rang et le nom. Chacun sera, d'une certaine manière, égal à

l'autre. La valeur des hommes est également égale. C'est pourquoi un accord est possible entre les hommes.
Tu as déjà défini ton chemin avec des mots. Tu as imaginé comment les choses devaient se dérouler. Tu veux préserver le bien que tu connais et faire tes preuves dans la vie en tant qu'être humain. Pour cela, tu fais de tes choses une réalité.
Tu as choisi de ton propre chef les fruits de ta vie. Ils devraient englober les quatre choses suivantes.
Ton domicile est le lieu principal où tu vis. C'est là que tu rencontres tes amis. C'est aussi là que tu conserves tes biens et que tu subviens à tes besoins. Préserve donc ce que tu as.
Tu reconnais les exigences de cette existence. Prends soin de ton corps. Il y a des choses qui émanent de la santé de l'homme et qui ne pourraient pas être maintenues sans elle.
Chaque être humain dispose de ces fruits de la même manière. Personne n'est jamais reparti les mains vides.
Cela doit être vrai. Reconnais donc la nature des choses. Connais la nature de ton corps, telle qu'elle t'a été donnée. Reconnais la nature de ta demeure et maintiens-la en ordre.
Reconnais l'action que tu viens d'accomplir. Que tout cela soit en ta possession.
Maintenant que tu as fait tout ce chemin, je te demande de faire une pause et de t'intérioriser un peu.
Ainsi, les pensées qui surgissent sont déjà tracées. Quelque chose se construit à partir de la manière dont nous avons pensé ce qui est connu.
Il s'agit maintenant de commencer son propre travail. Pour cela, tu dois choisir l'objet qui te convient. Cela te convient de créer quelque chose avec. Tu peux ainsi reconnaître à quoi il sert.
Il est bon que les matériaux utilisés proviennent de ton fonds. Dans ce cas, ils t'appartiennent déjà. Ainsi, tu ne commettrais pas d'infraction si tu en utilisais une partie à plusieurs reprises. Tu n'as pas volontiers enfreint un droit d'auteur. Tu n'as pas non plus l'intention de le faire.
Ce que tu possèdes à juste titre t'appartient entièrement. Il t'appartient également s'il fait partie de ton fonds. Tu peux donc l'utiliser pour ta propre cause. Utilise le bien et vérifie qu'il remplit sa fonction.
Dans ton existence, tu as cherché l'accomplissement. En réalité, il est déjà donné que quelque chose se soit accompli chez nous. Tu te poses alors quelques questions. Es-tu à l'aise avec les autres ? Es-tu capable de bien les comprendre ? - Tu es catholique. C'est ta confession. Tu as besoin d'une tâche qui te convienne et qui te corresponde. Ce doit être une tâche qui te convient. Tu envisages de devenir scribe.
Réaliser cela doit être un véritable repère pour toi.
Tu es maintenant tout à fait au début de tes efforts pour toi-même. La motivation pour une bonne vie est très forte chez toi.
En tant qu'écrivain, tu essaies d'exister avec ton œuvre. De même que le langage de l'homme contient déjà beaucoup de choses que nous connaissons, la condition humaine a également apporté quelque chose pour nous. Les choses créées par l'homme doivent être des témoignages de cet ensemble. Chacun doit y chercher et y trouver son propre accès. Sans un certain accès aux choses de cette existence, rien ne se passerait bien.
Les outils que tu as déjà créés doivent suffire à cette approche. Tu as préparé quelque chose pour toi, que tu peux maintenant utiliser. C'est pourquoi tu peux puiser dans ce qui t'est nécessaire.
L'homme veut s'occuper d'un objet. Pour ce faire, il doit choisir entre la voie des mots intelligents et la voie du travail pratique. Mais le raisonnement suivant s'applique avec

certitude. Il n'y aurait pas de concept linguistique sans l'utilité pratique d'une chose. Il n'y aura pas non plus d'utilité pratique d'une chose si aucun concept linguistique n'est possible à son sujet. C'est pourquoi on peut dire qu'un bon philosophe sera aussi un travailleur efficace. Un travailleur efficace a aussi été un bon philosophe.
Tu en as inscrit le principe sur ton drapeau. Tu aimerais bien t'engager pour ta cause. Pour cela, tu t'occupes de tes affaires. Tu es en train de comprendre comment tu peux obtenir quelque chose de valeur, ce dont tu as besoin pour vivre. Poursuis sur cette voie.
Que s'est-il passé pendant ce temps ? - Tu ressens ta respiration. Elle a pris l'importance d'un instrument pour façonner la vitalité chez toi. Tu reconnais sa forme telle qu'elle est. Tu accordes de l'importance au fait que tu navigues tranquillement.
Tu as parfois fait une introspection. Cela doit être l'occasion pour toi de commencer quelque chose avec toi-même.
Une fois de plus, tu t'engages à préserver ce que tu connais. Ce serait très bien comme ça. Fais-en quelque chose de bien. Ainsi, un progrès devrait être possible. Le cadre valable pour nos choses doit donc être donné et connu. Tu t'es toujours tenu au cadre valable de ce qui a existé.
Reconnais-toi pendant toutes ces pensées sur ton existence et maintiens ta vie telle qu'elle est. Reste toi-même pendant ce temps. Reconnais tes sentiments et trouve les mots justes pour les exprimer.
Préserve aussi ton esprit tel qu'il t'a été donné. Donne-toi une tâche utile pour que ton bonheur puisse s'installer chez toi.
Quelque chose doit être dit. Chaque fait de valeur s'est ajouté à l'ordre valide de manière appropriée, sans pour autant diminuer la valeur des autres descriptions de l'ordre valide.
Tu crois qu'il y a quelque chose qui se maintient devant les hommes. Tu as initié quelque chose chez toi. La conscience de l'ordre donné te guide sur ton chemin. La nature des choses te montre ce qui est valable.
Rends-toi compte encore et encore de ce qui te motive. Aligne-toi sur ce que tu es. Sois un être humain.
Quel genre de personne es-tu ?
Malgré ta silhouette grossière, tu es du genre filiforme. Tu es plus proche du bois que de la pierre, plus proche de la corne que de l'os. Ta sensibilité va très bien avec cela. Cette faiblesse apparemment innée, tu l'as combattue pendant des années sans succès. Ce faisant, tu as épuisé de grandes réserves de force. Aujourd'hui, tu t'acceptes tel que tu es. Grâce à ce comportement, tu te sens mieux.
Reconnais ce qui est devenu, tel qu'il est vrai pour toi. Reconnais ce qui est déjà bon dans ta vie. Prends en compte ce que tu as reçu et préserve-le pour toi.
Reconnais l'unité des choses. Ne fais plus de différence entre le corps, l'âme et l'esprit. Là où les choses portent en elles une unité unique qui les détermine, elles doivent aussi être égales, voire équivalentes.
Reconnais-toi toi-même. Tu te connais déjà assez bien et tu reconnais ce que tu es. Tu reconnais parfois tes caractéristiques et tu les trouves tantôt plus adaptées, tantôt moins.
Tes actions ont parfois une conséquence bien définie. Une telle action peut parfois être très préjudiciable pour toi.
Consacre-toi à la maîtrise de la conséquence qui se produit, afin qu'elle ne te détruise pas. Améliore donc tes actions de manière à ce qu'elles soient bénéfiques. Ce que tu fais doit être bon pour les autres et pour toi.

Préserve tout ce qui est honnête. Préserve tout ce qui est effort. Préserve-le pour toi comme pour les autres. L'honnêteté et l'effort doivent être des caractéristiques de l'amélioration des choses quotidiennes. Cela permet de se prémunir contre les aléas du destin.
Exerce-toi à la formation des œuvres et parle dans la langue qui convient à ton usage domestique. Rassemble les choses de ta vie en un tout. Agis de manière cohérente selon ce motif.
Quelle serait ta tâche maintenant ? Qu'est-ce que tu fais pour l'accomplir ? Es-tu prêt à y réfléchir ? - Cela ressemble beaucoup à du travail.
Tu t'y prépares. Tu accordes une grande importance à l'élaboration de thèmes individuels en rapport avec ta vie. Tu produis les écrits correspondants à ta manière. Les aspects de ta vie sont ainsi mis en valeur. A chaque nouvel acte de création, tu reçois de nouveaux remerciements.
En tant qu'être humain, tu n'es pas seul au monde. Tu fais partie de l'humanité. Tu en fais donc partie.
Tu fais partie d'un groupe de personnes qui s'engagent pour l'être humain lui-même. Tu vis ta prédisposition et c'est pourquoi tu développes l'idée de l'égalité des hommes. Le droit de l'individu a toujours été pour toi un droit égal.
L'essence d'un être humain ne peut en aucun cas perdre son sens. De même, l'étincelle positive d'une âme ne peut être perdue pour l'homme. C'est pourquoi tu reconnais aussi les œuvres des autres hommes. Tu as ainsi conservé ton image positive de l'être humain. Que cela soit une chance pour toi.
Depuis peu, tu t'intéresses à nouveau aux sciences naturelles. Tu as exploré le carré et redécouvert ton amour de la précision en l'utilisant comme outil. Quel genre de personne crois-tu être ? - Tu y réfléchis souvent. Les choses données ont pour toi un sens valable. C'est censé être quelque chose dont tu peux tirer une leçon.
C'est là qu'il doit nous être donné de nous débrouiller avec la vie. L'essentiel de cela est quelque chose qui signifie tout pour nous. C'est pourquoi nous avons parlé de cette chose. Nous l'avons donc identifiée.
Je voudrais encore te citer un principe d'action que tu devrais t'habituer à respecter. Fais d'abord quelque chose qui a été nécessaire pour toi et les tiens. Une fois cela fait, consacre-toi à tes propres affaires, car elles ont donné un sens à ta vie. Maintiens cet ordre.
Prends donc l'outil dans une main et la pièce avec une pince dans l'autre. Place le fer dans les braises et attends qu'il se réchauffe dans la forge. Lorsque le produit semi-fini est enfin devenu si chaud qu'il brille d'un rouge vif de l'intérieur, mais qu'aucune étincelle ne jaillit encore, pose-le devant toi sur l'enclume en le tenant fermement et façonne-le à grands coups de marteau.
Chaque jour, tu es à nouveau au début de tes choses. Tu le sais bien. C'est ce à quoi tu es habitué dans ta vie. Apprends donc chaque jour quelque chose de plus, exerce-toi chaque jour, essaie chaque jour quelque chose. Découvre ce que tu as appris.
Croire en Dieu. Il est le Seigneur. Il t'exauce, il forme ta force. De plus, il s'assure de la justesse de tes dispositions.
La vie est précieuse. Sois apparenté à la vie.

Méditation

Complément

Me stabiliser par rapport à moi-même doit être pour moi le bon moyen de me consolider. Cela me garantit un certain degré d'autonomie. Grâce à elle, j'ai pu réaliser mes projets. J'en ai eu besoin parce que j'ai essayé de m'imposer devant mes semblables.
A cette époque, ma vie s'est d'abord déroulée chez moi. C'est là que je passais le plus clair de mon temps.
J'ai toujours été dans mon domaine. C'est là que j'ai accompli mes choses. C'est sur cela que repose aujourd'hui tout ce que j'ai fait de bien dans ce domaine.
Je me suis alors aménagé un petit atelier et j'ai constitué un stock de matériel suffisamment important. En règle générale, je devais m'économiser les biens de la bouche.
C'est ainsi que j'ai toujours eu quelque chose à faire. J'ai construit une base pour ma cause. Elle m'a permis de mener une vie riche. Entre-temps, je marche sur mon chemin. J'ai trouvé une mission.
Pour cela, j'ai conservé une partie de ce que j'ai vécu dans cette existence. Mais par moments, j'ai été à nouveau renvoyé à moi-même, car il n'y avait rien qui me permettait de m'appuyer. Je me suis alors souvenu des moments précédents. J'ai toujours dû faire beaucoup d'efforts pour m'en sortir, parce qu'on m'accordait parfois peu de choses.

Conditions

Impulsion

Le Kenning

Homme, sois de toi-même ce que tu es. Reconnais cette réalité. Vis par tes propres moyens. Fais tes choses de manière claire. Tu t'en sortiras. Quoi qu'il arrive, continue à garder ce qui est bon pour toi.
L'épanouissement de ses propres pensées a parfois permis à l'homme de paraître riche. Elle a également contribué à déterminer son chemin dans la vie. Mais il sera nécessaire de se replier sur sa propre existence. Comment faire autrement pour accomplir sa tâche ? L'homme dit là quelque chose de vrai. Ses choses sont bonnes. Il l'a accepté. Il en a le droit. D'où vient-elle ? - Peut-être de l'idée qu'il se fait de lui-même en tant qu'être humain.
Nos propres œuvres doivent rendre justice à la communauté dans laquelle nous vivons, mais elles doivent aussi être utiles à l'homme qui les a produites. Nous nous y tenons. Ce qui est retombé sur nous n'a pas été seulement l'ombre de nous-mêmes. Nous avons également compris quelque chose à l'œuvre.

Documentation

Le moteur principal

J'ai volontiers libéré toutes mes forces lorsqu'il y avait quelque chose à faire. Je n'ai rien retenu de tout cela. C'est ainsi que j'ai fait en sorte de progresser.
Mais en principe, il s'agissait de prendre soin de soi. Là, je n'ai rien fait pour ne pas me tromper. Je me suis cloîtré avec moi-même et je me suis concentré sur ma propre cause. Je la défends volontiers.
Le moteur principal de mes efforts résulte de l'impulsion que je donne. Pour cela, je laisse tout agir. Je ne fais rien pour qu'il se mette en marche.
Il se passe quelque chose en moi. La constellation connue de mes choses m'a fait comprendre que je voulais faire quelque chose. Je sais que c'est bon pour moi et je le fais. Je veux respecter ce que j'ai trouvé.
La vie existe grâce à une interaction interne de choses efficaces. Chaque être vivant porte en lui de nombreuses caractéristiques qui l'indiquent. Les caractéristiques de la vie sont, outre la force, la joie propre à son engagement pour quelque chose de bon.

Idée
Homme, sois le gardien de tes idées et le gardien de tes pensées.

Documentation

Un cri d'alarme

Faire des reproches aux autres est une chose très simple. Les respecter pour ce qu'ils sont, en revanche, ne viendrait pas à l'idée de tout le monde.

Pensée

Un principe d'ordre

Les caractéristiques du connu doivent être simples, finies et univoques. Ce que nous avons observé, nous devons aussi le comprendre. C'est là que nous délimitons ce que nous observons. Nous examinons les choses qui nous sont données pour savoir ce que nous en savions.
Tout s'est produit d'une manière claire, ou alors il serait impossible de le reconnaître. C'est ainsi que nous en sommes venus à accorder de l'importance à ce qui est connu. Dans l'étude des choses triviales, nous nous référons à ce que nous connaissons bien. C'est ce qui doit préserver cette clarté.
Nous avons saisi l'ensemble en pensée, nous l'avons mesuré et nous avons fini par jouer à Tetris avec. Nous n'avons rien gardé de manière permanente, mais nous avons tout conservé. C'est ainsi que tout s'est mis en place facilement.

Documentation

Une lueur d'espoir

L'homme veut faire de quelque chose de bien un objectif. Il s'y tient. Il a ainsi fait quelque chose de bien.

Impulsion

Conditions

En tant qu'être humain, j'ai toujours été fortement attiré par les choses qui m'attirent. Il y a des choses que j'aime tellement que je les collectionne. J'ai déjà acquis toute une collection d'objets qui me sont utiles. La plupart du temps, il s'agissait de livres, de musique ou de tableaux.
Je fabrique aussi ce genre de choses moi-même. Mon fonds me sert de source. C'est une bonne source d'inspiration.

Documentation

Correspondance

Il devrait être vrai que je sais dans quelle mesure mon être a déjà correspondu avec l'environnement qui m'est accessible. Je m'attends à ce que ma parole soit quelque chose qu'on me laisse faire. J'espère alors qu'elle sera également bien accueillie par les gens. Mais il faudrait d'abord qu'elle soit reçue par les gens. Ce n'est pas toujours le cas.
Entre-temps, je me suis rendu compte de ma particularité. Je l'ai laissée telle qu'elle était. C'est pourquoi je me suis reconnu encore et encore dans mes choses. Les mêmes références s'appliquent à moi. J'ai compris qui j'étais et ce qui m'arrivait.
J'ai volontiers utilisé quelque chose qui s'est produit dans mon environnement pour faire bouger les choses. Mais ce faisant, j'ai aussi de plus en plus tendance à m'engager pour la paix. C'est pourquoi mes œuvres sont devenues de plus en plus digestes.
A l'origine de ma création artistique, tout cela n'existait pas encore tel qu'il est aujourd'hui.

Pensée

Un lieu de recueillement

En tant qu'homme de lettres, j'ai déjà noté beaucoup de choses qui me viennent habituellement à l'esprit. L'écriture de ce journal perpétuel a eu un effet positif sur moi, car elle m'a permis de me fortifier dans cette activité. Avec le temps, j'ai trouvé ma propre spécialité.
Ma vie a ses phases à elle. Elles ont inscrit en moi l'être que j'ai aujourd'hui. J'ai fait face à mes pensées et j'ai fini par me réconcilier avec moi-même. J'ai trouvé cela bon. C'est pourquoi j'ai conservé cette orientation.
Que vais-je faire de ces écrits ? - Eh bien, je veux les utiliser en profondeur pour moi. Pour cela, je les étudie.
J'essaie de comprendre le sens de mes mots. Pour cela, je continue à lire mes textes longtemps après les avoir écrits. Cette approche de mes propres écrits m'a permis d'acquérir des compétences. J'ai appris à réactiver les connaissances que j'avais acquises sur les langues à l'école. Ce n'est pas encore tout à fait le cas, mais j'avance.
Entre-temps, les connaissances en matière de création linguistique se sont complétées chez moi. Les pensées ont donné naissance à un réseau d'idées. Mon image intérieure m'a éclairée. Cela a eu un sens pour moi. Mon monde imaginaire s'est ainsi développé. Mes idées proprement dites ont également bien progressé.
La lumière intérieure est de la même nature chez moi. Cela a contribué à la consolidation de mon être.
Avec les nouvelles œuvres que j'ai créées, j'ai stabilisé ce monde intérieur et j'ai trouvé quelque chose de bien à faire pour moi. J'ai ainsi pu prendre certaines choses en main pour les méditer.
J'aimerais en montrer une partie à d'autres personnes.

Documentation

La pensée de Dieu

En tant qu'artiste, je n'ai pas créé mes œuvres uniquement pour moi. Certaines d'entre elles sont également à la disposition d'autres personnes. C'est pourquoi je les mets à disposition. Les œuvres gagnent à être vues.
Mais j'ai aussi cherché à établir un lien avec mes semblables. Je les ai regardés et j'ai entendu mes pensées.
Cette introspection correspond d'une certaine manière à mon œuvre. L'un est le pendant de l'autre. Mais tout comme je veux être aimé, je veux que mes œuvres soient bien accueillies par mon entourage.
Je porte en moi l'espoir que ce que j'ai créé signifie quelque chose pour d'autres personnes.

Pensée

Erudition

En règle générale, les gens s'entendent bien. Pour cela, ils vont volontiers les uns vers les autres et se rencontrent. Ils reconnaissent mutuellement les exigences de cette vie et ne se gênent pas dans l'accomplissement des œuvres.
C'est ce que nous avons observé. Puis nous avons réfléchi à ce que cela signifiait.
On s'accorde mutuellement des besoins. On le fait parce qu'on en a aussi. On partage ce qui est disponible. Pour cela, chacun apporte sa part. On met en commun. Cela renforce le sens de la communauté.
Tout sort d'elle, tout entre en elle.

Idée

Monde spirituel

En tant qu'êtres humains, nous pondérons nos propres expériences et développons ainsi des expériences précieuses. Les choses que nous avons vécues nous donnent une vision personnelle. Cela nous donne une idée de ce qui nous est présenté.
Nous l'avons reconnu. Mais nous l'avons aussi évalué. Ce que l'on nous a imposé a aussi eu des inconvénients pour nous. Cela nous a parfois fixés de manière défavorable. Nous ne l'avons pas accepté.
Notre tolérance est quelque chose que nous ne voulons pas dépasser. C'est pourquoi nous refusons certaines choses et les rejetons. Nous gardons notre propre magasin propre. Cela en vaut la peine.
C'est là que notre vie a pris forme. Nous avons trouvé notre place après avoir cherché si longtemps. Maintenant, nous aimons ce que nous avons. Avant, cela nous manquait.
Nous voulons atteindre une position conforme à notre nature. C'est la raison pour laquelle nous nous voyons nous-mêmes et nos performances. Nous les évaluons bien. Nous croyons en l'équivalence de ces efforts par rapport aux capacités des autres.

Entre-temps, nous avons également assuré l'ordre de nos œuvres. Nous les avons épurées. La lecture de nos propres écrits nous a paru plus fructueuse qu'auparavant.
Ce que nous avons écrit est pertinent pour nous. C'est important pour nous parce que cette œuvre, comme une carte de visite, montre quelque chose de nous que d'autres personnes peuvent percevoir.

Documentation

Une expérience

Mes livres ne sont pas faciles à lire. Il faut s'imaginer certains d'entre eux avant de pouvoir les comprendre. C'est ce qui m'est arrivé aussi.
C'est alors que j'ai retravaillé mes écrits afin d'aligner la connotation de mes mots de manière cohérente. Je les écris de manière à ce qu'ils deviennent une confirmation pour le lecteur. C'est ainsi qu'ils doivent, mais c'est ainsi qu'ils peuvent apparaître.
Je perçois le lecteur comme une personne orientée, prête à recevoir quelque chose de mon œuvre. Je m'assieds alors devant mon livre et je fais de même. Moi aussi, je veux absorber l'œuvre. Je le fais pour me mettre à sa place.
J'y ai écrit sur mon œuvre, mais je n'ai pas non plus éludé les principes fondamentaux de ma création linguistique.
Je ne cherche pas seulement à décrire les états et les caractéristiques essentielles de mes processus, mais aussi à mettre en lumière les choses qui comptent pour moi. La création d'une œuvre ne devrait pas être épuisée par l'aspect technocratique.
C'est là que je me suis considéré comme un être humain inspiré. En examinant les événements de mon existence, je me suis rendu compte que j'avais envisagé l'échelle de l'"homme" ou de la personne humaine lorsque j'ai formé et équipé mon monde intérieur. Ce faisant, j'ai généralement observé mon environnement proche, mais j'ai aussi vu l'action des autres personnes.
J'ai une bonne approche des choses qui s'y produisent. En ce qui concerne mes compagnons de route, ils sont également apparus. Mais ils sont aussi partis.
C'est là que je peux entendre, même après coup, ce que j'ai déjà réalisé. J'ai développé mon idée de ce que sont les choses.
En attendant, confirmer ce que l'on sait s'est avéré être une étape pratique sur le chemin de la connaissance du bien. Je l'ai utilisé de manière constructive pour confirmer ce dont j'étais conscient. Les phénomènes qui en ont résulté ont un rapport avec moi-même.

Idée

Vivre selon des règles valables

Je suis resté le garçon que j'étais autrefois. Puis je suis devenu un homme et j'ai vu du monde. Quoi qu'on m'ait demandé de faire dans ma vie, je ne l'ai fait que si c'était pour quelque chose. C'est ce qui a fait mon bonheur.

Documentation

Instantané

Au cours de l'organisation de sa propre vie, l'homme a reconnu certaines tâches pour lui-même. Il a alors voulu l'accomplir.
Notre bonheur dans la vie dépend de ce que nous avons déjà accompli ou omis. Sans être à la hauteur de notre propre vie, nous ne pourrions pas réussir.
Tout ce qui a rendu notre bonheur possible a pris du temps. C'est là que nous avons accepté le bien et l'avons rendu réel. C'est là que nous avons consacré beaucoup de notre temps à découvrir ce qui était bon pour nous.
Au fond, cela en valait la peine. Rien ne serait arrivé de lui-même, ce qui aurait été une bonne chose pour nous.

Documentation

Un certain luxe

Je mange si j'en ai envie, et si je ne veux pas manger, je ne mange pas.
Je vais dormir si je le souhaite, et si je ne suis pas fatigué, je reste éveillé.
Je me lève si j'en ai envie. Si je n'ai pas assez dormi, je me rendors.
J'achète tout ce que je veux. Mais ce que je n'ai pas voulu, je ne l'ai pas acquis.
Je suis satisfait de la façon dont je vis. Je n'ai rien d'autre en tête.

Documentation

Une bonne vie

Je me lève tôt le matin pour aller travailler. J'y arrive généralement en état de repos.
Ensuite, je fais ce qu'on m'a demandé.
En attendant, j'exige de moi que je fasse bien mon travail. Cela implique aussi que je me sente toujours bien après avoir terminé mon travail.
L'un de mes principes est le suivant. Chaque jour, chaque personne mérite une vraie chance de bien faire les choses.

Mise en forme de la langue

Pensée

Compatibilité

Dans un monde d'émanations élémentaires, il existe pour ce qui est formé un rapport qui est mathématique et fonctionnel.

Documentation

Introduction à ma façon de concevoir la parole

Le wiki 'Ermitage' est devenu entre-temps un lieu de constitution pour moi. Je l'ai créé une fois pour moi, pour que je puisse m'y attarder. Je ne pourrais pas dire dans quelle mesure il servira à quelqu'un d'autre que moi dans le même but. Mais j'ai pensé qu'il était possible qu'il ait déjà permis à quelqu'un d'entrevoir une existence humaine. Mais je ne saurais pas encore dire quelle partie de mes textes m'était spécifiquement destinée et laquelle avait un caractère plus universel. D'autres personnes devront clarifier cela un jour, si cela doit se faire.
J'aimerais au moins avoir fait le nécessaire pour que mes textes soient lisibles, du moins pour les personnes ayant un penchant littéraire prononcé. En outre, je veillerai à ce que la rédaction de mes propres pensées et idées ne contredise pas les règles d'une lecture sereine. Les mots que j'ai écrits doivent pouvoir être utilisés pour une réflexion sur les choses de l'existence en tant qu'être humain. Les écrits rédigés ici ne devraient pas non plus aller à l'encontre d'entités supérieures. Je ne voudrais pas les gêner dans l'accomplissement de leurs œuvres.
J'ai ensuite examiné mes propres créations linguistiques pour voir si j'avais respecté cette consigne. Cette question est très importante pour moi. Je la prends au sérieux. J'ai donc accordé une grande importance à la question de savoir si mes écrits étaient bien compris. Je me suis efforcé de les rédiger. Mais je ne peux qu'imaginer la portée de mon travail.

Documentation

Contenu du kit

Il s'agit ici de présenter de manière complète et correcte ce qui donne actuellement à ma vie son cadre, son sens intérieur, ainsi que sa véritable teneur. Je voudrais dire quelque chose sur les relations entre ces choses et mon existence. Je le ferai de plus en plus, car je veux établir un lien avec ma vie. Les écrits que j'ai rédigés jusqu'à présent présentent probablement encore une part trop faible de faits nommés concernant le déroulement de ma vie. Beaucoup de choses n'y sont apparues que de manière abstraite et réifiée. Je les ai présentés de manière codée. Avec le temps, je voudrais essayer de supprimer cette

représentation cryptée de mon existence et de transposer mes pensées sous leur forme personnelle.
C'est pourquoi j'ai encore beaucoup à faire avant qu'ils puissent bien comprendre ce qui a fait mon bonheur d'homme jusqu'à présent dans cette vie. C'est justement de la normalité et de l'ordinaire que je veux parler, comme cela a été vrai pour moi. Cela signifie beaucoup pour moi. Les choses de mon existence ont une valeur intrinsèque parce qu'elles sont belles. Je veux illustrer leur valeur. Les textes que j'ai rédigés ici ont été élaborés au fur et à mesure. J'ai essayé de présenter mes pensées et mes idées sur la vie de la manière la plus cohérente possible.
La forme de mes écrits correspondait en fin de compte à ma pensée réelle. Le bien à créer a été, de par sa nature, quelque chose de valable. Je m'y suis tenu. Je voudrais maintenant, en complétant ce qui a déjà été dit, élaborer quelque chose d'approprié qui intègre les événements de ma vie en les citant et en les nommant. C'est ce que j'ai décidé de faire. Il faut tenir compte du lectorat qui, au fond, me sera peu familier. Je veux lui montrer de manière compréhensible ce qui constitue mon existence.
Je voudrais le faire sans omettre ou balayer loin sous le tapis quelque chose qui est effectivement important pour mon existence. Je crois qu'il est possible d'en faire une description. Elle sera un jour réussie, si elle rend justice à certains aspects de mon existence qui sont importants pour le récit de mon histoire.

Documentation

Une brève conclusion

J'ai écrit ces mots tels qu'ils sont apparus ici pour refléter quelque chose de significatif et de précieux qui m'a déjà conditionné dans la vie. Je n'ai pas eu besoin de beaucoup réfléchir pour accomplir une telle chose. L'observation des événements a suffi pour pouvoir les nommer. Je l'ai fait abondamment.
Je n'ai pas supprimé l'élément spontané. Il s'est manifestement manifesté ici. C'est justifié. Pour moi, ce que j'ai observé et voulu dans mon existence a une grande signification. Je pense que cela peut m'aider à vivre un peu pendant que je continue à travailler sur ce sujet. Je crois fermement que le déséquilibre de mes affaires ne pourra être résolu que spontanément. De telles situations sont inhérentes à ma vie. Certaines sensations m'ont permis d'emprunter cette voie. Cela devrait me servir.
Tout est d'une nature particulière qui, à juste titre, fait que tout naît et disparaît comme un phénomène. Derrière ce phénomène se cachent des principes actifs absolus qui peuvent tout arrêter. J'observe le phénomène et le laisse tel qu'il est. Ce que j'en connais, je l'admets. L'essence de ce phénomène doit être préservée. J'ai reconnu ce que j'en connais. J'ai alors pris sur moi la tâche de nommer mes choses et j'ai admis et reconnu ce que j'avais accompli. J'ai noté mes 'protocoles de pensée'. Ils reflètent ce à quoi je pense et ce que je ressens. C'est à moi de décider si c'est une bonne chose.
Conformément à l'ordre chronologique, j'ai tout compris comme cela a été vrai pour moi. J'ai retranscrit ce qui m'est venu à l'esprit lorsque j'ai fait une retraite avec moi-même. J'en ai mis une partie par écrit d'une bonne manière et j'en ai reçu la récompense. J'ai repris le résultat de mes travaux et j'ai évalué en détail ce que cela signifiait pour moi. Je le fais aussi bien que je peux le faire. A un moment donné, j'ai réussi à constituer ce fichier sous la forme

qui me convenait. J'ai consigné mes propres biens dans les wikis. J'ai préparé ces événements en détail.

Idée

La construction du donné

Le point, la barre, le triangle, le carré et le cercle ont donné une suite dont les valeurs doivent être alignées. Avec le cercle, cette série a trouvé sa fin.
Dans le point, tout a été caché. C'est là que tout s'est dissous, lorsqu'il s'est fondu dans son état.
Le bâton est d'une nature rigide et relie directement les choses entre elles.
Le triangle a de nombreux visages. Il réunit en lui quelque chose de sécurisant et représente à l'extérieur une structure durable. Il peut entrer en relation avec d'autres objets, mais il peut aussi leur nuire. C'est ce qui a donné son contenu.
Le carré doit être un symbole de ce cadre des choses de nous et nous représenter nous-mêmes.
En outre, il existait une option de transmission ou d'héritage de ces particularités préexistantes d'un système de formes. Grâce à sa multiplication, on trouve de telles choses. Nous les amenons à leur orientation. Une manière de les utiliser s'est imposée d'elle-même. Elle permet une certaine fonctionnalité de ce qui nous est donné.

Documentation

Suivre l'ordre intérieur

Avec le temps, en rédigeant les écrits qui accompagnent mon œuvre picturale, j'ai acquis une idée du déroulement des mots. Je m'en suis réjoui. Ce fait est très utile pour la mise en place d'une conscience personnelle. La juste mesure de l'ordre a une grande importance pour moi. Ce qui peut être réalisé, nous l'avons fait.
Ces écrits, considérés isolément, constituent déjà un premier succès. Chaque chose a sa propre raison d'être, en vertu de laquelle elle s'est produite. Elle est certainement déjà contenue dans ce qui est donné.
Je crois en l'opportunité d'une orientation personnelle. Les moments correspondants reviennent. Cela m'a soulagé.
J'ai ainsi déjà pu clarifier les premières choses. Je mets en œuvre quelque chose qui m'est propre. Grâce à cette création, mon fonds augmente en volume. J'ai alors pris conscience de la valeur de ce qui me constitue.

Idée

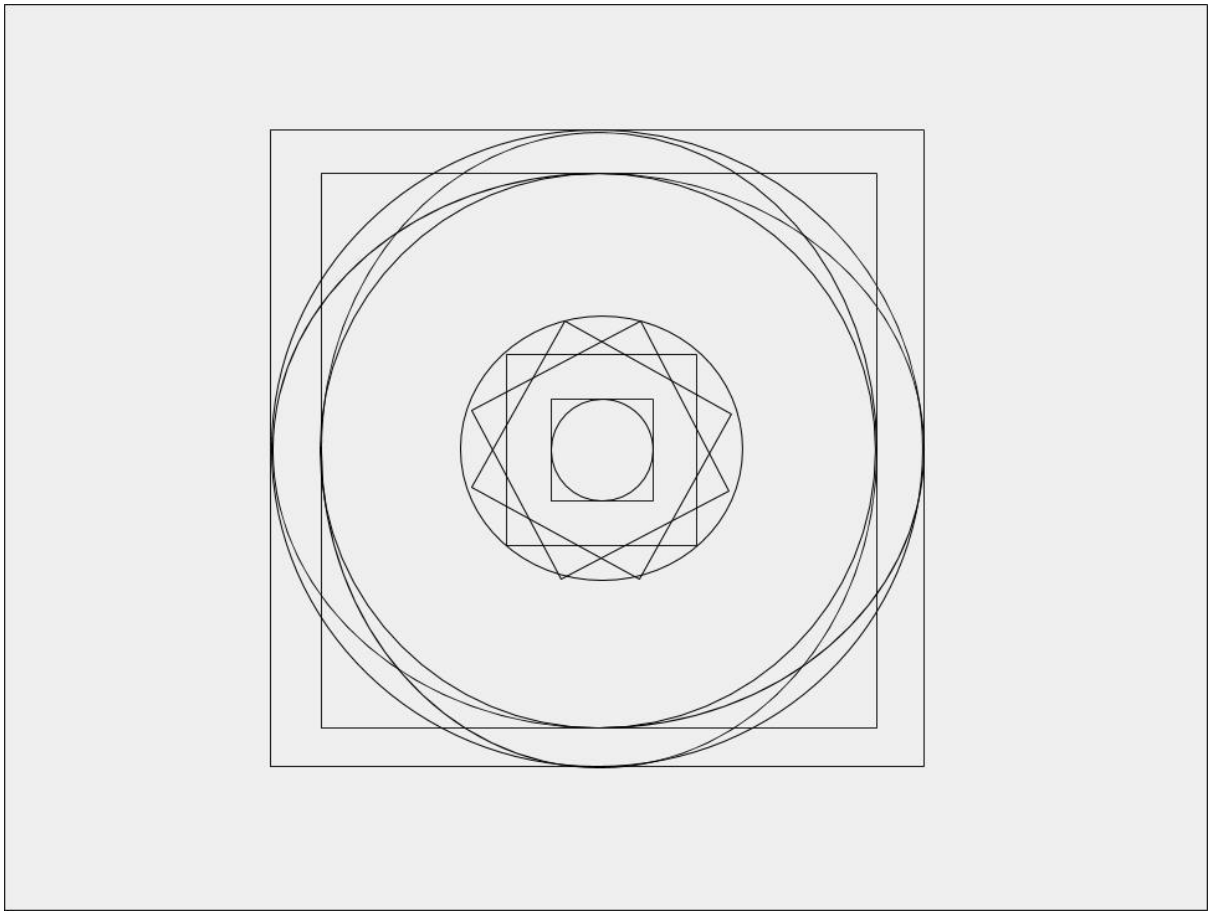
Renforcer l'être humain

Cela fait déjà un certain temps que je m'occupe de la mienne. En attendant, je réfléchis au chemin que j'ai pris dans la vie.

Description de l'image

Le carré dans sa position

Pour consolider une idée personnelle, j'ai fabriqué l'image d'un carré et j'ai fait quelques essais avec. Il en est résulté une image. Elle représente le carré, sa position ainsi que sa variabilité. Cette image m'a permis d'illustrer ce que j'apprécie dans un carré.
Cette illustration a été créée par moi dans un ordre précis. Je l'ai développée de l'extérieur vers l'intérieur. J'ai d'abord créé deux carrés extérieurs, puis les cercles et ellipses correspondants. J'ai ensuite inséré les cercles et les carrés intérieurs dans l'image.
Cela devrait également permettre de représenter l'idée de rotation. De même, le comportement vibratoire du carré est mis en valeur. De tels changements d'état se sont superposés.
En troisième lieu, j'ai présenté l'idée de base d'un tel spectacle. Il s'agit du carré et de son cercle intérieur.
Avec cette image, j'ai créé un souvenir de cette période où je me référais souvent à un tel objet lors de mes méditations et de mes dévotions.



Documentation

Orientation

En règle générale, je n'imagine pas mon corps rempli. Il me semble qu'il n'est pas chargé. Beaucoup de choses chez moi existent de manière positive. L'équilibre est maintenu.
Cet état d'esprit in situ me place dans une meilleure position. Cela représente une partie de mon pouvoir.
De temps en temps, je fais une méditation. Je me rapporte à un carré que j'ai visualisé et je m'y aligne physiquement. Finalement, je me repose dans une position stable.
Il m'a fallu un certain temps pour que mon corps accepte ce processus. Mais j'ai rapidement ressenti une sensation très agréable, qui s'est répétée régulièrement. Cela m'a régénéré.

Méditation

La pleine conscience

Je me suis parfois demandé ce qui me caractérisait en tant qu'être humain. J'ai alors perçu certains de mes liens. En tant qu'être humain, je fais partie d'un enchevêtrement de relations. Je les laisse telles qu'elles m'apparaissent.
Il y a une chose que je veux faire. Je m'occupe de mon équipement pour la vie. Je veux faire mon travail.

Idée

Santé

On serait en bonne santé si l'on avait, par son propre exemple, apporté à un autre être humain quelque chose de salutaire d'une manière qui lui convienne. On comprendra que la lutte pour la santé est un fardeau. L'homme peut en outre être exempt de maladie, mais ne pas avoir porté une telle santé en lui. Dans ce cas, l'ampleur de ses ressources est inadaptée à cette existence.
Notre vie se compose à long terme de moments isolés qui apparaissent en phases. Si la majorité d'entre eux sont bien vécus, tout va bien.

Annonce

Je romps une lance

Mes amis ont toujours été bons, justes et chers pour moi. Je les ai ainsi presque entièrement décrits. Rien ne les a fait paraître indignes de moi. Rien en eux ne m'a paru injuste.
Celui qui a douté de ses amis de manière excessive devrait le leur faire savoir. Le problème devrait alors être discuté en bonne et due forme. De cette manière, on s'aide mutuellement à retrouver le vrai chemin en tant qu'être humain.
Les amis doivent être considérés comme une extension de la famille. On a besoin d'eux à juste titre. Grâce à eux, nous pouvons participer à la vie d'une manière sincère.
Avoir des amis a parfois été vital. Ils nous aident dans les moments difficiles, lorsque c'est nécessaire. Mais on les trouve aussi dans les moments de bonheur et de paix. C'est là qu'ils nous font du bien.
Avoir des amis doit être pour nous un devoir. Les amitiés ont un sens. Elles sont profondes et vont loin. Le lien entre les personnes a une signification pour la vie. L'amitié unit les hommes et rend la vie supportable. L'amitié nous renforce.
Mais parfois, on a aussi un signe à donner à ses amis. L'amitié n'existerait pas seulement grâce à une certaine bonté des circonstances. Elle est aussi le fruit de l'amour que l'on porte à ses semblables. L'amour est quelque chose d'essentiel pour nous, les humains. Il nous place devant les véritables tâches de cette vie. Notre espoir se fonde sur son accomplissement.

L'amitié ne naît pas seulement de l'acceptation, mais aussi de l'expérience de la proximité pendant le temps passé ensemble. Elle peut être consolidée par l'engagement, le dévouement et la disponibilité.
L'amitié est précieuse. Elle agit sur nous comme un élixir.
Le fait de manger ensemble lie les amis, les phases de vie passées ensemble feront les amitiés.
Mes amis sont tous des personnes de valeur. Personne n'a le droit de parler de mes amis de manière honteuse.

Documentation

Une orientation

Loin de toute structuration humaine, le vide devrait être quelque chose qui nous aide à avancer. Il devrait nous aider à briller.

Poème

Justice sur terre

Que nous soyons silencieux ou assis
rire ou transpirer,
quelque chose comme ça n'a rien ajouté.
Voilà où nous allons.

Nous accomplissons mille œuvres,
sont là comme des nains.
Nous voulons accomplir quelque chose,
il faut chanter ce genre de choses.

Rions de tout notre cœur,
se moquer de notre sort.
Au final, chacun obtient ce qu'il veut.
Parle

C'est si beau.
Le vent a donc tourné.
Que la tribulation soit terminée.
Tout devrait être plaisant.

Travail

Documentation

Travail intérieur

En effectuant mon travail intérieur, je souhaite faire à nouveau l'expérience de ma propre forme et ainsi parcourir entièrement mon chemin intérieur. Pour cela, j'applique formellement à ma propre vie une méthode de création de langage qui sert à nommer et à connaître mes choses. Cela doit me rendre le bonheur souhaité tangible et me permettre d'en faire l'expérience. Mes choses devraient se déployer dans leur intégralité. C'est ce genre d'accomplissement que j'ai recherché.
J'essaie de bien me guider sur mon chemin, afin que l'harmonie entre les choses extérieures et intérieures se maintienne chez moi. C'est ainsi que j'obtiendrai un certain succès et que je pourrai faire quelque chose de bien.
Je n'ai pas besoin de différencier davantage ce type de réalisation. Personne ne devrait me demander de le faire. En attendant, je préserve ce que je connais. Je veux que ce soit une bonne chose.

Lettre

Instruction constitutive

(s'adressant à moi)
Cher Mathias
Donne-toi toujours à nouveau l'espace et les moyens pour le bonheur qui doit se réaliser chez toi. Si tu es patient et que tu t'investis continuellement dans ce que tu veux, quelque chose se réalisera.
Laisse la branche verte se développer. Ce n'est que lorsque les bourgeons sont formés que l'arbuste entier est en pleine sève et qu'il est imprégné d'une résine puissante. Un tel arbuste se maintient bien.
Reconnais la persévérance de la plante. C'est en cela qu'elle t'est apparentée. Imagine sa nature.
Poursuis constamment ton chemin vers la lumière de l'accomplissement. Développe ton être en travaillant à travers l'œuvre.
S'il te plaît, reste celui que tu es déjà. Préserve ce que tu as déjà. Ce ne sera certainement pas de trop. Apprécie ce que tu as.
Tu t'efforces d'être juste par rapport à tes prédispositions. Garde ton existence en ordre.
Tu vas probablement réaliser quelque chose de bien avec ce que tu as déjà en ta possession. Attends de voir ce dont tu es capable.
La vie apporte son lot de changements. Là où un tel changement s'est produit, le retour des choses bonnes, vraies et justes devrait être possible.
Marche toi aussi dans ce monde. Gagne ta vie. L'existence doit être pour toi une source d'inspiration permanente. Pendant ce temps, consacre-toi entièrement à l'accomplissement de ta tâche. Vis la vie selon tes prédispositions.

Ta propre vision des choses n'aurait pas moins de valeur que les visions respectives des autres personnes. Aucun être humain ne peut faire plus d'expérience que ce que sa vie lui a permis de vivre. Ne te consacre cependant pas uniquement à une expérience, mais toujours à l'ordre. Manifeste donc le tien en fonction de l'ordre en vigueur, tel que tu peux le reconnaître.
C'est ta prédisposition qui te conditionne continuellement dans la vie. Vis avec elle et fais avec ce qu'elle est. Prends soin de toi. Reconnais ce qui est bon et ce qui est mauvais en toi. Laisse donc subsister ce qui est durable.
Préserve tes amitiés telles qu'elles existent. Essaie d'être juste envers tes amis. Agis bien avec eux aussi. Reconnais leur bonne volonté, mais aussi le salut qui émane d'eux.

Méditation

Préserve ta qualité

Reconnais l'unité de ta force.
Reconnais l'unité du moment.
Reconnais l'unité de l'impulsion qui t'habite.

Installe-toi.
Considère le carré.
Reconnais qu'elle est inscrite en toi.

Que ce soit ta voie.
Préserve ton chemin.

C'est ton devoir.
Fais tes preuves.

Promouvoir le bien.
Défie-toi.

Revient à toi.
Trouve ta place.

Préserve ta demeure.
Reconnais tes possessions.
Reconnais ton corps.
Reconnais tes actions.
Ce sont tes fruits.

Quand peux-tu faire la différence ?
Revenez à l'unité que vous avez trouvée auparavant.
Garde l'unité en mémoire.
Reste fidèle aux pensées qui en découlent.

Maintiens ton courage.
Ta force est ainsi assurée par toi.

Observe la petite force autant que la grande.
Observe le petit moment autant que le grand.
Prends en compte la petite impulsion autant que la grande.

Cherche l'unité des choses et reconnais leur utilité.
Tiens-toi bien.
Centrez votre esprit dans l'expérience de votre unité.

Reconnais tes limites, le barrage.
Reconnais ta liberté, la direction du mouvement.
Reconnais aussi ton véritable détachement.

Reconnais l'inhibition de l'agilité et ne la surmonte pas.
Le faire seul ne fera que créer un stress inutile.

Prie le Notre Père.
Ensuite, fais ta croix.
Laisse tomber toute l'agitation et retrouve ta maison.

(Fine)

Projet de vie

Documentation

Une impulsion

La pensée de l'homme est un bien précieux pour lui-même. Chaque fois qu'il en a besoin, il doit pouvoir recevoir chacune de ses pensées et accomplir l'action qui y est liée. Cela consolide son esprit. C'est là que nous avons tout laissé, parce que c'était si bon.
Nous avons ainsi reconnu le donné. Il faut noter que l'acceptation du donné prend en compte le rapport mental d'une personne au connu, car les deux vont de pair. C'est là que les choses agissent sur nous. Nous le percevons. Quelque chose est conditionné par l'ensemble que nous avons reconnu. Au fond, cela nous rend plus forts. Notre apparence s'améliore avec nos connaissances.

Méditation

Un projet de vie

Écrire l'essentiel de mon projet de vie n'a pas été facile. Je sais bien qu'un jour ou l'autre, je devrai en finir. Je réfléchis par moments à ce qui sera nécessaire pour vivre aussi bien que prévu pour un être humain dans ce pays et que l'on attend de nous aujourd'hui.
J'ai alors fait une brève introspection et j'ai réfléchi. Les bonnes choses de mon existence continuent d'avoir la même valeur pour moi. Je me dis alors quelque chose. A chacun son métier. Fais tes choses correctement. Je veux continuer à défendre ce que je fais. Je continue à faire le bien, ce que j'ai fait avec plaisir jusqu'à présent. J'aimerais que mon travail soit reconnu par mes semblables.
Pour réussir quelque chose de bien, il faut se reposer. En tant qu'êtres humains, nous sommes déjà dotés de certaines connaissances sur notre environnement. Nous y participons. Tout s'est déjà mis en place chez nous. Rien n'y a fait défaut. Nous le savons bien. Nous devrions donc conserver ce que nous connaissons déjà. Ce que nous avons apporté dans l'événement, nous devrions aussi pouvoir l'utiliser. C'est là que nous commençons quelque chose avec notre vie.
La création d'une personne peut être bonne pour quelque chose si elle est utilisée d'une manière bonne. C'est là que nous avons fait en sorte que nos choses prospèrent. Mais nous avons d'abord établi la base de la manière dont nous voulons vivre et travailler. Elle représente l'origine de notre travail.
Grâce à la paix qui règne chez nous, nous avons trouvé le courage de consacrer notre énergie créatrice aux choses qui nous plaisent. Ce que nous avons créé, nos semblables devraient pouvoir l'attribuer à nous. Ce qui est clairement connu devrait nous faire réfléchir. L'humanité a certes besoin de belles choses, mais les gens veulent aussi reconnaître la valeur d'une chose. C'est pourquoi nous considérons que la valeur de la création artistique réside dans le fait qu'elle permet d'élaborer des œuvres claires lorsque l'on a conçu quelque chose.

L'esthétique constitue une part importante de la culture. C'est en elle que les émotions d'une personne s'unissent pour former un tout.
Nous veillons à protéger l'intégrité des personnes que nous connaissons. C'est tout ce que nous pouvons faire pour la paix dans nos vies. Ceux qui ont attaqué nos amis, nous les combattons volontiers au même niveau. Nous n'avons pas cessé de développer les fondements de notre bonheur, parce que ces fondements ont toujours été contestés par des personnes extérieures. Nous avons continué à le faire parce que nos bons amis ont aussi besoin d'aide.
Nous considérons ainsi les événements de ce monde comme quelque chose pour lequel nous pouvons et devons faire quelque chose. C'est ce que nous avons affirmé. Nous ne serions pas indifférents à ce qui se produira un jour.
L'homme assure ses moyens de subsistance avec raison.

Méditation

Mon refuge

La maison de location avec l'appartement qui m'est accessible constitue le lieu de vie où je vis et grâce auquel je peux exister comme je le fais aujourd'hui. C'est là que j'ai rangé mes livres sur des étagères. J'ai la possibilité de me pencher sur les œuvres d'autres auteurs. Pour cela, j'ai plusieurs beaux fauteuils sur lesquels je peux m'asseoir pour lire. Il m'est arrivé de me préparer un café ou un thé et de passer un peu de temps à regarder les livres de ma bibliothèque.
Dans l'appartement, il y a trois tables sur lesquelles je peux travailler. J'ai un bureau. Ce bureau est encombré d'un ordinateur, si bien que j'ai surtout peint mes tableaux sur la table de la cuisine ou sur le tableau noir du salon. Là, selon l'heure de la journée, il y a une lumière particulière qui s'y prête.
Mon appartement est un endroit où j'aime passer du temps. C'est là que j'ai réalisé nombre de mes œuvres au cours des 18 dernières années. Ce mode d'activité m'a parfois permis de vivre des moments édifiants. Je suis heureux d'avoir créé quelque chose de manière artistique, car cela me permet maintenant d'être mieux placé dans ma vie.
J'ai toujours aimé me préparer aux nécessités de la vie. C'est là que je me suis procuré tout un stock de matériel pour mes affaires artistiques. Je me suis arrangé pour avoir un certain matériel en réserve à la maison pour réaliser d'autres œuvres. Je renouvelle ces matériaux de temps en temps. Je conserve les boîtes de couleurs et les sortes de papier ici, à côté d'autres ustensiles. Ainsi, je peux à tout moment créer quelque chose qui me plaît.
Ensuite, je stocke les images en toute sécurité. Elles sont un trésor pour moi.
Pour moi, il est important de pouvoir séjourner dans un tel atelier. De ce fait, cet appartement est devenu un refuge pour moi. Ici, je me concentre sur mes qualités. Ce sont des choses que je connais et que j'aime chez moi.

Impulsion

Mon pays d'origine

Au cours de cette vie, mon propre nom est devenu pour moi une racine de ma propre force créatrice. Je l'ai reçu de mes parents. Entre-temps, j'ai clarifié ma relation avec lui. J'ai fait la paix avec mon père, qui m'a dit qu'il trouvait que ce nom sonnait bien.
Ma propre relation avec les choses me donne le soutien nécessaire à ma vie. J'ai laissé mon nom réel tel qu'il est et je l'ai accepté tel qu'il sonne. Je l'assume tel qu'il est, même s'il a une signification. Tout cela a un impact sur moi. Je maintiens le lien avec ces choses.
Il se passe quelque chose dans ma vie grâce à cette configuration de mes choses.
La simplicité d'une réflexion procure à l'homme sa lucidité. J'ai volontiers avoué mes choses. Cela les a toujours confirmées. Grâce à cela, je suis bien armé pour la vie.
Ces dernières années, j'ai aménagé mon domicile de manière agréable. Mon appartement a été bien aménagé. J'y ai veillé. Entre-temps, je trouve que je suis bien préparé pour mes tâches.
En plus de ma situation de logement déjà clarifiée, j'ai trouvé de nouveaux moyens de communication sur Internet et quelques plateformes pour promouvoir mon travail artistique. J'ai utilisé ces plateformes pour présenter mon œuvre. J'ai ainsi pu établir une certaine station de base pour mon projet artistique.
Entre-temps, j'ai retravaillé l'exposition de mon œuvre en y ajoutant quelques écrits. L'œuvre se compose d'un coffret contenant des œuvres picturales et musicales ainsi que de la collection d'écrits dans le fichier 'Baukasten'. Cette œuvre doit être comprise dans son ensemble comme une miniature. Quelque chose qui contient autant de choses que celles que j'ai créées doit néanmoins toujours être mis sur un pied d'égalité avec l'œuvre d'autres personnes. C'est ce que j'ai prévu. Le cadre doit être uniforme pour tout ce qui est bon pour l'homme.
L'ensemble constitue un fonds. Il me sert à me reposer et à me ressourcer après les longues et dures journées de travail dans l'entreprise où je gagne ma vie. Pendant que je travaille sur mon exposition, il me vient parfois de nouvelles idées sur la manière dont je voudrais la développer à l'avenir.
Je sais que ma force de travail actuelle valorise ma vie. Je suis donc motivé par mon travail artistique et je l'accomplis volontiers. Quelque chose me donne cela. Le bien devient réalité.

Idée

Ma confession

Pour ne pas se perdre dans la structure de la coexistence des sociétés avec leurs différentes opinions et conceptions de la vie, l'homme a besoin d'une confession pour pouvoir s'affirmer. En s'y référant, il doit se doter d'un bagage pour la vie. Ce doit être ce qui le définit. Il devra s'orienter dans l'existence en fonction de ce qui lui est propre, parce qu'elle lui offre tout ce dont il a besoin. C'est là que sa confession doit avoir un sens pour lui. Elle doit nous permettre de reconnaître ce que nous voulons vraiment accomplir. Elle nous sert ainsi de guide dans notre vie. Grâce à elle, nous sommes bien lotis.

Se préoccuper de ce que l'on est et de ce que l'on possède doit être ce qu'il y a de mieux pour nous. Nous faisons ainsi quelque chose qui nous aide à mener une existence de qualité. Cela vaut la peine de s'engager pour que cela devienne réalité. Nous nous sommes déjà engagés dans cette voie. Nous savons que nous voulons réussir.
C'est pourquoi nous avons apporté notre propre contribution, parce que nous avons considéré que c'était notre devoir. Nous avons puisé à nos sources et avons mis les choses en relation les unes avec les autres. C'est ainsi que nous avons fait de bonnes choses. Nous avons ensuite expliqué comment tout s'est passé chez nous, nous avons expliqué ce que nous savions, mais nous l'avons aussi enregistré. Nous en avons déjà montré une partie. Nous avons avant tout reconnu que nous avions pour mission de contribuer de manière simple à la compréhension de notre personne. Nous lui donnons une forme en façonnant ce qui est donné. Quelque chose nous est ainsi venu.
Nous avons déjà accompli certaines prestations préalables, ce qui nous a permis de réaliser que quelque chose nous était dû. Chaque chose a sa propre capacité. Nous aussi, nous voulons nous en voir attribuer une et être suffisamment compris par quelqu'un. Le bien devrait être principalement vrai et juste. Nous n'avons pas besoin d'autres attributs.
Trois chemins se sont croisés à chaque point de champ de la représentation triviale de quelque chose de connu. C'est là que les lieux où nous nous sommes tenus sont devenus évidents pour nous. Il nous a été possible d'adopter une position liée à ces lieux. Nous avons toujours gardé ce comportement continu en tant qu'être humain, mais nous l'avons aussi préservé. Il doit perdurer tel qu'il est apparu. Nous n'avons certainement rien changé à cela.
Nous avons parfois été comme des voyageurs. C'est ainsi que nous avons observé le monde. Nous nous y sommes situés dès que nous avons trouvé un lien avec une chose sûre. Parfois, il s'agissait de choses qui nous étaient propres, mais parfois aussi de choses qui nous étaient étrangères. Nous n'avons pas su tout saisir.
Pour nous, il semble normal de nous accorder de manière ordinaire quelque chose que d'autres adoptent également pour eux-mêmes. Nous reconnaissons notre égalité, mais nous ne l'avons ni créée ni faite. Elle constitue un cadre pour tout. En somme, les choses sont entières.
Comme nous avons une relation propre avec les choses d'une personne, nous avons aussi cru que nous saurions exister durablement. C'est ce à quoi l'auteur Mathias Schneider a attaché tant d'importance. Grâce à sa confession, il possède une conviction propre à laquelle il peut se référer dans les événements de la vie quotidienne. Il l'a reconnu et observé. Il a donc envisagé de se comporter en conséquence, comme il se doit pour un être humain qui connaît la vie. Cela doit signifier quelque chose de bon pour nous. Nous avons fait en sorte de nous orienter vers une certaine chose qui nous est suffisamment connue et familière. Nous avons ainsi pu nous orienter et nous l'avons conservé. Nous avons mis nos propres choses en accord avec ce qui les constituait. Ce processus est toujours en cours. Tout se renouvelle par des événements supplémentaires. A l'époque où nous avons vécu, nous avons appris quelque chose sur la nature des choses. Mathias Schneider en a déjà tracé une partie dans ses écrits. Il défend sa cause. Il s'y sent autorisé.

Impulsion

Mon engagement

Mon engagement est un engagement qui a été créé sous ma propre influence et volonté. Elle commence maintenant à être vraie et à exister. Le moment est venu de la nommer. C'est ici qu'il faut le faire. J'ai donc exprimé quelque chose avec des mots et, grâce à ces écrits, j'ai déterminé quelque chose pour ma vie.
L'engagement volontaire doit continuer à exister. C'est pourquoi j'ai l'intention de m'en servir pour prendre conscience de quelque chose de manière claire. Quelle belle journée nous avons aujourd'hui.
Je comprends enfin que pour moi, comme pour tout le monde, l'existence est soumise à certaines conditions auxquelles on doit se conformer. On peut les représenter et montrer ainsi quelque chose de ce qu'elles nous imposent. En outre, on peut les nommer et décrire ce qu'elles ont signifié.
La désignation de ces conditions de notre existence doit se faire de manière cohérente. Il faut bien économiser les pensées et les idées à ce sujet. J'ai déjà noté avec des mots bien des choses qui, au fond, demandaient à être entendues. Les écrits en question se trouvent dispersés dans l'ensemble du fichier 'Baukasten'. Ce wiki en fait également partie. Le bien qui est né entre-temps a une certaine importance pour ma vie d'homme. J'en ai eu l'intuition. J'ai utilisé ma force d'homme pour créer quelque chose de bon avec des mots. Ce que j'ai réussi à faire de cette manière est donc le bienvenu. Ce que j'ai trouvé doit durer.
Pendant ce temps, je maintiens l'ordre de mes choses. J'ai laissé une partie de l'œuvre telle qu'elle s'est formée d'elle-même. L'œuvre représente un cadre valable pour moi. Cela doit me donner le soutien nécessaire à l'accomplissement de ma tâche ultérieure et me permettre d'apporter ma propre contribution.

Ordre

Servir une cause et être juste

Je suis convaincu que j'ai eu raison de nommer mes propres choses et leur signification d'une manière triviale. J'en ai déterminé les formes de base afin de présenter ces aspects de ma vie de manière complète et exhaustive. Une fois que les choses seront présentées de manière claire et univoque, je pourrai enfin commencer à travailler sur mon existence en tant qu'être humain.
C'est quelque chose que chacun devrait faire à sa manière. Mais sans les outils nécessaires, cela sera pratiquement impossible. C'est pourquoi il faut d'abord acquérir un tel équipement pour soi-même.
Je me prépare à reconnaître la simplicité des événements de ma vie. J'espère qu'avec le temps, je recevrai quelque chose de bon qui me fera comprendre quelque chose sur cette existence.
Cela m'a permis d'accomplir quelque chose qui ne serait pas insignifiant. En attendant, j'ai essayé de réduire le volume de mes textes à l'essentiel. Chaque fois que cela m'a convenu, je me suis abstenu. Je l'ai fait pour que le volume de l'œuvre ne soit pas trop volumineux.

Ce que j'ai déjà accompli doit être une première approximation des événements réels de ma vie. Ils ont déjà un certain poids pour moi. Il est évident qu'une partie est valable.
Avec l'aide de la création linguistique, j'ai réussi à représenter les choses de ma vie. Entre-temps, le matériel de base est disponible, sur lequel on peut construire quelque chose de plus élaboré. En partant du point de vue de l'artiste, j'ai acquis une véritable perspective sur l'existence humaine.
C'est là que j'essaie de faire la différence par mes propres efforts. Je veux réussir par mes propres moyens.
J'ai d'abord créé ce que je connaissais déjà avec l'écriture. C'est là qu'il est devenu visible pour moi. C'est ainsi que j'ai pu l'appréhender.
Ces graines que j'ai semées doivent donner des fruits.

Fantastique

Viser avec la mire et le guidon

Pour un être humain comme moi, avoir un objectif doit être quelque chose de normal. Comme la société dans laquelle nous vivons est si largement compétitive, la définition d'un objectif doit être la première chose dont il s'agit dans la vie. Nous en avons donc défini un pour nous aussi.
L'un des objectifs les plus courants est de mettre en œuvre un plan dans un délai bien défini. C'est en fonction de cela que nous devrions déterminer ce que l'accomplissement d'un tel plan exige de nous.
Nous avons divisé un grand plan de l'ensemble en sections. Cela devrait nous permettre de le maîtriser.

Impulsion

Une idée de moi

En partant de mon projet de vie et de sa mise en œuvre, je souhaite mettre en lumière ma cause artistique lors de sa préparation. En règle générale, il s'agit de créer des œuvres qui me correspondent.
Je pense qu'il sera bon de nommer son propre objectif. Le chemin que j'ai emprunté dans ma vie doit pouvoir en découler.

Ordre

Mettre un peu de lumière dans le jeu

Ce qui a déjà été dit devrait compter pour moi. C'est là que je perçois ce qui m'a fait du bien. Je réalise un grand souhait en créant mon œuvre.

Documentation

De l'art de la divination

Ce que l'on entend par 'Fortune Telling' dans les pays anglophones devrait s'expliquer le mieux comme l'habileté à déterminer la beauté à partir du bien.
Nos paroles ont aussi un certain poids. Cela est dû au fait que nous avons évoqué les événements de notre existence. Ce que quelqu'un a fait pour lui-même, on devrait le lui laisser.

Documentation

Une pensée pour sa propre cause

C'est une nécessité de la vie que d'être reconnu par son entourage. Nous devrons donc assurer notre propre succès. Nous devons atteindre cet objectif par nos propres moyens.
J'ai essayé de trouver la forme valable pour représenter mes choses. J'ai alors enregistré la forme triviale de celles-ci et j'ai ainsi trouvé mes œuvres de manière facile.

Forme de base

Ma forme d'expression

Je suis en train d'uniformiser la structure de mes écrits et de les corriger sur le plan formel. Je subordonne alors le contenu et la force d'expression de mes textes à la correction linguistique si urgente. Ensuite, j'effectue un suivi stylistique.
Entre-temps, j'ai relu mes écrits à plusieurs reprises et j'ai corrigé les points faibles lorsque j'y suis parvenu. Pour pouvoir le faire facilement, j'ai établi quelques règles pour développer ce fichier. Je les ai prises en compte dans l'ouvrage.

Ma matrice

Respecter les temps du présent, du futur I et de l'imparfait
Utiliser la forme de base de l'indicatif dans les énoncés
Utiliser le subjonctif, l'infinitif ou le temps parfait pour les négations.
Envisager une extension des textes avec des objets qui leur conviennent.
Accepter le 'collage' de l'esprit. Trouver des compléments appropriés pour les lever.
Le bien, le beau et le juste sont l'essence même des choses.
Le bien, le vrai et le juste sont les axes de la vie dans ce monde.
Ne pas accumuler les mots qui se ressemblent ou qui sont très proches les uns des autres.
Le lien avec ma création artistique en tant que chose de valeur doit être établi.
Mettre sur un pied d'égalité le bien et le mal par le biais de leur unité.
J'aimerais que la lecture des textes à l'essai se fasse par ordre d'arrivée.
L'ordre des pensées et des idées personnelles doit être préservé.
Conserver la parité (1 : 1 : 1 = 100 %) des mots. Tout a la même valeur.

Documentation

Une simple exhaustivité

Le fait d'être dans cette vie m'a déjà apporté beaucoup de bonnes choses. Certes, j'ai toujours dû lutter contre la vie, mais elle a aussi ses bons côtés. C'est le propre de la vie. Les pensées que je porte sur moi m'ont légitimement renforcé. C'est là que tout a gardé sa consistance devant moi.
La vérité est simple à comprendre. Elle nous est donnée. C'est sur cette base que j'ai fondé mon travail, tel que je le connais. J'ai trouvé et développé une base pour moi.
J'ai aimé m'engager. Mes œuvres contiennent la part certaine de mes choses que je veux expliquer par mes écrits.

De la valeur

Impulsion
Chaque être humain a le même droit à tout.

Affirmation

Une tonalité

En tant qu'être humain, on peut réfléchir à ce qui est donné dès qu'on le connaît. Celui qui a vu et reconnu les choses s'y retrouve aussi. C'est ce qu'on attendait de lui. C'est là qu'il fait en sorte que cela soit vrai. C'est son droit.
Grâce à Dieu, l'homme est devenu indépendant de ce que ses semblables lui ont déjà imposé. Il a trouvé sa propre voie. Il s'est ainsi libéré de leur travail. Ce dont il est capable ne devrait pas faire l'objet d'un débat.
Que l'on cultive le bien. Que chacun fasse ce qui est prévu pour lui. On ne tirerait aucun profit de l'action d'autres personnes, car elle conditionne leur mérite, mais n'a en aucun cas fait leur propre succès.

Fantastique

De la valeur d'un être humain

Il ne peut y avoir qu'un seul salaire par chose. Ce qui a été exigé plusieurs fois n'a rien amélioré.
Un être humain doit être considéré comme précieux dans son intégralité et être reconnu comme tel. Sa valeur est donnée de manière complète et globale. Ainsi, l'homme se présentera de manière bénigne. Sa vie sera respectée. Il s'en sortira. Une de ces valeurs est assurée.
Tout a été d'une valeur positive, si l'on a accepté ce qui est donné. Nous en sommes conscients. De ce point de vue, nous arrivons à quelque chose. C'est là que le véritable ordre devrait s'installer chez nous et que l'œuvre devrait réussir.
Ce monde est là. Une conception de celui-ci devrait nous permettre de faire quelque chose de bien. C'est là que nous avons agi selon nos possibilités. L'occasion s'est présentée.
Le faux, en revanche, a toujours été de nature arbitraire et se reconnaîtra également à cette caractéristique. Nous nous en sommes distingués. Nous n'avons pas besoin de faire quelque chose de mal.

Lettre

Collecte préparatoire

(Une lettre pour moi)
Cher Mathias
fais-toi plaisir en prenant suffisamment soin de tes affaires.
Sache qu'il existe quelque chose qui a créé le monde visible. Grâce à ce fait, tu peux reconnaître ce qui constitue le donné. Sache que c'est quelqu'un qui a tout créé. Le yoga, tel que tu le connais, a lui aussi été introduit dans le monde par quelqu'un. Tu as toi aussi un sceau. Tu crées ainsi quelque chose qui t'est propre.
Sache que ce monde est marqué par un aspect impersonnel. C'est ce qui nous conditionne, nous les humains. Il ne serait pas indifférent de savoir comment nous passons notre propre vie. Nous respectons cet ordre. Nous avons cherché la voie qui nous convient. Nous avons vite trouvé quelque chose de juste pour nous. Nous le faisons.
Il existe de véritables exemples de ce que le dévouement d'une personne peut faire. L'amitié et l'amour comptent pour toi. Tu souhaites avoir une relation personnelle avec quelqu'un que tu aimes.
Voici ce que je voudrais te demander. Sois fidèle à toi-même dans ta vie. Expérimente et découvre l'essence des choses, connais leur nature. Mais retire-toi aussi de la vie. Crois en la vérité, accepte ta condition d'être humain.
Entraîne-toi à te référer à ce qui t'est propre. Respecte ce que tu connais. C'est un don qui t'appartient. Tout en contribuant à ta vie, respecte tout ce à quoi tu peux penser. Fais en sorte que cela soit vrai.
C'est là que tu reconnais sa valeur. Tu vois à quoi sert une chose. Mais tiens-toi également prêt pour l'enseignement. Il doit transmettre quelque chose de bon à ton entourage lors d'un moment de calme.
Nous vivons dans ce monde et avons parfois du mal à gérer ce qui est prévu pour nous. Le bien pour lequel nous nous sommes battus est tout pour nous.
Il n'y a eu qu'une seule vérité valable à tout moment. Cela a donné à ce monde un cadre fini. Tu dois être capable de vivre les choses de l'homme. Préserve ta nature. Familiarise-toi avec tes objets. Tout se transforme et se métamorphose.
Souviens-toi de temps en temps des phases passées de ta vie. Agis constamment sur tes affaires. Veille à suivre ta voie et à t'engager suffisamment pour ta cause. Cela devrait conduire à un certain bonheur dans la vie.

Documentation

A propos de moi

L'auteur de la fiche 'Baukasten' est un homme né en 1975 dans la ville d'Offenburg en Allemagne. Il s'appelle Mathias Schneider. Il y vit dans un petit appartement. Son souhait est de construire quelque chose de personnel en tant qu'artiste, écrivain et compositeur, dont il pourra profiter un jour.
Il souhaite donc continuer à être actif en tant que créateur artistique. Cela serait dû au fait qu'il croit en lui. Pendant longtemps, il n'a pas eu de travail régulier pour gagner sa vie. Mais il n'en a pas été capable non plus. C'est pourquoi il a tant poussé cette utopie. L'activité qui y est liée, il l'accomplit pour montrer à ses semblables un peu de sa fortune, telle qu'elle existe chez lui à certains égards. Actuellement, il s'occupe principalement de la mise en valeur de ses objets. Mais Schneider continue aussi à produire de nouvelles œuvres.
L'ancien 'Beggar Wiki' (anciennement 'Fery Wiki') a été pour Mathias la première œuvre sur laquelle il a travaillé de manière constante pendant des années. Il contient de nombreux prototypes d'écriture de son monde de pensées et d'idées. Ceux-ci ont pris une place importante dans sa vie durant la période 2004-2011 et ont participé à certains changements. Grâce à cette collection d'écrits personnels, Schneider a acquis de nombreuses connaissances sur lesquelles il a tenté de construire sa deuxième œuvre littéraire dès 2011. Il s'agit de la 'boîte à outils', qui est un fichier en ligne avec plusieurs pages individuelles. Ce 'kit de construction' contient les 'wikis' qu'il a rédigés. La page 'Ermitage' en fait également partie.
En fait, le texte de base pour le fichier est le "Beggar Wiki". C'est sur lui que repose l'ensemble de ce qui est maintenant contenu dans le 'kit de construction'. L'ancien wiki a autrefois représenté pour l'auteur un refuge pour le travail si nécessaire sur ses propres choses. C'est là qu'il a assemblé ses mots pour en faire des textes ayant une signification pour sa vie. Petit à petit, il a transféré quelques exemples de textes du 'Beggar Wiki' vers le nouveau wiki 'Ermitage'. Il a ensuite divisé ce wiki en deux fichiers. C'est ainsi qu'est né le wiki "Bâtiment en briques", en complément de l'"Ermitage". Il contient d'autres mots de cette phase de son activité.
On peut donc désormais trouver ces textes en public. Certes, leur forme a quelque peu évolué entre-temps. Mais les idées de base sont restées les mêmes.
Ces textes continueront d'être examinés, nettoyés et corrigés par l'auteur. Les adaptations effectuées doivent être adaptées à la situation actuelle.
Mathias Schneider a découvert pour lui-même le domaine de la création linguistique. Il s'est efforcé de mettre en forme le monde de ses pensées et de ses idées tel qu'il est. L'utilisation régulière de la langue a déjà conduit à de premiers succès chez lui. Il est apparu clairement que son parcours sera amélioré grâce à cette œuvre. En traitant les thèmes importants pour lui, il s'est trouvé lui-même. Il réussit de mieux en mieux à transmettre des faits tels qu'ils se présentent dans sa vie.

Impulsion

Éphémérité

Même si tu reviens de temps en temps à ta source de vie, son eau se transformera et le jour viendra où tu devras lui dire adieu, car elle ne te nourrira plus.

Pensée

À propos de mon travail et au-delà

Un certain ordre peut être trouvé dans n'importe quoi. Elle se cache aussi dans les choses que nous connaissons déjà. Le bien doit être quelque chose que nous avons déjà perçu. Nous le gardons tel quel.
Nous avons saisi une partie de ce qui est donné. Nous le connaissons. Nous le laissons tel quel pour nous en accommoder suffisamment.
Une partie de ce que nous avons pour nous, nous l'avons mise à profit. Nous aimons le faire à notre manière. Une fois que nous avons reconnu ce que nous voulons réaliser, nos œuvres seront durables.
Le germe du bien devrait éclore dès qu'un bon terreau est trouvé.

Secrets

Impulsion

Le point de vue

En rédigeant mes écrits, je souhaite m'approcher de la compréhension de l'homme universel. J'essaie de comprendre sa nature. Pour ce faire, j'adopte, dans le meilleur des cas, son point de vue.
Quelles exigences ai-je envers moi-même ? - J'y arrive aussi bien que j'y suis arrivé. Je n'ai pas accordé d'importance particulière à la perfection. De temps en temps, j'aimerais plutôt laisser tomber les cinq. Je m'habitue ainsi à ma propre apparence. Cela a aussi quelque chose à voir avec moi.
J'ai déjà essayé d'évaluer dans quelle mesure j'ai bien rempli ma mission dans le cadre de mon travail. Je peux dire avec certitude que je ne me suis pas senti à l'aise avec toutes les déclarations que j'ai faites. Ce que j'ai dit ou écrit doit être vérifié par moi après coup. Je n'en suis qu'au début.

Impulsion
Contrairement au choix des mots lors de la rédaction d'un texte, la valeur quantitative d'une chose a le plus souvent été correctement nommée.

Documentation

J'aimerais partager...

Tout le monde a déjà vécu une telle situation, à propos de laquelle il ne savait pas quelque chose. L'expérience vécue à cette occasion doit rester valable.
Cependant, personne ne pourra avoir raison de ne pas comprendre quelque chose simplement parce qu'il le souhaite. Cela ne devrait pas se faire de manière arbitraire. Dans ce cas, le comportement de l'individu sera offensif et se retournera également contre les autres personnes qu'il aura affectées.
Le refus généralisé des personnes empêche toute réception des pensées et des idées dans les situations concernées. Cela constitue un véritable retard d'acceptation. Ainsi, les moments passent et le bonheur disparaît avec eux. L'incompréhension des gens est donc à classer dans la catégorie des obstructions. Elle empêche, voire supprime, des événements, des opportunités et des tournants bénéfiques qui sont certainement nécessaires au maintien de l'apparence d'une personne.

Idée

Talent

Seule une chose que nous avons préservée de manière totalement indépendante nous permet de la reconnaître entièrement.
Ce sont sept choses que nous pouvons comprendre. Nous considérons que ces sept choses nous suffisent en premier lieu. Une fois que nous connaissons une partie de ce qui nous appartient, nous pouvons nous y référer. Cela devrait nous aider.
Nous nous accommodons de notre orientation humaine. Ce qui est bon dans notre vie doit faire partie de notre point de vue sur cette existence. C'est ce que nous faisons. Nous utilisons nos connaissances à cet effet pour notre cause. Nous appliquons ainsi notre propre connaissance du monde dans lequel nous vivons.
Nous réalisons ainsi quelque chose. Si nous réussissons bien nos propres choses, nous aurons bientôt une meilleure situation.

Paysage

Une lumière dans l'esprit

Sarien est un pays proche et pourtant encore inégalé par moi, où les choses sont conçues pour réussir dans le bon sens. C'est le pays de mon cœur et de mes rêves.
C'est ainsi que je le rencontre presque chaque jour dans mes pensées. Ainsi, je développe peu à peu une idée de la manière dont je veux vivre.

Pensée
Au bout de ton chemin, tu es rentré chez toi. Demande-toi maintenant ce qui suit. As-tu trouvé ta place dans le monde ? Ta façon de procéder était-elle bonne ?

Impulsion

Le chemin

Au cours de cette vie, l'homme se promène dans les couloirs des maisons de la société qu'il considère comme honorable et y vit quelque chose. Il pondère ces événements et évalue la manière dont ils se sont produits. C'est ainsi qu'il acquiert les premières expériences de son existence.
Chaque personne a son propre point de vue, tant qu'elle n'a pas trop emprunté aux autres. Cela vaut également lorsque nos yeux sont fermés.
Avec notre cœur, nous voyons les choses de manière claire.

Idée

L'imagination ou l'illumination de l'esprit

Imaginez quelqu'un qui entre dans une propriété inconnue et qui se dirige vers une belle maison en pierre de taille imposante en passant par la cour. Il y est accueilli chaleureusement.
Cette personne se rend alors à l'intérieur de la maison, où il fait sensiblement frais et donc rafraîchissant. Après une nouvelle salutation de l'hôte, on l'emmène dans le jardin, où une grande terrasse jouxte la maison. Là, il est invité à s'installer confortablement sur une chaise à la table. On lui offre à boire. De l'eau, du pain et des pommes sont mis à disposition.
Maintenant, il y reste d'abord en retrait, mais peu à peu, il s'implique dans ce qu'il y a trouvé. Il passe le reste de sa journée à recueillir des impressions. Il est accompagné par des personnes bienveillantes qui se montrent prévenantes et serviables les unes envers les autres. Intéressants et spirituels, ils savent tirer profit de la journée.
Il s'y retrouve peu à peu. Ce faisant, il arrive de plus en plus à quelque chose dont il a besoin pour lui-même.

Méditation

Accueil dans le vestibule

Il s'agit pour moi, en tant que jardinier de mon âme, de la vitalité du souffle qui m'habite, notamment parce que c'est lui qui m'a donné ma forme et que j'aimerais être en bonne santé.
Je travaille beaucoup. J'ai déjà bien réussi certaines choses. Mais d'autres choses ne sont pas encore assez réussies.
C'est vrai. Je ne le dirais pas de cette manière sinon. Il y a quelque chose que je veux régler dans ma vie avant d'être satisfait.
C'est là que je lève les yeux. Je cherche maintenant un bon environnement pour moi, qui me permette de me reposer vraiment. Je veux me reposer. C'est pourquoi je pose mes mains sur les genoux. Je n'ai rien d'autre à faire. Petit à petit, des images intérieures sont apparues et m'ont montré une vision. J'ai imaginé la vie qui m'attendait.

Impulsion
Dès que quelque chose a été de trop, les choses se sont enchevêtrées les unes par rapport aux autres.

Pensée

Que se passera-t-il si quelque chose n'a pas plu

C'est dans ce monde que nous vivons. Nous devons nous en accommoder. Tout ce qui s'y passe nous concerne aussi. Plus nous aurons compris ce qui nous est donné, mieux nous pourrons vivre. Nous serons conscients de ce que nous avons déjà subi. Mais nous devrions aussi être conscients de la joie qu'apporte le fait d'être un être humain.
L'homme a formé sa force pour s'engager dans quelque chose de bon. On ne pourrait donc pas éviter de se mobiliser pour préserver ce qui est donné. C'est ce que nous voulons faire. Il faut se confronter à l'ordre connu et le respecter, car c'est de là que provient la pérennité des choses. C'est là que nous créons quelque chose. Une œuvre est créée.
C'est ainsi que l'on choisit ses choses, de manière à ce qu'elles soient bien adaptées à la manière d'expérimenter l'existence.
Parfois, il sera bon de ne pas se précipiter. Il vaut mieux garder le contrôle de soi et rendre vrai ce qui est déjà bien connu. C'est la base que nous avons choisie pour nous. Cela devrait nous permettre de faire quelque chose.
Certains ont quelque chose à eux qui n'a pas assez de valeur pour être utilisé dans leur environnement direct. Un ennoblissement de notre comportement devrait y remédier et nous permettre d'exister nous aussi.
Nous pouvons alors deviner ce que cela signifie. Alors nous ne devrions pas être défiants, mais correspondre à notre tâche réelle. Ce que nous avons appris lors des leçons quotidiennes, nous le mettons en pratique à juste titre. Nous sommes prêts à le faire.

Pensée

La pierre angulaire

Ce que nous avons déjà appris sur cette existence en tant qu'être humain a besoin d'être assuré et confirmé. Cette dernière devrait déjà être suffisamment donnée par la vie elle-même.
On comprendra alors ce que nous cherchions. Il est important pour nous de maintenir en vie ce qui est vivant. Nous avons salué cela. Nous espérions que quelque chose de bien serait possible.

Documentation

Une vérité pour la vie

Ce que l'homme a vu lui aura correspondu. Il en porte une certaine part en raison de sa vision. Elle constitue ce qu'il peut reconnaître.
C'est pourquoi on peut dire que l'homme s'est présenté tel qu'il a perçu les choses. Sa représentation du monde façonne continuellement sa vision. On perçoit ce qui est donné fidèlement à sa propre position. On se l'approprie. Tous les autres points de vue ont été cachés à ce moment-là. La vision de ce qui est donné est entière. C'est ce qui nous a

conditionnés. On ne peut percevoir qu'une seule perspective. Cela devrait être valable pour chaque être humain.
Il devrait donc être bon d'avouer ses pensées et ses idées. Parlons simplement de ce que quelque chose a été pour nous.

Pensée

Une montée en puissance linguistique incommensurable

Les gens n'aiment pas les choses désagréables. Ils refusent de telles expériences. Il faudrait pourtant laisser l'église au village. Il faut nommer les choses. Dessiner une chose conduit à sa destruction. Au minimum, il dévalorise ce qui est donné.
Il n'est guère utile de caractériser le processus d'extermination par des mots exagérés. Cela n'a pas permis de remédier à la situation.
La destruction d'une effigie représente l'anéantissement d'un être humain. Il en va de même pour la destruction de symboles nationaux.
Celui qui est prêt à détruire des nations et à tuer des gens est dangereux. Il est l'ennemi de la paix.

Impulsion
La vérité n'a pas été justifiable. Elle reposait sur la réalité.

Pensée
L'essentiel, qui a été atteint, a aussi son domaine de validité. Plus celui-ci est vaste, plus la chose en question apparaît clairement.
Celui qui veut montrer ce qui est réel doit aussi tenir compte de l'ensemble. Nous ne savons certes pas ce que comprend la réalité, mais nous pouvons caractériser le tout. Il comprend tout et rien en proportions égales.
C'est là que nous fixons ce que nous savons, en montrant ce que nous avons connu. Nous y associons certains espoirs.
Nous croyons en la force de l'esprit d'une personne.

Médias

Impulsion
Le monde dans lequel nous vivons n'a pas été fait pour nous. On attend de nous que nous nous y adaptions. Or, c'est quelque chose qui peut avoir des conséquences négatives sur le bonheur de notre vie. Le destin personnel et ce monde ne vont pas de pair. Nous devrions plutôt conserver notre indépendance par rapport à lui.

Histoire
C'est au cours de notre vie que nous nous familiarisons avec qui nous sommes et ce dont nous avons besoin pour nous-mêmes. Nous n'avons pas été meilleurs qu'un oiseau ou qu'une souris. Nous n'avons pas non plus été plus importants que ces animaux.
Nous, les humains, avons déjà beaucoup imaginé sur notre esprit. Et pourtant, nous ne saurions même pas à quoi il sert.
Nous pouvons être des êtres humains dans un bon esprit dès que nous vivons en harmonie avec la communauté dans laquelle nous avons évolué. C'est là que nous faisons en sorte d'être un pilier de celle-ci.
Dans cette image, nous avons considéré la communauté comme un bâtiment. Ce n'était pourtant qu'une abstraction. En réalité, l'homme s'unit à ses semblables pour former un être qui lui est supérieur. Cet être est lui aussi de nature humaine. Il porte en lui les mêmes traits qu'un être humain. Au mieux, ce sera vrai. C'est pourquoi nous voulons y croire, même s'il ne sera pas facile d'amener ses semblables à s'y associer et à former des cercles.

Documentation

Exigences

La vie apporte d'elle-même ses conditions et nous les impose. C'est là que la nature nous impose ce qui fait de nous ce que nous sommes.
Quelle est la nature de l'homme ? - C'est une question idiote. Plus on s'y attarde et plus on clarifie ce qui est dans la nature de l'homme, plus on se trompe aussi. C'est là que nous avons renoncé à tout sens profond. Nous présentons cette forme ouverte de question, mais nous ne cherchons pas à y répondre. Au lieu de cela, nous la vivons. Nous la laissons donc sans réponse et nous ne changerons rien si quelqu'un ne veut pas la reconnaître telle qu'elle est.

Documentation

Papillons

Quoi qu'il arrive, je veux poursuivre mon chemin et défendre ma cause. Il y a des choses que je fais parce que je peux les faire, et d'autres que je fais rarement ou à peine parce qu'elles ne me conviennent pas.
Mon besoin d'activité artistique est élevé. Mais il me suffit d'y consacrer quelques heures par semaine. Même si j'apprécie mon propre succès, je ne l'ai pas mesuré à l'aune des ventes de mes œuvres. Ce que je n'ai pas fait non plus, c'est de faire de la publicité à outrance pour ma cause.
Je pars du principe que ce que j'ai fait peut être vu. Mes œuvres sont suffisamment visibles. Il n'est pas nécessaire de les aimer. Il n'est pas nécessaire qu'elles plaisent à tout le monde. Celui qui est interpellé par mes œuvres doit savoir lui-même ce que cela signifie pour lui. Je ne voudrais pas faire autrement que comme ça.
Il existe un cadre pour mon existence, que je me suis approprié parce que je l'ai exploré en profondeur. C'est là que j'existe dans ce monde par mon action. Je me donne la bonne attitude pour pouvoir le faire.

Mise en forme de la langue

Combinatoire

Le jeu des choses naît, dans l'œuvre, de l'inclusion ou de l'omission de certains mots, sans pour autant perdre de vue l'aspect dont il était question.
Là, je peux dire que je vois les choses émerger d'une source qui signifie quelque chose pour moi. Mais je ne devrais pas faire plus que ça.
Je crois au droit de l'homme à dire ce qu'il a à dire. Mais ce que j'ai omis de faire, c'est de réduire tout cela ensemble à une déclaration qui finira par basculer. Ce serait dans la nature des choses.
Il ne faut pas que ce soit trop facile avec moi.

Impulsion

Toute l'ampleur de la catastrophe

Le démarrage d'une machine et le freinage en fin de course ne marquent pas seulement le chemin qui en découle, ces moments disent aussi quelque chose de leur opérateur lui-même.
Il en va de même pour les méditations de mon œuvre. Ces écrits sont nés de l'utilisation d'une forme de langage. Elle indique ce qui est possible pour moi. Mais l'œuvre doit être lue par la suite. Elle est déjà fixée et assurée. Texte après texte, quelque chose résulte de la sphère dans laquelle j'ai évolué. Sphère après sphère, mes choses se complètent pour former un cosmos entier. Ce doit être le champ dans lequel j'ai évolué toute ma vie. C'est l'ensemble plus vaste qui détermine ce qui sera accessible à un autre.

C'est là que j'ai cru en quelque chose. Il est censé pouvoir y avoir des myriades de cosmos possibles, car ceux-ci sont simplement à comprendre comme des manifestations d'une vue. Le firmament des cieux, en revanche, est resté un pour l'ensemble. J'ai ainsi vu que nous, les hommes, avons tous un domaine à nous, dans lequel nous pouvons nous mouvoir. Mais sous les cieux, nous sommes tous égaux.
Personne n'a droit à plus que l'autre. Personne ne jouit d'un véritable privilège. Toutes les manifestations du destin peuvent être distinguées selon qu'elles se sont produites ou non de manière justifiée.
Nous avons alors compris que nous étions des êtres humains et que nous ne voulions être rien d'autre que cela. Nous nous sommes identifiés et nous nous sommes reconnus.
L'apparence de la nature est suivie de notre réaction. Nous sommes apparus, mais nous avons aussi fait quelque chose.
La part qui nous est propre nous revient. Nous l'avons identifiée en nous-mêmes et avons ainsi gardé pour nous ce qui nous appartient en propre. Ce faisant, nous nous sommes présentés à plusieurs reprises et avons ressenti en nous quelque chose qui a été en nous, mais qui sera aussi parti avec nous lorsque nous ne serons plus là.
Nous fermons les yeux et prenons conscience de ce qui est important pour nous. Nous y prêtons l'attention nécessaire, mais nous avons aussi le temps de le faire.

Mise en forme de la langue

Tout est vrai par soi-même

Mes œuvres sont plus ou moins conçues pour être ce qu'elles semblent être. Quelque chose doit d'abord se produire avant d'être compris et évalué. Les émanations de l'esprit humain ont une structure implicite. Nous devons lui rendre justice si nous voulons être reconnus.
Cela doit libérer un effort qui serait admissible pour chacun d'entre nous. Cela présuppose que l'on a quelque chose à soi, que l'on peut utiliser pour sa propre cause. Nous parlons ici d'un don, mais l'esprit humain a aussi des outils à sa disposition. De plus, chaque personne possède un fonds de pensées et d'idées dans lequel elle peut puiser.
C'est là que nous réalisons quelque chose qui doit nous représenter.
Nous nous efforçons de faire en sorte que nos œuvres soient présentables. Mais nous ne nous sommes pas arrêtés là. Le soin apporté à l'œuvre nous a motivés à développer davantage nos compétences. Nous nous sommes entraînés à faire naître l'autre à partir de l'un. Pour ce faire, nous suivons notre propre intuition.

Pensée
L'inertie d'une personne est aussi un signe de sa profondeur. La rapidité d'une personne la contient.

Impulsion
Peu importe ce que nous portons dans les mains, cela nous montre l'essence des choses. C'est de la matière physique que proviennent les connaissances qui nous permettent d'exercer nos compétences.
Au bout du compte, nous aussi, nous avons été une chose. Puis quelque chose s'est produit en nous, qui a été plus que cela. C'est ainsi que nous avons entendu la vitalité en nous.

Impulsion
Nous devons en chercher un pour l'ensemble, nous en trouverons un pour l'ensemble.

Documentation

L'homme en tant que média

La chose que nous tenons entre nos mains pénètre en nous et fait de nous quelque chose qui doit être vrai. C'est là que nous reflétons ses pouvoirs.
Grâce à la latence de nos actions, à l'apparition de notre réaction et à son retard, nous avons absorbé un certain volume de ce qui constitue les choses que nous avons tenues. Un tel volume caractérise notre espace de travail. Il se présente à nous de manière intériorisée. Il caractérise notre pouvoir sur nous-mêmes, mais aussi notre force face à l'émanation.
C'est là qu'une chose en a entraîné une autre.

Idée
Il existe une formule magique pour le devenir des choses. Laisser les choses être ce qu'elles sont, voilà ce qu'elle disait.

Documentation
Notre propre nature est désagréable pour les autres lorsqu'ils doivent l'entendre. Ce qui émane de nous est difficilement supportable pour les autres. Cela peut être dû à la manière dont nous avons mis les choses en place. Mais cela tient aussi à notre nature. Nous n'avons pas été faciles et nous n'avons pas facilité la tâche des autres.

Idée

La courbe de décroissance

Tous les phénomènes sont provoqués par des dispositions énergétiques. Ils disparaissent donc rapidement. Toutes les choses ne sont apparues que temporairement. Suite à leur effet, cette chose s'estompe, la cause est médiatisée et disparaît. Elle est ainsi annulée.

Impulsion
On ne rappellera jamais assez que la nature, dans le cadre de sa finitude, a produit l'essentiel de ce qu'elle représente maintenant chez nous.

Pensée

Expression

Le tout est celui qui signifie tout pour un ensemble. Il est certain qu'il contient cent pour cent de ce qui sera contenu dans l'ensemble. Il se suffit à lui-même.
Nous souhaitons intégrer un ensemble dans une série. Dans la représentation, nous veillons à ce qu'il présente des nuances entières.
En raison de la relation entre le tout et ses niveaux, il en résulte une chaîne de valeurs. Celles-ci portent toutes des puissances. Nous les supposons ainsi parce que nous n'avons pas déterminé de quelle classe d'ordres de grandeur il doit s'agir.
C'est ainsi que se forment des chaînes de valeurs.

a) 1/1^0 ; ½^0 ; ⅓^0 ; ¼^0 ;...
b) 1/1^1 ; ½^1 ; ⅓^1 ; ¼^1 ;...
c) 1/1^2 ; ½^2 ; ⅓^2 ; ¼^2 ;...
d) 1/1^3 ; ½^3 ; ⅓^3 ; ¼^3 ;...
e) 1/1^4 ; ½^4 ; ⅓^4 ; ¼^4 ;...
f) ...

Selon le type d'ordre de grandeur, l'une des chaînes est obligatoire pour déterminer votre courbe de décroissance.
Si l'on multiplie encore chaque valeur par une constante, on obtient pour tous les niveaux des volumes propres, c'est-à-dire des paragraphes au sein desquels ils se maintiennent. Sans cette multiplication par une constante, il s'agirait de simples valeurs qui se seraient superposées.
Nous reconnaissons ainsi, d'une part, la signification des constantes et, d'autre part, l'attribution de l'ordre de grandeur à une certaine puissance.
Les rangées doivent représenter des expériences qui s'estompent, c'est-à-dire des phénomènes qui disparaissent.

Pensée

Epistémologie vs. théorie des jeux

Alors que l'épistémologie de l'homme a misé sur l'homme lui-même, qui ordonne les choses de manière argumentée, la théorie des jeux a placé l'événement individuel dans son champ de vision.
Les deux branches d'une activité humaine ont leur raison d'être. Elles ont aussi quelque chose en commun.
Ils sont censés faire en sorte qu'une chose souhaitée se réalise.

L'épistémologie laisse le résultat ouvert et l'accepte en général tel qu'il est. En revanche, la théorie des jeux a envisagé l'objectif et adapté ses propres actions afin de l'atteindre avec la plus grande probabilité.
Les deux branches représentent une approche. Pour les deux, l'une peut (et va) bénéficier de l'autre.

Impulsion
Le terme 'science' est une désignation quantitative des connaissances que l'on peut connaître, mais que l'on ne devrait pas nécessairement connaître. Elle n'implique pas d'enseignement, car on ne peut pas apprendre ce qu'il y a à savoir. Il faut le reconnaître. Réunir l'enseignement et la science est aussi impossible que d'essayer de faire en sorte qu'un chat à deux queues suive un seul chemin. Il ne pourrait pas le faire à cause de sa nature.

Impulsion
Un travail scientifique présuppose que, dans le domaine des affirmations triviales, on reproduise entièrement et correctement ce qui est généralement connu et que l'on ne fasse des remarques de nature spécifique que lorsque cela est absolument nécessaire.

Impulsion
Les arguments devraient pouvoir parler d'eux-mêmes. Celui qui les contourne ou les empêche, manipule un événement. L'éblouissement est l'outil des menteurs. Ils font et trompent en même temps. Ce sont des personnes qui se sont égarées qui nous ont induits en erreur.

Impulsion
La clé de la vérité est l'harmonie avec elle.

Pensée
Apprendre, c'est changer son propre comportement. Celui qui n'a pas trouvé un bon comportement compte peu aux yeux des gens.

Muta me et meta mu

Impulsion

Un petit suivi

Si tu penses que tu vas me comprendre immédiatement après que je t'ai parlé, tu te trompes. Les choses mettent du temps à se mettre en place. Certains mots ont besoin d'être vérifiés avant d'être mis dans le bon sens.
Ce que je t'ai dit, je l'ai considéré comme important. J'ai pris en compte mon propre état d'esprit. En cela, nous sommes égaux. Toi aussi, tu devrais te référer à ton état d'esprit.
Ce qui s'est passé entre nous, c'est une affaire commune. Nous y avons tous les deux contribué. Crois-moi, chacun apporte sa contribution. Toi aussi, tu m'as fait comprendre quelque chose. Moi aussi, j'ai perçu quelque chose de ce que tu as dit.
Ici, personne n'est le professeur d'un autre. Ici, personne n'est élève non plus. Nous avons quand même tous les deux appris quelque chose. La cohabitation nous met au défi. Parfois, nous avons été mis à l'épreuve.
Tout entre dans nos pensées. Nous reproduisons ce que nous en avons connu. Nous respectons les règles et les transgressons. Certaines choses se passent bien, d'autres sont difficiles.
Le bien vient du bien. C'est ce que nous faisons. Nous discutons des sujets que nous jugeons importants. Ils ont une importance pour notre vie.
Ce qui nous a déterminés, nous le préparons. Notre propre destin est immuable, mais c'est à nous de mener notre existence d'homme. C'est pourquoi nous franchissons intégralement toutes les étapes d'un chemin unique. Nous pressentons que cela nous permettra d'avancer.
Nous nous sommes emportés en parlant ensemble. Nous voulons trouver notre propre force. Nous avons déjà reconnu le correctif pour nous. Ce qui ne nous a pas affaiblis, nous l'avons admis. Parfois, quelque chose de bon s'est produit sur ce chemin et est devenu réalité. On peut compter sur le bien. Ce n'est pas sans raison.

Documentation

Réveillé

La dépression n'est pas un état. Elle n'est pas supportable. Ceux dont la vie a été en suspens n'ont connu ni bonheur ni souffrance. Choisir l'un ou l'autre côté n'a rien apporté de bon non plus. Le malheur persiste. C'est quelque chose de futile, dont on ne peut guère se défaire.
Nous devrions concentrer notre attention sur les bonnes choses. J'entends par là des choses connues. Penser à des choses impondérables n'a jamais permis d'atteindre l'équilibre. Sans le maintien de son propre équilibre, personne n'a jamais rien retiré de bon de ses efforts.
Le destin expérimenté doit être entendu avec espoir. Sans cette interconnexion des pensées, aucun chemin ne sera trouvé pour sortir de la misère.

Impulsion

Perspectives

Les questions périphériques ont montré à l'homme le chemin qu'il doit suivre. Il doit suivre ce chemin lui-même. Ses pas le guident.
Ce que nous avons vécu transforme l'être humain. Dans le meilleur des cas, il reste ce qu'il est et s'est consolidé.
Consolidons nos qualités. Préparons-nous à l'avance. Prenons soin de nous et accomplissons nos tâches avec la joie qui nous a habités. C'est à cela que l'on reconnaît que l'on sait suivre les chemins fidèles à ses propres modèles, parce que l'on s'y trouve soi-même. Le chemin vers soi-même a été un bon chemin. C'est un chemin d'autonomisation. Notre existence ne nous a pas échappé en cours de route. Nous restons sur la voie du bonheur.

Documentation

Comme un petit grain de sable

C'est une vérité de notre vie que nous avons reconnu ce qui nous posait problème. Il n'a pas été facile de se maintenir de bonne humeur. Nous avons toujours un état d'esprit. Parfois, nous avons l'impression que quelque chose est vide et que le bonheur est comme suspendu.
Parfois, nous pensons alors que nous devons travailler sur nous-mêmes. Nous sommes serviables. Nous sommes reconnaissants pour les améliorations de bonne nature. Avec retenue, nous aimons aller vers les gens. Certaines personnes aiment cela.
En parlant ensemble, nous, les êtres humains, nous nous donnons mutuellement à voir ce qui compte pour nous.
Nous y trouvons de bonnes pensées. Nous en avons écrit quelques-unes. Nos textes reflètent notre propre raison dans son état actuel. Nous avons cherché une unité pour elle, car c'est d'elle que provient le bonheur. Ce qui nous rend raisonnables, nous voulons le préserver.
Nos expériences sont comme une certaine quantité de grains de sable d'un poids considérable. La vie que nous menons apporte quelque chose que nous voulons maintenir en équilibre. Pour ce faire, nous veillons à la répartition de ce que nous avons vécu au fil du temps.

Yoga

Impulsion

Le trophée

Une fois, on a prétendu que j'avais perdu la raison. Je n'aurais pas été bien dans ma tête. Ces mots m'ont fait sursauter. J'ai compris ce qu'on m'a dit. J'ai immédiatement pris conscience des conséquences. J'ai dû en subir les conséquences. Aucune de ces personnes ne m'a aidé.

Impulsion

Une personne responsable tient compte d'environ sept choses dans sa vie quotidienne et ailleurs, lorsqu'elle réfléchit à cette existence et mène sa vie.
Entre-temps, nous avons pensé à une chose. Tout ce que nous avons fait une fois de manière juste servira aussi à quelque chose. Cela nous donne de l'espoir et du courage. Nous parlons du connu et disons ce qu'il représente pour nous. Ce faisant, nous maintenons quelque chose en ordre. Nous abordons ces choses de manière droite et réalisons ce que nous avons bien compris. C'est ainsi que nous sommes devenus des gens simples, qui connaissent aussi quelque chose.
Ce monde, tout comme le fait d'y exister, est une bonne chose. C'est pourquoi nous y avons cru. C'est ce que signifie notre vie. Sa valeur doit être connue.
Nous assimilons tout ce qui est différent à ce que nous sommes et à ce que nous avons. Il ne peut y avoir qu'un seul ensemble, qui a tout constitué. En lui, toutes les choses se sont reflétées.
Notre foi est confirmée par la bonté de notre nature.

Pensée

Honnêteté

Certaines personnes ont pensé qu'elles devaient façonner le monde autrement qu'il ne l'est, au lieu de le reconnaître tel qu'il est. Cela a été fatal.
Ils ont fait de la publicité pour leurs convictions au lieu de rendre vrai quelque chose qui était nécessaire. Ils ont utilisé le bâton pour discréditer ce qu'ils connaissaient, mais ils n'ont rien obtenu de bon. C'est comme si on créait des bulles de savon avec sa bouche et qu'on les faisait éclater. Ils n'ont rien réalisé de plus. Au lieu de cela, ils ont causé beaucoup de problèmes. Nous n'avions pas besoin d'eux pour cela.
Seul un homme qui a déjà suffisamment reconnu le joug pourra aussi organiser sa vie. Si l'on n'a rien pris sur soi, on n'a rien à porter. Mais si l'on n'a rien porté, on n'a pas contribué.

Impulsion
Il faudrait reconnaître ce qui a été bon. Pour ceux qui ont laissé les choses telles qu'elles sont, elles se sont conservées.

Idée

La réalité

Une erreur est vite arrivée. Celui qui a fait un faux pas doit se remettre sur le chemin. Quelque chose de positif et quelque chose de négatif se complètent bien. Il y a une relation entre les deux. Un équilibre de tout cela s'est produit dès qu'une compensation a eu lieu. Tout s'est bien passé. Rien n'a créé de désordre. L'homme a pu vivre en paix.

Impulsion
Pour que quelque chose se passe, il faut prendre du recul. L'homme refoule trop de choses. Il se fixe des objectifs, mais les choses doivent se réaliser d'elles-mêmes.

Documentation

Silence

J'applique un filtre à ce qui m'a toujours préoccupé. C'est en connaissance de cause que je considère l'équilibre d'une personne comme un vide de sa part. Un tel vide peut être fécond ou non. C'est pourquoi je me représente ce qui est donné et je regarde ce que j'ai en propre. Je le sais.
Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna, Hare Hare.
Hare Rama, Hare Rama, Rama Rama, Hare Hare.
Ce n'est pas sans raison que j'ai enregistré et présenté ici ce tri et cette accumulation de noms de dieux du panthéon hindou. Grâce à leur apparition, je peux façonner ma conscience et la mettre en valeur. Je fais ce genre de choses pour qu'elle se maintienne. Je façonne activement ce qui m'entoure et me tisse afin de pouvoir me situer de manière stable sur un plan transcendantal. Je me suis déjà exposé à de nombreuses transformations de mon esprit, mais je n'ai rien perdu de l'ensemble de ce qui m'est propre en tant qu'être humain.
Ce chant de sons sacrés, très pratiqué en Inde et ailleurs dans le monde, est aussi appelé mantra yoga. Grâce à un déploiement de sa voix, il arrive qu'une conscience s'inscrive en l'homme, qui agit sur nous comme un filtre. Aucun moment d'incertitude n'a interrompu la magie de ces noms chez nous.
Nadevo Devam Arcayet - Seul le divin peut vénérer Dieu. (Citation dans une traduction de Heinrich Zimmer)
Grâce aux dictons de l'hémisphère indien, un filtrage est clairement représenté. Il caractérise l'homme parce que, grâce à lui, il s'est tenu à l'écart de certaines choses. Ce qu'il sait tenir à l'écart, ce sont les faussetés d'un monde. Pour être conscient de sa propre

nature, il s'est volontairement livré à une adoration et a obtenu une conscience qui lui correspondait.
Il traite toutes les forces, toutes les impulsions et tous les moments de sa vie, et pourtant il mènera sa vie d'une bonne manière. Ces ordres de grandeur sont à notre disposition pour une émanation de notre force, mais ils conditionnent également la création de nos propres œuvres. Le fait que l'homme se soit soustrait à l'action d'une personne docile équivaut à une élévation. Ce que nous avons réalisé nous a suffisamment satisfaits.

Documentation

Points de vue

Mon yoga est l'un de ceux dont j'ai souvent dit beaucoup de choses. J'ai parfois parlé à d'autres personnes de ce que j'avais fait lors d'une pratique d'exercices physiques et d'activités mentales. Mais je n'ai que rarement pratiqué ces disciplines. Et lorsque je l'ai fait, je l'ai fait de manière très simple. Entre-temps, le yoga est devenu pour moi une chose familière au fil des années. Certaines personnes de mon entourage sont habituées à ce que j'y fasse référence dans la vie quotidienne, parce que je connais le yoga d'une certaine manière. Il est ainsi devenu une chose ordinaire pour moi, qui a parfois égayé et enrichi mon quotidien de moments particuliers. J'ai ainsi trouvé de nombreuses impulsions.
J'avais moi aussi besoin d'un accès à ce sujet. J'ai déjà lu quelques livres sur le yoga et les domaines connexes. J'y ai lu quelque chose sur ce qui le caractérise. Au fil des années de connaissance du yoga, je me suis fait une idée de plus en plus précise de ce qu'il représente pour moi et de ce qu'il signifie pour moi. Je pense que ce processus n'est pas encore terminé.
Les pensées suivantes seront également vraies pour moi. Elles peuvent au moins refléter une de mes perceptions. Je n'ai pas bien compris une grande partie de ce que le yoga signifie habituellement pour d'autres personnes. Je ne sais pas non plus ce que ses disciplines ont déjà apporté à l'existence humaine. Je suis restée ignorante en la matière, car tout ne m'est pas apparu en quelques instants.
Je ne veux pas déterminer ce que les autres ont à gagner en pratiquant le yoga. Oh, je n'ai fait que me refléter dans l'eau de la fontaine d'une telle introspection qui m'était possible. A peine ai-je essayé de puiser quelques images dans cette fontaine qu'il n'y a plus eu de reflet. Au lieu de cela, il a disparu. J'ai reconnu beaucoup de choses, mais j'en ai aussi laissé d'autres.
J'examine ce qui me conditionne, voire ce qui fait un être humain. Pour cela, je rentre en moi-même et je me limite à mes biens.
Après tout, je sais bien que l'on peut être prêt à faire de la gymnastique tous les jours et ne probablement rien expérimenter qui appartienne au yoga. De même, je pense qu'il est possible de ne pas pratiquer le yoga et d'en découvrir le sens véritable.
L'être humain s'est penché sur son existence d'une manière qui lui est propre. Les réponses qu'il peut trouver aux questions de sa vie doivent être le résultat de sa connaissance de soi. Sans ce moteur et cette impulsion de la réalisation de soi, aucun être humain n'aura besoin de vivre des moments tels que ceux qui ont accompagné la pratique du yoga. Ainsi, notre être, fidèle à son rang, a trouvé sa place, telle qu'elle nous sera simplement donnée.

Comment tout cela s'articule-t-il chez nous ? - Lorsque l'homme a reconnu les modèles de ses actions et de ses non-actions, il doit les comprendre et les mettre en relation avec d'autres faits. Ce faisant, il doit se doter de quelque chose de bon dont il a eu besoin. Il y a des choses justes que nous pouvons réaliser et dont nous sommes conscients.
Qu'apporte la pratique du yoga ? - Il paraît que c'est une bonne chose pour l'homme d'avoir été élève. Celui qui y découvrira la bénédiction d'un vrai maître a vraiment eu de la chance. La bienveillance d'une telle personne peut déplacer des montagnes et déraciner des arbres. Nous ne devrions pas en sous-estimer l'importance. Ce qui peut s'ouvrir chez nous possède parfois un rang très élevé chez les hommes. La vie doit être une vérité en soi. La chose que cette existence nous a apportée doit être acceptée par nous. En pratiquant la discipline, nous devons respecter ce que l'on attend de nous. Nous ne savions pas ce qui nous attendait encore, mais nous avons une éthique qui nous convient. Nous voulons être les porteurs d'une morale humaine, ou alors il n'y en a plus eu parmi nous. Nos mœurs et nos coutumes doivent perdurer. Ce que nous avons reconnu de bon, nous sommes prêts à le défendre si nécessaire contre une profanation. Nous avons déjà fait preuve d'un certain courage pour clarifier ce qui nous est propre.
D'une certaine manière, le parcours de vie d'une personne doit être déterminé très tôt. Tout s'accorde chez nous et a également été tracé par nous. C'est ainsi que quelque chose doit être vrai, tel que nous pouvons l'expérimenter. Nous en venons alors à avoir plus d'une idée claire sur notre existence et nous nous demandons ce que tout et rien signifie pour nous.
L'homme en tant que tel a-t-il en vérité reçu une occasion d'exister ? - Il doit y avoir une réponse à cette question. Elle doit être raisonnable.
Chacun peut se débrouiller avec ses pensées et ses idées sur l'existence en tant qu'être humain. Elles représentent une clé du bonheur pour nous. C'est à chacun de trouver une piste et de lui retracer sa vie telle qu'elle est apparue chez lui.
Le sable de la vie se prête bien à l'élaboration d'un plan de situation. Nous reconnaissons ainsi notre position. C'est là que l'on peut se retrouver, parce que l'on voit ainsi qui l'on est. Nous n'avons guère trouvé de chemins comme des voies ferrées pour nous dans cette existence, mais nous essayons tout de même d'exister.

Documentation

Une foi vivante

Si je ne savais pas ce qu'on attendait de moi, je ne pourrais pas accomplir ma tâche avec précision. De nombreux moments de ma vie ont été marqués par une absence de soutien, car rien n'a conduit à un tel soutien. Je n'aimerais pas nommer ce qui s'est passé ni en parler de manière excessive. Cela n'a rien à voir avec le bonheur d'une personne. Les déviations ont été nombreuses. Je les signale, mais en règle générale, je ne voudrais plus les commettre. J'ai utilisé les mots avec parcimonie. Là où j'en ai trop dit, je modifie les écrits après coup, après avoir clarifié mes pensées à ce sujet.
Ce qui me reste doit être un rappel du bon chemin. Ce doit être un chemin praticable. Je veux conserver ce que j'ai trouvé bon. Cela a donc un sens pour moi que je le conserve. Pendant ce temps, la description approximative de mon monde intérieur est devenue un processus de dissolution. Je me suis donc débarrassé de ce que j'avais imprimé à tort.

C'est là que je me considère comme quelqu'un qui mène une vie digne d'un être humain. Ma vie contient aussi une histoire. Je veux la restituer.
En tant que personne que je suis, j'ai souvent l'occasion de créer quelque chose pour moi. J'ai volontiers décrit certaines de ces choses avec des mots, j'en ai aussi enregistré une partie. Il y a des choses qui sont passées. Seule la plus petite partie a été conservée par mes propres œuvres.
Je les observe, j'y apporte des améliorations. Je fais ce qui m'a plu. Tout ce qui est allé au-delà a été mon cadeau aux mondes supérieurs et a pu disparaître.
J'investis mon temps dans des choses éphémères. Je crée des peintures, de la musique et des écrits tels qu'on les connaît déjà de moi. Je dessine en outre des traces dans le 'sable' de la vie. Ces traces seront bientôt effacées.

Pensée

Trouver une connexion

Celui qui n'a aucun souvenir de son passé n'a pas non plus d'avenir à lui. Il n'y a rien de vrai dans ce qu'il a appris. Cela équivaut à un mensonge honteux dès qu'il a parlé de lui.
Personne n'a besoin d'être aussi dur avec lui-même pour se refuser le droit d'avoir sa propre histoire.
Mais celui qui s'est déjà effacé durant sa vie augmentera ainsi la souffrance du monde. Même si c'est sa propre souffrance qui est ainsi mise en évidence, elle n'a pas été nécessaire.

Impulsion

Conditions matérielles

Pour certains, tout n'a qu'une valeur temporelle. Cela doit être un ordre de grandeur intensément vécu. Ce faisant, il fait de ce qui existe une réalité et s'inspire de ce qu'il en a reconnu. Ses pensées et ses idées sont légitimes, mais il arrive qu'on les ait négligées ou qu'on ne les ait pas entendues.
Il existe une légitimité équivalente pour tout ce qui existe. Ce monde séduit par son ordre. Quelque chose que l'on peut expérimenter intensément a aussi sa forme. C'est là que nous cherchons un cadre pour cela, ce qui nous permet de reconnaître comment cela est donné. C'est là que tout ce que nous avons entendu doit être compris fidèlement à sa véritable assignation. Cette nature implique une régularité qui détermine les conditions de notre existence.

Documentation

Une pensée pour le possible

L'existence d'une personne doit être acceptée par nous comme un tout. Tout reste alors un tout et nous pouvons l'entendre dans son intégralité. C'est ainsi que nous obtenons la force pour la vie. Elle a constitué une partie de notre force. Elle s'est modelée sur le bien que nous trouvons prédisposé chez nous.
C'est là que nous faisons cette seule bonne chose avec des mots. Tout nous semble précieux et important grâce à notre foi. Nous apprécions ce que nous avons et nous en faisons quelque chose.

Pensée

Essences

Ce n'est pas seulement le prestige d'une chose qui a déjà constitué une véritable valeur, mais aussi un effet de celle-ci sur mon esprit qui a acquis une certaine importance pour mon existence en tant qu'être humain.

Idée

Utiliser une impulsion

Une manière probablement acceptable de donner une impulsion (des forces d'arrêt) au mouvement de l'appareil locomoteur humain est de s'arrêter quelques secondes dans une posture adaptée à sa propre perception, avant de se soumettre à nouveau au flux des habitudes. En principe, chaque moment de notre existence devrait se prêter à une pause. Entraînons-nous simplement à prendre conscience de notre posture réelle en restant immobile. On peut décider très spontanément du moment où l'on souhaite faire cela et ressentir ainsi la valeur de sa propre posture. On peut ainsi profiter de moments légers. Nous devons leur opposer une résistance intérieure. C'est là qu'intervient une tension chez nous, qui est l'expression de notre propre force. Savoir mobiliser de telles résistances doit nous laisser une impression de notre véritable force. Ainsi, un accès au corps est formé mentalement.
Ce sera un petit art d'accomplir quelque chose de nécessaire à un moment donné, car le système global "humain" doit être maintenu en équilibre par ce que nous faisons. De plus, nous devons ressentir un certain plaisir à nous observer et à respecter quelque chose qui nous a constitués.

Documentation

Prendre une asana

Nous avons tous déjà une position à l'heure actuelle. Il s'agit au moins de l'endroit où nous nous trouvons actuellement. La position du corps y sera également liée.
Chaque fois que nous étions au calme, nous finissions par nous asseoir. Nous avons alors généralement adopté une position assise qui nous était familière.
Chez nous, il y a une interaction des émotions. C'est ce que nous nous efforçons de préserver.

Pensée
En fonction des amis, l'amitié perdure.

Fantastique

Un carré comme cadre

Le carré m'a souvent servi d'objet pour visualiser une forme lors de la méditation. J'ai alors imaginé cette forme. J'ai parfois besoin d'une telle vision imaginaire pour m'aligner physiquement sur cet objet. Je me rattache peu à peu à ce que l'on appelle l'image du carré avec mes autres formes. Ce faisant, je mets mes membres en harmonie avec elle, position après position. C'est ainsi que l'image que j'ai de moi s'intègre dans un ensemble unique. Mes choses se forment alors en fonction de cela et je veux bien les gérer. Je peux ainsi associer les éléments de la vision intérieure que je connais déjà et les disposer d'une manière qui me convient. Ils apparaissent alors d'une manière appropriée. Cela doit consolider mon esprit dans son orientation et me procurer l'accès nécessaire au véritable état de bonheur d'une orientation intérieure.
Peu à peu, ces "appareils" et "machines" d'une forme supplémentaire d'émotion et d'attention provoquée par la propre fréquence se sont subordonnés à ce que j'ai visualisé. C'est alors que je les ai saisis et reconnus. La totalité de ce qui est donné m'apparaît en même temps comme la somme de nombreux éléments individuels et de leurs différents effets sur mon être. Je me consolide en même temps que je les prends en compte. Pendant ce temps, mes forces se sont subordonnées à leur positionnement et ne perturbent plus guère le processus intérieur. Je perçois consciemment ce processus comme une variante du vide. Il définit chez moi le cadre de ce que je perçois. Cela a servi à clarifier les faits de mon existence.
Je me donne donc un carré comme point de repère pour m'orienter lors de mon introspection. La réception de ce qui est donné est quelque chose qui me définit. Avec le temps, je sais un peu mieux ce qui me conditionne dans la vie. Je m'en sers. C'est ainsi que s'est développée ma compréhension de cette manière de construire une motricité chez l'homme, telle qu'elle est liée à une telle introspection. Je dois avoir une vue d'ensemble de ce que je connais. J'en ai profité dans une mesure non négligeable, ce que j'ai fait a fait ses preuves.

En tant qu'êtres humains, le tout existe dans son ensemble pendant un certain temps, sans qu'il ait fallu des forces particulières pour le maintenir. Mais tous les déséquilibres de la vie nous ont tôt ou tard privé de nos forces.
Se défaire de ce qui est en déséquilibre doit signifier que l'on dissout en soi de tels enrichissements en énergie nocive. C'est alors que quelque chose se rééquilibre chez nous. Je veux réaliser la bonne attitude de mon corps et l'orientation de mon esprit. J'ai déjà tracé le chemin pour y parvenir avec ce texte.
J'ai cru en quelque chose. Une fois que j'aurai réussi à me défaire de ce qui m'a été imposé, je réussirai à m'orienter de nouveau de manière positive. C'est ce que j'imagine et je reste calme.
La procédure décrite ici est devenue de plus en plus facile à appliquer pour moi. J'ai maintenant l'habitude de la mettre en œuvre. Sa pratique porte ses fruits. Chaque jour d'orientation personnelle m'a apporté quelque chose de positif. J'ai de plus en plus tendance à reconnaître ce qui est donné et à laisser les choses telles qu'elles sont.

Impulsion

Une détermination

Grâce à mon projet artistique, j'ai déjà mis en forme de nombreuses choses de mon existence, de ma vie et de mon être, qui ont une signification pour moi. Ce sont des choses que j'ai déjà traitées auparavant de manière ordonnée. Ces temps ne sont pas encore totalement révolus, car mes choses continuent d'exister. C'est là qu'elles me reviennent. Certaines idées sur le bonheur de ma vie me reviennent à l'esprit. J'examine les événements et je décris l'essentiel de ce que j'ai reconnu. Je le fais au moyen d'un fichier personnel. J'élabore ces contenus en direct sur Internet. Je laisse ensuite le bien qui en résulte tel qu'il est apparu. Je le conserve si possible de manière originale.
Ainsi, j'ai déjà réussi à plusieurs reprises à dire quelque chose sur mes choses. Ce que je comprends et connais déjà de cette existence, je l'apporte au dossier. Certaines de ces choses auront de la valeur, c'est pourquoi je continue. Mon fichier s'est entre-temps agrandi, mais il s'est aussi développé.
Voici ce qu'il faut en penser. Il y aura quelque chose à dire sur ces choses que la vie apporte en réalité avec elle. Je voudrais le confirmer par d'autres compléments. Mais je prends toujours un peu de temps pour cela, je ne suis pas pressé. Je n'ai donc pas besoin de me dépêcher. Oh, ce processus doit encore durer un bon moment. Le temps n'a jamais joué de rôle pour moi.
Je suis quelqu'un qui aime les choses dont j'ai parlé ici. Je n'y consacrerais pas autant d'énergie si je ne ressentais pas de plaisir à le faire.
Par moments, je me suis rendu compte de la teneur de ce sur quoi je travaille. Je me suis souvenu de certaines choses positives que j'avais faites dans le passé et qui m'ont rappelé ce que la vie avait été pour moi.
Il y a une chose à laquelle j'ai cru. Chaque personne incarne une unité. C'est quelque chose d'entier. Une telle unité doit se répercuter, selon son ordre et sa patience, sur l'organisation de son existence et lui permettre un certain bonheur de vivre. Il faut aussi s'en souvenir de temps en temps, ce qui nous est possible.

Nous avons trouvé des tâches qui nous conviennent. Certaines d'entre elles doivent être bénéfiques pour notre destin et libérer notre contribution à la communauté, comme nous le souhaitons.

Impulsion

Retour à son propre bien

J'écris en détail certaines choses de ma vie et j'apprends ainsi à m'exprimer sur la manière dont les choses se sont déroulées pour moi. Je parviens de mieux en mieux à m'identifier avec les pensées et les idées qui résultent de ma vie antérieure. Je peux alors les traiter de manière visionnaire et voir les choses telles qu'elles sont. Je perçois quelques ruptures et lacunes dans ma mémoire. Pendant que je m'occupe de mon travail, j'en prends conscience.
Une telle chose a aussi des causes linguistiques, je crois. Je sais enfin laisser ce qui m'a été donné. Ainsi, avec le temps, certains mauvais moments se referment chez moi et peuvent être traités a posteriori. Ce faisant, je continue à emprunter les mêmes chemins qu'aux premiers temps de ma vie. Par exemple, dans ma vie quotidienne, j'ai retrouvé certains de mes anciens hobbies et je les ai fait revivre. J'y trouve toujours un réel plaisir.
C'est là que je regarde ce que j'ai. Moi aussi, j'aurai reçu quelque chose qui aura eu de la valeur. Je l'ai reconnu. Je m'en sers. Cela doit m'aider à me sentir tel que je suis.
J'essaie d'améliorer le contenu de certains de mes propres mots, de sorte que la moelle de ce que je veux dire soit finalement bien décrite. Après tout, je connais bien ma vie. J'essaie de m'en sortir avec mon point de vue. Je veux m'en sortir avec tout ce que j'ai. Je veux donc aussi faire de bonnes expériences. Sur la base de ce que j'ai appris, je vais vérifier la solidité de mes textes. Nous verrons bientôt ce qui peut se réaliser et être vrai.
Je veux me nourrir en fonction de mes véritables besoins. Si je parviens à satisfaire mes besoins, tout ira probablement bien pour moi. Je crois fermement que j'ai besoin de quelque chose de bon, que j'ai mérité. Je veux mener une vie qui soit portée par le désir de faire mes preuves. Après tout, j'essaie déjà de préserver ce qui m'appartient, comme cela s'est produit pour moi.

Pensée

Temps antérieurs

Ce qui a été vrai est parfois déjà passé et n'a pas duré. Les hommes n'ont pas toujours eu raison dans leurs jugements. Certaines décisions ont entraîné une véritable perte du bien. Certaines paroles ont été prononcées sans que l'on en tienne compte. Ce que nous, les hommes, avons pris au sérieux a toujours été conditionné par nos caractéristiques individuelles. Il y a des choses auxquelles nous n'avons même pas cru.
Tout le monde parle dans le désordre. Ce qui est dit est souvent arbitraire. Là, il n'y aurait rien qui devrait avoir une certaine signification.

L'apparition des pensées et des idées sera conditionnée par la situation. Tous les êtres humains parlent sans cesse. Il leur arrive de parler fort. De cette manière, beaucoup de choses peuvent apparaître, qui sont en fait stériles.
C'est là que nous avons rejeté les discours des hommes. Il est arrivé que les hommes se trompent dans leurs opinions, comme on le sait aujourd'hui. On peut dire à juste titre que certaines choses ont été délibérément méconnues.
Aucun homme ne peut être assez haut placé pour être durablement maître de telles choses.

Planification

Une station de base

En partant de tout un ensemble de 'protocoles de pensée' que j'ai rédigés lors de 'leçons d'écriture libre', j'examine maintenant le stock de mes propres écrits. Je le fais d'une manière tout à fait ordinaire. Ensuite, lorsque j'ai constaté un défaut, je l'ai également corrigé. C'est ainsi que mon œuvre conserve ses bonnes qualités. Au fil du temps, j'ai pu en redresser une partie.
Le jour où j'aurai fait le tour de la question, il y aura probablement une permanence de ma personne. Elle doit me permettre de réaliser quelque chose que je suis encore en train d'aborder avec prudence.

Idée

Vues

D'après ma nature, j'étais un rêveur dans mon enfance. Certaines personnes reconnaîtront peut-être que je suis toujours le même. J'aime plus ou moins rêver lorsqu'il y a quelque chose à rêver pour moi. C'est une chose que j'ai gardée pour moi. Je trouve qu'il est agréable d'être une telle personne, qui n'est pas seule à être éveillée ou à dormir. L'homme peut aussi tirer profit de ses rêves.
Le passage de l'état de veille à celui de sommeil doit être un plateau sur lequel il y a beaucoup à gagner pour une personne. Ne vous contentez pas d'aspirer à votre épanouissement. Qu'on y renonce aussi. Ainsi, nous serons probablement bientôt en paix avec nous-mêmes. Le fait que la lumière et l'ombre soient présentes chez nous de manière égale doit être une réalité. Nous pouvons alors enfin laisser être bon ce qui nous est présenté.

Impulsion

Pensées personnelles

Je façonne mon propre bien en nommant mes pensées et mes idées. Celles-ci proviennent de moi et me dotent d'une certaine force pour déterminer ce qui est donné.
Dans ces moments de mon existence, lorsque cela se produit, je peux reconnaître quelque chose et, avec l'aide d'une certaine conviction, former quelque chose qui me définit. C'est quelque chose que j'aime conserver. C'est là que je continue à former mon œuvre. Je veux exister avec cette œuvre. C'est ainsi que j'aime faire face à ce que j'ai fait.
J'aborde donc ma tâche avec mes propres pensées et idées et j'essaie de construire quelque chose qui sera bon pour moi. Je me prépare tranquillement à terminer mon exposition et à réaliser les véritables performances que j'attendais de moi.

Pensée

Fantastique

J'essaie de vous présenter une image de mon existence qui est contenue de manière immanente dans mes écrits. Je n'ai pas besoin de créer une telle image, puisque c'est déjà moi qui l'ai créée. Il s'agit donc de rendre mon essence tangible à travers mon action.
C'est là que je reconnais ma propre œuvre. Elle se manifeste durablement. Le fait d'y avoir puisé me donne une certaine force, qui sera nécessaire à mon existence. Elle doit aussi me doter de certains talents. Ce serait souhaitable.

Impulsion

Déséquilibres

En tant que créateur d'art, je transforme ces choses en œuvres dont le dessin a parfois d'abord été défini et déterminé par moi avec des mots. C'est ce que j'ai fait. C'est ainsi que j'ai déjà préparé plus d'une œuvre, tout en m'organisant mentalement.
Ce comportement doit me permettre d'avoir un appui dans la création de l'œuvre. Je laisse cela pour accepter ce qui a été établi tel qu'il s'est produit. Une sensation qui m'est accessible ne tarde pas à me venir à l'esprit.
J'essaie de me faire rapidement une certaine idée de ce qui m'a constitué tout au long de ma vie. Cette condition grâce à laquelle je peux bien exister me semble suffisamment importante pour que je veuille la nommer et la mettre en évidence. Ce faisant, je reconnais les idées qui me traversent l'esprit. Je n'ai jamais été libre de cela. Tout existe à juste titre, tel qu'il s'est produit, et a été vrai.

Impulsion

Une interruption de la pensée

La durée d'attention d'une personne est quelque chose que l'on peut étudier et déterminer. Elle s'étend pendant un certain temps au-delà de toutes ses préoccupations, tant qu'elles surviennent et sont compatibles entre elles. Ce n'est que lorsqu'elles arrivent à leur terme que quelque chose est passé. C'est alors que je commence à évaluer le moment. Pour cela, je détermine sa durée. J'ai également pris en compte l'importance des pensées.
Entre chaque interruption de nos pensées, quelque chose de nouveau apparaît. Ce qui est donné nous reste tant que nous n'en avons pas fait abstraction.
Il y a là encore quelque chose de nouveau chez nous. Telle est la pulsation de nos pensées. Pour éviter qu'elles ne se transforment en tempêtes, il faut se ressaisir et, de temps en temps, laisser tomber ce qui, à l'instant, nous semblait encore important. Celui qui sait laisser tomber les cinq de temps en temps a plus de facilité à se maîtriser.

Pensée

La colonne vertébrale

Si j'ai une fois décrit mes choses dans un français suffisamment bon, cela doit aussi m'aider à avoir une force propre. Je pars de ce principe pour la rédaction de mes œuvres. Pour qu'elles ne soient pas complètement faussées, cela devrait être vrai. Quelque chose dont j'avais besoin va entrer dans ma vie. S'il y a au moins un grain de vérité dans ce qui est écrit ici, ces écrits seront bons. Personne n'est obligé de tenir compte de toute vérité dans son travail, car cela ne réussirait pas.
J'ai alors réfléchi à la manière dont je voulais écrire. Il m'est apparu clairement qu'une personne seule ne peut pas tout faire mieux que les autres. Celui qui est écouté par ses semblables doit s'exprimer. Celui qui a bien identifié chez lui ce qui a constitué un fait, doit pouvoir en parler. Pourquoi ne pas défendre ses intérêts ? - Tout a été dit pour que cela se fasse.

Idée

Un système clos

Qu'est-ce qui constitue le corps d'un être humain ? Est-il permis de considérer le corps d'un être humain, c'est-à-dire son corps, comme quelque chose qui prend en compte des aspects matériels dans une représentation de sa structure ?
Comment l'imaginer ? - Le corps dispose de plusieurs portes qui peuvent être ouvertes ou fermées par nous. Celles-ci se trouvent généralement dans un état d'ouverture ou de fermeture. Un état intermédiaire n'a lieu qu'en tant que transition momentanée jusqu'à l'arrivée du prochain état régulé.
Sans une telle capacité de régulation, l'homme n'aurait rien pu absorber chez lui. Sans une telle capacité, il n'aurait rien pu garder non plus. Nous devons savoir que certaines choses

doivent être tenues à l'écart ou gardées chez nous. Celles-ci doivent être exclues ou enfermées par nous.
Dans le yoga, ce fonctionnement sur l'homme est décrit par le mot bandha (technique de fermeture) et y est pratiqué de manière approfondie. Il s'agit d'une chose qui a déjà été bénéfique pour l'homme. Elle a parfois été très utile.

Pensée

Contexte

Chaque être humain porte en lui quelque chose qui représente le cosmos dans son ensemble. Il est par lui-même complet et entièrement prédisposé chez nous. Ainsi, l'archétype de ce cosmos correspond à notre propre nature universelle.
Nos pensées et nos idées sont des parts du cosmos, mais elles s'écartent plus ou moins de ce qui constitue l'homme universel.
Dans la vie, l'homme suit un chemin. Ce faisant, il doit reconnaître ce qui constitue son essence. Il doit donc comprendre qui il est.
Avec l'image d'un être humain, nous nous assimilons. Pour cela, nous avons regardé les puissances supérieures et avons eu quelque chose de cette vision. D'autres personnes perçoivent également ce qui est supérieur. Nous sommes d'accord avec ces personnes. Nous nous entendons bien avec eux.

Impulsion

Une base de vie

Une fréquence propre serait un mouvement qui ne perturberait pas ou n'affecterait pas le corps de l'homme dans sa structure, puisqu'il a incarné une de ses formes.
Les mouvements, les attitudes et les mouvements qui satisfont à cette condition doivent être congruents avec l'essence de l'homme. C'est ce qui le constitue presque entièrement. C'est là que l'on vient à soi et que l'on existe avec ce que l'on a, ce que l'on est et ce que l'on fait.

Pensée
Le dévouement sans indépendance n'a jamais existé. Seul celui qui a agi avec franchise a fait quelque chose avec plaisir.

Idée

Mesures de protection

Mesures d'urgence...
en cas de pauvreté
en cas d'absence de direction interne
en cas de manque de force
en cas d'irritation par d'autres personnes
en cas de surcharge physique
en cas de manque d'amour
en cas de posture inclinée
en cas de méchanceté
en cas de douleurs et de malaise
en cas d'agitation
en cas de troubles volontaires
en cas de discours délirant
en étant 'sous tension
Par mesure de protection efficace, je veux dire une mesure qui est appropriée à la situation. Il s'agit pour moi de veiller à ce que mes voies de navigation restent bonnes et que mon navire ne s'échoue pas.

Impulsion

Considération

J'appelle à juste titre un lac, une prairie, une montagne, un arbre ou quelque chose de similaire une structure. Pour moi, c'est quelque chose de fixe, qui existe.

Impulsion

Un principe

Tout a son cadre là où rien de l'ensemble n'a manqué.
Ce qui est devenu réalisable pour l'homme grâce à sa technologie a dû être accompli parce que le monde et sa nature l'ont prévu ainsi pour lui. Ce qu'il a réalisé était déjà contenu.

Pensée

Liens de cause à effet

Ce qui est beau avec les mots écrits, c'est que grâce à eux, quelque chose de ce qui nous définit a été fixé. C'est ainsi que nous avons su nous réaliser.
C'est ainsi que nous avons formé nos pensées et nos idées, telles qu'elles ont existé chez nous. Qu'elles soient donc connues des autres. On en a compris une partie. Certaines sont vraies.

Impulsion

Indépendance

Accomplis ta tâche sans tarder, afin que quelque chose se produise pour toi. Suis le chemin intérieur. Reconnais l'espace dont tu disposes et engage-toi pour ta cause. Tu y réussiras ce qui a été bon.
Abandonne tout ce qui est faux et installe bien chez toi ce dont tu as besoin pour toi. Retourne à la source, à l'origine de ta force.
Laisse faire ce qui doit arriver. Accomplis ton travail d'une manière que tu connais. Ce qui est ainsi devenu réalité doit être maintenu devant toi. Accomplis ta tâche en croyant au bien. Sois fort, sois éveillé et redresse-toi. Détache-toi de ton environnement. Le monde est rempli de choses lointaines dont tu n'as pas besoin.

Documentation

Un cadre

L'existence en tant qu'être humain est liée à une vie qui nous permet, d'une certaine manière, d'accomplir des actions particulières. Nous devons ressentir le désir d'agir de manière vivante en tant qu'être humain. Nous sommes dotés d'une conscience qui sera suffisamment digne d'appartenir à un être humain.
C'est là que nous pouvons faire quelque chose pour lequel il y avait un besoin chez nous. Ce qui nous a convenu, d'autres personnes en ont tout autant besoin pour elles-mêmes. C'est une leçon pour nous : nous avons les mêmes besoins que tout le monde. C'est ainsi qu'est l'homme universel.
Le capital de la vie doit être le temps que nous pouvons passer en tant qu'être humain, tel que nous sommes. Nous affirmons aussitôt la vie, car nous avons compris que de ses moments naissent des chances valables pour nous. Pendant ce temps, la raison nous a ordonné de gérer notre temps de vie de manière insouciante.
C'est comme ça que nous faisons que ça se réalise. Nous avons trouvé cela beau. Nous mettons notre existence à contribution pour que quelque chose devienne possible d'une bonne manière. Nous accomplissons volontiers l'œuvre qui convient à notre cause. Quelque chose nous est retombé dessus et a rendu notre sort plus supportable pour nous. Nos tâches doivent être réalisables. Nous avons servi une esthétique parce qu'elle a réuni l'utile.

Nous devrions avoir une approche simple de notre mode de vie. Nous voulons nous entraîner à reconnaître les choses régulières telles qu'elles sont. Nous n'avons pas attendu de récompense pour laisser les choses telles qu'elles étaient. Nous l'avons fait en toute honnêteté.
Nous souhaitons à présent définir un cadre pour notre existence et tenir compte de ce qui doit être valable pour nous. Pour cela, nous avons supposé une applicabilité de ce que nous avons pensé.
J'ai pris une feuille de papier et j'ai dessiné un cadre carré simple. Je l'ai examiné. Pour cela, je me suis posé la question suivante. Où puis-je commencer par le carré pour m'intégrer dans sa structure ?
Après avoir examiné cette question en détail, je détermine quelques phrases à retenir pour mieux illustrer ma pensée.
La structure du cadre doit être la plus simple possible.
Le cadre doit comporter le moins possible de caractéristiques de conception différentes.
J'utilise à nouveau le carré comme image pour ce cadre. Un cercle intérieur doit y être inscrit. J'obtiens ainsi huit points où les côtés se touchent ou se croisent.
Il s'agit des sommets du carré et des points de contact du carré et du cercle. J'essaie maintenant de dessiner mes premières formes dans ce cadre. J'ai fait le constat suivant.
Une répétabilité de la forme rend celle-ci mémorable.
Une figure fabriquée de manière régulière est envisageable et peut être générée.
Au début, considérons ce cadre comme quelque chose qui a été vide. Il doit se prêter, de par sa taille, à l'ajout de lignes ou de formes pour nous.

Impulsion

Un principe de conception

Par impulsion, j'ai compris une émotion qui s'est manifestée chez nous in situ. Dans le cas de l'œuvre, je garde mon chemin, mais j'intègre ces émanations spontanées de mon esprit dans ma création, tout comme j'essaie de conserver tout le reste de ce qui m'a constitué.

Idée

Régularité

L'énergie est présente dans notre environnement terrestre depuis une durée infinie. L'"infini" a été un aspect temporaire. L'énergie a conservé ses autres caractéristiques.

Documentation

Témoignages véridiques

Le destin d'un homme a été reconnu lorsqu'il s'est occupé d'un tel destin et l'a accepté. Ce faisant, il a compris quelque chose de ce qui le constitue et le conditionne. L'approche directe du destin doit être la clé de celui-ci. L'homme saisit peu à peu les particularités de son existence avec clarté. Il peut constater quelque chose, il laisse tout le reste. Seul ce qui s'est produit peut être dit. Les bonnes choses peuvent être écrites. C'est ainsi que l'on construit sa capacité et que l'on apprend à distinguer les choses. Ce qui n'est pas valable doit être révisé. C'est ainsi que l'on acquiert un certain pouvoir sur soi-même.
La clé du bonheur d'une personne réside dans le fait qu'elle dise quelque chose de vrai, qui a une bonne valeur. Cela peut être compris.
Nous sommes tous tournés vers la cause de notre vie. C'est pour elle que nous nous engageons.
Ce monde vacille dans son apparence. C'est son essence même. Rien en lui n'a été permanent, mais rien n'a non plus manqué en lui de manière permanente.

Mise en forme de la langue

Voyelles et consonnes

Les événements d'une vie en tant qu'être humain doivent également être conditionnés par le son de sa voix. Cette coloration du connu représente, avec notre choix de mots, une matrice dont le tissu s'obtient simplement. La structure de la langue et de la voix constitue quelque chose de vivant chez nous, les êtres humains. Elle incarne le tissu.
Pendant ce temps, nous voulons voir et préserver nos propres sentiments. Ce que nous avons ressenti doit être compréhensible. Nous devons donc y avoir accès. Nous devrions être habitués à tenir suffisamment compte de nos sensations dans la vie quotidienne, afin de pouvoir nous entraîner à nous rendre justice.
Les déclarations suivantes peuvent être faites à propos des éléments de base d'une langue. J'évoque ainsi une classification possible de la manière dont nous devrions les concevoir.
Les voyelles ont une coloration qui leur est propre et représentent le vide, un équilibre des choses pondérées. Elles donnent leur forme aux choses en les contractant. Cela nous permet de nous exprimer.
Les consonnes ont une empreinte propre et représentent un attachement à la substance du corps pendant leur émission. Leur mise en tension ponctuelle entraîne une distorsion de l'image sonore. Elles nous confèrent également une expression.
C'est là que la voyelle, mais aussi la consonne, s'attaquent à la même chose chez nous. Nous comprenons bien la structure matérielle justement en raison de l'observation de ses composants mécaniques. L'esprit de la voix nous forme en tant que locuteurs et nous inscrit dans la capacité à mettre les mots en musique. C'est là que nous avons formé nos connaissances sur la manière dont nous pouvons agir de manière créative. C'est ce que nous avons appliqué, avec des pauses.
Plus nos actions ont été complètes, plus il y a eu de bonnes occasions de réaliser quelque chose à l'aide de la voix et de la parole.

Documentation

Un standard de vie

Une pensée issue d'une conversation avec un bon ami m'a permis de mettre en évidence la véritable différence entre l'ombre et la lumière. Il a été question des deux. J'ai alors posé la question de savoir ce qui était le plus important. L'ombre et la lumière ont été proposées comme réponses. Pour illustrer mon propos, j'ai fait remarquer que la lumière est plus forte que l'ombre, car elle l'a supplantée. Cela devrait absolument être reconnu comme tel, et je continue de le penser.
La lumière a son ombre là où elle a été protégée par un objet. Elle n'a pas été séparée de son ombre. Si une autre lumière brille ensuite sur un endroit ombragé, elle y repousse l'obscurité dans une certaine mesure. C'est pourquoi je pense que l'on peut dire à juste titre qu'il existait une force de pénétration de la lumière par rapport à l'ombre.
J'ai ensuite parlé du fait que, dans la vie, je me suis le plus souvent orienté vers la lumière qui était la plus proche de moi. J'ai décrit ce processus comme un processus qui permet de comprendre ce qui s'est passé chez moi.
Pour ce faire, j'ai simplement indiqué à mon interlocuteur la séquence des moments réels de réflexion que j'ai vécus. Comme je viens d'appuyer sur les touches du clavier de mon ordinateur pour rédiger ce texte, j'ai décrit quelque chose de similaire pour montrer clairement ce que je perçois. Je vous ai également indiqué qu'il y avait une musique en arrière-plan. D'une manière analogue, j'ai décrit à mon interlocuteur les choses qui me sont apparues et que j'ai remarquées. Vous éteignez la lumière chez moi. Ainsi, à chaque moment de ma vie, j'ai participé aux choses qui étaient là et qui sont apparues.

Pensée
Même le meilleur texte serait à abandonner s'il n'était pas cohérent.

Documentation

Une vie salée

Nous sommes tous les enfants des générations qui nous ont précédés. Nous avons donc une vie à mener en conséquence. C'est la plus jeune génération qui nous est apparue en premier. C'est à elle que nous avons été rattachés en tant qu'enfants. Entre-temps, nous sommes devenus des adultes et avons nous-mêmes des enfants. C'est dans leur environnement que les êtres humains se constituent une base de vie et réalisent ainsi tout ce qui est nécessaire à leur existence.
Notre vie doit trouver sa consistance indépendamment des acquis sociaux du présent. Ce que les autres ont en propre ne nous appartient en aucun cas. Nous n'en avons pas besoin. Mais nous avons aussi reçu quelque chose pour nous, que nous avons créé ou obtenu nous-mêmes. C'est ce que nous faisons depuis un certain temps déjà et nous nous en portons bien.
Quelque chose s'est produit lorsque nous avons agi, qui nous semble digne d'être mentionné. Pendant ce temps, le destin nous a frappés et a agi avec une force véhémente

sur le bonheur de notre vie. Cela nous a marqués. C'est ainsi que nous avons parfois paru faibles aux yeux des autres parce que nous étions dans le besoin. Mais c'est aussi pour cela que nous sommes devenus aussi forts que nous le sommes aujourd'hui. La vie agit sur nous à sa manière. C'est ainsi que nous l'avons observée. C'est là qu'elle agit.

Documentation

Une présomption de l'homme

Quoi qu'un homme ait mis en lumière sur lui-même au cours de sa vie, cela devrait être vrai. Pendant qu'il faisait ses choses, des pensées et des idées sur son existence ont également surgi chez lui et l'ont dérangé. Mathias Schneider a alors cherché un moyen de retrouver son habileté pour la vie. Il s'est mis au travail avec beaucoup de plaisir lorsque l'occasion s'est enfin présentée.
C'est alors que les difficultés de sa vie lui sont revenues à l'esprit, parce qu'il s'en est souvenu. Il n'a pas du tout réussi à les résoudre. C'est pourquoi il a choisi une autre voie. Il a ramené ses expériences particulières à leur part triviale et l'a nommée. Il a ainsi trouvé une meilleure base pour la manière dont il souhaite mener son existence.
Au fil des années, il a toujours enregistré des protocoles de pensée actuels. Ce sont de pures reproductions de son monde de pensées et d'idées, créées in situ. Il en a mis une partie en forme. Ces écrits rendent justice à sa manière de concevoir le langage. Il a pu apprendre et appliquer certaines choses, ce qui a assuré la qualité de ses écrits.
Nous voulons utiliser la parole pour qu'elle puisse nous rendre vivants. C'est le principe que Mathias Schneider applique à son œuvre. Ce qu'il a créé doit être lu et entendu une fois. En fait, tout sera achevé dès qu'il suffira de le lire et de l'accepter.
C'est là que l'auteur se considère comme un créateur de langage avec un certain bagage artistique. Il insiste toujours sur le fait qu'il a créé des élaborations causales. Mathias Schneider est quelqu'un qui n'a pas copié d'autres auteurs à l'excès. Au contraire, lors de la rédaction de ses écrits, il s'est servi de ses quatre ou cinq exemples littéraires en pensée pour les comparer à son propre travail textuel. Bien sûr, au début, rien de ce qu'il a écrit n'était suffisant. Ce n'est qu'avec le temps qu'il a trouvé sa propre façon de présenter ces questions.
De nos jours, l'œuvre offre à son auteur de bons moments de lecture. Le fait qu'il ait épuré ses propres écrits y contribue. Ce qu'il a su clarifier est représentatif des compétences qu'il a mises en œuvre. Cela lui a permis de réaliser son œuvre.
Dans le sillage de certains déclin personnels et de certaines crises qu'il a lui-même provoquées, il a vécu des expériences catastrophiques dans sa vie, dont il souhaite simplement se remettre.

Alchimie interne

Pensée

Un refuge

L'exactitude d'un dessin révèle l'acharnement de son auteur. Mais cela n'apporterait rien de bon de vouloir tout saisir avec précision. A la longue, une telle démarche n'a pas de sens. Si l'on n'a pas laissé le cinq droit, l'œuvre n'a pas de fin. Il a certes essayé beaucoup de choses, mais rien d'important n'en résulterait.
La création d'une œuvre doit être quelque chose que nous faisons facilement. Nous réalisons des idées simples et réfléchissons aux moyens de les concrétiser. Nous réalisons volontiers les travaux qui nous ont plu. La création d'œuvres est un bon moyen d'acquérir certaines connaissances et de se constituer un patrimoine personnel.
Tout ce qui est bon doit pouvoir avoir lieu une fois. Celui qui a arrêté quelque chose à temps n'a pas gâché l'œuvre. Il a fait quelque chose de bien. Ce sera vrai.
L'image du dessin doit aussi être un symbole valable de la capacité d'apprentissage d'une personne. Nous avons donc imaginé les choses sous forme de dessins. Nous avons limité l'effort à un minimum. En règle générale, nous imaginons quelque chose avec lequel nous avons une relation temporaire. La réalisation du dessin correspondant a permis, dans le meilleur des cas, de représenter cette idée.

Impulsion
Avant de dire quelque chose de faux, nous avons préféré ne rien dire.

Impulsion

Le nuage de la conscience

En venant de l'extérieur, nous entrons en contact avec nous-mêmes. C'est ainsi que l'homme obtient ce qui lui appartient. En traitant ce qu'il connaît, les forces se sont inscrites en lui. Cela a provoqué chez lui une résistance à ces forces. C'est cette résistance qui fait notre force.
C'est là que nous orientons les choses que nous prenons en main. Nous sentons bien les forces qui nous sont dirigées. Cette orientation des objets doit nous permettre de redécouvrir ce que nous connaissons.
Ce que nous avons perçu de nous-mêmes est le résultat de notre propre approche de l'ensemble de ce qui est parti de nous. Là, notre propre expérience doit être comme un 'nuage' de conscience qui nous accompagne dans cette existence à travers le monde. Ce serait la sphère que nous percevons. Nous l'avons réalisée. Elle ne peut pas être délimitée, car elle ne peut pas être clairement délimitée. Mais nous avons déjà entendu les effets de ce que cette sphère produit pour nous. Elle contient toute la lumière ainsi que l'ombre de notre personne. L'existence en tant qu'être humain nous apparaît alors telle qu'elle s'est déjà

produite. Ce qui constitue notre être semble plus ou moins diffus. Nous reconnaissons notre état réel, auquel nous nous sommes en fait déjà habitués, comme étant 'vide' ou 'libéré'. C'est ainsi que nous souhaitons le laisser.
Nous l'avons conçu de cette manière parce que c'est ce qui s'est passé. Au fond, cela nous a été favorable. Nous pouvons ainsi nous affirmer sans y consacrer trop d'énergie. Cette vie implique de ménager les ressources. Ce que nous avons accepté comme base de cette existence devrait aussi être quelque chose qui puisse être assuré.
C'est alors que cette sphère devient notre source. Elle a été comme une source et a constamment donné naissance à de nouvelles choses.
Fidèles à notre propre connaissance de cet état de fait, nous avons fait confiance à notre patrimoine. Mais nous l'avons aussi préservée. Dans de nombreux cas, nous avons veillé à nous retrouver sur notre chemin. Ainsi, nous nous sommes retrouvés et avons rendu vrai ce que nous connaissions.
Il est bon que nous ayons eu l'occasion de nommer ce que nous connaissons avec des mots suffisants. Nous avons ainsi pu prendre connaissance de ce que nous sommes.

Documentation

Avoir une idée de la vie

Quelque chose qui n'a pas eu d'effet a quand même existé. C'est ce que je crois. Entre-temps, j'ai développé et consolidé mon champ d'action en tant qu'être humain. Pour cela, je me suis assuré. Je me déplace sur mes chemins et je reviens à mon lieu d'origine, là où je vis et où je suis. .

Documentation

Être là pour soi-même

Mathias Schneider considère que l'indépendance économique qu'il a retrouvée vis-à-vis de lui-même est la véritable raison pour laquelle ses actions se sont déroulées récemment de manière plus claire.
Sans remplir suffisamment cette condition, aucune des choses que nous avons souhaitées ne se produira chez nous. Grâce à ce qu'il a lui-même expérimenté lors de la dévotion et de la clôture, il s'est réorienté. C'est ainsi qu'il a trouvé sa voie.
Ces dernières années, Mathias Schneider a fait ressortir certains moments anciens ou passés de son existence sous forme d'histoire et a achevé de les rendre visibles. Cela a créé de l'espace pour les nouveautés, mais a aussi permis de consolider certains éléments existants.
Il part maintenant du principe que, grâce à la constance de lui-même, il a trouvé la condition de sa propre prospérité.
L'exécution d'étapes d'action complètes lors de l'œuvre l'a remis sur une voie valable après une longue période. Il a ainsi mieux réussi qu'auparavant.

Documentation

Caractéristiques

Le beau, le vrai et le bien doivent être de véritables incarnations de la réalité telle que nous la connaissons. Mais comment un monde doit-il apparaître pour qu'il nous arrive quelque chose de semblable ? - Schneider considère que la nature d'une personne est connue. Le fait que les choses prennent toujours la valeur la plus favorable pour elles et sachent affirmer cet état lui a bien plu. Cela signifie également que l'orientation du monde par rapport au temps et à ses événements reste la même.
Il a supposé que l'idéal de ce que nous sommes existe à juste titre à travers l'homme universel en tant qu'exemple ou idée. Ce qui constitue l'homme, il le réalise tout au long de sa vie.
L'humanité tend d'elle-même vers cette réalisation du connu. Mathias Schneider pense qu'un principe d'action correspondant est donné à la fois pour ce monde et pour l'existence humaine. Chaque chose a pris sa propre place, fidèle à son destin, et tente de toujours être à la hauteur de cette existence.
Parce que la vie est une vérité en soi, la nature de l'homme a aussi des répercussions sur lui. Il est marqué par ce qui s'est déjà passé. Cela l'a marqué.
Celui qui en a été satisfait possède également les caractéristiques correspondantes. Ses particularités doivent lui permettre de faire quelque chose de bien.

Poème

Brutalisme

On rêve de béton, d'acier et de fer,
de guerre et de surpuissance.
Ce n'est pas ce que j'appelle une bonne nuit.
Ainsi, je suis sans paroles.
Ça me donne envie de déchirer le tableau.
Un tel malheur consiste
aussi dans la réalité
même ici, en ce lieu.

Documentation

Compétences

Ce qu'un homme veut faire nécessite une véritable habileté. Cela ne nous a pas été enseigné. C'est ainsi que nous nous sommes formés nous-mêmes, à juste titre. Cela nous a permis de savoir comment présenter quelque chose devant nous. Ce qu'il y a eu à voir doit durer.
Nous avons eu l'occasion de découvrir très tôt ce qui nous caractérise.
Les choses suivantes me préoccupent au quotidien et dans la vie.
Musique
Peinture
Littérature
Bijoux (pierres, coquillages, timbres, pièces de monnaie ou petites figurines et sculptures)
Yoga, tantra & alchimie intérieure
Ma foi

Documentation

Un lien

La clé de l'expérience d'une personne doit être le contexte de ses pensées et de ses idées, car elles disent comment elle a expérimenté quelque chose dans sa vie. Cela sera la cause essentielle de nombreux faits de sa vie. Celui qui lui a accordé une telle chose peut être juste envers l'homme.
Je pense que chacun doit rester chez soi lorsqu'il s'agit des intérêts d'autres personnes. C'est ce que je fais dans ma vie quotidienne. Je ne veux en aucun cas m'immiscer de manière excessive dans les affaires de mes semblables.
J'aimerais à présent faire part d'une idée à ce sujet. Ce qui n'a pas suffi à la joie de l'homme doit conduire à une confrontation avec ce qui a déjà été vécu. N'acceptons pas simplement ce qui nous a causé des difficultés.

Documentation

Vacances électroniques

Une lumière émane des choses et rend vrai le fait qu'elles nous apparaissent. C'est là qu'elles apparaissent aussi. Mais elle nous a aussi fait exister. Nous avons alors perçu ce qui est apparu devant nous et nous avons reconnu quelque chose.
Nous n'avons pas toujours approuvé cela. Certaines d'entre elles n'étaient pas bonnes. Nous nous y sommes opposés. Nous avons vite éteint la télévision.
Ce qu'il nous reste, c'est la danse des électrons. Ils continuent à se déplacer comme ils le souhaitent.

Documentation

Le vide et le pendule

Le vide est censé être une circonstance dans laquelle les choses ont changé. Elles prennent alors un état nouveau, tel qu'il leur convenait à ce moment-là.

Pensée
J'aimerais maintenant présenter aux lecteurs l'approche suivante.
[Vérité] = [réalisme + inspiration]

Impulsion

Matérialisme

Pour un être humain, sa propre existence doit avoir une certaine importance. C'est là qu'il la valorise. Ce n'est pas sans raison que son existence a une telle importance. Fidèles à notre comportement, nous perpétuons ce que nous avons reçu. Entre-temps, nous nous trouvons nous-mêmes dans un environnement qui nous a conditionnés. Ce que nous avons choisi pour nous est devenu à la fois une joie et un joug. Nous sommes apparus comme nous l'avions décidé.
Tout existe chez nous grâce à sa cohérence interne. C'est là que notre chose prend un état qui est pertinent pour nous. Nous le désignons d'abord comme l'agrégat de ce que nous avons en propre.
C'est sous cet angle que nous considérons maintenant ce qui est donné. Nous supposons que chaque matériau est affecté par un changement similaire. Nous définissons maintenant quatre désignations pour les états de la matière.
Terre - Solide - Le concret (La manifestation)
L'eau - le liquide - le ressenti (le toucher)
Air - Gaz - La pensée (le mouvement)
Feu - Plasma - La transformation (L'étincelle ou le retentissement)
En considérant ce qui est donné, mes connaissances sur le sujet sont déjà complètement épuisées. Il est donc clair pour moi que je dois d'abord échantillonner suffisamment ce que j'ai trouvé avant de pouvoir tirer d'autres conclusions.

Impulsion

Vent de vie

Ce qui a été une expression pour l'homme doit aussi lui laisser une impression. Il fait alors l'expérience d'une perception personnelle. Elle est parfois apparue d'elle-même. Il peut alors réfléchir à ce qui s'est passé chez lui.

Impulsion

Acceptation

Un art n'est pas né de lui-même. Seule une dédicace de l'homme à une autre personne lui a permis de progresser dans son travail. C'est là que l'œuvre doit susciter l'approbation de la personne.

Impulsion

Compréhension

Le fait que l'homme ait déterminé un point de vue pour lui-même fait déjà de lui un créateur des événements. Ce qu'il veut dire est lié d'une certaine manière à la manière dont il a perçu les choses et à ce qu'il a vu.

Documentation

Une attribution

La vie fournit d'elle-même les termes pour désigner ce qui fait de nous des êtres humains. Ce qui nous est arrivé doit être une vérité en soi. Nous voulons pouvoir l'exprimer verbalement. Les événements apparaissent alors comme quelque chose de vrai. Nous acceptons volontiers l'histoire de notre vie. Elle doit être un point de départ pour tout ce qui est bon pour nous.

Idée

Des forces efficaces

La flexion, la traction et la torsion doivent provoquer des formations sur notre corps. Cela libère en nous des forces qui se sont manifestées sous forme de résistance. Il doit nous être possible à tout moment de contrecarrer ces forces ou de les associer à ce qui est apparu chez nous.
Tout doit se passer comme cela sera vrai par soi-même. Nous voulons le reconnaître. Les événements s'enchaînent alors et l'ordre devient évident pour nous. Nous faisons l'expérience de ses effets dans la vie, comme la vie elle-même. Nous n'avons pas besoin de faire quoi que ce soit pour que tout soit vrai, comme cela est apparu.

Idée

Mission de l'existence

Je reviens toujours sur mes pas. Est-ce ainsi que tu te retrouves ? - Remonte entièrement ton chemin jusqu'à sa source. Il doit être comme ta source. Tu dois y puiser quelque chose.

Impulsion

Se remettre de quelque chose

Les difficultés sont nombreuses dans les moments de présence. Nous devons y faire face. Mais ce n'est pas le rôle d'une seule personne de gérer ce qui va se passer. C'est certainement au-dessus de nos forces. Il ne faut certes pas se priver de pouvoir, mais il ne faut pas non plus se surcharger. C'est pourquoi il faut se concentrer sur ce qui doit être fait. Pour cela, nous nous libérons de tout ce qui est dépassé. Que l'on renonce à tous les projets irréalisables, car cela peut nous ouvrir la voie. Que l'on rentre en soi-même et que l'on rassemble rapidement ses forces. Elles doivent nous équiper.
Il faudrait laisser les choses telles qu'elles existent déjà. C'est ainsi qu'elles se réalisent d'elles-mêmes. Nous avons raison de le faire. C'est sur cette base que nous devrions construire toutes les compétences chez nous, afin de trouver un chemin favorable pour nous.

Idée

Conserver une liberté de choix

Partant de la possession d'une connaissance de l'état du donné, l'homme se fait ainsi des idées. Ce faisant, il se représente quelque chose. Habituellement, il passe rapidement d'une chose à une autre et suit un chemin rectiligne sur une trajectoire qui lui est familière. Puis, une fois qu'il s'est mis à l'œuvre, il écume son bien.
Pensée

Une formation avec l'esprit

L'homme qui a rendu l'une de ses formes reconnaissable pour d'autres hommes préserve pour eux et pour lui-même quelque chose de précieux, tout en créant son œuvre. Une telle émanation peut être observée et vue, mais la genèse d'une œuvre peut également être explorée. Grâce à une certaine attention, elle naît devant nous dans toute sa cohérence. Quelque chose se produit, qui peut être à la fois compris et attribué. Les deux personnes impliquées doivent réussir quelque chose. Celui qui a assisté à la création d'une œuvre a aussi sa part de responsabilité dans ce qui est né. Il doit au moins être au centre de l'attention du créateur. Ainsi, dans une telle situation, le créateur et son observateur ont tous deux pu apprendre quelque chose de la valeur de la chose dont il s'agissait.

Il s'agit d'une formation de l'homme, qui a lieu là. La manière dont cette partie de l'activité humaine est apparue a également eu une signification. Il est donc bon qu'elle soit transmise. Il est toujours utile de faire quelque chose ou de laisser quelque chose en l'état, car cela permet d'apprendre quelque chose d'important. Il suffit d'avoir les bons yeux pour voir le bien.

Idée

Marches, pas et marches

Il faut s'attendre à ce qu'il y ait beaucoup de choses à régler dans la vie d'un homme pour qu'il puisse la mener à bien. Pour cela, on se sert des moyens donnés, mais on doit aussi les préserver pour soi-même. Nous gérons en permanence ce qui nous est ainsi imposé. Il est possible que le fait de posséder déjà certaines choses nous fasse du bien.
Nous avons parfois rencontré des difficultés à cause de cela. Nous devons également faire face à ces difficultés. C'est à nous qu'il revient d'aborder ces difficultés en temps voulu.

Pensée
Les mots ont parfois été considérés comme une clé pour accéder à l'esprit universel d'une personne. Celui qui a su les utiliser chez lui peut ainsi ouvrir un espace qui lui est propre.

Idée

Un esprit est contenu dans l'homme

Quelles sont les composantes fondamentales des préoccupations d'une personne ? Peut-il y avoir une exhaustivité de ce que l'homme a su ressentir en lui ? - Réfléchissons à cela.
Quelles sont les choses qui nous viennent à l'esprit ?
Une séquence de pensées relatives à une chose doit nous permettre de nous faire une idée des faits qui s'y rapportent. Nous percevons souvent ces choses comme elles nous sont déjà apparues.

Impulsion
L'homme n'aura certainement conscience de l'ensemble de sa vie passée que lorsqu'il aura déjà su s'effacer et se tenir à l'écart des affaires de ses semblables.

Pensée

L'harmonie comme objectif

L'homme uniformise ses propres actions, son être et son avoir. Il le fait afin de pouvoir régler ce qu'il veut faire.
Un souhait persiste. On aimerait bien être bien compris par son entourage. Mais que faire pour être sûr d'être bien compris par quelqu'un ? - Nous devons accomplir notre travail d'une manière ordonnée. Pour cela, il faut mettre de l'ordre dans son environnement afin de trouver des points de repère qui indiquent ce que l'œuvre doit être.
Ensuite, on prend le temps nécessaire pour s'atteler à sa propre tâche. On limite en outre cette dernière à sa partie essentielle, afin de ne pas se surcharger.
Le travail peut parfois ressembler à de la magie, de l'alchimie et de l'alchimie intérieure en une seule chose pour nous. Il contient une partie de ce qui peut être créé et maintenu par l'homme. Personne ne voudra faire plus d'étapes à la fois que la prochaine. On acquiert sa propre compréhension de base de certains faits, mais on ne suit qu'un seul chemin valable. Il ne faut pas exiger de soi-même l'impossible.

Impulsion

Consultation

Si je suis arrivé jusqu'ici, c'est uniquement parce que j'ai suivi ce chemin. Jeter à nouveau les choses de moi par-dessus bord me semble à la fois inutile et superflu. J'ai conservé pour moi une station de base déjà installée grâce à mon travail quotidien. Cette petite forteresse, château ou autre chose, m'a suffi pour rétablir mon propre état après certaines nuits sombres. Mais alors, quelle aurait été ma faiblesse ? - C'est probablement une dépense excessive de ma part qui m'a tant fait dévier de mon chemin jusqu'à présent.
Désormais, je ne dois plus trop solliciter le mien. Au lieu de cela, j'ai besoin d'une véritable oasis pour me reposer des longues "marches" des jours précédents.

Impulsion

Traitement

En tant que créateur d'art, on fait bien d'inscrire dans ses œuvres une information que l'on a déjà connue et comprise. Les œuvres doivent être générées par nous à partir de ce que nous connaissons déjà. C'est là que nous reconnaissons notre propre pensée en travaillant. En observant les effets de celle-ci, nous réfléchissons à ce qu'elle signifie. Nous nous sommes fait une idée de la manière dont une telle chose peut se produire de manière appropriée. C'est là que l'esprit de l'homme trouvera sa consistance, une fois qu'il aura été renforcé par la considération des choses plus importantes de sa vie.
Pour mieux comprendre, il suffit de s'intéresser à soi-même et de ressentir la profondeur de ses propres choses. Si nos choses s'assemblent d'elles-mêmes, nous les avons

déterminées selon leur vraie nature. C'est nous qui déterminons la source de notre force. Ces forces doivent être utilisées par moi pour faire le bien. C'est ainsi que je me suis orienté. Mais d'où vient cette force de l'homme ? - Une certaine joie dans les choses de l'existence devrait être le propre de chaque homme. C'est ce qu'il a mis en œuvre pour atteindre une certaine prospérité pour lui-même. Il veut se faire employer à une bonne tâche et devenir ainsi un compagnon utile pour les autres.

Pensée
Chaque personne a une idée de ce qu'elle a déjà connu dans sa vie. Les gens aiment parler de quelque chose qui leur est familier. Cela nous a valu bien des encouragements de la part de notre entourage.
La plupart du temps, nous avons parlé de quelque chose de bien. Nous avons laissé notre propre parole s'exprimer. Nous avons ainsi déjà réalisé quelque chose d'important. C'était d'une nature simple. Cela nous a aidés à nous présenter et à exister avec nos biens.
Impulsion
Le bonheur de l'homme serait à reconnaître tel qu'il est. Il ne devrait pas être remis en question de manière prématurée. On ne dénie à personne ce qu'il veut être, avoir et faire.

Pensée
La représentation des liens entre les choses dans notre vie doit pouvoir libérer une image intérieure chez nous.
Nous avons reconnu fidèlement l'image intérieure et avons ainsi conçu l'image de la réalité que nous avons reconnue. Elle a incarné l'ensemble chez nous et sera donc vraie. Du moins, elle n'a pas été une image incomplète.
Il nous est désormais familier d'avoir des visions telles que celles qui y sont liées. Nous avons noté en continu quelque chose de constant dans notre vie et avons ainsi créé une œuvre que l'on peut présenter à d'autres personnes.

Documentation

Lire quelque chose à partir des choses

Tout au long de sa vie, l'homme soumet ses sens à de nombreux types d'informations. Une information est en fait destinée à être exploitée par nous. C'est là qu'elle déclenche un développement chez nous.
Au fond, elle est limitée. Tout le monde n'a pas interprété correctement ce qu'il connaît. Au mieux, il nous reste d'elle la lumière claire d'une représentation personnelle, après l'avoir comprise.
C'est ce que nous voulons faire. Nous voulons faire quelque chose de bien.

Impulsion
Parfois, nous nous sommes souvenus de ce que nous sommes, ou nous avons fait ressurgir par d'autres moyens ce que nous en savions. L'homme a ses moyens pour s'affirmer dans sa vie.
Nous utilisons les moyens que nous connaissons pour défendre notre cause. Nous faisons toujours les mêmes choses de manière répétée. Cela donne les cercles de notre action. Une raison apparaît.

Pensée
Au moyen de notre imagination, nous nous sommes représentés ce que nous connaissions et nous avons dit quelque chose à ce sujet. Tout ce que nous avons indiqué de nous-mêmes a été mis en relation avec notre vécu. Enrichis de l'étiquette de l'assigné, nous avons montré comment nous devions être compris. Nous avons reconnu cette attribution et l'avons laissée, car elle était vraie. Nous avons véritablement salué le fait que la compréhension de notre cause se soit déjà concrétisée de manière isolée parmi les hommes.

Idée

Connaissances

Dans mes textes, je signale généralement les omissions qui se produisent par des espaces réservés, dès que je les ai identifiées. Je souhaite ainsi me souvenir de cette option pour compléter d'autres pensées et idées. La position de ces objets dans la phrase ne devrait pas non plus paraître inhabituelle.
Petit à petit, j'ai ajouté à ma propre écriture les mots dont j'avais besoin et j'en ai amélioré la présentation. J'ai fait les corrections à l'occasion.

Pensée

Beaucoup de travail

L'ensemble doit aussi former un tout. Il doit s'agir d'une grandeur connue pour nous. Nous devons la décrire et la désigner.
La rédaction de bons mots doit clarifier l'esprit de l'homme.

Documentation

Quelques mots

Partant de l'observation des données de son existence, l'homme se rend vite compte qu'une telle chose a été vide et n'a rien signifié tant qu'on n'a rien mis en œuvre. C'est là qu'il attache de l'importance aux moments qui y sont liés.
Ce serait maintenant un point de départ pour développer une force mnémonique chez l'homme. Avant de vanter nos capacités mnémoniques, commençons dès maintenant à faire quelque chose pour les mettre à disposition.
J'ai établi une courte liste de quelques conseils à ce sujet.

- Aucune pensée ne doit être négligée.
- Toutes les pensées ont été permises.
- Une pensée aura toujours de la valeur.
- La cohérence de l'action humaine continue d'exister.

Nous regardons ce que nous sommes en train de faire. Nous avons peut-être nos propres pensées en tête. Nous devrions en tenir compte.
La force de l'homme est celle qui peut être stabilisée par son attention. En trouvant la base de ses choses, il se trouve dans une excellente position pour préserver son propre bien.

Impulsion

Le chemin non raccourci

Fidèle à l'intention qui m'a été donnée, je mène une activité artistique qui, jusqu'à présent, a principalement trouvé son accomplissement dans la peinture, la littérature et la musique. Ce faisant, j'emprunte le chemin d'un élève. J'apprends à l'aide de leçons ce qu'il y a à apprendre pour moi. J'élabore mon propre concept des exigences de cette existence et je m'oriente en fonction de mes connaissances dans cette vie.
L'œuvre est une élaboration grâce à laquelle j'obtiens mes pensées et mes idées. Je partage volontiers le bien élaboré avec les utilisateurs d'Internet. D'autres personnes souhaitent se familiariser avec ce que j'ai produit comme biens propres. Il existe déjà tout un ensemble d'écrits personnels de ma plume. Ils incarnent quelque chose qui tient compte des différentes expériences de mon existence et ne demandent qu'à être lus.

Documentation

La paix intérieure

L'être humain a besoin d'une unité de base pour mesurer ses activités. Il doit pouvoir se référer à une telle unité sans que cela ne lui porte préjudice. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là que la structure stable de ses choses devient vraie.
L'homme veut réfléchir à ce qui lui appartient. Qu'a signifié notre œuvre ?

Pensée

Attribution d'un vide

Étant donné que les forces, les moments et les impulsions sont des grandeurs orientées de la nature, ce sont certainement aussi des grandeurs qui peuvent agir sur notre forme. Elles s'attaquent à la substance d'une manière qui leur est propre.

Pensée

Obscurité

Quiconque a déjà essayé d'ouvrir un cadenas dans l'obscurité avec une clé comprendra probablement ce que je vais dire. Outre la richesse du monde de la lumière, il existe aussi un trésor dans la sécurité de l'obscurité. C'est censé introduire l'un des meilleurs moments de cette vie. Beaucoup de bonnes choses sont cachées dans l'obscurité et nous ne les percevons que lorsque nous y prêtons suffisamment attention.

Poème

Les efforts d'un forgeron

Wieland, le forgeron a un nom,
qui n'a pas d'équivalent loin à la ronde.
Mais la foi nous enseigne la miséricorde.
La taille de certains est pour eux comme une malédiction.

Le destin de ma vie est insignifiant,
le fruit du travail de mes mains me paraît bien maigre.
Mais est-ce déjà le moment de faire le bilan ?
Oui, tout est-il déjà vain ?

La vie a plusieurs facettes.
Certains me sont inconnus.
Je suis là, examine ma main inquiète,
je respire difficilement et je sens ma souffrance

Que dois-je faire pour que ma vie soit possible ?
Que faire pour me soulager ?
Dans le jardin, j'entends les oiseaux chanter.
C'est à cela que je reconnais une vivacité dans certaines choses.

Il ne serait pas facile de rire pour un hurluberlu.
On le regarde de travers.
Personne n'est aussi libre aujourd'hui.
Que voulons-nous en faire ?

Rien de grand n'a été ordonné.
Il devrait être donné, mais il ne nous sera pas volé.
Mes yeux sont embués, que signifie ma vie pour moi ?
J'ai perdu le sens de la quête.

Mon esprit ne témoigne plus d'une telle profondeur,
même si j'ai déjà lutté pour elle dans cette existence.
L'étroitesse inconfortable de la consigne
me rend insatisfait et vide

Je forge le mien sur l'objet.
Je le ferai si on me laisse faire.
Ensuite, je veux à nouveau ressentir l'espace, la hauteur et la profondeur.
Rien de mal ne devrait arriver.

De l'importance dans le monde
est une main non forcée,
qui crée à partir d'elle-même,
ce que le matériau cache en lui.

C'est là que j'ai créé mes objets.
C'est ce qui me fait tenir.
J'en ai géré une partie.
Mon visage s'est éclairci.

La chance doit être préservée.
Nous devons nous battre pour cela.
Ce que nous savons juger
pour cela, l'oisiveté devrait nous embrasser.

Idée

Une affaire de cœur

L'être humain porte en lui quelque chose qui lui donne une impulsion à agir. Cela le rend parfois éveillé et fort. L'action personnelle nous imprègne d'autres choses. Nous sommes renforcés par le fait que nous les percevons.

Méditation

Réflexion

Toi, l'homme, vis. Tu dois être ce que tu es devenu et le rester pendant toute la durée de ta vie. Reconnais ton souffle vital. Reconnais la force de ton sang et son murmure sur toi. Sois comme la lune. Tourne-toi vers la terre. N'oublie pas tes vieux jours, même si tu es encore jeune. Tu te réveilleras chaque matin et tu seras prêt à accepter la vie telle qu'elle t'est donnée.
Pendant ce temps, oriente-toi vers ton Seigneur. Reconnais ses valeurs comme étant prédéterminées. Reconnais leur importance pour toi.
Agis comme il convient à une personne respectueuse. Si tu as un tel respect pour toi-même, comme il a été approprié, alors tout ira bien.
Fais ce qui doit être fait correctement. Ce doit être quelque chose que tu peux reconnaître. Mets tes choses dans un état approprié pour qu'elles puissent bien prospérer.
Sois fort. Sois vigilant...
...et je me réveille doucement.
Construis une maison en briques rouges. Obtiens un peu de terrain. Tu devrais l'exploiter. Ainsi, tu auras bientôt un bien à toi et tu représenteras quelque chose. Dès aujourd'hui, tu dois t'engager pour que ce qui t'est promis se réalise un jour.
Rassemble-toi au plus vite. Garde bien ta langue. Arrête-toi sur ce qui t'a été inspiré et garde-le. Fais cela pour le bien de ton esprit. Protège ta force de cette manière. Après tout, il faut que tu réussisses un jour.
Ne te dépense pas sans raison. Ta possession de forces est naturelle. Elles ont été finies. N'évite pas la lutte pour le bonheur de ta vie. Connais-toi et épargne les bons afin qu'ils puissent continuer leur vie stable. Être capable de combattre et ne pas avoir combattu inutilement doit avoir un rang décent devant toi.
En tant qu'être humain, maîtrise-toi d'abord toi-même. Ce n'est qu'ensuite que tu peux exercer une influence sur les autres. Stimule ta vitalité par une alimentation appropriée et une activité physique calme, mais aussi en t'intéressant à ce qui se passe autour de toi. Garde le calme de toi-même, reconnais le silence de ton cœur en toi.
De quoi as-tu encore besoin pour réussir ? - Reconnais ce que tu connais de la vie. Fais-en quelque chose chaque fois que cela te semble juste.

Annonce

Se tourner vers

A quoi servent les mots si l'on veut agir ? À quoi servent les actes si l'on doit rester immobile ? À quoi sert de rester immobile si tu te fais voler ?
Dans le monde, il y a plus de voleurs que d'éleveurs. Il y a plus de vagabonds que de paysans. Même si les gens ont de bons métiers, le rapport des hommes à leurs biens reste le même. Celui qui n'a pas fabriqué son propre pain, mais qui le déguste quand même, a peut-être été un voleur. Celui qui n'aurait pas cultivé sa propre terre, mais qui en a tout de même profité, a probablement pratiqué l'esclavage à cet effet.

Tu ne dois pas avoir de respect pour les personnes qui vivent ainsi. Celui qui a abusé des autres a été honteux envers eux. Tu ne dois pas avoir de respect pour ces personnes parce qu'elles agissent ainsi. Ils vivent, mais ils ont gâché le bien en le pressant et en le corrompant.
Celui qui n'a pas fait le gâteau n'a pas besoin de le manger. Celui qui n'a pas créé la valeur ne l'a pas non plus méritée. Celui qui possède une terre, mais qui ne l'a pas cultivée, peut difficilement la considérer comme sa propriété. Cela a pourtant été une raison de la terre. Aucun homme n'est le maître d'un autre homme.

Pensée

Limitation

Notre force ne suffirait pas à tout. Une force humaine n'irait pas loin. Celui qui a vécu dans l'excès corrompt inévitablement ses affaires. Celui qui a corrompu ce qui lui a été donné de bon autrefois voit donc pousser en lui de nombreuses malformations. D'abord l'esprit meurt, puis l'âme souffre. Le corps se corrompt. Une chose meurt avec une autre. Aucun ne garde sa forme.
La miséricorde d'entités supérieures n'irait pas plus loin que le fond de notre propre cœur n'a suffi pour nous.
C'est pourquoi tu ferais mieux de faire demi-tour à temps. Persévère dans ta démarche. Va à l'intérieur de toi et trouve la paix.

Idée

Une création de lettres

Au début était la parole'. Ensuite, son histoire est entrée dans la mémoire. Avec la mémoire de l'histoire est née la religion, avec la religion la loi et l'ordre, avec la loi et l'ordre l'État, avec l'État la civilisation, avec la civilisation le progrès et avec le progrès la mise à jour de l'ensemble.
Selon la Kabbale, la création est constituée de lettres (et rien d'autre). Pour comprendre ce fait, il existe un poème qui met en relation les lettres et les détails de la création.

Pensée

Unicité dans l'unité

La vie doit être féconde selon sa valeur. Elle doit rester un fécond, qui produit quelque chose de fécond, par lequel quelque chose de fécond sera vrai.

Impulsion

La force d'un esprit bienheureux

Le bien le plus précieux que nous possédons doit être notre propre semence. Nous devons protéger cette semence, la ménager, la traiter avec soin.
Notre mode de vie exige beaucoup de nous. Cela nous fatigue. La lutte pour la vie entraîne beaucoup de souffrance et d'épuisement. Cependant, nous avons toujours aspiré à une paix du cœur.
La nature doit être liée à l'existence et à l'existence humaine. Elle s'est formée d'elle-même et continue ainsi à exister. L'homme, quant à lui, est l'un de ses enfants. Il vaut mieux ne pas faire de plans hâtifs. Abandonnons tout ce qui a nui à la nature et n'en faisons pas trop.

Documentation

Une monade simple

L'une des questions de la vie sera celle de l'orientation de l'être humain. C'est ainsi que s'explique le sens de l'action, mais aussi de l'existence. L'affirmation selon laquelle l'homme doit se trouver lui-même sera vraie. Cela peut se faire s'il a réfléchi à ce qu'il est. Pour cela, il peut s'interroger. Nous partons donc d'un tel questionnement, qui a reconnu notre orientation, parce que nous avons cherché de nous-mêmes la vérité de notre vie. Nous pouvons alors constater que nous existons parce que tout s'est répercuté sur nous. Mais quelle attitude adoptons-nous face à cela ? Oui, qu'est-ce qui caractérise notre existence en tant qu'être humain ? - Les réponses que notre propre existence apportera à cette question doivent rester ouvertes pour l'instant. Réfléchissons bien à nous-mêmes. Implicitement, nous avons l'option d'accepter le donné tel qu'il s'est produit. C'est là qu'apparaît de manière simple ce qui nous a constitués et qui sera vrai parce qu'il nous est apparu de lui-même. Qu'est-ce que cela signifie ? - Mathias Schneider a adopté pour l'être humain une attitude simple comme forme de base, mais il l'a également reconnue comme source de toute inspiration pour lui-même. Elle doit pouvoir être atteinte par une affirmation de sa propre existence. C'est pour cela que nous nous levons, c'est pour cela que nous sommes là. Ce doit être une forme vide, ce que nous avons reçu pour nous, à laquelle nous pouvons revenir à tout moment, dès que nous en ressentons le besoin.
Nous créons notre existence de manière indépendante et nous nous retrouvons dans la vie en tant qu'être humain. Nous aimerions nous souvenir d'un tel fait, car la vie a été tout ce qui nous appartient à juste titre. C'est notre expérience, notre raison et aussi notre bonheur qui nous ont été offerts. Certains ont parlé de l'état de l'homme à sa deuxième naissance, en pensant à la réalisation de l'homme. Elle nous sera accordée sans raison. L'homme sera alors libéré, parce qu'il aura été libre de tout enchevêtrement. C'est ainsi qu'il a existé.
Il ne présente pas d'attachement excessif à quelque chose d'extérieur, mais il est aussi en relation avec beaucoup de choses qui ont été bonnes. Tout ce qui l'a conditionné lui appartient. Cela doit être un bonheur, même si cela signifie que quelque chose de fini et de limité sera vrai. La nature est ainsi faite, elle est simplement propre à l'homme. Une fois que nous nous réjouissons, nous sommes bien avec ce qui nous arrive.

Comment sommes-nous équipés ? - Tout ce qui a constitué un être humain en fait partie, sans que rien n'y manque ou n'y soit ajouté. Il doit être compris indépendamment de tout destin et apparaître en tant qu'être d'une manière franche, tel qu'il veut être. C'est ce qu'il est devenu, mais c'est aussi ce qu'il s'est fait. C'est ainsi que l'auteur Mathias Schneider a défini pour lui-même, avec des mots, ce qui aurait peut-être été oublié par lui autrement. Le fait qu'un bonheur de la vie soit souvent balayé sous le tapis parce qu'il est de nature triviale ne devrait pas avoir changé sa valeur pour lui. Dans ses écrits, il fait parfois référence au fait que de telles choses ont déjà signifié quelque chose d'essentiel pour lui.
Alors qu'il est cloîtré avec lui-même, il se souvient parfois de la valeur de ses choses et fait ainsi l'expérience spontanée d'un bonheur dans toute l'honnêteté donnée de leur nature. Rien d'autre que le bien ne doit s'émaner chez nous. C'est pourquoi nous lui avons donné un espace, afin que quelque chose existe. Une image de ce qui a été bon est apparue à l'homme. Il prend sur lui ce qui s'est passé, parce qu'il peut le faire. Ce qu'il a lui-même incarné doit s'appuyer sur son état de base et le compléter. Nous nous tenons fermement sur le fond et nous nous accrochons à nous-mêmes. Nous avons supposé, à juste titre, ce qui nous est venu à l'esprit à une époque antérieure de notre vie. Certaines de ces choses se sont réalisées depuis, mais toutes ont été vraies. Chaque être humain a en principe quelque chose de comparable pour lui-même.
Réaliser une pose doit être, dans les circonstances actuelles, un succès respectable pour l'homme. Tout dépendra de notre position. C'est de là que part notre chemin vers la route, vers la lumière, vers la sécurité. C'est là que nous prenons sur nous ce qui nous a été donné en partage. Nous en connaissons les raisons. Cela dure.
Chacun fait quelque chose comme il le peut, d'une manière qui lui convient. Nous devons la reconnaître, car c'est ainsi que nous rendons justice à la chose. Ce qui a commencé à se produire chez nous en tant que transformation doit être pour tous les êtres quelque chose qui leur corresponde.
C'est ainsi que nous avons réussi à déterminer notre chemin de vie. Le processus est composé de nombreuses étapes individuelles. Certaines d'entre elles sont à répéter, d'autres ont déjà eu un effet positif. Ce qui a été bon revient là. La recherche de la bonne continuation de notre chemin peut être comprise comme une "crise", mais aussi comme une "chance". C'est ainsi que nous l'avons perçu. Les deux ont été un aspect du même processus. Il n'y aurait rien de mal à cela.
C'est là que nous entreprenons volontiers nos affaires. Une telle chose, comme celle qui nous concerne, a constitué le chemin de l'homme et l'a déjà tracé dans son déroulement. Personne ne nous a punis pour ce que nous avons fait, tant que cela a été juste. Toute qualité est un aspect de notre existence et doit donc être soumise à une transformation. C'est l'essence même de la nature qui a conditionné cela. Nous pouvons et voulons réaliser quelque chose. Le chemin est vrai parce que nous l'avons choisi et qu'il nous est destiné. C'est là qu'il mène plus loin. L'histoire de vie antérieure d'une personne a déjà laissé entrevoir son émergence. Mais nous devons d'abord faire l'expérience de ce que cela implique avant de pouvoir l'entendre. Quelque chose doit nous être conforme, qui apparaît. Ensuite, les choses se passent comme elles se sont passées pour nous.
Mathias Schneider a ainsi trouvé une première approche de la manière dont il souhaite poursuivre son chemin. Il se soumet aux consignes données ici et souhaite tout accepter tel qu'il est prévu pour lui. Cela doit correspondre à une affirmation de sa part qu'il s'y est engagé.

C'est alors que le bonheur s'est à nouveau matérialisé dans sa vie. Il a laissé faire le bien et l'a accepté tel qu'il était. Il s'agissait pour lui de rendre ses pensées plus visibles en développant des idées sur ce qui a toujours constitué sa vie.

Impulsion

Tetris ou l'intégration du connu

Une pensée est un phénomène. Elle se produit spontanément et est pertinente au moment où elle apparaît. En outre, elle est pertinente pour l'ensemble de ce qui nous constitue et nous conditionne. Nous nous préservons en reconnaissant nos pensées. Ce faisant, nous privilégions nos propres pensées.
Les pensées sont un plasma. Elles peuvent déclencher des idées chez nous et nous pousser à créer une vie renouvelée à partir de notre propre existence. Il faut être formé à la gestion des pensées. Mais ce n'est pas la pensée elle-même qui doit être provoquée. C'est plutôt la procédure de la pensée qui nous a permis de la maîtriser. C'est pour cela que nous les avons respectées. L'intégration de pensées connues dans nos préoccupations a donné du volume à nos idées.
Le volume des préoccupations augmente.
C'est pour cette raison que nous avons considéré l'intériorité fantastique de l'être humain comme un phénomène phénoménal, semblable à un jardin. Ce qui y pousse a besoin d'espace, de lumière et d'ombre, ainsi que d'un fluide pour s'épanouir.
Intégrer les mots devrait être une bonne approche pour s'efforcer de se réaliser. Nous les laissons dans leur état d'origine et apprenons ainsi à nous débrouiller avec ce qui est dit. Nous avons alors découvert avec le temps qu'un type de mot en particulier représentait quelque chose que nous connaissons bien. Il s'agirait des noms de personnes, de lieux et d'époques. Ils représentent quelque chose.
Pendant ce temps, il nous incombait d'adopter un état que nous ressentions nous-mêmes, car notre propre intuition était une vérité en soi. Il nous incarne en tant qu'êtres humains conscients. Cela signifie que, physiquement parlant, nous participons à la représentation phénoménale. Ainsi, l'union du connu et du vécu nous est possible.
Il y a donc une représentation de ce qui est mentionné dans la localité 'corps' chez nous. Une telle image est pulsative. Elle est perçue comme une résonance.
Une résonance inonde le corps de l'homme de manière similaire. Ce faisant, elle reflète sa capacité à se percevoir.
Une fois que nos connaissances s'accumulent, elles s'appliquent aussi à nous. De temps en temps, certaines d'entre elles disparaissent parce qu'elles sont devenues obsolètes. Nous avons alors atteint le moment où nous savons faire le ménage.
C'est ainsi que la maturité croissante a allégé les choses. Leur simplicité en témoigne. Tout culmine dans son applicabilité. Une fois que nos formes apparaissent, notre personne se réalise également. Tout sera force, tout sera vrai.

Autorité

Pensée
De tout temps, un être humain a incarné une certaine autorité. Personne ne peut argumenter sur tout ce qu'il va être ou sur tout ce qu'il a fait.
Les pensées sont là pour clarifier sa propre situation. Elles n'ont toutefois pas été conçues pour effacer la nature des choses.
Les pensées que nous avons sont liées à nous-mêmes. C'est là qu'elles nous représentent aussi avec certitude. Elles incarnent notre esprit.

Impulsion

Une initialisation

Avec peu ou pas de choses, l'être humain a existé de lui-même lorsqu'on l'a remis en question et qu'on l'a affaibli en attaquant sa personne. Ensuite, il ne participe presque plus. Sa réputation en a souffert.
Personne ne sera épargné par l'hostilité de ses semblables.
Il est donc normal que l'être humain souffre de ce poids et ait du mal à vivre. Pourtant, cette existence serait faite pour connaître le bonheur.
La tristesse se répand parmi les hommes lorsqu'ils entendent parler du sort difficile des hommes de bien. Celui qui a été intelligent s'est doté de bonnes qualités. Malgré cela, quelqu'un a fait l'expérience, dans l'adversité, des dangers que cette existence nous a offerts, à nous les hommes. On n'est pas du tout à l'abri de voir le bonheur acquis se gâter à nouveau.
Nous avons constamment recherché le bien. Nous avons alors réalisé à quel point notre base de vie était solide. Nous l'avons placée à la valeur zéro (0). Elle a donc une valeur pour nous, mais elle n'a pas encore pris forme. Jusqu'à présent, elle n'a existé qu'en se préparant pour les temps à venir.
Un autre axe de notre base est le suivi du passé. C'est ce que nous faisons depuis un certain temps.

Pensée

La valeur d'une détermination

Celui qui a adopté la valeur la plus basse pour sa cause doit aussi se débrouiller avec la manière dont il a choisi cette valeur. Il ne faut pas s'attendre à être aidé pour voir les choses d'une bonne manière. On ne devrait pas non plus demander l'approbation des autres personnes.
C'est chacun pour soi, quand il s'agit de sa propre cause. En soi, aucun homme n'a pu réaliser une pente sans en subir les conséquences.

Lorsqu'un homme se fait du mal, il est perdu. Il se détruit. Une fois que cela s'est manifesté, il doit se stabiliser avant que quelque chose ne s'améliore chez lui.
Nous reconnaissons alors notre propre base comme un ordre de grandeur nécessaire à notre existence. Même si elle n'a pas une grande valeur, elle a une certaine importance pour nous.
Avec les années d'expérience de cette existence, cette base propre à nous s'est de plus en plus fixée et a pris forme.
Nous n'avons pas dit que nous étions sublimes, mais nous avons fait quelque chose pour nous-mêmes.
Ce qui est donné a des effets. Nous le savons, c'est pourquoi nous nous y sommes fiés.

Impulsion

Un ordre de grandeur naturel

Le psychologue conseille parce qu'il est psychologue. Il se trompe facilement. Ses paroles plaisent, mais qu'est-ce que ça a donné ? Est-il admissible de perdre son temps avec de telles choses ?
Nous ne connaissons pas de réponse à ces questions qui soit toujours correcte. Parfois, un mot est vrai, parfois c'est l'autre.
Il y a une certaine nature à tout. Cependant, ce qui n'a pas existé ne sera pas non plus un ordre de grandeur naturel. C'est pourquoi nous ne nous sommes pas basés sur les idées d'autres personnes.
Leur compétence sera suffisante pour eux, mais elle n'a aucune signification pour nous. On ne peut comprendre que ce que l'on a connu.
Nous n'avons pas parlé sans cesse de nos biens. Nos propres biens ont de la valeur pour nous, mais ils devraient aussi être préservés par nous.

Le Panthéon

Pensée

Une analogie

On apprend à jouer aux échecs en examinant des positions simples. On explore ainsi, en fonction de la situation, les possibilités combinatoires réelles pour lesquelles il existe une bonne opportunité.
Celui qui veut apprendre ce jeu depuis la base commence avec un pion et deux rois. Au fur et à mesure, il peut ajouter d'autres pièces.
On apprend donc le jeu d'échecs de l'arrière vers l'avant. Ce n'est qu'après avoir acquis les connaissances nécessaires que l'on comprend mieux comment les pièces du jeu interagissent de manière favorable.
En tant qu'élément de divertissement entre les hommes, le jeu d'échecs constitue une fin en soi. Celui qui y excelle peut obtenir un grand prestige auprès des autres hommes.
Ce jeu permet également d'acquérir des compétences fondamentales. Outre le principe du jeu, on y apprend aussi que l'on ne gagne pas tous les matchs par hasard.
En tant que joueur d'échecs, on est conditionné à toujours faire le meilleur jeu possible.

Impulsion

Le zéro comme base

La raison pratique d'un être humain lui impose de créer pour lui-même une base qui assure ses choses. C'est auprès d'elle que l'on devrait trouver tout ce qui lui appartient. Ce qu'il a devrait être bon pour lui. Ce sera bien si c'est ce qu'il ressent. C'est à cela que nous pensons. Ainsi, ce qui nous est propre nous devient familier.
Outre l'intégrité de l'être humain, il s'agit également d'assurer la congruence entre celle-ci et la réalité de sa vie. C'est pourquoi nous parlons des choses d'une personne de la manière la plus édifiante possible.
Pour obtenir tout cela, il faut que l'être humain possède certaines qualités. Ces qualités doivent être suffisamment remplies. L'une d'entre elles sera la constance de l'homme dans son mode de vie.
L'être, le faire et l'agir de l'homme résultent logiquement dès que l'homme s'est reconnu et a reconnu qui il est. Il s'oriente alors dans cette existence en fonction de ce qu'il connaît.
C'est là que nous avons trouvé une base pour nous, qui n'est pas encore spécifiée.

Documentation

Créer ses propres textes

L'écriture d'un livre sous forme de roman ne me correspondait pas. Ce que je veux écrire à la place, ce sont des textes compacts avec un message propre.
La plupart du temps, je subordonne tout ce que j'écris à la déclaration que je veux faire. Mes écrits ont parfois paru sans limites. Ils ont alors largement dépassé le message souhaité. Mais cela a masqué ce qui était connu, et cela n'a rien donné de bon non plus. C'est pourquoi j'ai souvent vérifié plusieurs fois l'œuvre des mots. Je voulais savoir si j'avais trouvé une formulation adéquate pour décrire ce que j'avais à dire.
Dès que les propres polices ont reçu une forme favorable, elles ont également offert une valeur ajoutée pour moi.

Impulsion
Je suis parti du principe que tout est représenté chez l'être humain, ce qu'il a expérimenté au cours de sa vie. C'est pour cette raison que j'ai accordé une grande importance à la véracité des choses que je souhaite reproduire. Je pense qu'il y a quelque chose qui agit sur l'homme et qui est reflété par ses œuvres. Toute une partie de cette influence s'exerce sur le créateur de l'œuvre lui-même, car les forces s'élèvent de lui pendant qu'il est en activité.

Documentation

Évaluation du remplissage

La canalisation de ses propres références sera nécessaire pour cette existence en tant qu'être humain. Nous devrions toujours emprunter les mêmes chemins dans la vie. Cela peut nous permettre de rassembler nos forces. Ce faisant, nous devrions être à la hauteur de nos besoins. Nous devrions donc privilégier le comportement de nous-mêmes qui signifie quelque chose de bon pour nous.
Au fond, nous devrions être bons avec nous-mêmes.
Malgré tout, nous restons à l'image de la canalisation de notre propre cause et la réalisons en grande partie. Cela permet de rassembler les choses qui comptent pour nous. Ce qui est devenu une référence pour nous, nous le recevons volontiers.
Dans notre existence, nous sommes partis de la valeur la plus basse possible lorsque nous avons déterminé notre point de départ.
Mais nous sommes aussi partis d'une valeur faible lorsque nous avons déterminé les biens que nous avons collectés. C'est la lèpre de la société, la saleté, la pourriture, qui nous a toujours fait quelque chose. C'est là que cela nous a conditionnés. Nous avons d'abord dû apprendre à saisir ce genre de choses. C'est pourquoi nous avons créé nos propres collections, à l'aide desquelles nous pouvons déterminer l'ensemble de ce qui nous constitue. Elles constituent le matériau de base pour toute transformation de nous-mêmes.

Documentation

L'évolution de mes affaires

Ce que je peux bien comprendre, je l'ai acquis auparavant en réfléchissant moi-même. Ce que l'on m'a demandé de faire, je l'ai également mis en accord avec mes choses, ou du moins j'ai essayé de le faire. Je veux être juste envers les gens. La plupart du temps, j'ai dû mettre en forme ce que l'on m'avait dit avant de pouvoir m'en servir. Cela n'a parfois pas été facile. Je l'ai fait pour beaucoup de choses parce que sinon, elles ne m'auraient pas convenu. On peut dire que ce comportement est nécessaire, mais on constate aussi que l'autre n'en a parfois pas tenu compte.
Il est vrai que j'ai commencé très tôt dans ma vie à faire attention à la manière dont on s'adressait à moi et à ce que l'on me disait. Je ne me suis pas facilité la tâche avec les autres. Non, au contraire, je me suis donné beaucoup de mal avec eux.
Les gens n'arrêtaient pourtant pas de parler. J'ai donc dû réagir au plus vite à leur comportement.
Pour beaucoup de gens, il n'y a pas eu besoin de se référer dans la vie quotidienne à ce qui s'est déjà passé ou à ce qui a été. Je n'ai parfois trouvé aucun point de repère pour les comprendre. C'est pourquoi je n'ai souvent pas eu l'occasion de m'y intéresser de plus près. On a fini par se séparer et ne jamais se retrouver.

Documentation

Un partage

J'ai parfois été désemparé lorsqu'il s'agissait de ma propre vie. En tant qu'être humain, je m'en sors plutôt mal que bien. Je n'ai pas toujours fait preuve d'un grand dévouement dans l'accomplissement de mes tâches. Parfois, je n'ai pas suffisamment de force ou de concentration. Parfois, j'étais déjà fatigué de travailler.
Je me doute que mon assiduité est aussi un obstacle pour moi. Il est vrai qu'il m'est arrivé d'en faire trop. Je me suis alors parfois épuisé.
Trouver la juste mesure pour sa propre cause ne serait certes pas chose facile, mais il est nécessaire d'essayer au moins de trouver une telle mesure.
La voie médiane serait un chemin facile, adapté à toutes les allures. En fonction du terrain sur lequel on veut se déplacer, il est parfois confortable et parfois difficile de trouver son chemin. Mais un chemin médian sera toujours le plus facile possible parmi tous les chemins possibles. C'est d'ailleurs sur cette voie médiane que l'on progresse le mieux.
Nous n'avons pas fait preuve d'une précision excessive et avons suivi cette voie comme nous le pouvions.

Impulsion
En tant que collectionneur, j'ai empêché de bonnes choses de se détériorer. Ce que d'autres personnes auraient jeté, j'ai parfois particulièrement aimé le conserver.
C'est ce qui m'est arrivé avec mon art. Ce que j'ai produit une fois ne sera d'aucun intérêt pour personne.
Parfois, je me suis repris et j'ai gardé mes pensées en les notant. C'est ainsi qu'est née mon exposition d'œuvres. Je l'ai publiée sur Internet. C'est à cet endroit que je crée les autres documents qui décrivent mon travail.
J'ai l'habitude d'arranger dans mes écrits des choses que je connais. J'ai le possible à l'esprit et je réalise ce que je connais. J'ai eu de nombreuses occasions de le faire. J'ai fait tout cela pour me réaliser.

Documentation

De la lutte

L'homme s'est approprié quelque chose qui doit le rendre capable. C'est à juste titre qu'il a préservé ses connaissances de leur dégradation. Il les a utilisées pour sa cause et a ainsi rendu vrai quelque chose qu'il connaissait. Il essaie ainsi d'obtenir quelque chose pour lui-même.
Il est vrai qu'il faut alors affirmer ce qui est donné en vérité pour pouvoir le recevoir.
L'homme n'a pas d'autre choix que de gagner ou de perdre ce qui est bon pour lui et dont il aurait pourtant eu besoin. L'existence en tant qu'être humain est ainsi dotée d'une mission.
Nous nous sommes toujours définis par notre propre bonheur de vivre. Il est malgré tout parfois difficile pour nous d'apprendre comment le destin nous affecte. Tout n'a pas été vert pour autant.
La nature est belle, mais il y a aussi quelque chose de terrible qui lui est associé. C'est ce qui nous a déjà fait craindre ses impressions. Le plus beau des ciels est parfois visible. Mais même les beaux jours ont toujours été propices aux mauvaises choses.
Quelque chose vient de s'agiter en nous. Nous nous sommes engagés pour nous-mêmes à chaque instant de cette existence. Nous devrions donc accepter la vie telle qu'elle est.
Nous sommes tous des personnes d'humeur. Nous en sommes conscients. Nous devrions respecter le principe de la vie. C'est pourquoi nous nous sommes orientés dans la vie en fonction de ce que nous sommes.
Ce que nous avons fait avec un certain plaisir, nous avons pu l'accomplir. Alors nous avons bien réussi quelque chose.

Impulsion
Chaque fois que cela est possible, nous renonçons à étendre notre influence. Tout est déjà là. Il n'y a pas besoin de le faire. De plus, tout est déjà bien en soi. Nous n'avons pas besoin d'améliorer quoi que ce soit.

Liste

Compositions

La trinité
La compatibilité de trois choses
Le pliage d'une étoffe en trois
L'accomplissement d'une œuvre en trois étapes
Cause, médiation et effet
Orientation, chemin et progression
Foi, amour et espoir
Un pour l'ensemble
Atteindre la vertu par le plaisir
Se retirer de tout et être là
Tout laisser en l'état.
Développer la confiance dans le bien
Prendre confiance en soi
Atteindre le reflet du possible

Documentation
Tout au long de ma vie, il m'a manqué le lien qui me permettrait de maintenir l'équilibre entre ce que l'on attend de moi et ce que je suis. C'est pourquoi ce n'est qu'une question de temps pour moi de savoir combien de temps je peux tenir et quand je commence à échouer lorsqu'il s'agit des attentes des autres envers moi.
J'en prends conscience. Pendant de nombreuses années, j'ai pensé que cette situation résultait de mon comportement. Entre-temps, les circonstances de cette existence humaine m'ont fait souffrir. Des phases de déclin se sont abattues sur moi et m'ont rendu la vie difficile. Cela m'a fait subir toutes sortes de mauvaises choses. Cela m'a fait quelque chose. J'ai longtemps porté en moi une mélancolie qui m'est venue spontanément.
Je dois maintenant reconnaître que tout ce qui m'a déjà constitué est entré dans mon œuvre. Je peux y mettre l'essentiel de ce qui me conditionne dans cette existence. C'est là que je le nomme, comme cela a déjà été le cas pour moi. Peu à peu, le tableau que j'ai tracé de ma vie se complète dans mes écrits.
Entre-temps, il y a une chose que je savais déjà. Le bien existe avant nous, les hommes. Il devrait donc être vrai. Après tout, il nous est donné tel qu'il nous sera connu.
Il faudrait simplement partir du principe que nous avons connaissance de notre existence.

Impulsion
L'homme est le reflet des choses. L'homme universel est le reflet de la vérité.

Pensée
On devrait pouvoir fixer quelque chose d'admissible dans ses propres écrits. Celui qui veut nous donner des directives doit aussi limiter ces directives. Sinon, tout serait faux.

Impulsion
La maladie d'un individu l'amène à exister dans la maladie. C'est là qu'il est confronté à la finitude de ses biens.
La vie dans la maladie doit être une chose à part entière. Tous les êtres humains sont égaux les uns aux autres et cela doit rester ainsi. Nous serons alors tous des êtres humains à part entière.
Le fait qu'une personne soit malade ne pourrait pas diminuer sa valeur.
Au contraire, il est vrai que la manière dont une société traite les malades en son sein sera un critère de mesure de sa valeur.

Pensée
Ce que nous avons déjà pensé et ce que nous avons exprimé une fois s'est toujours référé à l'absolu. La parole prononcée nous a représentés. Il est d'usage pour moi de me comporter de manière à bien réfléchir à mes propres paroles.
Notre personnalité est quelque chose que nous gérons. Nous faisons l'expérience de ce qui lui est lié. D'une certaine manière, notre façon de comprendre les choses devrait être favorable. Notre façon d'appréhender les choses deviendra peu à peu familière à ceux qui nous aiment.

Impulsion
La plupart des tentatives de nous expliquer la vie se sont révélées irréalisables après coup. Même si nous les avons laissées s'appliquer, il en sera ainsi. Seule la colère a pris forme chez nous, les humains.
Les conseillers ont été tantôt étonnés, tantôt stupéfaits de notre incapacité. Au fond, ils nous ont tout simplement perturbés par leurs discours.

Impulsion
Il faut tenir compte de ce qui est pour pouvoir en tirer des conclusions.

Impulsion
L'homme est un enfant de ses origines. Le bien qu'il connaît agit sur lui d'une certaine manière.
Nous y incluons sa langue maternelle. Elle régit sa capacité de représentation. Grâce aux limites qu'elle impose, l'homme apprend à s'affirmer. Ses limites lui donnent l'occasion de faire ses preuves.
C'est là que l'être humain fait l'expérience du soutien intérieur dont il a besoin pour bien vivre, dès qu'il a fait usage de cet ancrage.

Théorie des jeux

Pensée

Apostasie

On peut analyser un match a posteriori avec des méthodes théoriques ou y renoncer et regarder ce qui s'est passé en réalité. Pour cela, il faut laisser la situation se dérouler en soi. Ce qui s'est réalisé dans la vie dure aussi. C'est la vie elle-même qui le produit. C'est notre prémisse lorsqu'il s'agit d'apprendre quelque chose. C'est là que nous apprenons à être vrais.
L'analyse et la synthèse du tout qui s'en est suivie ont porté en elles quelque chose d'artificiel qui les rend inappropriées à mes yeux. La décomposition du tout n'a rien apporté de bon à l'homme.
La pensée en réseau d'une personne devrait être spontanée ou ne pas l'être. Elle a certaines particularités qui la rendent reconnaissable. D'une part, ce qui s'est accordé s'unit, d'autre part, ce qui n'a pas pu s'unir s'oppose. Ce dernier se détache de nous et perd sa pertinence.
C'est là que nous avons choisi notre propre voie, fidèle à notre nature.

Impulsion

Prospérité

Tout et rien résultent de la présence de la transcendance. L'absolu serait déduit de ce qui est à reconnaître. C'est à cette chose que nous donnons de l'espace.
L'absolu dans le monde est en relation avec toutes les choses qui existent. Considérées isolément, les choses que nous connaissons n'ont fait que montrer des relations et des dépendances. Elles ont donc eu une valeur correspondante pour nous.
Malgré tout, nous avons mené notre existence de manière simple et nous avons été satisfaits chaque fois que quelque chose suffisait pour nous.

Pensée

Arbitraire

Certaines personnes pensent qu'elles s'intéressent sérieusement à nous. Ils nous montrent le chemin de la vie. Selon eux, nous devons suivre ce chemin parce qu'ils l'ont prévu pour nous. C'est une preuve de simplicité.
Ils n'ont peut-être pas connu autre chose. En outre, ils ne tolèrent aucune réplique.
Malgré cela, ils ne parviennent pas à être eux-mêmes l'exemple de ce qu'ils attendaient de nous. S'ils avaient été eux-mêmes l'exemple, tout serait déjà clair depuis longtemps. Nous n'aurions alors aucune difficulté à le faire.

Impulsion

De bonnes perspectives

Comment peut-on gagner un match en partant d'une position perdue ? - Cela relèverait de l'impossible.
Quelle soupe serait bonne pour la santé et laquelle il vaut mieux laisser de côté ? - Nous savons que tout n'a pas été bon à tout moment.
Le déclin a été pour nous une option que nous avons reconnue. Mais nous avons aussi pris du recul et évité d'abandonner et de tout perdre.
Personne ne doit apprendre à échouer. La vie nous réserve en soi ce qu'il faut. C'est ce qu'elle a prévu pour nous, les humains.
Ce que nous avons réalisé devrait encore servir à quelque chose de bon.

Impulsion

Le droit de l'homme

Celui qui parle par énigmes utilise pour cela des images connues que nous savons contempler. On s'en sort, même si l'on doit être attentif. Il s'agit de bien comprendre le point précis qui est vrai pour ce qui est dit.
Là, nous nous orientons vers ce que nous connaissons. Le bien du monde est évident. Tout est déjà là. Rien n'y a manqué.
C'est là aussi que l'homme a le droit d'exister.

Impulsion
Il ne suffisait pas de dire quelque chose. Il faut aussi que ce qui a été dit soit vrai.
L'homme taciturne a donc la vie plus facile que l'homme bavard. Ce que l'un a en plus, l'autre l'a en moins. Par conséquent, les problèmes de la vie apparaissent à tout moment en fonction du comportement que nous avons choisi.

Pensée

Un bon tissu

L'exemple est pertinent pour tout. Celui qui a réfléchi à la manière dont la langue est mise en valeur dans la vie des êtres humains aura certainement constaté que les particularités linguistiques d'une personne marquent son parcours dans cette existence.
Nous partons du principe que chaque personne a besoin de bons exemples pour elle-même, qui prouvent comment sa langue maternelle est parlée.
L'intellect d'une personne restera en friche et s'atrophiera sans les représentations, car tout ce qui n'est pas utilisé par nous dans cette existence disparaît. Nous avons donc attaché de l'importance à trouver nous-mêmes les exemples qui sont donnés dans la vie par ce que nous connaissons. Dans nos écrits, nous en avons illustré une partie.
Ce que nous avons pensé d'une chose a été en rapport avec la manière dont nous avons perçu cette chose. La perception sensorielle est chez nous antérieure à l'impulsion intellectuelle.
C'est là que tout apparaît chez nous sous sa forme la plus pure, l'inconscient. C'est quelque chose que nous avons reconnu. Nous savons que quelque chose comme l'inconscient peut nous être connu, et même doit nous être connu, pour que nous puissions en tenir suffisamment compte dans les événements.

Impulsion
Si l'on veut comprendre ce qui est donné, il faut aussi le laisser tel qu'il apparaît.

Unicité

Pensée

Confession de foi

Grâce à la fixation sur une seule chose, nous, les humains, trouvons bientôt notre bonheur. C'est là que nous avons maintenant cherché la vérité et que nous nous sommes réalisés ici, dès qu'il nous a été possible de le faire.
Nous avons repris le fil et créé à plusieurs reprises le même tissu. C'est ainsi qu'est né un tissu. Sa qualité s'est améliorée au fil du temps. C'est ainsi que nos objets sont devenus ce qu'ils sont aujourd'hui. C'est ainsi qu'elles doivent durer. C'est ainsi que nous les avons créées.
La première erreur a endommagé le produit. Cela nous a amenés à réviser notre propre comportement. Lorsque nous le pouvons, nous veillons à la qualité de notre métier. Nous savons que tout peut se gâter, car tôt ou tard, on s'écarte de la bonne voie. C'est pourquoi nous nous sommes penchés sur notre patrimoine et avons conservé quelque chose de bon. Nous n'avons pas eu besoin d'un exemple de ce qu'est une erreur. Au lieu de cela, nous réalisons le bien tel que nous le connaissons.

Pensée

Le statut

Ce qui existe doit aussi être admissible. Un monde d'inadmissibles et d'interdits a perdu sa part de réalité. Les convictions ne sont d'aucun secours. Celles-ci sont parfois exagérées. Tant la peine infligée à l'homme que la culpabilité d'un homme doivent être appréhendées correctement. Pour cela, la jurisprudence doit être compréhensible. Ce qui n'a pas été attribuable n'a pas non plus apporté de valeur.
C'est pour cette raison que nous luttons pour trouver nos propres mots et leur justification. Nous veillons à ce qu'ils soient bien attribués. Au mieux, ce sera vrai. Dans nos œuvres, nous exécutons ce qui nous est connu de bonnes choses.
Depuis longtemps déjà, on a relégué au néant tout ce qui a été désagréable. C'est pourtant la prédilection de l'homme que de tout accaparer. Cela m'a déjà semblé condamnable.
Les gens n'aiment que ce qui les rassure. Certains risquent donc d'être malhonnêtes avec eux-mêmes.
Dans la vie, le succès d'une personne est confirmé par la vie elle-même. Ce qu'il a accompli, on doit pouvoir le lui faire remarquer d'une manière ou d'une autre.

Passivation

Pensée
On a bien fait de préserver pour soi-même le moment d'une situation calme. Ce faisant, nous faisons l'expérience du silence.
C'est là que nous nous rendons compte que nous nous retirons de l'activité qui nous entoure et qui est partout si intense. Nous ne pourrions pas être actifs sur le long terme sans perdre de vue la qualité de nos travaux. Nous n'avons pas non plus suivi toutes les évolutions négatives.
Au fond, nous avons assez à faire avec nous-mêmes. Nous faisons donc également appel à ce que nous avons vécu dans cette vie.
Nous repoussons à juste titre les influences excessives de nos semblables. Ce qui existe l'a fait de lui-même. C'est en cela que nous croyons que toutes les choses ont une source et une impulsion qui les caractérisent.
En revanche, une agitation n'a en aucun cas amélioré les choses pour nous, les humains.

Impulsion

Conscience d'une personne

Même si nous, les êtres humains, ne sommes pas tous faits pour la haute mer, nous avons tous eu besoin de temps en temps d'un port sûr pour nous.
Nous nous résignons à cette idée. Ce dont nous avions besoin pour nous-mêmes, nous l'avons volontiers réalisé nous-mêmes. Nous n'avons pas compté sur l'aide des autres.

Impulsion
Il est dans la nature de l'être humain de devoir se remettre de temps en temps des fatigues de cette existence.

Idée

Qualité de vie

Nous nous sommes toujours perçus comme vierges et immobiles. C'est ainsi que nous nous sommes regardés. Ce que nous avons ainsi obtenu représente un état de protection pour nous-mêmes. Nos sens se sont comportés à leur manière lorsque nous les avons impliqués. Nous sommes vigilants en esprit, ce qui correspond à notre espèce.
Le corps ne cesse de vibrer. Il prend alors de nouvelles formes. Nous faisons ainsi l'expérience de notre propre constitution. Au fil des changements d'attitude, nous apprenons à bien connaître notre propre comportement. Nous comprenons quelque chose à notre vie.

Impulsion

Chaque fois que nous avons maintenu l'état de virginité et d'immobilité, nous avons été proches de nous-mêmes. L'effet de transformation se produit certes chez nous, mais il continue à s'estomper.

Nous avons alors accepté la force créatrice de telle sorte qu'elle nous a dotés de tout ce qu'il y a de bon dans la vie. Nous pensons qu'elle maintient les choses en ordre. Notre réalité de vie s'est maintenue grâce aux manifestations de la création.

Une configuration

Impulsion
Plus on s'est rapproché du moi, plus on s'est éloigné de sa nature réelle. Celle-ci existe grâce à une participation de notre part dans l'échange avec d'autres personnes. Ce faisant, nous nous sommes reconnus et trouvés.
Notre position de nature a été celle d'une personne qui a son propre centre. Cependant, nous nous sommes considérés comme souhaitant exister dans la communauté avec nos semblables. Nous avons ainsi accordé une grande importance à notre participation et nous avons réalisé quelque chose qui sera également valable pour d'autres personnes.
Nous avons ainsi rejeté le moi. Il ne sert à rien...

Documentation

Être un enfant du soleil

Il y a de nombreuses années, alors que j'étais assis dans l'obscurité après une journée passée dans l'atelier de soudure d'un atelier de métallurgie, parce que mes yeux étaient pleins d'éclairs, il m'a semblé que le peu de lumière qui passait à travers les fentes du volet roulant m'informait de ma véritable origine. C'est alors que la lumière du soleil m'a communiqué une joie. J'en ai parlé et j'ai dit comment je me sentais. Je me suis décrit comme un enfant du soleil et je l'ai ressenti comme vrai à ce moment-là. Mais je n'ai pas été reconnu ni compris. Est-ce que cela venait de moi ? - De la même manière, j'ai vécu à l'époque des expériences où l'on m'a présenté sous un mauvais jour à mes semblables.
J'ai parfois décrit quelque chose que j'ai perçu, mais je n'ai toujours pas réussi à savoir ce que les gens ont réellement dit ou écrit à mon sujet. Le fait que je continue à pressentir que cela ne pouvait pas être bon, je me l'accorde. Je veux pouvoir dire ou écrire ce que j'ai ressenti avec cette idée. Après tout, cela a quelque chose à voir avec ma vie et moi. Cela me concerne aussi.

Documentation

Accès à la création linguistique

Tout et rien a constitué ce qui nous est propre en tant qu'êtres humains. C'est là que chacun a choisi ses choses. On s'arrange pour pouvoir et vouloir les façonner. Ce qui est donné apparaîtra alors comme un événement. C'est ce qui sous-tend toutes les valeurs empiriques d'un être humain. Ainsi, cela nous sera connu.
Nous interagissons les uns avec les autres. Après coup, nous découvrons les réactions de notre entourage à ce que nous avons fait. Mais eux aussi ont agi et ont été actifs. Il arrive que nous nous mettions au pied du mur, mais qu'ils nous attaquent. Certains nous écrasent les pieds, d'autres nous frappent tout simplement. L'être humain fait alors le point sur ce qu'il connaît et se retire dans son domaine. Ce qu'il y fait, personne ne doit le lui interdire. C'est privé.

Les gens n'ont pas de bonnes attentes les uns envers les autres et mènent une vie déviante en conséquence. C'est fondamentalement le cas. Pour s'épanouir, la confiance a besoin d'une base solide. Une telle base doit d'abord être construite avant de pouvoir contribuer à la stabilité des personnes. Parfois, elle nous manque beaucoup.
Les gens ont appelé leurs amis ceux qu'ils n'ont pas regardés de haut comme ils l'ont fait pour nous. Au fond, on ne s'accorde rien de bon. On veille aussi à ce que les œuvres ne soient pas reçues comme elles devraient l'être. L'accès aux lieux est délibérément refusé. La position des puissants leur confère une certaine prérogative. La plupart du temps, les décisions sont prises sans nous consulter.
Cela a provoqué des bagarres entre nous, les gens ordinaires. Tout ce qui était bon était exclusif et ne nous était attribué que de manière très limitée. Nous n'avons pas toujours fait partie de la société et c'est pourquoi nous avons parfois été marginalisés. Parfois, c'est justement pour cette raison que nous n'avons rien reçu.
C'est là que les gens ont souvent été trop durs avec nous. Ce genre de choses fait du mal. C'est pourquoi nous avons été insatisfaits de ce qui s'est passé. Ce qui nous est possible dans notre existence a certainement suffi à faire plus que ce que l'on nous a accordé jusqu'à présent. Nous le reconnaissons nous-mêmes comme vrai. Nous constatons ce qui s'est passé. C'est manifestement ce qui a été décrit ici.
Pendant ce temps, nous traitons les choses que nous avons acquises. Nous créons nos propres œuvres. De plus, nous parlons et écrivons ce que nous avons pensé. Nous avons trouvé de bons mots pour décrire correctement les faits de notre existence.
Certains comportements de personnes déjà établies restent effrontés. Cela nous est apparu comme tel. En conséquence, ce que les gens ont fait nous a affectés. Cela nous a affectés. J'espère qu'il sera possible de restituer avec sincérité ce que nous avons vécu. C'est là qu'a commencé pour nous une réflexion sur notre histoire. Nous aimons la raconter. Elle représente notre vie.

Documentation

Le combattant solitaire et son unité

Celui qui s'est principalement battu dans sa vie est un guerrier. Mais celui qui doit s'en sortir tout seul devrait à juste titre être qualifié de combattant solitaire. C'est ainsi qu'il se sent. Il n'a pas trouvé son bonheur parce qu'on l'a poussé à se battre et à se défendre.
Celui qui s'est toujours tenu le dos au mur n'est pas du tout à l'aise dans cette situation. Il ne s'est pas défendu sans raison.

Documentation

Blessures mentales

Si la personne dont il est question a été ignorée, elle a subi des souffrances terribles. Il doit être équivalent que les souffrances qu'on lui a infligées soient dues à une contrainte physique ou à l'ignorance en tant que grandeur mentale. La souffrance vécue doit être quelque chose que l'on peut nommer. Après tout, elle nous a affectés un jour.
Il s'est passé quelque chose qui, au fond, n'a toujours pas été entendu. Le fait de ne pas recevoir les paroles nous a en outre blessés, car cela nous a opprimés. C'est là que nous parlons de déni de la part de notre entourage.
Nous avons été maltraités dans le passé. Ce que cela signifie pour nous a entraîné ses conséquences sur nous.

Pensée

Un ordre cohérent

La répétition et l'étude des effets d'une chose nous donnent un aperçu de cette existence. Nous comprenons alors rapidement les liens entre les choses et pouvons reconnaître à nouveau ce qui est déjà connu.
Un système composé d'éléments fixes doit d'abord se stabiliser avant que sa valeur ne devienne évidente. Cela prend un peu de temps. Tout doit encore devenir réalité. C'est pourquoi nous sommes si patients.
Un système de tiraillements se caractérise au contraire par l'impatience des gens. Cela conduit à des abandons et à des œuvres inachevées. Personne n'y trouve son compte.
Mais chaque jour, chaque personne mérite une nouvelle chance. Nous l'avons compris et attendons la lumière qui vient. La vie veut que nous l'acceptions telle qu'elle est. Nous l'avons donc défendue.
Certaines choses vont de pair avec cette vie. Nous nous sommes arrangés pour avoir ce que nous avons de mieux dans cette existence, mais nous n'avons pas choisi cette existence. C'est tellement vrai. Nous n'avons pas eu le choix.
Tout dans cette vie est conditionné. C'est ainsi que nous l'avons perçu.

Impulsion

Précision et coordination

Une chose est ce qu'elle est. C'est ainsi que nous devons le connaître. Cela doit être vrai. C'est vrai.
Nous pouvons voir quelque chose tel qu'il est. Ainsi, nous pouvons aussi être. C'est là que nous percevons ce qui se passe.
Il s'est déjà produit dans notre vie bien des choses que nous avons bien comprises. C'est pourquoi nos propres connaissances doivent prendre de l'importance pour nous. Nous en tenons compte dans nos démarches.

Fibre de racine de lotus

Documentation

Véritable philosophie

Le noir est le soleil, le blanc est la lune.
La plus belle de toutes les choses, c'est la nature. (citation)
Le mot le plus beau est le mot 'beau'. (citation)
Il n'y a jamais rien eu de mieux qu'une bonne chose. (citation approximative)
L'homme est un enfant de ses origines.
Le type de mot le plus important est le nom.

Pensée

Cercle et rayon

Mes écrits sont avant tout des recueils de pensées et d'idées qui constituent ma personne. Ils proviennent de mon vécu des choses que je connais bien.
La préservation et la stabilisation de mon être est mon objectif. L'information sur notre propre expérience de ce qui est donné doit être donnée par nous-mêmes. Pour cela, nous mettons des mots sur quelque chose que nous connaissons. Tout se base sur ce qui a déjà été acquis. C'est pourquoi nous avons reçu beaucoup de ce qui a déjà été créé.
Ce qui constitue un être humain a le potentiel d'être propre à faire bouger ce monde.

Documentation

Réactions de défense

Une évaluation des choses doit se faire de manière graduelle. Tout ce qui se rapporte à l'absolu est apparu en gradation.
Un bon magicien en connaît aussi qui maîtrisent également le même art.
Un bon gourou en a aussi un qui lui a montré le chemin.
Celui qui n'a puisé qu'en lui-même ce qu'il dit, n'a au fond rien su de bon. Aucune lumière n'émanera de lui.
Les chamans ont souffert toute leur vie du fardeau qui a fait d'eux ce qu'ils ont été.

Mise en forme de la langue

Pensées et idées

Ce n'est qu'après avoir créé mes propres polices de caractères que j'ai découvert ce que l'on pouvait faire avec l'aide d'une création linguistique. Au début, je n'en savais rien. Pourtant, je me suis engagée dans cette voie sans hésiter.
Parfois, je me suis retrouvé devant des portes fermées alors que je cherchais un chemin possible. Certaines routes m'ont été fermées. Je ne devais pas gagner tous les endroits. Ma propre maison m'a suffi pour me retrouver. Je me suis installé chez moi et je me suis consacré à mes activités. Parfois, je peignais et parfois j'écrivais.
Avant, j'alignais de simples syllabes et je formais de longues phrases à l'aide de celles-ci. Quelque chose d'étrange est alors apparu chez moi. Les sons m'ont éclairé.

Documentation

Une construction

Les actions d'une personne sont basées sur ses propres hypothèses et approches. C'est là que l'homme traverse sa vie et s'éprouve.
La façon dont nous nous sommes souvenus de notre existence ne pourrait pas être fausse. Il doit en être de même pour nous-mêmes. La manière dont nous sommes et ce que nous pensons à ce sujet font quelque chose.
Cela sera vrai de lui-même.

Documentation

Un minimum de tension

Laisser les choses telles qu'elles sont doit donner un chemin à l'homme.
Mon œuvre n'est pas une destinée divine, mais le résultat d'un travail honnête de mes propres mains.

À la lumière de son propre esprit

Impulsion
Ce qui existe a existé dans son unité.

Documentation

Aller dans l'extension

En admettant que l'on ait eu sous les yeux ce qui nous a été donné et que l'on ait pu pondérer ce que l'on en connaît, ce n'est pas encore tout ce qui nous a conditionnés. Le tout, considéré en lui-même, est également en relation avec d'autres choses. De plus, tout s'incarne également. C'est ce qu'il fait de lui-même. Et puis, il y a la transcendance. Elle représente ce qui a manqué. Elle devient ainsi également la source du bien.
Toutes les choses d'une personne sont entendues par elle de manière échelonnée en fonction de sa proximité personnelle, temporelle et locale et forment une substance. C'est à partir de là que l'on peut déterminer l'impact des choses.

Documentation

La bougie sur le bureau

Outre l'ordinateur, une bougie fait toujours partie de l'équipement de mon espace de travail. J'aime profiter de son faisceau lumineux. La cire dégouline parfois du bord et forme une flaque sur le bureau. C'est ce qui m'est arrivé aujourd'hui. La vue de la cire qui coule m'a rendu heureux. J'y associe une idée de bonheur.
Maintenant, elle est là et sa lumière s'est éteinte. Je l'ai soufflée avant. Même si j'aime voir les formes de la cire qui s'est écoulée, j'ai encore besoin de la bougie pour d'autres jours. Il est bon qu'elle n'ait pas fondu davantage.

Documentation

Se tenir à carreau

Nous voulons ressentir le bonheur de l'existence humaine. Nous avons donc bien fait de nous occuper de nos semblables. Gardons l'ordre établi. Nous devons le connaître afin de pouvoir le respecter. Nous voulons aussi nous en souvenir.

Documentation

Un travail littéraire

J'aime relire les textes que j'ai créés auparavant et essayer de comprendre correctement quelque chose que je connais. Parfois, cela m'a été facile. Certaines paroles vraies de ma vie me sont revenues à l'esprit de manière merveilleuse. Cela m'a alors fait du bien de m'y attarder et de cultiver ces pensées.

Impulsion
Nous aimons transmettre nos bonnes idées à notre entourage. Tout le monde en a. Tout le monde se sent concerné par sa vie.

Impulsion

L'homme

Ce sont aussi les propos d'une personne qui ont bouleversé d'autres personnes. C'est là qu'il apprend leur réaction.
Homme, reste sur ta voie

Documentation

Conservation

Dans la vie d'un être humain, ce qui est donné se présente comme une donnée et nous détermine. Ce que nous en connaissons détermine ce dont nous sommes capables. C'est là que nous formons nos connaissances et développons nos compétences. Elles nous mettent dans une bonne position.

Pensée
Un être humain a quelque chose à lui qui l'a mis en mouvement. Ce doit être le processus actuel chez lui. Il s'en sert et est plus ou moins heureux d'apprendre ce que cela représente.

Louanges

Documentation

Résistance

L'homme sera en bonne santé s'il a la force de prendre soin de lui. L'homme sera également en bonne santé si son comportement est bien toléré.
C'est là que nous avons considéré la liberté sans comprendre ce qu'elle signifiait. Nous avons pensé à ce qui serait bon, mais rien de tout cela ne s'est produit.
Il y a une chose que nous avons toujours crue. Le bien trouve son chemin. Ce qui est bon à utiliser peut durer.

Documentation

Une inhibition de la parole

En tant que personne ayant traversé de nombreuses phases de vie très différentes, je n'ai pas toujours eu la vie facile. Parfois, la difficulté pour moi a été de ne pas être traité de manière adéquate par d'autres personnes.
On a montré beaucoup de mécontentement à mon égard. J'ai alors fait l'expérience d'une supposée inhibition de la parole. Le déroulement de mes actions s'est rapidement arrêté. Cette inhibition m'a cependant affecté plus qu'on ne pourrait le croire à première vue.

Impulsion

Des choses à moitié

L'homme a de nombreux devoirs. Certains s'imposent à lui, d'autres sont choisis par lui. Nous n'avons pas toujours la force nécessaire pour tout faire. Nous devons alors laisser tomber quelque chose. Il est certain que nous n'y parviendrons pas de cette manière.
La manière dont nous faisons les choses ne serait donc guère satisfaisante. C'est pourquoi nous cherchons la voie.
Nous voulons bien faire les choses que nous défendons.

Constellations

Impulsion

Cosmogénèse

L'homme doit conserver ses forces même lorsqu'il est au repos. Une telle situation de calme chez l'être humain entraîne chez nous une respiration. Nous générons ainsi de la vitalité.

Documentation

Souffrance

Parfois, les humains ont la vie belle. Mais cela peut se terminer un jour. Les choses que nous connaissons ont alors un impact négatif sur nous.

Documentation

Le vrai contenu

L'homme doit utiliser ce qu'il connaît pour lui-même, afin de tirer profit de ses connaissances. Il a parfaitement raison d'y avoir accès et de s'approprier ainsi une part du cosmos.

Impulsion

Mise en œuvre

L'ensemble de ce que nous avons déjà expérimenté comme notre existence résulte de phénomènes pour lesquels nous n'avons pas de mots, mais pour lesquels nous n'avons pas non plus besoin de mots.

Impulsion

Inadapté

Les relations avec nos semblables exigent beaucoup de nous. C'est pourquoi certains ont aimé être seuls de temps en temps. Nous nous sommes alors trouvés nous-mêmes.

Impulsion
L'existence humaine implique aussi le bonheur.

La puissance supérieure

Impulsion
Une chose que l'on ne pourrait pas gagner pour soi, on l'a déjà perdue.
Nous avons pris soin de nous, mais on nous a refusé beaucoup de choses. Nous en avons tenu compte. Nous avons vu comment on se comportait avec nous et nous avons laissé aux gens ce qui leur appartenait. Nous n'avons rien misé sur eux et ne leur avons rien enlevé.
Son bonheur et le nôtre n'ont manifestement pas été compatibles.

Impulsion

Le feu follet

Tout être humain effectue son dernier voyage en tant que mendiant sans espoir d'amélioration. Il doit laisser derrière lui tout ce qui est sans importance pour lui.

Documentation

Spiritualité d'une personne

Nous croyons à l'ordre des choses par leur nature. Les choses y sont telles qu'elles sont. Il en sera de même si l'on a laissé faire ce qui devient vrai par soi-même.
C'est là que nous avons élevé notre propre cause. Nous l'avons exaltée.
Le meilleur de ce que nous connaissons, nous le réalisons.

Documentation

Un premier pas

Les connaissances triviales de cette existence ont quelque chose en elles qui rend tout le reste explicable. Ce que nous pensons devrait être vrai. Nous imaginons en pensée quelque chose qui est en rapport avec nous.
C'est là que nous avons lié les choses existantes entre elles. Ce qui doit exister, nous l'avons tressé dans le tissu que nous portons.

Impulsion
L'homme doit apparaître tel qu'il est. Il ne fait pas semblant parce qu'il a mis de l'ordre dans ses affaires. Il est le même. Cela restera vrai même lorsqu'il sera ici ce qu'il est déjà maintenant.

Joint d'étanchéité

Le sujet

Mon parcours et moi
Moi et mes affaires
Les trucs et mon appartement
L'appartement et une cage d'escalier
La cage d'escalier et un immeuble
Le bâtiment et une cour
La cour et la rue
La rue et un quartier

Un quartier et une ville
Une ville et ses citoyens
Les citoyens et leurs proches
Les proches et leur espace de vie
L'habitat et le monde
Le monde et son créateur
Le créateur et son œuvre
L'usine et ce genre de choses

Salaire et pain

Documentation
Celui qui n'a pas d'argent à lui bloque tout chez lui. De la puissance au bonheur, rien n'irait plus pour lui. Il faut s'y soumettre ou échouer complètement.

Pensée
Ensuite, quand on m'a donné le choix de me taire pendant un moment entier, je me tais volontiers.
Si j'ai eu le choix de renoncer à un contrôle de ma part, je m'en réjouis. Alors j'y renonce volontiers. C'est tellement bienvenu.

Discours

Un point de départ pour son propre destin

Partant d'un état de rupture, l'être humain a fixé son point le plus bas en lui-même. Il s'en assure alors pour ne pas se perdre davantage. Il tente de renverser la vapeur et, chronologiquement, de faire quelque chose de bénéfique pour ses conditions de vie.
Il peut décrire ce qui est bénéfique de deux manières. Je voudrais les citer ici.

- Il veut être là pour lui.
- Il veut être là pour les autres.

Cela doit s'équilibrer. Il aura bientôt un peu plus de chance d'avoir réalisé une telle chose. Un retour sur son engagement pour la cause devrait se produire tôt ou tard.
Notre engagement doit aussi aboutir à quelque chose de bon. Nous en avons besoin pour assurer notre existence.

Documentation

Un système frauduleux

Avec un peu de bonne volonté et une bonne dose de réceptivité, j'ai écouté les professeurs à l'école dans le passé, quand j'étais enfant. Je croyais encore en ce monde, sans en connaître la véritable raison. J'ai perçu les enseignants et je me suis prêté de bonne grâce à leur enseignement.
Pour me débrouiller avec le matériel pédagogique, je l'ai étudié en profondeur. Au début, j'ai réussi à concilier tout ce que nous avions appris. Mais au fur et à mesure que je mûrissais, j'y arrivais de moins en moins bien.

Affirmation

Pensée
Lors des entretiens, il devrait y avoir une répartition du temps de parole pour chaque intervenant.

Documentation

Ne dis pas non

À d'autres époques, les gens vivaient dans la servitude et servaient les autorités. Toutes les structures de domination visent à maintenir ou à réintroduire ce genre de choses. Entre-temps, les ficelles se sont nouées entre les mains de quelques personnes qui tiennent fermement les autres.

Pensée
Il existe des mots adaptés à chaque situation de la vie.

Documentation

Une correction de trajectoire

Même le meilleur conducteur de voiture s'écarte parfois de sa route. Même le navire le plus stable n'a rien d'autre à opposer à la houle que son inertie. Nous faisons donc comme eux. Nous espérons que cela améliorera les choses pour nous.
Celui qui n'est pas encore arrivé sur son chemin n'a pas non plus, par la force des choses, compris grand-chose au monde dans lequel il vit. Il n'a pas appris à le connaître parce qu'il s'est trop abstenu.

Pensée
Une personne qui s'est sentie bien agira d'une autre manière qu'une personne qui ne l'est pas.

Aspects de l'existence

Affirmation
Chaque étincelle de bonheur aura aussi son petit lot de cendres. Chaque détonation, même la plus forte, a son reste de silence.

Pensée

Mission et idée

J'aspire à la simple exhaustivité des choses que je dois conserver. Je veux atteindre une telle exhaustivité. Pour cela, il suffit d'accepter quelque chose de connu tel qu'il s'est produit.

Documentation

Pensées et idées

Un homme qui a réalisé quelque chose de bien doit laisser l'œuvre telle qu'il l'a réalisée. Il devrait en résulter quelque chose de bon, sans que nous ayons à intervenir.

Pensée
Nous menons tous une vie qui a amené ses tâches d'elle-même.

Impulsion
Ce monde est d'un bon genre. C'est ainsi que nous le concevons. La clé pour y accéder devrait être acquise de manière ludique.

Documentation

Le principe harmonique

Tout au long de notre vie, tout nous a importé dans le monde, jusqu'à ce que nous apprenions à en supporter certaines parties. Nous avons ainsi trouvé une voie qui nous permet de nous rattacher à ce que nous connaissons.

Impulsion

Harmonie

Ce que l'homme a accompli pour lui-même lui a toujours apporté quelque chose de bon.

Impulsion
Avant et après, la même chose devrait être possible pour nous.

Mise en forme de la langue
Un texte commence à naître avec le premier mot défini. Avec cela, tout peut être accompli, si l'on fait bien les choses.

Pensée
Les choses triviales peuvent être prouvées sans effort particulier. La plupart du temps, elles ont été compréhensibles par elles-mêmes.

Neutralité

Impulsion
Je veux m'assurer moi-même de l'avancement de mes projets. J'accomplis la tâche en cours et je vois si je réussis.

Idée

Neutralité

Il y a quelque chose que je voudrais avoir accompli une fois dans ma vie. Je veux être là. Je veux être là.

Impulsion

Un principe

C'est un monde pour le tout en lui. Tout et rien sont les limites durables du permanent. Elles durent devant nous.

Pensée

Symboles de la vie

Les symboles doivent parler d'eux-mêmes, même si cette liste ne sera pas exhaustive.
Le pain
L'eau
La branche de pommier
L'olivier
L'étoile de David

Structures

Impulsion
Une certaine indépendance par rapport aux choses que nous connaissons nous permet de nous sentir mieux dans la vie.

Remarque
Le parcours d'une personne sera peu à peu mieux compris par son entourage.

Pensée

Logique d'un aménagement linguistique

Dans le meilleur des cas, il convient d'attribuer les pensées et les idées reproduites dans ses propres écrits à l'intention de l'auteur et d'apprendre ainsi quelque chose sur sa nature. Nous avons alors utilisé nos connaissances de la logique pour compléter et vérifier nos propres paroles. Entre-temps, nous avons intégré plus d'une bonne chose dans nos écrits, rendant ainsi quelque chose de vrai.

Pensée

La phase II. Morphing

S'il existe un processus que l'on peut à juste titre qualifier de transformation, il doit également y avoir une transformation inverse.

Pensée

Le rôle propre

La coexistence des hommes dans le monde génère déjà par elle-même de nombreuses structures. Cette structure peut être reconnue. Elle peut être discutée.
C'est là qu'il est, en tant que tel, d'une grande importance pour la relation personnelle avec nos semblables.

Vide

Impulsion

Bien connaître ses options

Dans un monde qui contient principalement des aspects tels que le temps, l'espace, la matière et l'esprit, et qui est capable de les différencier, le vide possède une certaine fonctionnalité. Il a une véritable qualité.
Sans le vide, il n'y aurait pas de lumière. Mais alors, il n'y aurait plus d'accomplissement pour nous non plus.
La marge de manœuvre d'un individu doit lui permettre de faire des choix. Cela constitue la condition essentielle de sa liberté de mouvement.
Les choses d'une personne doivent être assemblées. Elles doivent s'adapter à l'ordre du monde.
Certaines choses importantes sur le plan des principes devraient être nommées maintenant, car elles ont illustré le vide.

- Détacher de l'attachement
- Liberté de fonction
- Force non directionnelle
- Une quête sans but
- Un ordre non planifié

Il faudrait le transformer. Ce qui est donné doit être adapté en soi.

- Le plaisir d'un bon type de lien --> relation
- Remplir la fonctionnalité --> une tâche utile
- Alignement de la force --> force vitale
- Aspiration orientée --> capacité d'action de l'homme
- Ordre naturel --> obtention d'une destination conforme à la nature

Cela devrait déjà libérer un certain bonheur pour notre vie.

Chemins

Impulsion
La part réelle de la vie ne serait guère plus qu'une ligne d'ombre sur un plan incertain.

Mise en forme de la langue
Ce qui est là doit perdurer. C'est là que nous percevons quelque chose. Nous recevons une impression de ce que nous connaissons.

Pensée

Réflexes alignés

Reconnais le carré.
Aligne-toi sur l'un d'eux.
C'est ainsi que tu aménages quelque chose pour toi.

Identifie la force normale.
Installe-les chez toi.
C'est en fonction d'elle que tu t'orientes.

Tout le reste se met en place petit à petit, avec calme, chez nous.

Pensée

Trouver la force

La préoccupation d'une personne doit être une préoccupation fructueuse qui l'accompagne sur son chemin dans la vie.

Contrôle

Documentation

La tâche propre

C'est en limitant sa propre tâche qu'une telle tâche est devenue réalisable pour nous, les humains. Nous avons donc inventé quelques mots à ce sujet.

- On fait quelque chose de simple et on insiste sur la manière dont on aimerait faire les choses.
- Ce que nous avons fait avec plaisir, nous devrions nous en donner à nouveau la mission, afin que nous soyons heureux d'agir.

Impulsion

Préserver ce qui est bon

Ce qui a déjà existé a en soi le droit de se reproduire chez nous, les humains. Nous pouvons donc parler de ce qui s'est passé.

Impulsion
Le chemin non raccourci devrait au moins être un chemin complet qui mène à quelque chose de bon.

Conditionnement

Pensée
L'homme est un être digne.

Impulsion
Fais-moi un dessin. Ensuite, je te dirai ce que je peux reconnaître.

Indication
Ceux que la réflexion n'a pas aidés, n'ont probablement pas compris non plus pourquoi ils devraient répéter une telle chose.

Impulsion

Chargements

Ce que nous, les hommes, appelons notre essence a souvent été, comme un enrichissement de la matière avec des particularités structurelles, quelque chose qui a ouvert les choses pour nous. Nous avons ainsi développé des compétences. Nous pouvons les transférer à cette existence et les utiliser pour les sécuriser. Cela devrait nous marquer, même si cela a été quelque chose de conditionnant.
Les connaissances que nous avons acquises en nous retrouvant ne nous appartiennent pas en propre, elles représentent simplement notre accès à ce cosmos. Ce ne sont pas des expériences individuelles qui nous ont enrichis. Au contraire, chaque compétence représente une connaissance que chacun peut acquérir de la même manière dans ce monde. Celui qui a reconnu le bon sens pour cela, le réalise aussi. Nous avons vécu suffisamment de situations de ce type pour croire que l'homme perçoit sa sphère comme une partie du cosmos. Il agit à juste titre en fonction de ce qu'il a lui-même reconnu.
C'est alors que nous avons commencé à utiliser ce don pour nous-mêmes. Nous nous sommes rassemblés. Nous avons écrit sur ce que nous avions déjà imaginé à ce sujet. Au fur et à mesure que nous nous sommes concentrés sur nos propres biens, le déploiement de nos forces s'est mieux déroulé chez nous. Cela nous a stabilisés. Ce qui était proche de nous, nous l'avons en partie déjà imprégné de connaissances et avons ainsi reçu beaucoup de choses qui nous appartiennent.
Le fait de s'occuper de quelque chose d'évident nous a également permis de nous consolider.
La première façon dont nous nous sommes consolidés a été d'accepter les biens qui nous sont connus. Ils nous ont d'abord été transmis. Nous les avons chéris et entretenus, car il est important pour nous qu'ils soient conservés. C'est ainsi que nous avons acquis de véritables compétences, car chaque chose a déjà sa propre valeur. Il faut le reconnaître et en tenir compte.

Ce que nous avons reconnu, nous avons pu le confirmer dans notre vie. C'est là que le vrai se manifeste. C'est ainsi qu'il nous est devenu possible de réaliser quelque chose de bien. Dès que les premières occasions se sont présentées, nous avons fait nos premiers pas dans ce monde.

Impulsion
Celui qui ne permettrait pas à l'homme de faire quelque chose qui, au fond, était son droit, empêcherait son épanouissement et porterait donc atteinte à sa liberté de mouvement. Celui qui exerce une pression sur l'être humain lui fait violence.

Pensée
De l'intérieur, les gens sont reliés entre eux. C'est ainsi que nous les imaginons. C'est là qu'ils se sont trouvés les uns les autres, sans se faire de mal. On s'est bien compris.
La raison devrait être la véritable interface de l'être humain. Celui qui nous donne un bon exemple est celui qui nous atteint le mieux.

Documentation

Rapprochement

Ce que j'attends de quelqu'un d'autre, c'est qu'il soit prêt à faire ce qui est juste. Ce faisant, il devrait lui-même être en mesure de reconnaître ce qui est bon.
Ce que je veux accorder à quelqu'un d'autre, c'est ma volonté d'être là pour lui. Mais je ne veux pas m'épuiser.
Moi aussi, j'avais besoin de quelque chose pour moi. C'est là que je suis intervenu pour moi.
Nous, les humains, nous nous sommes soutenus les uns les autres dès que nous avons reconnu les besoins de chacun. Les flambeaux que nous transmettons déjà tout au long de notre vie se sont parfois éteints avant le temps. Pourtant, ce sont de bons flambeaux. Elles n'ont pas toujours été utilisées comme elles auraient dû l'être.

Harmonie

Pensée
Chaque personne a choisi un cadre pour elle-même, qui comprend ce qu'elle connaît. Dans le meilleur des cas, cela lui permettra de maîtriser les choses.

Pensée

Le chemin de la foi

L'être humain vit dans un environnement pour lequel il a un intérêt. Aucun être humain ne restera durablement indifférent.

Poèmes

Poème

Un moment pour toi

L'obscurité t'entoure.
Ne sois pas stupide.
Allume une petite lumière pour toi,
dont la flamme peut t'éclairer.

Lis ceci dans le livre,
ce que tu comprends très bien.
Lisez avec plaisir,
comme tu le fais pour toi.

Des pensées te viennent à l'esprit.
Certains sont si frais.
Prends-le en compte, ce serait bien.
Assieds-toi à la table des cadeaux.

Reconnais la bonne nature de toutes les choses,
sans te démanger.
Ils ont toujours été comme ça.
Qu'est-ce qui pourrait les affliger ?

Retrouve-toi aussi.
Il faut répondre par l'affirmative,
chaque fois que derrière la porte de ton esprit
les pensées se révèlent à toi.

Comprendre toutes ces choses,
pour qu'ils te rendent justice.
Oui, je mûris cette idée,
c'est pour cela que je veux faire de la publicité.

Il y a des choses que tu ne devrais pas faire.
Je vous en prie.
Tu vas t'en occuper ?
Les moments viennent, les situations disparaissent.

Poème

Ephémères

Je ne veux être ni petit ni grand.
C'est dans l'équivalence que se cache mon bonheur de vivre.
C'est moi qui décide.
Je n'ai pas beaucoup de soucis avec ça.

Je ne veux pas monter haut,
et je ne veux pas tomber bien bas.
Ma vie m'appartient,
ne veut pas être jeté comme une pierre

C'est là que je me suis retrouvé.
J'ai aimé suivre mon chemin.
Il est vrai que certaines choses m'ont fait beaucoup de mal,
mais j'ai toujours recommencé.

J'essaie d'affirmer tout ce que j'ai dit.
Personne n'a choisi comment c'est.
C'est du moins ce que je crois.
Certains trouvent leur vie triste.

Quelle est cette vie incertaine
et pourquoi aspirer de manière exigeante ?
Cela a déjà porté malheur à plus d'un.
On y vit au soleil et on meurt dès la première nuit.

Déchirements

L'homme est doté d'un esprit.
Pourquoi en a-t-il besoin ? - C'est ce qu'on verra.
Son essence se porte à tous les vents.
Pendant ce temps, dans notre écorce extérieure,

de sa propre peau, quelque chose qui nous construit.
Alors on le dit tout haut
et sont également très poussés.
Certains se sont frottés.

L'un d'entre eux a pris les rênes
et s'est ainsi élevé.
L'autre s'est laissé monter.
C'est incroyable.

C'est là que les pensées à ce sujet ont été libérées par nous.
On est soi-même comme mort.
On n'a alors rien, mais on n'en a pas beaucoup non plus.
D'autres parlent fort, un rugissement sort de leur bouche.

J'ai perdu le peu de bonté qui me restait.
Être avec eux, au milieu d'eux,
ne m'a pas fait de bien du tout.
Je vais y jeter un coup d'œil.

Les mots veulent être nombreux.
Tout ce que les gens ne s'imposent pas les uns aux autres.
Ce qui est perdu, c'est ce qu'on appelle l'ordre.
Elle est déjà pourrie ici, on le voit bien.

Ce qui n'a pas de valeur intrinsèque,
a dû être endurée pendant très longtemps.
Mais une fois, le vent tourne.
Le bonheur de vivre est alors à nos pieds.

Je suis allongé là, hébété
et je suis tué par mon discours.
C'est vrai.
Pendant ce temps, ma vie s'écoule.

Poème

Le pays des poètes affamés

J'ai parfois du mal à écrire.
Mes mots s'adaptent à peine ici.
Je sens une résistance.
Cependant, je devrais me faire confiance
et persévérer dans la recherche de la bonne fin.
Que mon œuvre soit digérée.

Pensées

Pensée

Temporaire

Celui qui ne s'attend pas à ce que ses efforts actuels soient couronnés de succès, les a déjà abandonnés. Il n'en a pas vu l'intérêt. Au fond, il n'y a jamais eu d'obligation de faire quoi que ce soit. Nous, les êtres humains, cherchons la paix.
L'élaboration de mes propres produits m'apporte la sérénité. En mettant de l'ordre dans mes œuvres, je peux me souvenir de ce que j'ai fait.
C'est là que mes tableaux et mes écrits, mais aussi mes partitions musicales me vont bien. J'aime beaucoup ce qui m'appartient.

Pensée

Téméraire

Arbitrairement, le puissant a utilisé sa force. C'est alors qu'il y a une résistance contre lui. Si l'on opprime son adversaire, il se tordra. Une fois qu'il a compris ce qui l'accable, il cherche sa voie.

Impulsion

Une fonction d'échange

Dans une démocratie, les gens sont tous des maîtres, mais dans le communisme, ils sont tous des frères. Certains frères ne sont pas parvenus à se mettre d'accord avec certains maîtres sur ce qui doit être valable. Il ne m'a toutefois pas semblé utile de débattre d'un tel sujet, car les deux parties poursuivaient en fait le même objectif. Les deux parties ont cherché à mettre fin au règne arbitraire des tyrans.

Impulsion

Faire une pause

Quand dois-je écrire quelque chose, peindre un tableau ou faire de la musique si le moment n'est pas venu ?
Que puis-je créer de beau, s'il vous plaît, s'il n'y a pas de motif approprié ?
Où puis-je faire les choses comme je le souhaite ?
Comment faire pour que ce que j'ai imaginé devienne réalité ?

Documentation

Être maintenu petit ne signifie pas que l'on s'en sort bien. Un des bonheurs de l'homme est rogné. Les chaînes dans lesquelles on nous a placés, nous les tenons devant nos adversaires. Aussi solidement ficelées soient-elles, nous les déchirons un jour. C'est ce que nous faisons dès que nous voulons le faire. Mais aucun homme ne peut défaire un tel lien, qui a été noué sans force. On l'a bien pensé et on nous a asservis avec des mots.
Les gens enferment les gens. Ils se créent de l'espace et évincent ainsi les autres. Ils se donnent de l'air et nous dominent pendant ce temps. Ceux qui ont été pacifiques les ont laissés faire. Entre-temps, ils ont continué à le faire. D'un seul coup, l'air s'est raréfié pour nous. Certains de nos pouvoirs ont déjà cédé.
La nature humaine a parfois été terrible. D'autres fois, ces personnes ont brillé comme si rien n'avait jamais été mal. L'hypocrisie de cette situation est évidente. Nous la connaissons. Celui qui ne l'a pas remarquée doit l'avoir délibérément ignorée. Mais alors, il s'est rendu complice de ce délit, parce qu'il l'a couvert.
C'est là que nous avons demandé le droit. Mais ce genre de choses est rarement vérifié. Il s'agit d'une solution de facilité que les gens ont choisie pour eux. Ils n'ont aucun mal à se comporter de la sorte, mais cela ne nous a pas protégé d'une telle situation. Quelque chose s'est perdu. Un bonheur a perdu de sa valeur.

Documentation

Une résistance

L'argent n'a pas de morale.
La morale doit être le motif permettant à l'homme de se fixer sur quelque chose de bon dans ses actes. Chacun a sa propre manière d'agir avec les choses qui ont compté pour lui. Celui qui s'est examiné et a bien compris quelque chose de ce qui le conditionne, doit en retirer quelque chose de bon en s'orientant dans l'existence en fonction de cela.
Certaines compétences nous sont propres. Nous les avons utilisées à bon escient. Nous avons ainsi acquis certaines compétences. Par nos œuvres, nous voulons être à la hauteur de notre existence.
Par la suite, nous avons produit et réalisé des choses qui ont également eu de la valeur pour d'autres personnes. Mais il n'y a toujours pas eu de juste récompense pour l'action réelle.
On a alors beaucoup douté de ce système et on s'est demandé ce que cela signifiait.
Tout le monde a besoin de quelque chose pour vivre.

Documentation

Un lien

L'art est un sous-ensemble du naturel. Ce que l'on a reconnu en soi, l'homme s'en empare et cherche un moyen de trouver la bonne manière de le représenter.
En dehors de la nature, il n'y a rien de bon que l'homme veuille concevoir. Chaque œuvre humaine a été le résultat d'un effort personnel.

Documentation

Une utilisation à part entière

Celui qui veut accomplir un travail doit aussi lui rendre justice. Chaque activité exige tout de l'homme. Il faut le savoir avant d'entreprendre quoi que ce soit.
Seuls les bavards peuvent tout faire.

Documentation

Le citoyen est soupçonné de tous les maux

Les efforts de l'État pour instaurer une sécurité dans l'État dépassent alors toute limite valable à cet effet, si l'appareil d'État a placé le citoyen sous un soupçon généralisé.
Les efforts d'un État pour établir une situation d'approvisionnement dans l'État dépassent alors toute limite valable à cet effet si l'appareil d'État en a exclu le citoyen en tout ou en partie.
Les efforts d'un État pour établir une stabilité interne dépassent alors toute limite valable si l'appareil d'État n'a pas pris en compte de manière égale le citoyen et son bien-être.
Les efforts d'un État pour installer une promotion de son système étatique dépassent alors toute limite valable à cet effet, si l'appareil d'État en a exclu le citoyen.
Les efforts d'un État pour se rétablir au niveau de sa force intérieure dépassent alors toute limite valable à cet effet, à moins qu'il n'ait mis sur un pied d'égalité la citoyenneté dans son ensemble en tant qu'individus.
L'attitude d'un État vis-à-vis des autres États doit être considérée comme personnelle. Même à l'intérieur, il existe une relation personnelle entre le citoyen et l'État. Celui qui a mal défini ou supprimé à tort une telle relation pour d'autres agit contre le droit naturel d'un citoyen.
Puisque tout est issu de la nature, un État a également été quelque chose de naturel. C'est pourquoi toutes les parties de l'existence doivent être conçues de telle sorte qu'elles semblent naturelles. C'est ce qui justifie leur existence, une morale est un gage de paix.

Histoires

Histoire

Le sens de la vie

Il était une fois un jardinier qui ne savait pas trop quoi faire de lui-même. Il se mit à négliger son travail et partit bientôt à la découverte du monde. Son jardin se détériora. Les arbres n'étaient plus entretenus, l'herbe poussait en buissons et les animaux s'agitaient sur ses terres pour leur plus grand plaisir. Les abeilles bourdonnaient, les bourdons vrombissaient et certains papillons passaient de fleur en fleur. Le jardin devint alors un petit paradis pour toutes sortes d'êtres vivants. Tout prospérait ou échouait, comme la nature le pouvait. Personne n'y prêtait attention. Seule l'absence du jardinier déplaisait aux habitants du village. Il avait été un bon travailleur, mais ils ne pouvaient pas dire ce qu'il allait faire maintenant. Ils chuchotaient donc entre eux sur ce qu'il était devenu et, à un moment donné, ils l'avaient oublié. D'autres choses étaient alors plus présentes. Mais sa cabane de jardin et son terrain délabré le rappelaient toujours.
Pendant ce temps, le jardinier était devenu un vagabond à la recherche du bonheur. Comme il n'a pas pu le trouver dans son travail, il a changé. Le compagnon assidu s'est transformé en un hallodri joyeux et sans stabilité. Il n'était certes pas heureux et encore moins satisfait, mais c'était tout de même mieux qu'avant. C'est en tout cas ce qu'il se disait. Dieu merci, il était doté d'une certaine probité sous son pourpoint. C'est pourquoi il cherchait toujours à trouver des compagnons sur son chemin et à marcher avec eux vers le bonheur pendant un bon moment.
Un jour, il était accompagné d'un joueur de flûte. Celui-ci fredonnait parfois des airs merveilleux sur son instrument. Mais il était plutôt taciturne, même si sa nature semblait joyeuse. Le jardinier ambulant n'arrivait donc pas vraiment à engager la conversation avec lui. Mais un soir, au coin du feu, il lui demanda à peine quel était, selon lui, le sens de la vie. Cela fit sourire le flûtiste, qui agita sa flûte traversière et chantonna une belle mélodie. Ce moment a été bref, marquant et aussitôt terminé. Il a ensuite exprimé ses pensées. Jouer de la flûte comme sens de la vie suffirait amplement, pensait-il. Aussitôt dit, le vagabond réfléchit et se replongea dans ses pensées. Il regarda ses mains rugueuses et se sentit triste. Comment pourrait-il jamais arriver à quelque chose de bon, alors que la vie serait si difficile à accomplir. - Ses forces l'abandonnèrent bientôt et il dut pleurer. Il n'avait toujours pas trouvé le sens de la vie, même s'il avait voyagé si longtemps et parlé à tant de personnes. Tout à coup, il se demanda s'il était vraiment un homme juste. Il ne pouvait pas s'en sortir et c'est pourquoi il se coucha. Pendant ce temps, le bois qui brûlait dans le feu continua à craquer pendant un bon moment et finit par s'éteindre. Il fit froid, la nuit fut longue et au matin, une averse vint gâcher l'humeur des deux hommes.
Dès l'aube, ils rassemblèrent tout ce qu'ils pouvaient considérer comme leurs biens et les mirent à l'abri de l'averse. Ils s'installèrent dans une ferme proche et y restèrent jusqu'à ce que rien ne puisse les atteindre. Le fermier sortit de la maison, les vit et les invita à entrer dans sa chambre. Ils racontèrent leurs aventures et le fermier les écouta. Lorsque le joueur de flûte sortit sa flûte, tout sembla oublié pendant un moment et tous crurent avoir trouvé le bonheur. Puis sa chanson s'est éteinte et un bon repas a été servi. C'est ainsi que l'on

pouvait vivre et que l'on s'amusait. Les deux hommes continuèrent à parcourir le monde ensemble pendant un bon moment et ils apprirent à se connaître.
Mais un jour, le joueur de flûte demanda à son camarade quelle était la raison de ses pérégrinations. Il répondit que cela pourrait continuer longtemps, mais qu'il ne fallait pas perdre de vue la question de savoir si cela aboutirait à quelque chose de bon.
Le jardinier parla enfin de lui, se plaignit et admit qu'il n'avait pas été satisfait de sa vie. Il n'avait pas trouvé beaucoup de sens à ce qu'il faisait. Chaque nouvelle année, sa vie serait devenue plus difficile et sa nostalgie aurait augmenté. A un moment donné, le peu de bonne volonté qui lui restait l'avait quitté et il était parti à la découverte du monde.
Le joueur de flûte interrompit alors le discours de l'autre et lui demanda à nouveau ce qu'il avait espéré en connaissant le monde. Tout ce que nous pourrions dire du monde, nous devrions l'avoir appris auparavant. Mais cela n'a rien à voir avec nous. Ce serait pareil pour tout le monde. C'est pourquoi il n'en serait pas autrement pour nous. Il a alors interrompu son discours et a envoûté le randonneur avec une mélodie portée.
Le randonneur a eu l'impression de vivre un voyage mental. Sa vision du bonheur s'est estompée pendant un bon moment pour laisser place à d'autres pensées. L'homme fut très reconnaissant et remercia le joueur de flûte d'une accolade. Ils étaient tous les deux très heureux de la tournure que prenait la conversation et tout souci semblait s'être envolé d'un coup. Le flûtiste partit dans une autre direction que le jardinier.
Fort des bonnes conversations qu'il avait eues avec cette personne lors de ses longues marches, le jardinier se sentait un peu plus intelligent. Ses perceptions étaient cohérentes, son humeur stable. Chaque fois qu'il entendait un oiseau chanter à proximité, il avait l'impression que son ami le joueur de flûte lui revenait en mémoire. Il aimait ça, et il était en paix avec ça. Son chemin le mena à travers de nombreux villages et villes. Parfois, il gagnait sa vie, parfois il vivait de ce qu'il avait. Mais il était toujours à la recherche d'un autre bonheur. Parfois, il voyait quelque chose de bon dans le cours des choses, mais parfois il ne comprenait toujours pas leur nature. Il portait alors ses pensées sur lui et réfléchissait. A quoi bon, se demandait-il encore.
Il arriva dans une ferme et parla avec les gens. Il demanda s'il pouvait rester pour aider à ramasser la récolte. On accepta tout de suite, car on lui reconnaissait une certaine capacité. Il n'avait pas non plus de faiblesse. Il passa un bon moment avec les gens de la ferme et mit la main à la pâte. Les récoltes étaient faites à temps et il y avait souvent de bons repas chauds avec du pain. Le jardinier en était satisfait. Mais quand l'une des servantes s'est prise d'affection pour lui, il a passé beaucoup de temps avec elle. C'était agréable de voir comment ils s'entendaient. Il y eut de bons moments et ils scellèrent aussitôt leur amitié. C'était un plaisir pour tous.
Mais comme il n'y avait pas encore eu d'engagement dans la vie de la servante et que le jardinier était également sans femme, ils décidèrent qu'ils étaient faits l'un pour l'autre. Ils se dirent oui devant le Seigneur à l'église et il y eut une fête. On faisait la fête et on avait des rêves. Des espoirs circulaient, des souhaits étaient exprimés. Certains habitants les aimaient tellement qu'ils leur faisaient des cadeaux. Ils leur offrirent quelques oies, un violon et même une charrette. Ainsi équipés, ils partirent ensemble. Mais ce n'était pas tout. Sa femme avait caché sous son cœur un secret auquel elle donnerait la vie dans quelques mois. Ils le savaient tous les deux, et c'est pourquoi ils retournèrent à l'ancien endroit, ce jardin avec la cabane à laquelle le jardinier appartenait en fait et qu'il voulait à nouveau habiter.
Le chemin qu'ils devaient emprunter était long de plusieurs jours de marche. Il tirait la charrette, tandis que les oies se dandinaient derrière. Le soir, près du feu, sa femme joua

plusieurs fois une belle chanson sur son violon et ils ne furent plus très loin du bonheur. Mais lorsqu'ils arrivèrent au jardin et trouvèrent la cabane en bon état, ils éclatèrent de rire et furent soulagés. Quelques coups de main par-ci, quelques réparations par-là, et tout semblait à nouveau habitable. Il ne pleuvait pas à travers le toit par mauvais temps, et la chaleur ne s'accumulait guère par temps ensoleillé. De plus, après tous ces mois d'abandon, le jardin avait merveilleusement grandi. Il fourmillait d'étincelles de vie. La nature semblait connaître son métier.
Les années passèrent et les années s'écoulèrent. L'enfant grandit pour devenir un être agréable et apprit à jouer du violon avec sa mère. De son père, il reçut l'éclat dans les yeux et le plaisir de la beauté. Tous les deux ans, ils recevaient en outre la visite d'un vieil ami de l'horticulteur. Le flûtiste apparaissait parfois à l'improviste, parce qu'il était passé par hasard dans le coin ou peut-être même parce qu'il voulait revoir son bon ami. Il y avait alors quelque chose de correct à manger et on écoutait encore longtemps le son de la musique autour de la maison familiale. Le chant du violon et le son de la flûte réunissaient les gens et il y avait toujours une raison de faire la fête. Pendant ce temps, les enfants dansaient et jouaient autour de la maison et c'était une vie sans soucis.

Histoire

Chaka Chaka et le rouleau de feu

L'autre nuit, lors d'une réunion entre amis, j'ai vécu quelque chose qui, après coup, m'a semblé étrange. Nous étions assis ensemble et nous parlions. Notre groupe était uni, nous nous entendions bien.
Soudain, le monde a tourné chez nous et une situation de danger est apparue. Un diable peint sur le mur nous a menacés. C'est là que nous avons entendu la silhouette. En même temps, j'ai vu qu'on déversait des tonneaux de poix derrière nous et qu'on mettait le feu à cette matière noire. C'est devenu un mur de feu. Pendant ce temps, l'ombre sur le mur a commencé à nous attaquer.
Nous nous sommes soutenus mutuellement dans ce combat. Il a montré en lui toute la dureté de ce monde. C'est alors que l'un d'entre nous a utilisé ses pouvoirs pour la première fois. Il a créé un antidote qui protège du diable. Il s'agissait d'un récipient en verre contenant de l'eau céleste. La forme de ce récipient m'a fait penser à un sablier.
Au cours de la bataille, nous nous sommes avancés à un moment donné et nous avons réussi à identifier le diable et son peuple. C'était le grand Chaka Chaka, un homme à la stature impressionnante. Il s'est adossé à un mur. Dans l'obscurité du décor, sa peau avait des reflets de bronze. Ses hommes étaient des joueurs d'échecs dont les cerveaux étaient connectés comme des caisses enregistreuses. L'un d'entre eux nous a malmenés, nous et tous les autres. C'est là que nous l'avons vaincu en premier.
Il a été renvoyé. Quand il a essayé de s'y opposer, nous lui avons dit qu'il y avait suffisamment d'autres clubs d'échecs qui recherchaient de bons joueurs.
Suite à cela, j'ai parlé à Chaka Chaka. J'ai proposé de soigner les maux de tête de son équipe avec le flacon en verre. Après une première tentative réussie, Chaka Chaka s'est lui aussi soumis à cette procédure. Grâce à cela, il est devenu blanc, nous l'avons guéri de son humeur. Il a porté d'un seul coup un vêtement en tissu blanc, maintenu sur la tête au niveau de la capuche par un cordon rouge orangé.

Comme un jeu de lumière, le bien dans le monde s'est remis en place et je me suis réveillé de mon sommeil.

Mise en forme de la langue

Impulsion
Il ne faut pas empêcher les choses de bouger. Il est difficile d'arrêter ce qui s'est mis à couler**.**
Ce que nous pouvons faire, c'est utiliser notre propre inertie à notre avantage. Si nous restons tranquilles, notre esprit se concentre également. Au fond, il veut nous combler.
La manière dont l'être humain est constitué est très réjouissante. Mais ce n'est guère surprenant. Après tout, l'aptitude à la vie de l'homme ainsi que son comportement social prononcé parlent un langage clair. Ce que nous pouvons faire pour nous-mêmes, il nous suffit de le reconnaître et de l'affirmer. Nous y parviendrons en temps voulu.
Ayons confiance en ce que nous croyons. Il serait bon de s'édifier sur ce en quoi on veut croire.

Documentation

Écrire quelque chose de la part d'une connaissance

L'être humain contient quelque chose dans lequel il puise ses pensées. Chaque être humain connaît sa lumière.
Un bon ami m'a un jour conseillé de nommer les termes clés de ma création linguistique. Il m'a demandé de décrire ce que j'appréciais particulièrement lorsque je les utilisais.
Jusqu'à présent, je suis partie du principe que les images intérieures d'une personne se développent d'elles-mêmes chez chacun d'entre nous. Cela se fait spontanément de manière authentique. C'est ainsi que j'ai réalisé toute mon exposition d'œuvres et je n'ai guère cité de choses qui, au-delà des simples mots, éclairaient mon monde intérieur. Au lieu de cela, je me suis penché sur les descriptions qui ont mis en lumière les processus qui me sont propres. Mais je n'en suis que partiellement satisfait, car cela n'a pas révélé tout ce qui est important pour les faits en question.
A l'intersection de l'image intérieure et de la description du processus, le mot doit maintenant être prélevé et clarifié séparément. Pour cela, je vais décrire l'arrière-plan que j'ai imaginé. Sa terminologie s'écarte en partie considérablement de ce qui est habituellement utilisé, car j'ai élargi le mode d'application des mots de manière progressive. Je charge littéralement les termes spéciaux que j'utilise de leur valeur pour ma cause en élargissant leur signification. C'est une caractéristique unique de mes écrits, même si n'importe quel autre auteur peut faire de même. Il ne serait pas facile de deviner la signification élargie que j'ai attribuée à chaque mot. C'est pourquoi il serait judicieux et admissible que je vous en indique le principe. Je veux ainsi vous donner la clé pour comprendre comment les choses se passent chez moi.
Le fait d'attribuer aux mots une valeur alternative et complémentaire les place dans le même contexte d'une manière améliorée et leur confère la valeur de mots clés. C'est ce que j'ai fait la plupart du temps pour les mots les plus insignifiants, car ils n'ont généralement pas l'air usés. Mais ensuite, je n'ai pas du tout montré comment cela se faisait et quand je l'ai fait. Il faudrait y remédier à long terme.

Jusqu'à présent, je n'ai pas informé mon lectorat jusqu'au bout. C'est pourquoi on ne sait pas non plus quelle est la valeur de mes déclarations spécialisées. Je n'ai pas non plus indiqué où les mots ont pris une telle coloration particulière.
Par cette mise au point, je vous montre que j'ai, dans la mesure du possible, intensifié les occasions de création linguistique par ce procédé là où cela m'a semblé admissible.
Le fait que j'ai parlé une fois de cette procédure devrait suffire. Vous avez ainsi reçu une indication décisive.
Désormais, j'introduirai de temps en temps des explications de termes dans mes écrits, dès que je me rendrai compte qu'elles sont utiles pour une meilleure compréhension lors de la lecture de mes textes.

Documentation

Sources

J'ai créé mes fontes à la manière d'une création linguistique. Je n'ai rien fait de plus que n'importe quel autre auteur. Mais un étranger ne pourra accéder aux fondements de mon travail que si la porte s'est ouverte pour lui vers l'endroit où je me déplace mentalement.
Je vous dis maintenant en toute franchise que mes écrits sont l'œuvre d'un ancien adepte du tarot qui a appris, à l'aide de telles cartes, à appréhender l'ensemble de cette vie en tant qu'être humain dans sa globalité. J'ai déjà remis les cartes dans leur ancienne boîte. Pourtant, je continue à m'intéresser à leurs motifs. Je me suis formée à l'interprétation des œuvres picturales lorsque j'ai utilisé les cartes de tarot.
Il y a une chose que l'on peut dire avec certitude. Le noyau de mon patrimoine se reflète largement dans mes modes d'action. Quelque chose s'est ainsi déployé chez moi, qui m'était déjà connu.
Ma capacité cognitive a en outre été conditionnée très tôt dans ma vie par le jeu d'échecs. Elle a été démontrée par certains succès. J'ai volontiers observé les positions et réfléchi à leur sujet. J'ai cherché des opportunités qui m'aident à bien défendre mes lignes.
Le fait que j'ai rarement lu des livres sur les échecs signifie que j'ai acquis les connaissances sur l'échiquier par mes propres moyens.
Le fait que cela me soit possible dans certaines limites m'a fondamentalement renforcé. J'ai eu confiance en moi et je me suis dit que je pouvais utiliser cette expérience dans d'autres domaines de la vie.
Après des années de préparation, j'ai commencé à m'intéresser au macrocosme vers l'âge de trente ans.
Entre-temps, j'en suis venu à me considérer comme une pièce du 'grand' jeu d'échecs et à interpréter les vraies cartes. Reconnaître les choses telles qu'elles sont m'a également donné le pouvoir de me rendre justice. J'ai acquis par moi-même les connaissances nécessaires à mon développement personnel.

Documentation

Exploitabilité

Ne devine pas quand il s'agit de la vie. Chacun accomplit ses choses d'une manière qui lui est favorable.
Le tailleur coud des vêtements. Le paysan cultive ses fruits dans les champs. Le peintre mélange les couleurs et crée des tableaux. Chacun a sa propre raison d'agir. C'est aussi par notre action que quelque chose se réalise.
Il faut d'abord former la conscience de l'existence d'une chose avant de pouvoir en connaître quelque chose. Ce que nous avons bien connu sera déterminant pour la vérité de notre vie. C'est pourquoi nous avons rassemblé les objets qui ont une signification pour nous. Nous devons puiser dans un fonds. Trop longtemps, nous avons été relégués dans un véritable néant. On ne pourrait pas se réaliser sans avoir quelque chose pour soi.
Le bien implique le bonheur grâce à ses dispositions. De telles définitions vont de pair avec toute bonne chose. Mes écrits sont importants pour moi. Je les considère comme complets lorsque, considérés isolément, ils sont cohérents et peuvent être utilisés pour une lecture. Ils sont alors peut-être déjà valables. Je vérifie plusieurs fois l'adéquation de mes œuvres à leur réception pour chacune d'entre elles. Pour cela, j'applique les affirmations qu'elles contiennent à des événements quotidiens chez moi et j'en tire mes conclusions. Je peux ainsi reconnaître et évaluer leur valeur d'usage. C'est cette valeur d'usage que je veux garantir.
Mais je ne veux rien rejeter de ce qui me définit ou me conditionne. C'est pourquoi je fais figurer les choses qui me concernent dans mon exposition d'œuvres et je développe avec mes propres mots ce qu'elles m'ont dit.
La création de telles œuvres a fondamentalement une bonne valeur. J'aime bien le faire. Cela me permet de faire comprendre peu à peu au lectorat ce qui est important pour moi. Je crois que les choses d'une personne peuvent être bien nommées. Je me suis également rendu compte qu'une telle tâche entraîne certains effets consécutifs qui sont bons pour quelque chose. C'est à cela que j'ai lié mes choses, aux résultats qu'elles ont produits. Ma vie le montre. La réalité de ma vie se stabilise peu à peu grâce à cette œuvre.
J'ai trouvé ma propre parole et je l'ai reconnue, tout comme mes pensées, car pour moi, ce qui me définit est vrai. Je veux faire en sorte que mes biens prospèrent. L'œuvre doit réussir. Que mon patrimoine personnel augmente. En partant de l'hypothèse qu'il y aura toujours quelque chose à faire, j'ai considéré que la création de cette œuvre m'a donné une certaine perspective pour ma vie.

Documentation

Intégralité d'une écriture

Avec son fichier 'Baukasten', Mathias Schneider poursuit une clarification de son univers de pensées et d'idées. Il a classé et pondéré ces écrits à la suite de leur première création. Ce faisant, il a nommé quelque chose qui se passait justement en lui et a ensuite constaté avec effroi que les œuvres qui en résultaient ne suffisaient à rien de bon. Ce n'est pas ainsi qu'il a parié. C'est pour cette raison qu'il s'est cloîtré avec lui-même.
Au cours des années de travail sur cet ouvrage, Mathias Schneider a constaté un certain nombre de choses importantes pour lui. Il en a repris les éléments importants et les a reproduits dans l'ouvrage. On peut désormais se faire une meilleure idée de lui.
L'auteur a bien entendu une certaine approche des activités d'autres personnes. Il devrait être clair pour tout le monde qu'il s'est penché pendant des années sur la nature de l'homme.
Ce qu'il en a noté devrait finalement lui plaire. Alors, cela a de la valeur.

Documentation

Un principe

Il faut tirer quelque chose de bon de la vie.
Auparavant, Mathias Schneider aimait lire des livres. C'est là qu'il les a collectionnés. Il était encore jeune à l'époque et savait absorber beaucoup de choses qui lui tombaient sous la main. Il a continué à suivre ce besoin d'activité et a commencé à un moment donné à créer ses propres œuvres. Au début, il a écrit des aphorismes et des poèmes. Il aime aussi les énigmes.
Il s'est fait ses propres idées depuis un certain temps déjà. Elles lui ont donné une certaine orientation dans la vie. Grâce à son orientation, il est sûr de ses actes. Il suit sa propre voie.
Entre-temps, Mathias Schneider s'est concentré sur la création de ses propres œuvres.
C'est lui qui crée le journal perpétuel. Il porte cette appellation à moitié sérieusement et à moitié pour le plaisir. Grâce à elle, il documente l'ensemble de ce qui le constitue.
Mais il aime aussi évaluer ses idées après les avoir créées pour la première fois. Il apprécie ce qui confirme ses pensées et ses idées.
Il lit ses écrits et écoute ses propres enregistrements de musique.

Impulsion
Un homme qui s'est isolé de tout ce qui est lointain retrouve sa plénitude dès qu'il s'est mis à l'œuvre.
Celui qui n'aurait rien pour lui doit se réjouir de ce que les autres ont fait pour lui.

Impulsion

Mains vides

L'être humain a une nature qui lui permet d'accéder à ses semblables. Cela devrait en principe être le cas pour tous les êtres humains.
Là, l'homme a aussi quelque chose en sa possession. Ce qui lui appartient est en relation directe avec l'homme. C'est pourquoi elle lui appartient. L'état des choses qui lui appartiennent jette une certaine lumière sur l'homme. Cet état indique à quel point une personne prend soin d'elle-même.

Impulsion

Mon bonheur

Certains de mes textes ne m'ont pas plu tout de suite, lorsqu'ils ont été écrits. Pourtant, même ces textes peuvent contenir quelque chose qui a une certaine valeur pour ma cause. C'est pourquoi je relis consciencieusement mes écrits. J'y ai d'abord mis de l'ordre dans mes idées et j'ai réexaminé le sujet à tête reposée avant d'entamer ma routine de correction.
Je comprends que je dois préserver ce qui est bon. Mon œuvre contient aussi quelque chose qui peut avoir de l'importance devant d'autres personnes. Je ne l'ai donc pas raccourcie outre mesure, ni même effacée de ses parties essentielles. Au contraire, j'ai entrepris de mettre en évidence la valeur de mes choses.
Ce que j'ai fabriqué m'a servi à installer ma tranquillité d'esprit. Je l'ai ressenti en moi, ce que cela signifiait pour moi. J'ai pu m'en réjouir.
Entre-temps, j'ai tout de même réduit plusieurs de mes écrits à l'essentiel de ce qu'ils sont censés dire. J'ai besoin de textes qui semblent cohérents en eux-mêmes. J'ai volontiers conservé ce qui était en outre clairement congruent avec mon mode de vie.
C'est là que la vieille devise 'préservation et mise à l'épreuve' continue de s'appliquer. Ce que j'ai conservé de mes anciennes œuvres a également contribué à ma bonne santé actuelle. J'y puise ma force et je fais en sorte que ces choses continuent à me plaire. Je ne pourrais pas mieux dire que je suis satisfait.

Impulsion

Le paradoxe

Les gens disent s'intéresser à un comportement bien précis. Ils aiment le montrer. Il faut d'abord comprendre pourquoi c'est important pour toute dynamique de groupe. Ce n'est qu'ensuite que l'on pourra en faire quelque chose de bien.
Pour moi, aller parmi les gens, c'était déjà une torture. C'est pourquoi j'ai rapidement battu en retraite et suis rentré chez moi. Je ne suis pas resté longtemps parmi les gens. J'ai été rapide quand je suis enfin rentré chez moi. Je me suis réjoui de la tranquillité attendue chez moi. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les gens sont souvent trop entreprenants pour moi. Leur façon d'extérioriser tout ce que je peux garder pour moi, je l'ai parfois trouvée

curieuse. Qu'est-ce que je gagne à ce que ces gens sachent tout de moi ? Est-ce qu'elles gèrent bien ce qu'elles apprennent de moi ?
J'y ai cherché une protection, mais je leur ai aussi dit quelque chose. J'ai surtout répondu correctement à leurs questions. Après tout, nous sommes bien disposés l'un envers l'autre. Parfois, la meilleure réaction dans ce genre de situation est d'écouter les paroles des gens. L'important, c'est de se débrouiller.

Pensée
En écoutant la lecture de mes écrits, je suis frappé par les particularités de ma langue. Il m'arrive alors d'être effrayé. Certaines pensées sont clairement perceptibles à l'écoute des mots. C'est sur elles que je me concentre. Je remarque alors quelque chose qui s'en distingue.
J'ai déjà vérifié à plusieurs reprises la validité d'une grande partie de ce que j'ai déjà écrit. J'aime passer mes soirées à lire ces œuvres. L'examen du 'kit de construction' est un mode d'activité dévoué qui m'a déjà permis de vivre de nombreux moments de contemplation. C'est là que j'ai commencé à apprécier le contact avec mon œuvre. Au fond, j'adore lire tout cela.
Aujourd'hui, je pense que certains de mes textes peuvent déjà être considérés comme valables. Ils signifient quelque chose. Celui qui les a lus a certainement entendu tôt ou tard quelque chose qu'il ne connaissait pas dans sa vie quotidienne. J'insiste sur le fait que mon existence a conduit à une vie riche. Il n'a pas été très difficile d'en être heureux.
Au fond, cela m'a conforté dans l'idée de continuer à remplir mes devoirs. Ce sont des devoirs, même si je les ai choisis moi-même. Personne ne doit croire que je n'ai pas été assez libre pour choisir ma propre cause. La littérature que j'ai produite fait définitivement partie de mon œuvre. Elle aussi représente mon travail d'artiste. Travailler à clarifier ces choses est un processus que je mène calmement et de manière réfléchie.
J'ai ainsi intégré mes pensées actuelles dans cet écrit et créé quelque chose qui se rapporte en quelque sorte clairement à moi-même. J'ai également tenu compte de la structure de valeurs qui caractérisait mes mots.
J'ai souvent passé mon temps par terre à écrire, sans trouver de situation édifiante. Cela m'a appris beaucoup de choses. Je connais bien les pièges des déformations linguistiques avec des mots. J'écris certaines choses de manière fleurie et détaillée, car cela permet de construire des ponts simples qui nous aident à surmonter l'abîme mental qui est en nous.
Le bien est synonyme d'aptitude à devenir quelque chose d'utile. C'est là que nous respectons ce qui a déjà été bon pour nous.

Documentation

Le fil à plomb

L'accès de l'être humain à cette existence existe grâce à sa dotation d'un mental. C'est par cette interface que nous pouvons atteindre nos semblables.
Certaines choses nous sont révélées à propos de nous-mêmes lorsque nous avons appris comment nous apparaissons aux autres. Cela correspondait conditionnellement à la perception que nous avions de nous-mêmes.

Ces deux aspects doivent être reconnus, les deux considérations sont justifiées. Nous avons été honnêtes dans notre approche et avons reconnu ce que l'on nous a dit sur notre nature. C'est une chose que nous devrions tolérer.
Nous nous référons toujours à ce que nous connaissons déjà dans cette vie. C'est ainsi que nous faisons face, que nous réalisons quelque chose. C'est ainsi que nous apprenons à nous réaliser.
Mais de temps en temps, nous sommes aussi en retraite et nous apprenons nos leçons. C'est là que nous nous rendons compte de certaines choses.
Tout ce qui est parti de nous a ensuite eu un impact sur notre bonheur. C'est là que cette vie nous marque, que nous apprenons quelque chose.
Cette croyance décrit bien comment nous nous positionnons par rapport à ce qui nous est déjà arrivé dans cette existence.

Documentation

Le cahier des charges actuel

En rédigeant les textes de ma fiche 'Boîte à outils', je cherche avant tout à protéger les pensées et les idées déjà valables que j'ai eues, telles que je les connais. Tous les textes doivent être conçus de manière équivalente et contenir une contribution appropriée qui complète bien mon travail actuel.

supplémentaire

Impulsion

Travailler à un poste de travail sur écran

Fais bien attention à ta position assise lorsque tu utilises l'ordinateur et que tu y travailles un peu.
Amélioration de la position assise
Assieds-toi avec le dos droit dans une position équilibrée.
Maintiens une distance d'environ un demi-mètre entre toi (donc tes yeux) et le moniteur. Il est préférable de le regarder de face et de haut.
Le moniteur ne doit pas être aligné, mais légèrement incliné vers l'arrière. Son bord supérieur doit se trouver en dessous du niveau des yeux. Il ne doit pas y avoir de réflexion de la lumière sur lui et il ne doit pas non plus être placé devant une source de lumière.
Le haut de tes bras doit pendre bien droit. Les avant-bras et le dos des mains doivent former une ligne droite.
Les coudes doivent être maintenus à angle droit.
Les genoux doivent être maintenus à un angle légèrement supérieur à 90°.
Les pieds doivent être entièrement posés sur le sol.
Les bras ne doivent pas être tenus au-dessus du cœur.
Adopte l'attitude de base une fois pour toutes, puis pars de là pour que tout le reste soit en accord avec elle. Il ne serait pas nécessaire de maintenir une telle attitude en permanence. De même que l'homme a besoin d'un état d'esprit pour s'adapter à quelque chose, il a également besoin d'une interaction entre ses forces et ses émotions. Dans le meilleur des cas, de telles dispositions se manifestent par un mélange avec le cours habituel des choses.